

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

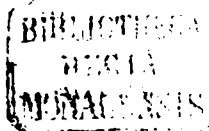
SOURCE DES IMAGES
Google Livres

HISTOIRE DE FL. IOSEPH. SACRIFICATEVR HEBREU:

Reueuë & corrigée sur le Grec, illustrée de Chronologie, Annotations, & Tables,
tant des Chapitres que des Principales Matieres.

*Par D. GILB. GENEBRARD, Docteur en Theologie de Paris, & Professeur
du Roy és Lettres Saintes & Hebraïques.*

Derniere Edition, reueuë, corrigée, mise en meilleur François,
& enrichie de Figures en Taille-douce.



TOME PREMIER.



A PARIS,
De l'Imprimerie de CLAUDE MORAND, rue
S. Jacques, proche les Iacobins.

M. DC. LXIII.



AV ROY TRES-CHRESTIEN.



I R E,

Voyant que plusieurs personnes ne sont pas d'aduis qu'indifferemment la Sainte Bible soit maniée d'un chacun pour la foiblesse & incapacité de ceux qui font mal leur profit des choses hautes, profondes & saintes, & par faute de sçauoir engendrent dedans leurs esprits mal composez plusieurs sinistres opinions & phantaisies; & que d'autre-part nous sommes tombez en un siecle, auquel la curiosité des hommes est si grande & excessiue, qu'ils veulent auoir communication de tout sans aucune crainte ne deffiance de leur propre insuffisance & indignité: l'ay aduisé pour contenter l'un & l'autre au mieux qu'il m'est possible, de remettre les versions en langue vulgaire & commune de Iosephe Historiographe & Sacrificateur Hebreu sur le Grec; & les mettre en lumiere en la plus grande pureté que ie pourrois: parce que ses liures sont comme une Bible historiée, estans escrits en langage commun & populaire, & accommodéz à la capacité de toutes personnes, vtils aux doctes & amateurs de l'estat du vieil Testament, & de la premiere antiquité, tant de nostre Eglise Chrestienne que des Empires & Royaumes de l'Vniuers. Et quand ie dirois necessaires, ie pense que ie ne serois pas éloigné de la verité, dautant que non seulement Iosephe a esclaircy & mis en bon ordre & net ce qui est d'un stile hauc & obscur dans les liures sacrez: Mais aussi il fait mention de plusieurs choses qui seruent pour entendre la continuation de l'Histoire sacrée, & du peuple de Dieu depuis le commencement du monde iusques au temps dudit Iosephe, c'est à dire, iusques à la ruine & desolation de son pays de Iudée, quarante ans apres la mort de nostre Sauueur, qui est tout le cours de l'ancienne Eglise, comme depuis Adam premier pere des hommes, & conduit d'âge en âge iusques aux Apostres & aux autres premiers Chrestiens, pour le moins de quatre mil ans. Des liures duquel Iosephe ie pense (SIRE) que pour le present vostre commun peuple se pourra contenter, en attendant que sous l'aduis de sa Sainteté, & sous vostre autorité, les versions de la sainte Bible, contenant le vieil & nouveau Testament (lesquelles se trouuent en grande diuersité & grand nombre) ayent esté conferées avec le texte Hebreu & Grec, & corrigées selon l'interpretation & intelligence de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, à l'imitation de ce que fit Ptolemée Philadelphe Roy d'Egypte, lequel sous le bon-plaisir du grand Pontife Eleazar, avec grands frais & despens, appella de Iudée septante deux Interpretes les plus doctes & excellens du pays, pour translater les liures de Moysè & des Prophetes, d'Hebreu en langue Grecque. Et non seulement le peuple doit lire nostre present Autheur Iosephe, & s'en instruire, mais aussi les Princes & Monarques. Car en le lisant ils apprendront comment il faut heureusement regner, & avec honneur, & que leur Majesté ne doit pas estre seulement illustre au fait des armes, fournis & armée de loix & de justice, mais sur touz pleine de pieté & religion,

EPISTRE.

qui est un point qui fait que les auteurs sacrez different des prophanes politiques à la matiere de l'institution du Prince, lesquels au grand malheur & prejudice du public, & à la totale ruine & auersion de ceux qui l'administrent & gouvernent, ne se soucient pas beaucoup de Dieu, & moins de mettre sa memoire deuant les yeux des Princes, pensans que les Empires & les Royaumes Chrestiens soient pures & simples Monarchies, où Dieu n'ait que faire. Au nombre desquels prophanes politiques ie tiens pour le desir que j'ay d'ensevelir leur memoire, tous Machiavelistes & autres tels Atheistes, forgeurs de nouvelles Républiques, du grand nombre desquels les Princes sont souvent fournis, qui leur remettent deuant les yeux leur grandeur, plaisir, vouloir, puissance, & n'adjoustent pas qu'ils sont sujets à la grandeur & Majesté de Dieu, & que leur Empire ou regne n'est proprement Monarchie, mais sacrée & diuine principauté, & comme parle Iosephe contre un semblable garnement Appton, Theocratie, en laquelle Dieu est le premier & le souverain, & lequel il faut consulter en toute matiere d'Estat, deuant que passer outre. Qui est le principal but & argument des saintes livres de Iosué, des Juges, des Rois, des Chroniques appellées Paralipomenon, d'Esdras & Nehemie, & autres semblables escrits, qui pour cette cause spécialement ont esté mis dans la sainte Bible. Je n'en veux pas discourir davantage, d'autant que nostre Iosephe refutera assez telle maniere de gens, & montrera à l'œil que les affaires d'Estat sont tellement unies & meslées avec la Loy de Dieu, qu'il est impossible de les separer d'ensemble, sans qu'il en aduienne ce qui est aduennu à Ioas, Antioque, à Herodes, aux Babylonniens, Perses, Grecs, Romains & autres Puissances de ce monde, qui n'apparoissent plus par faute de cette qualité. Ce que ie vous ay bien voulu dedier, SIRE, esperant que vostre Majesté se plaira à la lecture d'un si excellent sujet; parce que c'est aux Rois & aux Princes d'aimer toutes œures qui traittent des choses diuines, & les aduertissent de leur Estat & deuoir. Je supplie la diuine Bonté (SIRE) que vous en puissiez si bien faire vostre profit, que vous en tiriez un salutaire exemple, & en receuiez de la consolation, avec prosperité.

Vostre tres-humble & tres-obeïssant Professeur és Lettres saintes
Hebraïques, G. GENEBRARD, Docteur en Theologie.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

FLAVIVS IOSEPHVS

A EPAPHRODIT DE L'ANTIQUITE
DES IUIFS, CONTRE APPION ALEXANDRIN.

LIVRE PREMIER.

PAR les precedens liures des Antiquitez (ô Epaphrodit, le meilleur des hommes) j'ay suffisamment (comme il me semble) decouvert à tous Lecteurs, l'antique origine, les commencemens & progres de nostre nation Iudaïque, monstrant qu'elle est tres ancienne & de primitive origine, propre & domestique, qu'elle a aussi demeuré en cette region que maintenant nous possedons: car i'en ay décrit la tres ample histoire, contenant en temps le nombre de 5000. ans, traduite de nos sacrez liures hebraïques en langage grec. Or pource que ie voy, & que ie sçay que plusieurs prenans égard au blasme que l'on nous donne, doutent de ce qui a esté écrit de l'antiquité des Iuifs, estimans nostre nation estre nouvelle, pour autant que nos premiers Peres n'ont pas esté estimez dignes par les nobles & renommez historiographes grecs, d'estre mis parmy leurs histoires. Pour tous ces deux, j'ay estimé faire mon deuoir d'écrire briefuement de toutes ces choses deuant dire, & en cette apologie conuaincre de mensonge, expressement ceux qui dementent nos veritables écrits, & par mesme moyen corriger l'ignorance de ceux qui donnent croyance & autorité à nos calomniateurs, & vniuersellement à tous, mesmement à ceux qui volontiers recoiuent & embrassent la verité, faire vne ouuerte & asseurée demonstration de nostre antiquité Iudaïque, protestant qu'en mes écrits ie me fortifieray par les approbations de tels témoins historiens, qui de toute memoire entre les grecs ont esté iugez dignes de foy & d'autorité. Et quant à ceux qui ont écrit de nous fausement, ie les demonstreray sans doute eux mesmes, par eux mesmes estre atteints de fausseté, & conuaincus par leurs propres écrits. Je me mettray aussi en deuoir de manifester & decouvrir les causes pourquoy entre tant d'historiens grecs, bien peu ont fait mention en leurs histoires de nostre nation Iudaïque. Et semblablement donneray à connoistre qu'entre les historiens, ceux qui ont écrit de

A nous, n'en sçauoient rien, & n'en auoient aucune connoissance, ou bien faisoient semblant de ne rien sçauoir & connoistre.

Premierement, ie suis grandement étonné de ceux qui estiment que sur les choses anciennes foy doit estre adioustée seulement aux Grecs, que chez les seuls Grecs doit estre trouuée l'entiere verité de l'histoire antique, & qu'en cela ne faut donner croyance, ny à nous Hebreux, ny aux autres écriuains de quelque langue ou nation qu'ils soient. Mais pour certain ie vois & connois tout le contraire estre aduenü, s'il faut s'arrester non point aux vaines opinions, mais à la verité & raison des choses: car certainement j'ay counu toutes les descriptions grecques estre de choses nouvelles, non antiques, faites ou aduenües depuis hier (comme l'on dit) ou depuis n'agueres: comme sont les fondations des citez, les inuentions des arts, les ordonnances des loix; bref, la diligence à écrire l'histoire est en toutes choses vers les Grecs plus nouvelle, & de beaucoup plus fraîche & derniere memoire. Mais les Egyptiens, les Chaldées & Pheniciens (car ie me tais pour le present de nous mettre en leur nombre) ont de toute memoire des temps (comme les Grecs mesmes le confessent) vne ancienne continuée & permanente tradition historique des choses memorables faites & aduenües. Et la raison d'une si longue & permanente durée de toute antiquité est que tous les Chaldées & les Egyptiens habitent dans les lieux qui ne sont sujets à la corruption de l'air, & toujours ont eu cette grande providence, que de toutes choses faites ou aduenües entre eux, & de leur temps, rien ne fust passé sans en faire memoire: mais par les hommes sçauans entr'eux ont tousiours esté prononcées, dictées & enregistrées dans les escritures & archives publiques. Et tout au contraire vne infinité de corruptions ont occupé & gasté la Grece, & effacé l'authentique memoire des choses passées. Et encore qu'ils décriuent tousiours des histoires bien recentes, si est-ce que chacun d'eux estime

qu'une partie d'eux aye eu principauté sur l'univers, ne s'en aduisant que bien tard, & encore à grande difficulté ont-ils peu connoître la nature des lettres. Or eux maintenant que leur usage est fort ancien, se glorifient de l'avoir reçu des Pheniciens & de Cadmus, fils du Roy de Phenice Agenor. Et toutesfois de ce temps-là, qui n'est pas trop ancien, pas un ne peut monstrier écriture ou histoire qui deslors ait esté faite ou reseruvée, ny dans les Temples, ny dans les archives publiques: veu mesmement que des actions faites à Troye la grande, où la guerre dura par tant d'ans, plusieurs siecles, apres Cadmus: neantmoins encore a-t'il esté en question, à sçavoir si au temps de cette guerre tant renommée ils vsoient de lettres. Et certainement la verité a plus en cela obtenu, que l'usage des lettres, telles ainsi qu'à present nous les auons leur estoit inconnu. Or est-il tout constant & hors de doute, qu'entre les Grecs il ne se trouue point de plus antique description que la poésie d'Homere. Et si il est tout manifeste, qu'Homere fut plusieurs ans apres la guerre de Troye, encore dit-on qu'il ne laissa point à la posterité son poëme escrit par lettres, mais seulement reserué en memoire par chants ou vers chantez, qui puis apres furent assemblez en un corps. D'où est aduenu qu'en ce beau poëme se trouue de la contradiction. Davantage, les Grecs, qui les premiers se sont mis à écrire, c'est à sçavoir Cadmus Milesien, Acusilas Argian, & tous les autres, quiconque apres ces deux est marqué avoir esté, ont bien peu de temps precedé la grande expedition d'armées des Perses contre les Grecs. De plus, les Grecs mesmes confessent que les premiers Philosophes grecs, qui avant tous en la Grece ont cherché & enseigné la sagesse des essences celestes & diuines, c'est à sçavoir, Pherecydes Syrien, Pythagoras & Thales ont esté disciples des Egyptiens & Chaldées, & que ce peu qu'ils ont escrit, leur sembla estre les premieres escritures & plus anciennes de toutes: voire si anciennes, qu'à grande peine les Grecs mesmes croyent avoir écrit ces choses. Comment donc ne seroit-il tres déraisonnable, que les Grecs s'enflassent de cet orgueil, comme si eux seuls sçauoient les choses antiques & en donnoient la parfaite verité? Et qui est celuy, qui des mesmes auteurs grecs ne puisse facilement connoître & comprendre, qu'il n'ont rien écrit de ferme verité & certaine science: mais qu'autant qu'un chacun d'eux en a pensé, autant en a-t'il déclaré? D'où est aduenu qu'eux-mesmes se reprennent entr'eux par leurs livres contradictoires, & n'ont point de honte de proposer des sentences contraires de

^a On met communément Homere cent ans apres la guerre de Troye.

mesmes choses. Mais à ceux qui sont plus sçauans que moy, ie pourray sembler estre en cecy superflu, si ie me veux mettre à decouvrir en combien de lieux Hellanic est discordant d'avec Acusilas sur les genealogies, & en combien de lieux Acusilas reprend Hesiode, ou comment Euphor en plusieurs passages monstre ouuertement qu'Hellanic est mensonger. Et Timée reprend Euphor de menterie, dont luy-mesme est aussi repris par ceux qui furent apres luy. Semblablement tous en general ont conuaincu Herodote d'estre fabuleux & faux historiographe. ^b Voiré que Timée n'a voulu ny daigné s'accorder à Antiochus, ny à Philist, ny à Callias en l'histoire de Silice, ny aussi ceux qui ont écrit les histoires Atticides des choses faites en la region Attique, ny les Argoliques de choses aduenues au pays d'Arges, ne se sont suivis ny accordés les uns aux autres. Et que faut-il dire des seules villes & citez, & telles moindres choses, veu que de la tres grande & tres renommée guerre Perside, on connoist les plus celebres & les plus approuuez auteurs avoir esté si contraires, que Thucydides mesme est accusé comme faux historien: combien qu'il semble avoir écrit l'histoire de son temps, la plus diligemment & scrupuleusement obseruée de toutes. De telle repugnante & variable dissonance plusieurs & diuerses causes par auenture autres que celles que j'allegueray, se decouvriront à ceux qui les voudront curieusement chercher. Quant à moy, j'attribue la principale raison de cette diuersité & contrariété des historiens Grecs, à deux causes, que ie deduiray. Et premierement, ie dy que la cause d'une si repugnante variété historique, qui ne semble estre la premiere & plus prochaine du vray, c'est que dès le commencement les Grecs n'ont iamais eu cette diligence de faire continuellement & successivement mettre en des publiques descriptions, gardées dans les temples ou dans les archives les choses memorables faites & aduenues, ou qui se faisoient tousiours & aduenoient en chacun & en tout temps: car le defaut de cela a principalement causé l'erreur, & donné la puissance & l'occasion de mentir & de supposer faux à la posterité, qui a tenté de mettre en auant quelque chose de l'antiquité, se sentant ne pouuoir estre de mentie ny reprise par le tesmoignage des annales ou descriptions publiques qui estoient nulles, & du tout delaissées, non seulement des autres peuples Grecs, mais aussi des Atheniens mesmes, qui se vantent d'estre tres anciens engendrez de leur terre propre, dès le commencement de la creation, & non descendus d'autres hommes, & qui se glorifient d'estre les maistres des lettres & des

^b Ciceron 1. des loix. Herodote a mis par écrit une infinité de fables, pere de mensonge &c. ^c Icy tu vois pratiqué le proverbe latin, Grece mensongere. Ce que principalement saint Paul prononce des Cretes de l'Isle de Candie, au 1. chap. de l'Epistre à Tite. VIII. L'an de l'Incarnation de nostre Seigneur 44. & du monde de 4116.

arts, des doctrines & disciplines, vers eux A toutesfois ne se trouue rien de cette premiere & ancienne description publique. Mais pour le plus haut, ils disent que leurs plus antiques lettres sont les loix écrites par le Legislateur Dracon, constituées contre les criminels, bien peu de temps auant la tyrannique domination de Pisistrat. Et des Arcaïdes, qui prennent tant de gloire de leur memorable antiquité qu'en scauroit-on dire, veu qu'après les susdits, & encore à grand peine furent-ils instruits aux lettres. Entendu doncques que par ce defaut d'enregistrement public, n'estoit entre les Grecs conseruée ny proposée aucune authétique description historique, qui restast en perpetuelle conseruation, ou qui fust pour enseigner les desireux d'apprendre & conuaincre les menteurs: de là est arriué le méconte entre tant d'auteurs de Grece. Il y a outre cette cy vne seconde raison: car ceux qui se sont meslez d'écrire, ne se sont point estudiez de dire la verité, combien que ce fust tousiours leur premiere & plus prompte promesse, mais leur plus studieux employ a esté d'auoir tres abondante & belle parade de braues C paroles. Ils se sont proposez de suiure la forme & maniere d'écrire qu'ils estimoient estre la plus prisee en leurs siecles. Et encore quelques vns se sont tournez à écrire des fables & contes plaisans, d'autres à flater en escriuant les louanges, ou des citez, ou des Roys & des Princes; les autres se sont adonnez d'eux-mesmes à blasmer ou accuser les causes, les actions, & les escritures des precedens, ou les auteurs mesmes, pensans en cela se faire paroistre meilleurs que ceux contre qui ils auoient écrit, mettans D tout leur estude & intention à cela. Bref, ils ont perseueré en tout & par tout à faire chose tres- contraire à la nature de l'histoire. Car la propre marque à connoistre la veritable histoire, est, si de mesmes choses & faits, ils disent & rapportent les mesmes & semblables narrations. Mais au contraire, les Grecs historiens, quand ils escriuoient tout autrement que les autres, ils se pensoient deuoir estre tenus les plus veritables de tous. Parquoy quant aux brauades des paroles, & à l'excellence de haranguer, sans point de doute il nous faut en cela ceder aux Grecs, & confesser estre moindres, mais non E quant à l'antique verité de l'histoire, mesmement des affaires des choses faites & aduenues proprement à chacune prouince & pais, où l'histoire a originellement esté décrite. Or ie croy qu'ils m'accorderont que de tout temps les Egyptiens & Babiloniens ont mistres grande diligence de faire écrire leurs annales, quand cette charge estoit eniointe aux Sacrificateurs, & en elles ils

philosophoient comme les Chaldées entre le Babiloniens. Et les Pheniciens, qui plus se sont meslez avec les Grecs, & ont vſé des lettres à donner les ordonnances de conduite dans les affaires de la vie commune, & les traditions, pour memoire à la posterité des œures & actes publics. De tous ceux-là qui s'accordent, ie n'en veux point parler en cet endroit, mais en peu de paroles, ie feray vne claire demonstration, quant à nos vieux peres Iuifs & premiers progeniteurs Hebreux qui à faire, écrire & enregistrer les B actes publics en ont eu le mesme soin que les susdits Egyptiens, Babiloniens & Pheniciens (afin que ie ne die meilleur & plus grand) en donnant charge aux Pontifes & Prophetes, mesmemēt pour autant que leur antique, authentique & publique histoire continuée de main en main, a esté iusques à nostre temps gardée en souveraine integrité & (plus hardiment & avec plus grande confiance, si ie l'ose dire) sera encore perpetuellement conseruée. Car pour exercer & parfaire de tels œures dès la premiere origine, non seulement ils constituerent des hommes tres approuuez en sainteté & science, & bien preparez & instruits aux choses diuines, & agreable propitiation de Dieu: mais aussi pourueurent par bon ordre, que le genre des Sacrificateurs, ou hommes sacrez & dediez aux diuins offices demeurassent purs en leur sang, sans meslange avec vne autre lignée par affinité ou autrement. Car en nostre loy Mosaique il est ordonné que l'homme destiné au Sacerdoce ou Prestre, soit issu & nay de mere femme du mesme sang & generation de Levi, & s'il se veut D marier, qu'il prenne femme de lignée Leuitique, sans auoir égard à autre parentage, aux biens & aux honneurs. Et si il faut que par plusieurs tesmoins il donne à connoistre sa generation de toute ancienne lignée. Ce que veritablement nous obseruons de faire, non seulement en nostre propre pais de Iudée, mais en quelque lieu que la demeure de nostre nation soit establie, là est gardé cette integrité inuiolable quant aux nopces des Prestres; c'est à scauoir en Egypte & en Babilone, & en tout lieu du monde, que soient dispersez les hommes Iuifs de generation sacerdotale. Car ils enuoyent expressement en Hierusalem au grād Pontife du temple, escriuans de par le pere le nom de l'épouse, & de tous ses anciens progeniteurs, & de ceux qui rendent certain témoignage de son parentage. Et si par mouuemēt de guerres les choses sont confuses & en troubles, cōme desia plusieurs fois il est aduenu quand Antiochus Epiphane vint avec vne armée en nostre region, & Pompée le grand, & Quintilie Vare, & principalement par les

guerres faites en nos temps: alors ceux qui restent de la lignée sacerdotale, reparent de nouvelles lignées Leuitiques, par l'autorité des escritures antiques, & prouuent & approuuent, ou reprouent les femmes & filles qui sont restantes: car ils ne se ioignent iamais à celles qui ont esté captiues, craignans de se mesler à quelques-vnes qui ayent eu affaire avec les estrangers. Or la certaine connoissance de cette pure integrité du mariage sacerdotal non meslé avec vn autre sang, est tres-grande, en ce que nos Pontifes nommez & descendus de pere en fils successiuellement, se trouuent enregistrez entre nous depuis deux mille ans. Et s'ils se trouuent quelques Leuitiques des susdits hommes de generation sacerdotale, qui violent cette ordonnance nuptiale, il leur est deffendu d'approcher de l'autel, ny de participer à autre sanctification quelconque. Ainsi donc est aduenu necessairement que nos histoires écrites par les Prophetes, sont tres-seures, certaines & veritables, à raison que l'autorité & puissance d'écrire les actions, aduentures & annales n'est à tous permise, & en l'histoire publique il n'y a aucun discord. Car les seuls Prophetes ayans la connoissance des choses passées, premieres & antiques, selon l'inspiratiō à eux donnée de Dieu, & écriuans ouuertement & publiquement les choses faites & aduenues en leurs temps, nous n'auons point vne infinité de liures à eux-mesmes contraires, mais auons seulement vingt & deux liures contenans la description de tout le tēps où la foy est à iuste raison receuë. Desquels vingt & deux liures, les cinq premiers sont de Moïse, contenans les natiuitez & genealogies des premiers anciens hommes, & la deduction de la generation humaine iusques à sa mort; lequel temps n'est gueres moins de trois mille ans. Et depuis la mort de Moïse iusques à Artaxerxes Roy de Perse, qui succeda à Xerxes, les Prophetes ont escrit les actions & les choses faites de leurs temps en treize liures. Et les quatre derniers contiennent les hymnes composez & chantez à l'honneur de Dieu, & les saints preceptes & bons enseignemēs concernans la vie humaine. Depuis le regne d'Artaxerxes iusques à nostre temps, toutes les actions dignes de relation, & toutes & chacune des choses memorables aduenues certainement ont esté diligemment mises par écrit, toutesfois non tenuës en si grande foy & autorité que les premiers, pource que la succession des Prophetes n'estoit pas si certaine. Neantmoins il appert par les œuures mesmes, que les choses ont esté ainsi faites comme nous les lisons & croyons en nos propres lettres; veu que depuis tant de siecles passez il ne s'est

trouué personne qui ait presumé de rien y oster, ny adiouster, ny changer: car cela est de nature, & incontinent dès la premiere generation planté en l'esprit des Iuifs, de nommer ces écrits diuins enseignemens, & s'y arrester, & pour le soustien d'iceux mourir (si besoin est) bien volontiers. D'où on a veu plusieurs Iuifs captifs auoir esté souvent mis en de grands tourmens, & auoir souffert diuerses & cruelles morts sur les theatres & places publiques, plustost qu'ils commissent faute d'une seule parole contre leurs loix & autres escritures. Or qui est celui des Grecs qui a iamais souffert & enduré telles peines pour telle cause, eux qui ne voudroient pas seulement soustenir la moindre offense ou lesion pour maintenir leurs liures, quand bien tous leurs écrits deuroiēt estre destruits: car ils ne les estiment estre que de belles paroles couchées au plaisir des écriuains. Et certes à iuste raison ils ont vne telle opinion mesme de leurs anciens auteurs, pource qu'encore à present ils en voyent aucuns entr'eux qui presument bien écrire l'histoire des choses, ausquelles iamais ils n'assisterent, ny furent presens, ny les virent, ny encores ne les veulent apprendre de ceux qui les sçauent. Enfin de la guerre Iudaïque qui dernièrement fut faite contre nous en la prise & destruction de Hierusalem & captiuité des Iuifs; quelques auteurs grecs en ont osé mettre en lumiere quelques histoires, & tels qui iamais ne vinrent en ces lieux de Iudée, & n'approcherent iamais du lieu où fut la guerre; mais par le seul ouyr dire ayans composé quelque peu de narration de ces actions, se sont impudemment osé vanter du nom d'historiens. Quant à moy Iosephe, i'ay fait la veritable description, & de toute la guerre, & de toutes les choses particulieres memorables qui y ont esté faites: car moy-mesme en personne ay tousiours esté present à tous les affaires, pource qu'entre nous i'estois chef & capitaine des Galileens, tandis que nous eusmes la puissance de nous deffendre. Mais par fortune il aduint que ie fus pris prisonnier de guerre, durant laquelle captiuité Vespasien & Tite, Empereurs & chefs de l'armée Romaine (qui m'auoient eu en leur puissance) me faisoient tousiours voir & diligemment donner aduis de tous les affaires qui se passoient en cette expedition, moy estant du commencement enfermé. Mais puis apres ie fus relasché & enuoyé avec Tite d'Alexandrie au siege de Hierusalem. Durant lequel temps rien ne fut fait digne de memoire, qui peust estre hors de ma connoissance: car en faisant & voyant ce qui se faisoit en l'armée Romaine, ie mettois par escrit tout ce que ie voyois & obseruois avec vne tres-

curieuse diligence. Et de tout ce qui se rapportoit & découvroit par les Iuifs, qui de volonté se rendoient aux Romains, moy seul ayant plus entière intelligence de la langue hebraïque propre aux Iuifs, en estois aduerty entièrement. En apres estant venu à Rome, & là ayant trouué temps, loisir & repos, ayant aussi desia préparé la matiere de mon histoire toute prestée, & vsant d'aucuns sçauans pour aides & cooperateurs; à raison de l'eloquence grecque, ie mis en lumiere les faits & actions executées en la guerre Iudaïque. En quoy m'assista en esprit vne si grande & si constance assurance de verité, que ie ne doutois point d'y appeller à tesmoins de la foy de mon histoire, les premiers & deuant tous Vespasien & Tite, Empereurs & souuerains chefs d'armée Romaine. Car ils furent les premiers à qui ie presentay mes liures, & apres eux à plusieurs autres nobles citoyens Romains, qui auoient tousiours esté presens à la guerre Iudaïque, & si i'en vendis grand nombre à plusieurs de nostre nation, qui sembloient estre instruits en la langue grecque, entre lesquels est Iules Archelaus, Herodes le tres-ilustre, & l'admirable Roy Agrippa. Et certainement tous ceux-là ont attesté que i'auois tres-diligemment en mes écrits maintenu & gardé la verité: ce qu'ils n'eussent pas feint de reprendre, si i'eusse ou par ignorance oublié quelque chose, ou par faueur & grace changée ou déguisée le fait. Mais quelques mauuais hommes s'efforcèrent de decréditer mon histoire par escritures & oraisons contradictoires, quasi comme s'exercans contre moy dans les themes qui dans les escholes sont traittez en declamation par les adolescens, & faisans chef-d'œuvre & grande gloire de detraction, & d'une accusation non esperée, sans considerer que ce qui doit estre sceu de tous, c'est que l'homme qui fait profession de bailler aux autres la connoissance des choses vraies & certaines, il est nécessaire que premierement luy mesme en ait eu parfaite connoissance, ou pour auoir esté present aux actions, ou pour en auoir fait diligente inquisition de ceux qui les sçauoient assurement. Desquelles deux choses de presence & d'inquisition, ie pense auoir fait deuoir & œuvre en mes descriptions. Car pour les liures des Antiquitez (comme i'ay dit) ie les ay translatez des sacrez volumes, moy estant de lignée sacerdotale, & participant de la sapience qui est contenue dans les saintes lettres. Semblablement ay-je décrit l'histoire de la guerre Iudaïque, & de plusieurs actions qui s'y sont faites, en ayant moy mesme esté l'operateur, & de plusieurs present spectateur, considerant & n'ignorant rien de tout ce qui a esté mis en conseil, ou dit, ou

A fait. Comment donc n'estimera-t'on bien importuns, ceux qui s'efforcent de débattre contre moy de la verité, par eux ignorée, & par moy connue? Lesquels encores qu'ils se vantent d'auoir leu les commentaires, journaux & papiers de memoire, contenant les particulieres actions des Empereurs Romains, qui estoient chefs de l'armée, si n'ont-ils toutesfois point esté presens aux affaires, conseils & actions des nostres, c'est à sçauoir des Iuifs, deffendans leur vie, cité & liberté. Donc pour toutes ces causes susdites i'ay fait cette digression extrauagante, pour mōstrer quelle faculté & connoissance des choses est requise à ceux qui promettent d'écrire vne histoire. Et si ay suffisamment, comme il me semble, donné à cōnoistre que la description historiale des choses & des actions passées est plus authentique dans les autres langues & nations, que les superbes Grecs appellent Barbares, qu'elle n'est entre les Grecs mesmes. Or ie veux premierement vn peu disputer contre ceux qui pretendent de donner à entendre que l'assemblée populaire, la compagnie & conuersation d'entre nous autres Iuifs n'est point antique, mais de fraîche memoire, nouvellement esleuée au monde, allegans cette raison, que de nous, & de nostre nation rien n'a esté écrit (ainsi qu'ils disoient) par les historiographes grecs. Puis apres ie proposeray les preuues & témoignages de nostre antiquité, extraits non de nos liures Hebraïques, mais des escrits des estrangers, & donneray manifestement à connoistre, que ceux qui blasme nostre nation Iudaïque, n'ont ny iuste cause ny raison pour la blasmer. Je propose en premier lieu, que nostre premiere & ancienne habitation en Iudée, n'a point esté & n'est maritime, ny prochaine & seante sur mer. Nous ne nous meslons point de trafics & transports de marchandises estrangeres, & par ainsi ne nous trauaillons point en voyages lointains, allans & venans, emportans & rapportans d'une part & d'autre, mais nos citez sont assises bien loin de la mer & des ports, possédans vne region bien grasse & tres fertile. Là nous labourons continuellement, employans nostre principale diligence à la bonne nourriture & instruction de nos enfans, estimans que l'œuvre le plus nécessaire de toute la vie est l'obseruance de nos saintes loix, & l'enseignement de pieté enuers Dieu, la pure religion & sainteté. Ioint qu'outre toutes les choses susdites, nous auons encore vne maniere de viure propre à nous & differente des autres, comme en eslection ou abstinence de certaines viandes, en circoncision, en diuersité de vestemens & habits, en solemnitez, en œuvre ou repos, & bref en tout estat politic ou œconomique, tout diuers des

des autres gens, & particulier à nous. D'où A s'est fait que nous n'auons iamais eu rien de commun avec les autres nations, & pour ce dans les anciens temps passez rien ne nous a peu faire communiquer ny auoir commerce avec les Grecs, comme ont bien eu les Egyptiens à cause des marchandises, que par la traite des mers ils portoient en Grece, & rapportoient de la Grece. Comme aussi ont bien peu auoir les Pheniciens, habitans la region maritime, & vacquans aux trafics de marchandise, & aux negociations requises pour le desir de gain & conuoitise d'argent. Dauantage, nos peres anciens, nos B majeurs & ancestres ne se sont point adonnez aux voleries, detroussemens & briganderies, comme quelques autres nations; mais ne desirans plus rien que leur terre à eux de Dieu donnée, ne se sont point tournez à faire la guerre aux estrangers ou à leurs voisins, quoy qu'en nostre region il y eust plusieurs milliers de forts & vaillans hommes. Et pource les Pheniciens grands negociateurs, faisans nauigation par les parties de la Grece à cause des trafics de marchandises, incontinent furent connus des Grecs, & C par leur moyen les Egyptiens & tous les peuples par qui les charges & voitures de nauires marchandes estoient transportez aux Grecs fendans les grandes mers. Quant aux Medes & Perles, ils ont tenu l'Empire de l'Asie à la veüe de tout le monde. Et outre plus, les Perles trauersans iusques à nôtre terre, & passans de l'Asie en l'Europe, ont mené les grandes guerres iusques en l'autre costé de la terre ferme. Les Thraces ont esté decouverts pour le voisinage, les Scythes ou Tartares ont esté connus par ceux qui flotoient sur la mer pontique & de negre pont. D Enfin tous ceux qui habitent vers les mers orientales, ou occidentales, ont esté renommez & connus à ceux qui en ont voulu faire la description. Mais les peuples qui habitent plus haut en terre ferme, & en la region Mediterranée, & qui sont plus esloignez des mers, ont esté par vn long-temps inconnus. Ce qui est aduenü mesmemēt en Europe, où la cité Romaine ayant acquis par tant d'années puissance & domination, & tant mené de grandes guerres, neantmoins n'a point esté celebrée en l'histoire, ny par Herodote, ny par Thucydide; & bref aucun des historiens qui ont esté du temps de ceux-là n'en ont fait mention; mais enfin bien tard, & à grande difficulté la renommée & connoissance des Romains est paruenüe aux Grecs. Les Gaulois & les Espagnols ont esté si inconnus à ceux mesmes qui sont estimez & tenus pour tres diligens auteurs (entre lesquels est Ephor) qu'ils pensoient que tout le Royaume des Espagnes, qui tient vne si

Tome I.

grande partie des terres occidentales, n'estoit qu'une seule cité. Et si ils racontent à la volée les mœurs de ces peuples Gaulois & Espagnols, tels qu'ils n'y sont ny veus ny faits. Or la cause de cette ignorance de verité est pource qu'ils en estoient par trop loin, & la cause pourquoy ils ont escrit des choses fausses, est pource qu'ils ont voulu raconter quelque chose dauantage que les autres. Comment donc se faut-il estonner si nôtre nation Iudaïque si esloignée des mers, des ports maritimes & des peuples negociateurs si enclose en pays Mediterané, & viuant en ses propres & particulieres loix, mœurs, & maniere, n'ayant rien commun avec les autres peuples, n'a esté connuë de plusieurs, & parce n'a donné occasion de faire parler & escrire de soy? Or posons donc le cas, qu'à l'encontre des Grecs nous voulions vser de leur mesme argument, en disant que leur nation n'est pas antique, parce qu'en nos liures n'est faite aucune mention d'eux, ne se mocqueront-ils pas de telles raisons par mby alleguées? & pour tesmoins de leur antiquité ameneront-ils pas les peuples des regions prochaines. Donc aussi pour ma part ie m'efforceray de faire le semblable: car i'usuray principalement pour tesmoins confirmateurs de nostre antiquité, des Egyptiens & Pheniciens, dont pas vn ne pourra estre accusé de porter faux tesmoignage: car à la verité ils se monstrent estre enuers nous grandement iniustes, en general certes tous les Egyptiens, & entre les Pheniciens particulierement ceux de Tyr; ie ne puis dire cela des Chaldeens, car ils ont esté constituez les premiers chefs & princes de nostre nation, & pour l'alliance d'eux avec nous, ils ont fait bien souuent mention des Iuifs en leurs escrits. Or quand i'en auray fait foy, & monstre les calomnies faites contre nous estre fausses, alors consequemment ie marqueray les plus nobles auteurs Grecs, qui ont fait mention des Iuifs, afin que ceux qui nous sont mal affectionnez, n'ayent plus d'occasion de debattre de l'antiquité Iudaïque. Je commenceray donc à recueillir mes auteurs tesmoignans nostre ancienne origine. Premièrement, quant aux escritures des Egyptiens, pour la contrarieté d'eux à nous, on ne penseroit iamais qu'il y eut aucune recommandation de nous & de nostre nation, & pource ils sont moins suspects d'auoir écrit par grace ou faueur. Manethon homme Egyptien de natiuité, mais bien instruit en la langue & discipline grecque, comme il en appert; car il a escrit en lettres & paroles grecques l'histoire de son pays, & en icelle deduite & translaturée (comme luy-mesme confesse) des Sacrificateurs, le plus souuent il accuse Herodote d'auoir

Y y

menty par ignorance quant aux choses faites & aduenues en Egypte. Ce noble historien Manethon au second liure des Egyptiaques, a ainsi escrit de nous. Mais i'ayme mieux mettre ses propres paroles, comme si presentement parlant, ie le produisois en
 „ tesmoignage. Il dit donc ainsi: Nous tres-
 „ antiques Egyptiens, au temps passé eus-
 „ mes vn Roy, en son nom appellé Timas,
 „ sous le regne duquel (ie ne sçay pour-
 „ quoy) Dieu fut irrité contre nous. En
 „ sorte que hors de toute crainte, esperan-
 „ ce ou attente, & alors que moins nous
 „ nous en doutions, vinrent des parties O-
 „ rientales, des hommes estrangers en tres-
 „ grand nombre, non renommez ny con-
 „ nus, qui avec grande hardiesse & confian-
 „ ce, assirent leur camp en la prouince d'E-
 „ gypte, que par leur grand nombre & puis-
 „ sance ils prirent facilement sans resistance
 „ quelconque, mettrons les Princes & plus
 „ grands Seigneurs à mort ou à la chaise,
 „ au reste ils brûlerent cruellement les villes
 „ & citez, & abatirent les temples des dieux.
 „ Enfin faisant des actes d'ennemis mortels,
 „ ils se porterent fort inhumainement vers
 „ les miserables gens de la prouince, tuans
 „ les vns sans pitié, & menans les autres en
 „ seruitude avec leurs femmes & enfans. Et
 „ enfin ils esleurent vn d'entr'eux, qu'ils fi-
 „ rent leur Roy, de qui le nom estoit Sala-
 „ tis, qui estant venu en la cité de Mem-
 „ phis (qui est le grand Caire) apres auoir
 „ rendu tributaire l'une & l'autre prouince
 „ d'Egypte haute & basse, & laissé garnison
 „ aux lieux commodes, sur tout principale-
 „ ment il fournist de bonnes munitions, &
 „ fortifia les parties d'Orient, preuoyant
 „ bien que les Assyriens plus puissans que
 „ luy, voudroient enuahir son Royaume.
 „ Or ayant trouué en la contrée & gouver-
 „ nement de Saïte, vne bonne cité, tres-
 „ commode, & scituée en fort bon lieu, assis-
 „ se du costé de l'Orient sur le fleuve nom-
 „ mé Bubaste, qui en certains liures d'une
 „ antique Theologie estoit appellée Auaris,
 „ il la bastist, & rempara de grandes & for-
 „ tes murailles, mettant dedans vne tres-
 „ grande & tres-puissante garnison de gen-
 „ darmes, iusques au nombre de deux cens
 „ quarante-mille hommes, pour la garde de
 „ la ville & seureté de la prouince, où le Roy
 „ Salatis venoit tous les ans sur le temps des
 „ moissons, tant pour faire recueillir les
 „ bleds, que pour payer la solde aux gendar-
 „ mes, & les faire exercer tous armez, en
 „ faisant monstre & reueüe de leur compa-
 „ gnie, pour donner crainte & terreur aux
 „ autres peuples hors de la prouince. Ce
 „ Roy Salatis apres auoir regné dix-neuf
 „ ans, mourut, & apres luy vn autre nommé

A „ Bayon regna quarante-quatre ans, à qui
 „ succeda Apachnas par l'espace de trente-
 „ six ans sept mois. Puis apres Apochis qui
 „ tint le regne soixante-vn an, & puis Iarias
 „ fust Roy par l'espace de cinquante ans &
 „ vn mois. Et le dernier apres tous les sus-
 „ dits Rois regna Assis quarante-neuf ans &
 „ deux mois. Et ces six Rois deuant dits fu-
 „ rent les premiers Rois entre ces estran-
 „ gers, faisans continuellement guerre au
 „ reste des Egyptiens, & ne mettans leur ef-
 „ fort plus à autre chose qu'à effacer le nom,
 „ & retrancher la racine d'Egypte. La na-
 „ tion de ce nouveau peuple vürpateur d'E-
 „ gypte se faisoit appeller Hycsos, c'est à di-
 „ re Rois Pasteurs: car Hyc, selon la langue
 „ sacrée, signifie Roy, & Sos, selon le com-
 „ mun langage, signifie Pasteur, ou Pasteurs,
 „ d'où se trouue ce nom composé Hycsos.
 „ Quelques autres assurent que ces peu-
 „ ples estoient Arabes. Et si i'ay trouué en
 „ certains exemplaires que ce mot Hycsos
 „ ne signifioit pas les Rois, mais au contraire
 „ les captifs Pasteurs, pource que Hyc, en
 „ langue Egyptienne, & Hac, quand il est
 „ proferé avec aspiration, manifestement si-
 „ gnifie captifs; laquelle interpretation me
 „ semble estre la plus vray-semblable, &
 „ mieux conuenante à l'histoire antique.
 „ Manethon doncques dit que ces six Rois
 „ dessus nommez, & leurs peuples se faisoient
 „ appeller Pasteurs, & leurs successeurs des-
 „ cendans auoient vürpé & tenu l'Egypte
 „ par l'espace de 511. ans. En outre, le susdit hi-
 „ storien Manethon raconte que puis apres
 „ par les Rois de Thebaïde, & du reste de l'E-
 „ gypte, fut faite vne terrible attaque contre
 „ ces Pasteurs, & leur fut dressée vne guerre
 „ de longue durée, tant qu'enfin ces Pasteurs
 „ furent vaincus par vn Roy nommé Alisfrag-
 „ muthosis, qui vaincus, deffaits & ayans per-
 „ du tout le reste de l'Egypte, se retirerent &
 „ furent enclos en vn lieu fort spacieux, ayant
 „ de largeur en son pourpris dix mille iour-
 „ naux de terre, appellé en son nom Auaris.
 „ Lequel grand lieu Manethon dit auoir esté
 „ tout fermé & enuironné par les Pasteurs, d'une
 „ tres-grande & tres-forte muraille, afin
 „ d'auoir toute leur propre possession, & en-
 „ semble leur proye de conqueste enclose en
 „ vn fort. En laquelle forte place le Roy The-
 „ mosis fils du Roy Alisfragmuthosis, essayant
 „ de les prendre par force, assiegea leurs haurs
 „ murs avec quatre cens huit & quatre mille homes
 „ armez. Mais voyant qu'à les tenir assiegez,
 „ il profitoit peu, pource que toutes leurs pos-
 „ sessions rendans des viures annuels, leur be-
 „ stial estoit aussi enclos là dedans avec eux,
 „ où il estoit impossible de les affamer, & per-
 „ dant esperance d'en pouuoir venir à bout,
 „ il fit tel accord avec eux, que delaisans &

sortans hors de toute l'Egypte, ils s'en iroient où bon leur sembleroit, sans mal avoir, corps & bagues saufs. Les pasteurs ayans obtenu telles conditions de paix, sortirent avec leurs familles, bagages & biens, au nombre de deux cens quarante-mille, qui se departans d'Egypte prirent par le desert le chemin vers la Syrie. Et pource qu'ils craignoient la puissance des Assyriens, qui pour lors tenoient tout l'Empire d'Asie, ils edifierent en la region qui est aujourdhuy la Iudée, vne grande & forte cité, suffisante pour loger tant de milliers de personnes, qu'ils nommerent Hierusalem. Le mesme B
 auteur Manethon en vn certain autre liure des Egyptiaques, parlant de cette nation de gens qui s'appelloient Pasteurs, dit tres-bien dans les sacrez liures Egyptiaques, qu'ils estoient nommez captifs pasteurs. Car à dire la verité, l'estat & maniere de viure de nos anciens progeniteurs estoit de nourrir le bestial, & pour autant qu'ils menoient vne vie pastorale, aussi estoient-ils appelez Pasteurs. Semblablement ils ont esté appelez captifs par les Egyptiens, & ce non sans cause. Car nôtre Patriarche & progeniteur Ioseph auoia au Roy d'Egypte qu'il estoit captif, si que depuis il manda venir ses freres en Egypte par le commandement du Roy. Mais de ces choses nous en ferons examen & plus subtile discussion en d'autres œures, maintenant ie produiray pour tesmoins de nostre antiquité les Egyptiens mesmes, & derechef declareray ouuertement comme s'accordent les escrits de Manethon quant à l'ordre des temps, qui consequemment dit ainsi: Apres que le peuple des pasteurs fut sorty hors d'Egypte, & fut allé vers Hierusalem, le Roy D
 Themosis qui les auoit chassés, regna vingt-cinq ans depuis & quatre mois, puis mourut. Son fils Chebron prit le sceptre, & le tint treize ans. Apres lequel Amenophis regna vingt ans & sept mois, & sa sœur nommée Amesles vingt & vn an & neuf mois. Mephres en apres regna douze ans & neuf mois: Mephramuthosis vingt-cinq ans & dix mois: Themosis neuf ans & huit mois: Amenophis trente ans & dix mois: Orus trente-six ans & cinq mois: Sa fille nommée Acenchres regna douze ans & vn mois: Rathotis son frere neuf E
 ans: Acenchres douze ans & cinq mois: l'autre Acécheres douze ans & trois mois: Armais quatre ans & vn mois: Rameffes vn an & quatre mois: Armesesmiamum soixante-six ans & deux mois: Amenophis dix-neuf ans & six mois. Enfin Sethosis Rameffes ayant dressé vne grande armée, tant par terre que par mer, de caualerie & bandes de pied, & d'equipage naual, a-

Tome I.

A
 „uant que partir pour aller en son expedition, establist Armais son frere gouuerneur d'Egypte, & luy donna toute puissance royale, excepté seulement qu'il luy deffendit de porter le diademe, & de n'oppresser la Reine mere de ses enfans, luy commandant aussi qu'il s'abstint de toutes les autres concubines royales. Cela fait Sethosis mena sa grande armée vers Cypre, & en Phenice, & d'autre costé dressa vn grand camp contre les Assyriens & Me-
 „dois; & enfin les subjuga & mit tous en son obeissance, les vns par fer & par force, les autres sans guerre par la seule crainte de sa puissance. Puis esleué en orgueil par tant de felicités & de bonnes fortunes, il marcha plus outre, en destruisant les villes, citez & prouinces orientales. Aquoy s'arrestant long-temps Armais, qui auoit esté delaisné gouuerneur en Egypte, faisoit sans aucune crainte tout au contraire de ce que le Roy Sethosis son frere luy auoit commandé: car il chassa la Reine dehors par force, & ordinairement se mesloit avec les concubines de son frere, sans abstinence. C
 „ny reuerence, & à la persuation de les amis flatteurs prit le diademe royal, en se reuoltant contre son frere. Ce que voyant le Sacrificateur, qui auoit constitué sur les sacrites d'Egypte, incontinent en donna auis au Roy Sethosis, l'aduertissant de tout ce qui se faisoit, & comme son frere Armais se reuoltait contre luy. Cela entendu par Sethosis, soudainement il retourna avec son armée en Peluse, & remit en ses mains tout son Royaume. Et de ce vaillant Roy toute la prouince prit son nom, & fut appelée Egypte: car Manethon dit que le Roy Sethosis, estoit autrement nommé Egyptus, & son frere Armais estoit surnommé Danus. Voila ce qu'en dit Manethon. Or est-il donc manifeste par la supputation du temps selon les ans susdits, que les peuples appelez Pasteurs, c'est à sçauoir nos ancestres & premiers Peres, qui furent déliurez d'Egypte ont habité en cette Prouince d'Egypte trois cens nonante-trois ans, deuant que Danus vint en Arges: quoy que les Argiens assurent que Danus estoit le plus ancien de tous. Manethon donc en ses escritures, a protesté deux grandes choses pour la confirmation de l'antiquité de nous autres Iuifs. La premiere est, qu'il assure que les pasteurs (qui sont nos progeniteurs) sont venus en Egypte d'vn autre lieu estrangier. En apres qu'il atteste leur sortie d'Egypte, estre si tres-ancienne, qu'elle preceda la guerre de Troye près de mille ans. Quant aux autres narrations que Manethon y ajoûte, extraites non des lettres des Egyptiens; mais (comme luy mesme confesse)

Y y ij

recueillies de vaines fables de quelques auteurs sans nom, cy-apres ie les refuteray, en les monstrant controuuées, n'ayans aucune vray-semblance. Mais en cet endroit ie veux vn peu laisser les Egyptiens, & passer aux propos qui par les Pheniciens ont esté escrits de l'ancienneté de nostre peuple, & ce qu'ils en ont déclaré par leur témoignage. Or donc ie dy comme certain, que les Tyriens ont en leurs anciennes pancartes des liures escrits de plusieurs & tres-longues années, & des escritures publiques de toute memoire tres-diligemment gardées, contenans les actions, les affaires, & choses aduenües entr'eux ou contr'eux, au moins qui soient dignes de memoire. Entré lesquelles literatures publiques cela est escrit, qu'en la cité de Hierusalem fut edifié vn Temple par le Roy Salomon, cent quarante-trois ans & huit mois, auant que les peuples Tyriens venus fugitifs de Tyr en Phenice, eussent fondé ny edifié la cité renommée de Carthage en Affrique: & de ce temple Salomonique, la construction bien descrite est entre leurs mains: car Hiram Roy de Tyr estoit grand amy de Salomon nostre Roy, & conjoint par le moyen de l'amitié paternelle de Dauid pere de Salomon. Ce Roy Hiram donc voulant monstrier sa liberalité en l'annoblissement de la structure du Temple Hierosolymitain, enuoya au Roy Salomon en present, cent & vingt talents d'or: & en outre ayant fait abbatre les plus beaux arbres & cedres de la grande forest du mont Liban, luy en enuoya grande quantité pour la construction de la voûte du Temple. Aussi le Roy Salomon en reuanche luy enuoya plusieurs autres riches presens, & luy donna la region de Galilée dans la terre appelée Zabulon. Mais principalement & sur tout le desir de la sagesse les fit grands amis: car ils s'entr'enuoyent des problemes obscurs & questions difficiles l'un à l'autre pour en rendre resolution. Or en cela le Roy Salomon auoit le meilleur, tellement qu'il apparoiſſoit estre le plus sage & le plus resolu entre les autres Rois & Princes de son temps. Encores pour le iourd'huy sont gardées dans les archiues des Tyriens plusieurs Epistres & questions problematiques qu'ils s'enuoyent l'un à l'autre. Et afin que l'on ne m'estime auoir controuué de moy-mesme ce que i'ay dit des lettres des Tyriens, i'allegueray pour tesmoin l'historien Dios, qui en l'histoire des Pheniciens est approuué pour tres-entier & veritable auteur. Ce Dios donc en ses chroniques Pheniciennes escrit en telle maniere. Apres qu'Abibal Roy de Phenice fut trepassé, son fils

A „ agrandist & rempara les parties Orientales de la ville, & rendit la ville de Tyr „ beaucoup plus ample. De plus, en fondant des leuées ou rampars de terre, & „ dressant vne grâde & haute chaussée hors „ la profondeur de l'eau, il joignit à la cité „ le beau temple de Iupiter Olympe, qui „ auparauant estoit scitué en vne Isle, qu'il „ orna & enrichist de plusieurs dons, joyaux „ & repositoirs precieux, d'or & de pierres. Il coupa aussi de beaux arbres en la „ forest du Liban pour bastir des temples. „ Auquel temps on dit que Salomon Roy „ de Hierusalem enuoya au Roy Hiram de „ Phenice certains enigmes problematiques, luy en demandât vne exposition, adjoustant telle condition, que celuy qui ne „ les pourroit entendre ny exposer, payeroit „ à l'expositeur donnant la solution, certaine somme d'or ou d'argent. Donc le Roy „ Hiram confessant ne pouuoir exposer ny „ resoudre les questions proposées par Salomon, consuma pour payer grande quantité de deniers. Et peu apres vn Tyrien „ nommé Abdemon, donna solution aux „ problemes enigmatiques, qui estoient proposés au Roy Hiram, & luy-mesme en proposa d'autres qui n'estans pas resolus par „ Salomon, il rendit au Roy Hiram grand nombre d'argent. Voila donc comme Dios en cette maniere porté pour nous témoignage des choses deuant dites. Mais pour plus ample approbation, ie produiray Menandre Ephesien, qui a mis par écrit les actes d'un chacun des Rois tant Grecs que Barbares, s'estudiant à recueillir de toutes les pancartes & liures publics de chaque Prouince, la pure verité historique, & la manifester clairement. Car escriuant des Rois qui ont regné en Tyr, & descendant au Roy Hiram, il dit ainsi: Apres qu'Abibal Roy de „ Phenice fut decédé, son fils Hiram luy succéda au Royaume, qui vesquit trente-quatre ans. Ce Roy par vne tranchée de terre esleuée en l'eau, fit joindre à la ville l'Isle d'Eurichore, où il fit dresser vne colonne d'or, dediée au temple, à l'honneur „ de Iupiter; puis allant à la forest des hauts „ bois, sur le mont appelé Liban, il fit couper & abbatre les plus beaux arbres de „ cedre à charpenter des poutres, pour la „ couuerture des temples, & faisant demolir les anciens qui tomboient en ruine, il „ les reédifioit tous neufs. Et entr'autres il „ edifia, consacra & dedia les temples d'Hercules, & de la deesse Astarte, & construisit celuy d'Hercules le premier du mois, „ dit Peritius, & celuy d'Astarte, environ le „ temps qu'il fit marcher son armée contre „ les Tyriens, manquant à luy rendre tribut, „ lesquels remis en sa subiection & obéis-

„fance, ils'en retourna. Sous son regne fut
 „vn jeune enfant nommé Abdemon, qui don-
 „noit solution de toutes les paraboles que
 „Salomon Roy de Hierusalem enuoyoit.
 „Or le temps depuis le regne du Roy Hi-
 „ram iusques à la construction de Cartha-
 „ge est compté & deduit en telle maniere:
 „Quand le Roy Hiram fut mort, son suc-
 „cesseur au Royaume fut Beleazart son fils,
 „qui ayant vescu quarante-trois ans, en re-
 „gna sept. Apres luy Abdastart son fils à-
 „gé de vingt-neuf ans, en regna neuf, &
 „fut tué en trahison par les quatre enfans
 „de sa nourrice, dont le plus vieil vsurpa
 „& tint le Royaume douze ans. Apres luy
 „& ses freres, Astart fils de Delestart re-
 „couura le Royaume, qui apres auoir ves-
 „cu cinquante-quatre ans, en regna douze.
 „Consequemment Aserim son frere, qui
 „vesquit cinquante-quatre ans, en regna
 „neuf, & fut tué par son frere Phelleies,
 „qui se saisissant du Royaume, le tint seu-
 „lement huit mois, ayant vescu cinquante
 „ans auparauant. Ce meurtrier de son fre-
 „re, fut tué par Ithobal Sacrificateur de
 „la deesse Astarte. Cét Ithobal vesquit soi-
 „xante-huit ans, en ayant regné trente-
 „deux. Son fils Badezor luy succeda, qui
 „apres le quarante-cinquième an de son à-
 „ge, regna six ans. Son successeur fut son
 „fils Matgen, qui ayant vescu trente-deux
 „ans, en regna neuf. A ce dernier succeda
 „enfin Pymalion, qui tint la principauté
 „quarante-sept ans, en ayant vescu cin-
 „quante-six. Et en l'an septième de son re-
 „gne sa sœur Dido s'enfuyant fonda & edi-
 „fia la cité de Carthage en Affrique. D'où
 „il appert que depuis le regne de Hiram ius-
 „ques à la fondation de Carthage, le temps
 „nombré reuiert à cent cinquante-cinq ans
 „& huit mois. Or comme en l'an douzième
 „du regne de Hiram fut édifié le Temple de
 „Salomon, il s'ensuit que depuis l'edification
 „du temple iusques à la fondation de Cartha-
 „ge, furent cent quarante-trois ans & huit
 „mois. Car que faut-il adjoûter au témoi-
 „gnage des Pheniciens, la verité y est ma-
 „nifestement & constamment approuuée,
 „& par cela appert plus clairement, que la
 „venue de nos progeniteurs en la prouince
 „de Iudée, a de bien long-temps precedé la
 „construction du temple : car apres qu'ils
 „l'eurent toute & vniuersellement occupée
 „& tenuë par force de guerre, & qu'ils en
 „furent paisibles possesseurs, alors ils com-
 „mencerent à edifier le temple. Toutes les-
 „quelles choses dans les liures des Antiqui-
 „tez, ont esté par moy prouuées des lettres
 „sacrées. Reste maintenant à deduire les
 „probatons qui sont conuës estre escrites
 „& registrées de nous dans les histoires des

Tome I.

A Chaldées, qui ont grande concordance
 avec nos volumes, voire mesme en autres
 matieres. Et de toutes ces choses nous est
 autheur & premier approbateur Beroſe,
 homme Chaldeen de nation; mais bien re-
 nommé, connu & approuuë entre ceux
 qui sont verſez aux lettres. Car combien
 qu'il fuſt Babilonien, ſi a il eſcrit en lan-
 gue grecque de l'Aſtronomie, & de la Phi-
 loſophie Chaldaïque. Beroſe donc ſuiuant
 les tres-antiques hſtoires, a eſcrit tout ain-
 ſi que Moÿſe, de l'inondation du deluge,
 & de la perdition du genre humain; en-
 ſemble auſſi de l'arche, ou Noé Prince &
 premier chef de noſtre generation fut ſau-
 ué : & comme elle fut portée, & ſ'arreſta
 ſur le faiſte des hautes montagnes d'Arme-
 nie. Puis apres deſcriuant tous ceux qui de
 ligne en ligne deſcendirent de la genera-
 tion de Noé, avec la ſupputation de leurs
 temps, il paruiert iuſques à Nabulaſſar Roy
 des Babiloniens & Chaldeens. Dont expo-
 ſant les actes, il raconte comme il enuoya
 en Egypte, & en noſtre terre de Iudée ſon
 fils Nabuchodonosor avec vne puiſſante ar-
 mée, qui ayant trouuë ces deux peuples re-
 ſiſtans, les ſoumit tous en ſon obeÿſan-
 ce, puis brûlant le Temple de Hieruſalem,
 & emmenant tout le peuple de noſtre ge-
 neration en captiuité, paſſa en Babilone.
 D'où il aduint que la cité de Hieruſalem
 fut deſerte, & reduite en deſolation par
 l'eſpace de ſeptante ans, iuſques au temps
 de Cyrus Roy de Perſe. Or Beroſe dit, que
 ce Roy Babilonien tint en ſa domination
 Egypte, Syrie, Phenice & Arabie, paſſant
 en richeſſe tous les precedens Roys des
 Chaldeens & Babiloniens. Mais pour plus
 grande preuue, il vaut mieux & eſt neces-
 ſaire de reciter les meſmes paroles de Beroſe,
 comme il les a dites : Nabulaſſar Roy de
 „Babilone, pere de Nabuchodonosor, ayât
 „entendu que la Satrappe gouuerneur par
 „luy eſtably en Egypte, en la baſſe Syrie, &
 „en Phenice, ſe reuoltoit avec ſes nations
 „contre luy, & conſiderant que par l'âge il
 „ne pouuoit porter les trauaux de la guer-
 „re, il bailla vne grande partie de ſes forces
 „& ſa gendarmerie à Nabuchodonosor ſon
 „fils, eſtant pour lors en la force & fleur de
 „ſon âge, & l'enuoya contre ce gouuerneur
 „& ces peuples rebelles. Nabuchodonosor
 „donc ayant donné la bataille au rebelle, &
 „l'ayant deſſait luy & les ſiens, remit ſous
 „ſon Empire la Prouince que ſon pere re-
 „noit auparauant. En ce meſme temps ad-
 „uint que ſon pere Nabulaſſar tombé ma-
 „lade en la cité de Babilone, mourut, apres
 „auoir regné vingt-neuf ans. Ce qu'ayant
 „entendu Nabuchodonosor peu de iours
 „apres, & ayât donné ordre aux eſtats & af-

Y y iij

„ faire de l'Egypte, & des autres Prouin-
 „ ces, & aussi ayant baillé la charge à quel-
 „ ques vns de ses amis de conduire & me-
 „ ner en Babilone tous les prisonniers &
 „ captifs, Juifs, Pheniciens, Egyptiens &
 „ Syriens, avec le bagage & charrois de
 „ l'armée, luy avec certains de ses plus pri-
 „ uez en petit nombre, abregeant chemin
 „ par le desert, s'en retourna en Babilone.
 „ Où trouuant tous les affaires estre bien
 „ administrez par les Chaldeens, & le Roy-
 „ aume luy auoir esté gardé par les Princes
 „ & les plus grands Seigneurs, tellement
 „ qu'incontinent à son retour il fut fait Sei-
 „ gneur & dominateur de tout le Royau-
 „ me paternel, fit faire vn commandement
 „ à tous les captifs venans de l'Egypte, Sy-
 „ rie, Phenicie & Iudée, d'edifier des mai-
 „ sons aux lieux les plus commodes de Ba-
 „ bilone. Et des richesses amassées aux pil-
 „ lages, butins & dépoüilles de ses victoi-
 „ res, il orna tres-somptueusement le tem-
 „ ple de Bel, & les autres temples de ses ido-
 „ les; & outre ce il adiousta hors le premier
 „ mur, la cité nouuelle à la vieille ville. Puis
 „ après ayant pourueu que deslors en avant
 „ les ennemis ne peussent destourner le fleu-
 „ ue, ny approcher près de la ville, il bastist
 „ à l'enour de la vieille cité interieure trois
 „ ordres de murailles par le dedans, & au-
 „ tant en la ville neufue par le dehors, les v-
 „ nes construite de brique cuite, & les au-
 „ tres en outre jointes de bitume d'asphalte,
 „ qui est vn fort ciment indissoluble. Puis
 „ ayant ainsi emmuré sa grande cité, il y fit
 „ des portes si belles, si fortes & magnifi-
 „ ques, qu'elles eussent bien peu seruir à vn
 „ tres- auguste temple. Et dauantage, tout
 „ auprès du palais de son pere il en edifia vn
 „ autre beaucoup plus somptueux & plus
 „ ample, dont la description seroit trop lon-
 „ gue. Toutefois il est à remarquer que cet-
 „ te maison royale si superbe, si magnifique,
 „ si riche & belle qu'on ne pourroit croire,
 „ fut commencée, faite & parfaite en l'es-
 „ pace de quinze iours. En ce palais il fit éle-
 „ uer deux grandes piles de pierre de taille,
 „ en aspect de hauteur semblables à de gran-
 „ des montagnes plantées tout autour, &
 „ au faiste de tres-beaux arbres de toutes
 „ sortes, & fit le verger & jardin suspendu
 „ en l'air, annobly de grandes renommée.
 „ Et ce fit-il pource que la Reine sa femme
 „ desiroit auoir vn haut regard de monra-
 „ gne, comme celle qui estoit de nation &
 „ region Medoise, & nourrie dans les monts
 „ de Medie. Voila ce que Beroſe raconte
 „ des Rois Nabulassar & Nabuchodonosor,
 „ & beaucoup d'autres choses à ce propos,
 „ en son liure des actions Chaldaïques, où il
 „ blasme les auteurs Grecs, qui vainement

A „ & contre la verité ont songé & forgé tels
 „ mensonges, que Babilone ait esté construi-
 „ te & cloſe de murs par Semiramis Reine
 „ d'Assyrie, que plusieurs oeures merueil-
 „ leuses ont esté faites par elle en certe gran-
 „ de cité. Et certes la description des Chal-
 „ deens merite bien d'estre estimée plus di-
 „ gne de foy, attendu que les escritures de
 „ Beroſe se monstrent ouuertement estre
 „ semblables avec les archives des Phen-
 „ ciens en l'histoire de ce Roy, qui conqué-
 „ ra toute la Syrie & Phenice. A toutes les-
 „ quelles descriptions historiques s'accorde
 B „ aussi Philoſtrat en ses histoires, où il fait
 mention du grand ſiege mis deuant l'opu-
 lente cité de Tyr, metropolitaine en Phe-
 nice. Semblablement Megasthenes au qua-
 trième liure des Actes Indiques, où il met
 que le Roy de Babilone auoit surmonté &
 passé le grand Hercules en vertu, en force
 & en grandeur d'actions genereuses, disant
 qu'il subjuga la plus grande partie de l'Af-
 frique, & toutes les Espagnes. Or quand à
 ce qui a esté par cy-deuant recité du Tem-
 ple renommé de Hierusalem, & comme il
 fut brûlé par les Babiloniens, & derechef
 C „ long-temps apres commencé d'estre reedi-
 fié, au temps que Cyrus Roy de Perſe tenoit
 le principal Empire en Asie, nous rendons
 tout cela clair par les propres paroles de Be-
 roſe en son troisième liure, disant ainsi. A-
 „ pres que le Roy Nabuchodonosor eut
 „ commencé le grand mur de la cloſture de
 „ Babilone, il tomba malade, & passa de ce
 „ monde en l'autre, apres auoir regné qua-
 „ rante trois ans. Par la mort duquel son fils
 „ Euelmaradoch fut fait dominateur du
 „ grand Royaume & Empire de Babilone;
 „ & enfin pour ses meschancetez & paillar-
 D „ dises fut tué en trahison par le mary de sa
 „ ſœur, nommé Neriglissoroor, au deuxiè-
 „ me an de son regne. Celuy-là mort, le
 „ traistre beau-frere qui l'auoit ainsi tué,
 „ s'empara de la principauté, & regna seu-
 „ lement quatre ans. Apres luy son fils La-
 „ borosarchod estant encore ieune enfant,
 „ fut orné du tiltre royal, qui luy dura neuf
 „ mois & non plus: car ses amis mesmes
 „ le voyans estre de tres-meschantes mœurs,
 „ & de mauuaise esperance, par subtils
 „ moyens le firent esteindre. Les Princes
 „ & Seigneurs qui l'auoient fait mourir,
 E „ s'assemblerent, & par commune voix
 „ baillerent la couronne, & transporterent
 „ le Royaume à vn noble Seigneur Babilo-
 „ nien, nommé Nabonnede, de la mesme
 „ lignée royale. Sous son regne furent con-
 „ struits au long du fleue les grands murs
 „ de la cité de Babilone, massonnez de bri-
 „ que cuite & de ciment bitumineux. Au
 „ dix-septième an de ce Roy Cyrus Roy

„de Perse fortit accompagné d'une grosse
 „& puissante armée, avec laquelle ayant
 „subiugué toute l'Asie, il se ietta impetueu-
 „sement vers la grande Babilone. Nabonne-
 „dede sentant sa terrible entreprisede, luy vint
 „au deuant avec vne forte & puissante ar-
 „mée, & ayant choqué le Roy, Nabonne-
 „dede fut vaincu en la bataille, & s'enfuit
 „avec bien peu de ses gens, de façon qu'il
 „fust enclos dans la ville de Borsippe. D'autre-
 „part, le victorieux Roy Cyrus s'en alla
 „planter son camp & mettre le siege deuant
 „Babilone, ayant en deliberation, apres auoir
 „abattu les murs du grand circuit hors
 „la cité, de prendre facilement tout l'en-
 „clos au dedans. Mais voyant que la ville
 „estoit trop forte & trop bien munie, &
 „pour ce inexpugnable ou trop difficile à
 „estre prise d'assaut, il tourna son armée
 „vers Borsippe pour l'assiéger & prendre
 „par force Nabonnede. Mais le Roy Nabonnede
 „ne voulant attendre ny le siege
 „ny l'assaut, se rendit suppliant à sa mercy,
 „le vainqueur Cyrus vsant de clemence le
 „receut humainement, & luy constitua ho-
 „norable demeure en la Caramaigne, &
 „ainsi le depossa & mit hors de l'Empire
 „& Royaume de Babilone, & Nabonnede
 „n'agueres si grand Roy vsa en homme pri-
 „ué le reste de sa vie en cette Prouince de
 „Caramaigne. Ces choses pour la plus gran-
 „de partie s'accordent fort bien à nos histo-
 „res, où il est escrit, que le Roy Nabuchodonosor
 „au dix-huictieme an de son Empire détruisit
 „nostre temple, puis fut chassé & depouillé
 „de sa puissance & majesté royale l'espace
 „de sept ans. De plus qu'au second an du
 „regne de Cyrus furent posez & reestablis
 „les fondemens du temple pour le restaurer, &
 „derechef fut parfait le deuxieme an du
 „regne de Daire Roy de Perse. Avec toutes
 „ces preuues mises en auant, i'adiousteray en-
 „core pour surcroist les preuues des Pheni-
 „ciens, car l'abondance des preuues n'est pas
 „à delaisser; l'enumeration des ans qu'ils ont
 „en leurs écrits est ainsi deduite: Sous le Roy
 „Thobal Nabuchodonosor assiegea la cité
 „de Tyr. Apres luy regna Baal dix ans. Apres
 „Baal furent constituez juges & recteurs
 „du peuple pour distribuer la iustice, ceux
 „qui s'ensuiuent: Ecnibal fils de Baslech
 „deux mois. Chelbis fils d'Abdée dix
 „mois. Abbar Pontife trois mois. Mytgon
 „& Gerastrate fils d'Abdelim furent iuges
 „le temps de six ans; entre lesquels Balator
 „regna vn an, lequel decedé par mort, ils
 „enuoyerent querir de Babilone vn nom-
 „mé Merbal, qui regna quatre ans. Luy
 „aussi trépassé, ils manderent son frere Irom
 „qui regna vingt ans. Et au temps de ce
 „Roy Irom Cyrus tenoit l'Empire des Per-

ses. Parquoy tout ce temps-là, depuis Nabuchodonosor iusqu'à Cyrus, est compté à cinquante-quatre ans & trois mois: car Nabuchodonosor commença de mettre le siege deuant Tyr, l'an septieme de son regne. Et au quatorzieme an du Roy Irom, Cyrus obtint la principauté des Perses. Il appert doncques que ce qui est escrit touchant le temple Hierosolimitain par les Chaldeens & Tyriens, s'accorde totalement avec nos escritures. Et dauantage, le tesmoignage de l'antiquité de nostre nation Iudaïque où Hebraïque cy-dessus si bien prouué est tout manifeste, & hors de toute contention. Et pource i'estime que toutes les preuues & conferences des escritures historiques par moy cy-deuant alleguées, pourront bien suffire à ceux qui ne sont pas trop contentieux ny contraires à nostre antiquité. Mais à ceux qui n'estiment aucune foy deuoir estre donnée aux historiques descriptions barbariques ny autres, fors qu'aux seules escritures grecques, il m'est necessaire de leur proposer encore plusieurs tesmoins, mesmement des Grecs & de ceux qui ont receu connoissance de nostre nation, & qui en lieu & temps en ont fait mention en leurs liures. Voicy donc ce que ie propose: Ce tant renommé Pythagoras Samien, tres ancien de temps, & tres-excellent sur tous Philosophes en sagesse & diuine pieté, non seulement a sceu & connu toutes nos affaires; mais aussi les a ensuiuies & imitées de grand zele, comme il est euident par plusieurs exemples. Et combien qu'il ne se trouue aucune escriture de luy, ny par luy, toutesfois plusieurs nobles auteurs qui luy succederent ont escrit, entre lesquels le plus insigne est Hermippe, homme tres diligent inquisiteur de l'histoire vniuerselle. Or au liure qu'il a escrit de Pythagoras, il raconte qu'estant mort vn des familiers amis de Pythagoras, nommé Caliphont, natif de la ville de Cretone, l'ame du deffunt se retiroit avec luy iour & nuit; & entr'autres choses les exhortoit de ne passer iamais au lieu où vn asne fust trébuché, se garder de toute eau trouble, sale & orde, & s'abstenir de toute médecine & blasphemie; puis s'enfuit en Hermippe. Et Pythagoras ainsi commandoit & faisoit, en imitant les opinions des Iuifs & des Thraciens, & se les approprians à soy-mesme: car on dit & il est vray, que Pythagoras transféra beaucoup de loix Iudaïques en sa Philosophie. Semblablement aussi nostre nation n'a point esté inconnue en plusieurs de ses villes, dont les mœurs & coustumes sont desia passées & receues parmy les autres nations, qui les ont trouuées bien digne d'estre imitées par émula-

Les Juifs iuroient par toutes choses sacrées; voy S. Matthieu ch. 5. mais entr'autres iuremens, l'un des plus solennels, & lequel violer estoit absolument execrable, estoit celui de Corban en S. Marc chap. 23.
Non sans cause Cicéron en plusieurs lieux appelle Herodote pere de mensonge, ayant forgé innombrables faibles pour histoires: car qui ouit jamais dire que les Juifs eussent reçu la circoncision d'autre, que d'Abraham qui la reçut de Dieu. Quant aux peuples voisins, sans doute ils l'ont reçue du même endroit: car Ismaël & Esau, qui sont les majeurs des Arabes, étoient de la famille d'Abraham. Les Egyptiens l'ont prise de Joseph auquel ils ont tant déferé, que même ils l'ont estimé Dieu. Les Ethiopiens du temps de Salomon se firent à demy Juifs, quand leur Reine de Sabba vint saluer Salomon, non seulement conceut de luy un enfant nommé David, de la lignée duquel le Prete Jean se glorifie aujourd'hui, mais

tion. Ce que manifeste Teophraste dans les liures qu'il a écrit des loix, où il dit que les loix des Tyriens deffendent de iurer par aucun iurement estrange (c'est à dire de Dieu d'estrange nation autre que la leur) entre lesquels sermens, avec plusieurs autres qu'il nombre, il allegue le iurement qui est appelé Corban, lequel iurement de Corban n'est trouué en nulle autre religion sinon en la Judaïque seulement, estant interpreté de la langue hebraïque, don de Dieu. Herodote Halicarnasse n'a pas ignoré nostre nation; mais on voit qu'il en fait mention. Car au second liure de ces neuf muses, parlant des peuples de l'Isle de Colchos, il dit ainsi: Entre tous peuples, les seuls Colcques, Egyptiens & Ethiopiens, dès le commencement sont circoncis es parties honteuses, laquelle circoncision les Pheniciens & les Syriens de Palestine confessent auoir apprise des Egyptiens. Les autres Syriens habitans au long des fleuves Thermodoon, & Parthenios; semblablement les Macrons qui sont leurs voisins se disent auoir pris & appris n'agueres de temps cette maniere de circoncision des Colcques. Et ceux-là sont les seuls peuples entre tous les hommes qui soient circoncis, & en cela sont tout ainsi que les Egyptiens. Quand aux Egyptiens & Ethiopiens, ie ne sçauois pas bien dire lequel des deux peuples là appris & reçu de l'autre. Herodote donc (comme il appert) dit que les Syriens qui habitent en Palestine sont circoncis. Or entre tous les habitans en Palestine, il n'y a que les seuls Juifs qui soient circoncis. Parquoy il faut conclurre euidentement, que par les Syriens de Palestine Herodote entend les Juifs circoncis, desquels sçachant cela il a ainsi parlé. Semblablement Cheril ancien Poëte en ses vers & chants, fait mention de nostre nation Hierosolymitaine, escriuans que nos majeurs ont esté en guerre contre les Grecs avec Xerxes Roy de Perse: car en nombrant tous les peuples qui se trouuerent en cette innombrable armée, il a mis nostre nation toute la derniere, disant ainsi:

„ Le camp nombreux de Xerxes Roy de Perse
„ Estoit suiuy de mainte gent diuerse.
„ Mais entre tous estoient sous son enseigne
„ Gens merueilleux de langue Phenicienne,
„ Desquelles gens la region sublime
„ Est située es hauts monts de Solyme,
„ Desquels le haut est rond & de chaleur fende
„ Pres d'un grand lac par plaines estendu:
„ Couuerti de peau de tesse de cheual
„ Durcie au feu, ou au chaud estival.

Par lesquels vers il est tout euidant (comme il me semble) que le Poëte Cheril a

fait mention de nostre nation. Car en nostre region de Iudée sont les monts de Solyme, où nous habitons, & le grand lac, qui est appelé Asphaltite, qui est le plus grand & le plus large de tous les estangs & lacs de Syrie. Ainsi voila comme l'ancien Poëte Cheril a fait mention de nous? D'auantage, il ne m'est pas difficile de montrer comme les grecs, non les vulgaires, les plus renommez en sagesse, non seulement ont eu connoissance des Juifs, mais aussi les ont tenus en grande admiration en quelque lieu qu'ils se soient trouuez entr'eux. Car Clearche disciple d'Aristote, & qui ne cede à pas un des Peripatetiques, au premier liure du Somme, dit, que son precepteur Aristote quelquesfois racontoit d'un certain Juif, & si attribué ce même propos à la personne d'Aristote, disant ainsi de mot à mot, toutes les autres narrations seroient longues à raconter. Mais il me semble n'estre impertinent de redire les choses qui ont peu faire auoir en administration ce Juif & sa Philosophie. Sur cela Hyperochides répond, Nous tous en general & chacun de nous le desirons entendre. Adonc dit Aristote: or bien en suivant donc les preceptes de Rhetorique, & afin que nous ne contreuentions aux maistres Rhetoriciens, qui ont enseigné à bien dire, nous declarerons premierement le genre, la nation & le pays du personnage dont nous pretendons parler. Commence donc (dit Hyperochides) s'il te plaist en cette maniere. Adonc Aristote propose en telle sorte: ce merueilleux & sage homme estoit Juif de nation & de langue, du pays de la Coelosyrie, qui est la basse & creule Syrie, extrait du genre de ses peuples qui se disent de la race des sages Indiens, lesquels Sages & Philosophes des Indes, sont appelez Calans au langage & pays d'Indie, & entre les Syriens sont appelez Juifs ou Judaïques, prenant le nom du pais où ils habitent qui est appelée Iudée. Mais le nom de leur principale cité est merueilleusement estrange & difficile, car ils l'appellent par son propre nom Hierusalem. Ce Juif estant reçu par hospitalité dans les logis de plusieurs, descendoit souuent des lieux hauts & mediteranez aux maritimes, de façon qu'il estoit Grec non seulement de langage, mais aussi d'esprit. Nous donc sejourans en Asie, ce diuin homme vint vers nous au lieu où nous estions; puis commença d'entrer en propos avec nous & avec d'autres, éprouuant leur sçauoir. Puis quand il voyoit qu'une grande quantité d'hommes sçauans estoit assemblée, alors il répondoit plus qu'il n'interrogeoit, & plustost enseignoit ce dont il auoit parfaite connoissance, qu'il ne demandoit à estre enseigné. Voila les propos que tiens

aussi emmena douze mille Juifs avec soy, à sçauoir mille de chaque lignée des enfans d'Israël, pour instruire & inuiter les peuples à la loy de Dieu. Les Pheniciens & Palestins étoient incircconcis: car ainsi sont-ils surnommez dans les liures saints.

Aristote dans le liure de Clearche, adioûtant A la merueilleuse continence de cet homme, soit en sa maniere de viure, soit en chasteté ; lequel témoignage se pourra faire connoître plus amplement par la lecture du liure à ceux qui en voudront sçauoir dauantage : car quand à moy ie crains d'en entre-mesler icy plus qu'il n'est conuenable. Or voila comme Clearche par maniere d'extravagante digression (car il auoit d'autres choses à deduire) en passant fait honorable mention de nous. Semblablement Hecate Abderite Philosophe sage & versé aux affaires d'estat ou de gouuernemēt, hōme aussi courtisan, nourry avec le Roy Alexandre le grand & familier avec Ptolemée, fils de Lage Roy d'Egypte, a fait mention de nostre nation Iudaïque, non par maniere de digression (comme Clearche) mais a écrit vn liure entier des Iuifs, dont ie veux recueillir quelques passages par luy escripts, & briuelement en discourir. Mais avant tout œuure, ie demonstreray le temps des actes. Car Hecate fait mention de la bataille en laquelle Ptolemée combattit deuant la cité de Gaze en Iudée contre le Roy Demetrius, ce qui aduint onze ans apres le trespas du Roy Alexandre le Grand, & au temps de la cent & dix-septième Olympiade, comme rapporte le Cronologien Castor. Car adioûtant cette Olympiade au nombre des precedentes, il dit ainsi : Sous cette Olympiade le Roy d'Egypte Ptolemée fils de Lage, deuant Gaze cité de Iudée, vainquit & deffit en bataille le Roy Demetrius fils d'Antigonos, surnommé Poliorcetes, qui est à dire ruineur de citez. Or tous les auteurs en general assèrent que le grand Alexandre mourut en la cent & quatorzième Olympiade, dont il est tout clair que & de ce temps là & du temps du Roy Alexandre, nostre nation Iudaïque estoit desia florissante. Or ayans monstré la conference des temps, reuenons à Hecate l'historien, qui dit qu'apres la grande bataille deuant Gaze, le Roy Ptolemée fut fait seigneur & dominateur de tous les lieux & places qui sont en la Syrie & autour ; d'où aduint que plusieurs hommes connoissans la clemence du Roy Ptolemée voulurent bien luy tenir compagnie en Egypte ; & luy communiquer leurs biens & leurs person-

„ Pontife Ezechias : cet homme, dit-il, por-
 „ tant l'honneur du Pontificat, conuersoit
 „ avec nous. Et quelquefois prenant avec luy
 „ quelques-uns des siens, nous exposoit tou-
 „ tes les matieres controuerses, ayant avec
 „ soy la conuersation & police des siens en é-
 „ crit. Puis peu apres Hecate declare manife-
 „ stement quels nous sommes, & comme nous
 „ nous maintenons quant à nos loix, & que
 „ nous elisons plustost de souffrir & endurer
 „ toutes les peines, que de les violer d'un seul
 „ point, estimans cela estre chose fort hon-
 „ neste ; dont ainsi parle Hecate : Les Iuifs
 „ souuent ont esté hays, vilainement blas-
 „ mez, accusez & mal renommez par leurs
 „ peuples voisins, & dauantage ont souffert
 „ plusieurs iniures, outrages & violences des
 „ Roys de Perse, & de leurs Sarrapes, &
 „ neantmoins iamais ils n'ont peu estre chan-
 „ gez d'esprit quand à leur loy & religion.
 „ Mais avec vn tres grand exercice prepa-
 „ rez à dire, faire & souffrir, s'offrent à ré-
 „ pondre & rendre raison de toutes leurs
 „ actions & paroles, mesme concernans leur
 „ religion. Et sur cela il declare plusieurs
 „ grands indices & exemplaires de forte &
 „ magnanime constance d'esprit au peuple Ju-
 „ daïque quant à l'observation des loix, disant
 „ qu'Alexandre le Grand faisant séjour en Ba-
 „ bilone, & voulant restaurer le temple de
 „ Belus, qui estoit tombé en ruine, comman-
 „ da à tous les gendarmes de son armée quels
 „ qu'ils fussent, de porter les pierres, avec les
 „ bois & autres matieres necessaires à la ma-
 „ sonnerie de ce tēple, les seuls Iuifs ne voulu-
 „ rent iamais se soumettre à employer leur la-
 „ beur à la reparation d'un temple d'idole, &
 „ aimerent mieux estre chargez de playes san-
 „ glantes, & souffrir dommages de corps & de
 „ biens, iusques à tant que par le pardon du
 „ Roy Alexandre remettant de grace le de-
 „ uoir de l'œuure à vn peuple si constant en sa
 „ loy, ils furent mis en toute assurance &
 „ exemptez de l'ouurage avec seureté qui leur
 „ fut baillée (dit Hecate.) Eux estans de re-
 „ tour en leur propre Prouince de Iudée abba-
 „ tirent tous les temples bastis & les autels é-
 „ leuez aux idoles ; & à la verité pour ces cho-
 „ ses ainsi faites, les vns payerent vne grosse
 „ amende au Sarrape gouuerneur, & les autres
 „ obtinrent pardon. Outre cela il adioûste, que
 „ pour vne si constante obseruation de leur
 „ loy, ils sont dignes de grande admiration,
 „ que nostre nation Iudaïque a esté tres-abon-
 „ dante en grand nombre d'hommes, en sor-
 „ te que plusieurs milliers de nos hommes fu-
 „ rent transportez & menez en captiuité en
 „ Babilone par les Perles. Puis apres la mort
 „ du Roy Alexandre, grand nombre d'autres
 „ milliers de personnages Iuifs furent trans-
 „ portez en Egypte & en Phenice, pour la

sedition qui fut faite en Syrie. Ce mesme
 historiographe Hecate a declaré la gran-
 deur & la beauté de la Prouince que nous
 „ habitons. Il est tout clair, dit-il, que les
 „ peuples Iuifs possèdent & tiennent pres-
 „ que trois millions, qui sont cent fois tren-
 „ te mille journaux de tres-bonnes terres en
 „ pays bien gras & fertile : car la prouince
 „ de Iudée est de telle largeur & grandeur.
 „ Il n'oublie pas aussi de raconter comme
 „ nous sommes habitans en vne, qui fut au-
 „ trefois tres-grande, spacieuse & magnifi-
 „ que cité de Hierusalem, & autrefois abon-
 „ dante en multitude d'hommes. Aussi n'a-
 „ t'il point teu la magnifique construction
 „ du temple Hierosolymitain, dont il parle
 „ ainsi : Les Iuifs en leur prouince de Iudée,
 „ tiennent plusieurs bons bourgs & villes
 „ fortes, riches & biens garnies, mais sur tou-
 „ tes les autres ils ont vne belle cité bien mu-
 „ nie, fort & remparée, ayant de circuit cin-
 „ quante stades, peuplée environ de cent
 „ & vingt mille hommes, & est nommée
 „ Hierusalem. Au milieu de cette cité est
 „ vn superbe edifice de pierre taillée, long
 „ de cinq cens pieds, large de cent coudées,
 „ ayant deux portes, & dedans vn autel quar-
 „ ré fait non de pierres de taille, mais de
 „ pierres amassées, telles que de nature elles
 „ sont formées, & ainsi massonnées en façon
 „ d'vne plate-forme quarrée en égale qua-
 „ drature, chaque costé ayant vingt cou-
 „ dées de largeur & dix de hauteur, & au-
 „ près il y a vn grand edifice dont l'autel &
 „ le chandelier sont de fin or, & pesent deux
 „ talens, sur lesquels la lumiere est gardée per-
 „ petuellement iour & nuit. Dedans ce tem-
 „ ple il n'y a aucune image ny present dédié
 „ en façon que ce soit, ny aucune sorte d'ar-
 „ bre ou plante, comme des bois & forests sa-
 „ crées, comme il y a ordinairement dans les
 „ autres temples : Leurs Prestres habitent en
 „ ce temple iours & nuicts, faisant certai-
 „ nes purifications, & s'abstenans du tout
 „ de boire du vin dans le temple. Dauan-
 „ tage, pour autant que les Iuifs quelque
 „ temps apres furent à la guerre avec Ale-
 „ xandre le grand & ses successeurs, avec
 „ qui estoit aussi cét autheur Hecate, il té-
 „ moigne des Iuifs en telle sorte, racontant
 „ ce qu'il auoit veu faire à vn Iuif qui estoit
 „ au camp, en ces termes mesmes : Allant
 „ vers la mer rouge, vn Iuif nommé Mosol-
 „ lan me suiuit avec d'autres caualiers, qui
 „ auoient charge de m'accompagner. Ce
 „ Iuif estoit homme vaillant, hardy & cou-
 „ rageux, & le plus iuste archer qui fust point
 „ renommé entre tous les grecs & barba-
 „ res. Doncques ainsi que tous se dépes-
 „ choient d'aller voir vn deuin, prenant son
 „ augure ou presage en l'air, à l'aspect des

A „ oyseaux, il requit instamment que tous
 „ s'arrestassent. Mosollan leur demanda
 „ pourquoy ils s'estoient arrestez. A quoy
 „ répondant l'augure & luy monstrant l'oy-
 „ seau dont il consideroit le vol, luy dist ain-
 „ si, que s'il estoit bon & expedient à la
 „ compagnie que tous demeurassent là, l'oy-
 „ seau s'arresteroit. Et si en s'élevant il vo-
 „ loit plus auant, il seroit bon qu'ils passas-
 „ sent plus outre ; si l'oyseau se retournoit
 „ en arriere, il faudroit aussi que toute la
 „ bande retournast d'où elle estoit partie.
 „ Mosollan ne dist mot, mais banda son arc
 B „ & décocha vne sagette, dont il tua de ce
 „ coup en l'air l'oyseau augural volant. Pour-
 „ quoy ce gentil deuin & plusieurs autres
 „ furent fort indignez, & par grande cho-
 „ lere luy dirent plusieurs outrages, mais il
 „ les rembarra de tels mots : Estes vous fols
 „ & hors du sens, dit-il, qui prenans en vos
 „ mains ce malheureux oyseau, le deplorez,
 „ & m'outragez pour sa mort ? Comment
 „ eust-il sceu nostre prosperité ou aduersi-
 „ té future en nostre chemin, ou comment
 „ nous eust-il pû dōner aduis de nostre bon-
 C „ heur ou malheur, quand luy mesme ne
 „ connoissoit rien de son salut, ou de sa mort
 „ prochaine ? car s'il eust peu auoir prescien-
 „ ce des choses à venir, il ne fust iamais volé
 „ ny venu mourir en ce lieu, craignant d'é-
 „ tre tué de la fiesche de Mosollan Iuif. Or
 „ en cét endroit laissons reposer les témoi-
 „ gnages d'Hecate : car il est facile à ceux qui
 „ voudront lire son liure d'y en trouuer da-
 „ uantage touchant nostre nation Iudaïque,
 „ & apres ie ne laisseray pas de mettre en a-
 „ uant Agatharchides, quoy qu'en homme de
 „ bien (comme en cela il le pensoit estre) il ait
 „ mal parlé de nostre nation en ses écrits. A-
 D „ gatharchides doncques parlant de la Reine
 „ Stratonique, comme elle vint de Macedoi-
 „ ne en Syrie vers le Roy Seleucus, en delaif-
 „ sant son propre mary, le Roy Demetrius,
 „ comme Seleucus ayant refusé de la prendre
 „ à femme (ce qu'elle esperoit bien, & sous
 „ cette esperance estoit venue) estant l'armée
 „ du Roy Seleucus en Babilone, elle émeust
 „ contre luy la guerre & la reuolte en Antio-
 „ che. Puis apres le Roy retourné, & la cité
 „ d'Antioche prise, elle prit la fuite en Seleu-
 „ cie, où ayant commodité de pousser sa flot-
 „ te plus viste, & faire voile volante & legere,
 F „ elle s'abusa à vn songe phantastic, luy mar-
 „ quant qu'elle ne s'en deuoit point fuir, mais
 „ attendre la face & presence de son trop ai-
 „ mé le Roy Seleucus. Dont aduint qu'estant
 „ arrestée par telle illusion au milieu de son
 „ cours, elle fut prise & mise à mort. Voila ce
 „ que raconte Agatharchides, detraçant a-
 „ uec folle superstition de la Reine Stratoni-
 „ que, à quoy il vse de l'exemple de nostre na-

„tion, écrivant ainsi : Les peuples qui s'ap- A
 „pellent Juifs, habitent vne cité la plus for-
 „tificée & mieux munie de toute la region.
 „Les Juifs qui habitent en cette ville la plus
 „forte de toutes, appelée Hierusalem par
 „les gens du pais ont coustume au septième
 „iour de faire feste, vacance & cessation de
 „toutes œuvres, & en ces iours ne labou-
 „rent point la terre, ne portent point les
 „armes, ne combattent, ne negocient &
 „ne souffrent en ces iours de repos, au-
 „cun soin d'aucun œuvre manuel que ce
 „soit, mais sont assidus dans les temples é- B
 „tendans les bras, & leuans les mains pour
 „adorer Dieu iusques au vespre, selon leur
 „coustume. D'où aduint qu'à vn tel iour
 „septième les Juifs estans attentifs à leur a-
 „doration, sans auoir égard à deffendre leur
 „ville, ou résister à l'assaillant, le Roy Pro-
 „lemée Lage avec toute son armée, &
 „grand nombre d'autres gens entra en la
 „cité: alors qu'au lieu de la garder & de-
 „fendre, ils s'amusoient à la superstitieu-
 „se obseruance de leur folie, par laquelle
 „folle obseruation la prouince de Iudée, C
 „auparauant libre, fut contrainte de rece-
 „voir vn Seigneur aspre & rude, & leur loy
 „fut manifestement declarée auoir vne per-
 „niciuse solemnité. Cét accident aduenu
 „monstra aux Juifs leur devoir, & fit sages
 „tous les autres, les auisant d'auoir refuge
 „aux songes & opinions persuadées par la
 „loy, alors qu'aux dangereuses necessitez
 „suruenantes, la raison humaine ne peut
 „rien, & n'y sçauoit mettre ordre. Cette
 „fortune arriuée aux Juifs par obstination de
 „leur religion, semble à Agatharchides estre
 „vne chose folle & ridicule; mais à ceux qui D
 „l'examinent plus entierement, & la consi-
 „derent de plus prés, sans mauuaise affection,
 „elle se monstre estre grande & tres digne de
 „principale loüange deüe à ceux qui ont bien
 „voulu, & veulent preferer l'obseruance de
 „leur loy, la pieté & veneration enuers Dieu,
 „& l'obseruance de ces mandemens à leur
 „propre vie, & au salut d'eux & de leur pais.
 „Or il reste maintenant à parler des auteurs
 „historiens, qui ont bien connu nostre na-
 „tion Iudaïque & son antiquité; mais toutes-
 „fois n'en ont pas voulu parler ny faire aucu-
 „ne mention, ou par enuie, ou par haine, ou
 „pour d'autres causes semblables, dont ie
 „pense bien donner certaines marques. Entr'-
 „autres vn Hierosme historien, qui a écrit
 „vne histoire des Roys successeurs d'Alexan-
 „dre, au mesme temps que fut Hecate. Cer-
 „tuy-cy par l'autorité du Roy d'Antioche
 „(dont il estoit bien aimé) presidoit au gou-
 „uernement de la Syrie, & combien que luy
 „& Hecate fussent florissans d'vn mesme
 „temps, & sous les Roys contemporains, si

est-ce qu'Hecate a de nous écrit vn liure ex-
 près : Mais Hierosme en toute son histoire
 ne fait aucune mention de nous, quoy qu'il
 eust esté nourry & entretenu dans les mes-
 mes lieux qu'Hecate, tant les volōtez de ces
 deux personnages estoient differentes. Car
 l'vn d'eux nous a bien estimez dignes d'estre
 recommandez à la posterité par la memoire
 de ses écrits, l'autre se monstre auoir vou-
 lu obscurcir la verité de nostre renom par
 vne affection passionnée. Toutes fois pour la
 preuue de nostre antiquité, les histoires des
 Egyptiens, Chaldeens & Pheniciens sont
 suffisantes, & par dessus encore les descri-
 ptions des Grecs. Car outre les auteurs de
 Grece cy-deuant alleguez encore, Teophi-
 le, Theodot, Mnaseas & Aristophanes,
 Hermogene, Euemere, Conon, Zopyrion,
 & peut estre beaucoup d'autres (car ie n'ay
 pas feüilléré tous les liures) ont fait men-
 tion de nous, non seulement par digression,
 mais aussi en propos exprés. Car la pluspart
 de ces personnages ont certainement esté
 frustrez de la connoissance certaine de la ve-
 rité des choses anciennes, par deffaut de
 lecture de nos liures sacrez. Neantmoins
 tous en general ont donné commun te-
 moignage de nostre antiquité, pour laquel-
 le i'ay maintenant proposé de parler. De-
 mettre Phalere, Philon le plus ancien & E-
 poleme n'ont pas esté loin de la verité,
 en quoy il leur faut pardonner: car il n'estoit
 pas en eux de pouuoir suiure nos lettres ex-
 actement. Toutes ces choses ainsi deduites,
 encore me reste-il vn point à traicter, l'vn
 de ceux que i'ay proposé au commencement
 du liure, qui est, de monstre que toutes les
 médisances dont quelques vns ont vsé con-
 tre nostre nation, sont vaines & fausses; &
 pour ce faire i'vsray pour tesmoins de
 leurs historiens mesmes, pour donner à con-
 noistre qu'en écrivant telles mengeries &
 calomnies, ils ont parlé contre eux-mesmes.
 Or que cette fausseté soit aduenüe par haine
 & mal-veillance, ie croy que ceux-là l'ap-
 perçoient & connoissent qui sont ordinai-
 rement bien versez dans les histoires. Car
 quelques vns d'eux ont essayé de se rendre
 considerables en diffamant la noblesse des
 glorieuses villes & citez de renom, en de-
 tractant & blasmant leur conuersation, leur
 communauté & populaire maniere de vi-
 ure. Comme Theopompe a par ses écrits
 deshonoré la cité d'Athenes, & les Athe-
 niens. Polycrat a diffamé Sparte & les La-
 cedemoniens, & celuy qui a écrit le Tripo-
 litic (car ce n'est pas Theopompe, comme
 on pense) a repris les Thebains & leur repu-
 blique. Timée aussi en ses histoires a vilaine-
 ment blasmé toutes ces villes & peuples, &
 plusieurs autres citez aussi. Et principale-

ment ils calomnient quelques peuples celebres, les vns par enuie & melchanceté, les autres par vaine gloire, estimans & esperans que par cette audacieuse médifance, ils seront estimez dignes d'estre mis en la perpetuelle memoire des hommes, de laquelle presomptueuse esperance, ils ne sont point frustrez à l'endroit de quelques fols, que l'on connoît n'auoir point de sain iugement; mais les auditeurs sages & de bon sens condamneront leur malice. Or la cause des blasmes & calomnies amassées à l'encontre de nous autres Iuifs, & contre nostre historiale antiquité, est venue des Egyptiens, qui ont commencé les premiers de ce faire, dont aucuns historiographes voulans faire chose agreable & plaisir aux Egyptiens, se sont esfayez de corrompre la verité. Car racontans la venue de nos progeniteurs & Patriarches en Egypte, ils ne l'ont iamais confessée telle qu'elle aduint, ny semblablement leur sortie d'Egypte, qu'ils n'ont point décrite selon la verité; mais ont pris plusieurs occasions de haine ou d'enuie. Premièrement, pource qu'à leur grand dépit nos ancestres Hebreux se firent puissans en leur region; dont puis apres retourner en leurs propres & anciennes regions originales, ils se trouuerent grandement riches & bienheureux, & pour ce enuiez. En apres la diuersité de religion & des sacrifices engendra beaucoup d'inimitiez entr'eux, estant nostre pieté & adoration d'un seul & vray Seigneur Dieu, autant distante de leurs pompeuses solemnitez d'idolatrie, que la nature & l'essence de Dieu differe des animaux irraisonnables. Car c'est leur religion commune & paternelle, de croire que telles ou telles bestes brutes soient des dieux ou deesses, voire que chaque peuple particulièrement & spécialement adore diuerses bestes, les vns cette cy, les autres celles-là, les autres vne autre, selon leurs vaines persuasions ou phantasies, hommes du tout fols & insensés, & de tout temps accoustumez à user de ces mauuaises opinions; parquoy ils n'ont peu imiter l'excellence de nostre Theologie en la foy diuine. Donc voyans plusieurs, tant des leurs que des autres peuples suiure de grand zele nostre religion, ils en ont conceu vne grande enuie, iusques-là que quelques vns d'eux en tomberent en telle oubliance & pauvreté d'esprit, qu'ils n'auoient point de honte de controuuer & mettre en auant des choses contre les anciennes escritures des leurs propres, de leur pays & de leur langue. Et qui pis est, ils se sont si fort oubliez de la constance, que par vne passion aueuglée, ils se sont contrariez à eux mesmes en leurs escritures. Et en cela ie prouueray ma parole veritable en vn seul auteur, tres

A grand homme, & dont par cy-deuant i'ay vſé pour tesmoin de nostre Antiquité: c'est Manethon qui a proposé & promis d'interpreter l'histoire Egyptiaque, transférée des lettres sacrées, ayant écrit en sa preface que nos ancestres vinrent en Egypte avec tant & tant de milliers d'ames, & qu'y estans entrez à l'improuiste, ils subiugerent par force d'armes les habitans du pais. Conſequemment ce Manethon confesse que long-temps apres nos ancestres Hebreux perdirent la domination & le pais qu'ils auoient auparauant conquis en Egypte, & de là s'en reuinent en la Prouince de Iudée à present appellée, qu'ils obtinrent & possederent par victoires, en laquelle apres auoir construit la cité de Hierusalem, ils edificerent le temple. Iusques à ce point Manethon a ſuiuy la verité des escritures authentiques. Mais puis apres prenant de foy-mesme licence d'extrauaguer & d'écrire hors les limites de l'autorité, faisant profession d'écrire les narrations extraites des fables vulgaires, qui populairement se racontent des Iuifs, il a entremeslé en son histoire d'incroyables paroles, voulant meller avec nous la vilaine coquinerie & pauvre tourbe miserable des Egyptiens lepreux, & des autres malades infects, voulant aussi donner à entendre que les Hebreux Iuifs (ainsi qu'il dit) pour la contagieuse abomination de cette lepre, furent chassés d'Egypte & se sauuerent à la fuite, dispersez par les deserts. Ce qui est absolument faux, en ce qu'il met en auant au temps de cette fuite des Hebreux, vn Roy d'Egypte nommé Amenophis, qui est vn nom faux & supposé, & pour ce il n'a point presumé de determiner le temps du regne de ce Roy Amenophis, quoy que de tous les autres Rois il ait bien définy les années & les temps de leurs regnes. Puis de là en apres il y adioute quelques autres fables, presque oubliant que luy mesme auoit dit que la sortie des pasteurs hors d'Egypte tendans vers Hierusalem, fut cinq cens dix-huit ans auparauant. Car Themosis estoit Roy d'Egypte quand ils sortirent. Apres le temps duquel, les ans des Rois qui luy succederent, furent trois cens nonante trois, iusques aux deux freres nommez Sethon & Hermée, Sethon surnommé Egypte (comme il dit) & Hermée, Danus. Sethon ou Egypte ayant chassé du Royaume, ainsi qu'il le raconte, son frere Hermée Danus, regna cinquante neuf ans. Et apres luy le plus aîné de ses fils nommé Rampſes, regna soixante & six ans. Manethon donc ayant auoué que nos peres sont sortis d'Egypte tant d'ans deuant, adioute avec les autres Rois ce Roy inconnu Amenophis, disant encore dauantage, qu'il fut contemplateur des dieux, comme auoit esté

esté Orus l'un de ses deuanciers Rois, & qu'ayant tres grand desir de voir sensiblement les dieux, son desir luy fut accompli par vn Prestre nommé comme luy Amenophis, fils engendré d'un pere appelé Papius. Ce Prestre Amenophis de Papi sembloit quasi participer de la nature diuine, quand à la sapience naturelle, & prescience des choses futures. Et ce Prophete Amenophis vne fois dist au Roy portant mesme nom que luy, qu'il pourroit auoir la vision des dieux, s'il se mettoit en deuoir de purger la prouince de tous les hommes lepreux, ladres, meseaux, & autres maculez & infects. Duquel aduis le Roy Amenophis fort joyeux, fit, comme dit le conte, assembler tous les ladres, les infects, & les estropiez d'Egypte, qui en nombre de multitude furent trouuez quatre-vingt mille, & par ce Roy Amenophis enuoyez en la partie Orientale au long du Nil, à tirer & tailler les pierrés, & avec eux quelques autres Egyptiens aussi, à qui cette charge estoit enjointe. Et Manethon dit, qu'entre cette multitude d'infects, il y auoit plusieurs Prestres, qui aussi estoient frappez de lepre; dont cet Amenophis, homme diuin, prit l'espouuante, & eut crainte de l'indignation des dieux, tant sur soy que sur le Roy, pource qu'ouuertement il auoit donné conseil au Roy, & persuadé de faire force à ces lepreux, & pour ce connut en esprit que les dieux seroient propices à ces malades: en sorte qu'ils obtiendroient la domination en Egypte par l'espace de treize ans. Lesquelles choses il n'osa declarer au Roy, mais en laissa vn liure écrit, puis luy-mesme se fit mourir, dont le Roy tomba en merueilleuse crainte. En apres ce Manethon raconte ce qui s'ensuit mor à mor: Le Roy Amenophis requis par ces pauvres lepreux, infects & maculez, qui auoient desia esté long-temps en ce trauail de tailler des pierres, de les pouruoir de quelque cité à eux assignée pour leur repos & seurété, il leur donna vne ville deserte appelée Auaris, qui auoit esté aux Pasteurs déchassez, & selon l'antique Theologie auoit dès les premiers temps esté la cité de Typhon. Ces ladres donc maculez & infects de jertez d'Egypte, en telle & si grande multitude avec laquelle qu'autre nombre d'Egyptiens, estant confinez par le Roy Amenophis en cette deserte cité d'Auaris, apres y estre entrez, considerans l'assiete du lieu, & la construction de la ville estre tres propre à se fortifier, & se reuolter contre le Roy de la Prouince, ils constituerent sur eux pour leur chef & leur Roy, vn homme Helio-politain, l'un des Pontifes de la ville d'He-

Tome I.

A „ liopolis (qui estoit la belle ville dite la cité du soleil) nommé Orsaph, auquel tous „ vniuersellement firent serment d'obeir en „ toutes choses & par tout. Ayant Orsaph „ pris & receu le serment de tous ces gens „ sequestrez, premierement il leur establist „ telle loy, qu'ils ne s'abstiendroient point „ de ruer & manger toutes les bestes, principalement celles, qui par les Egyptiens „ estoient tenuës pour les plus sacrées & inuiolables, qu'ils ne prendroient alliance, „ fust par mariage, amitié ou autrement, „ sinon avec ceux de leur ligue & faction. B „ Toutes lesquelles ordonnances, & plusieurs autres, il scauoit contraires aux „ mœurs, coustumes, loix & religion des „ Egyptiens, & que par là ils pourroient „ estre grandement irrités. Il commanda à „ ses sujets de clorre leur ville de bons murs „ & de se mettre en armes, & preparer à la „ guerre contre le Roy Amenophis. Et de „ la part prenant avec luy pour compagnie „ & conseil certains autres Prestres Helio-politains, & quelques vns des ladres, enuoya des messagers en Hierusalem vers „ les pasteurs fugitifs, qui auparauant s'en „ estoient allez de là sous le Roy Themusis, leur faisant ses plaintes, & des autres „ aussi qui par les Rois d'Egypte auoient „ esté deshonnorez, leur requerant qu'ils „ se voulussent joindre ensemble pour mener leur camp contre l'Egypte, en leur „ promettant & assurant qu'ils y auroient „ vne facile entrée, que premierement ils „ seroient receus & bien venus en la cité „ & territoire d'Auaris, Prouince de leurs „ ancestres, où toutes choses necessaires „ seroient abondamment fournies à leurs „ peuples, & que venant le temps commode, & qu'ils verroient leur bon, ils „ pourroient facilement subjuguier toute la „ Prouince. Desquelles nouuelles les pasteurs Hierosolimitains remplis de joye, „ & prenans allaigrement cette occasion, „ se mirent en armes, & sortirent en campagne iusques à deux cens mille hommes „ de guerre, qui peu de temps apres vinrent à la cité, & la contrée Auarique. „ Dont Amenophis Roy d'Egypte ayant „ entendu l'arriuée d'un peuple si nombreux, se trouua terriblement estonné, se „ souvenant de ce qu'en prediction luy auoit „ laissé par escrit le Prestre Amenophis, fils de Papi. Parquoy en premier lieu „ ayant fait assemblée de tout le peuple d'Egypte, & pris conseil avec les principaux, „ il enuoya deuant, & fit en lieu seur chez „ soy transporter les animaux qui sont „ nus sacrez par les Egyptiens, & qui sont „ en veneration aux Prestres, commandant „ particulièrement de cacher leurs idoles.

Zz

„Et luy-mesme bailla en garde & recom-
 „manda à vn sien amy son petit fils de l'âge
 „de cinq ans, appelé Serhon, autrement
 „Rameffes, du nom de son pere Rampfes.
 [Ces choses ainsi pourueues, passant outre
 avec les autres Egyptiens iusques au nom-
 bre de trois cens mille hommes, & venant
 au deuant de ses ennemis braues gens de
 guerre, quand se vint à la rencontre, il n'osa
 & ne voulut point combattre, pour ne ha-
 zarder à vn coup son Royaume; mais pen-
 sant que s'il receuoit la bataille, il combat-
 toit contre Dieu mesme, il tourna le dos, &
 reuint luy & son armée à la grande cité de
 Memphis, dire le Caire, où il prit le venera-
 ble bœuf Apis, & toutes les autres bestes &
 idoles sacrez; puis incontinent avec toutes
 ses nauires & la multitude d'Egyptiens, se
 retira en seureté au Royaume d'Ethiopie:
 car le Roy d'Ethiopie luy estoit par grace
 aucunement sujet. Parquoy receuant le
 Roy fugitif Amenophis, avec tout son peu-
 ple, il leur bailla les choses necessaires à la
 vie humaine, que la prouince fournissoit, &
 outre ce pour habitation leur assigna des ci-
 tez, villes & bourgades, suffisantes à demeu-
 rer tout le temps de ce fatal exil de treize
 ans, bordant les limites d'Egypte de gendar-
 mes Ethiopiens pour la garde & seureté
 d'Amenophis & de ses gens. Voila ce qui fut
 fait en Ethiopie. D'autre-part, les Pasteurs
 Solymites descendans en Egypte, joints a-
 uec les Egyptiens d'Auaris, traiterent si ho-
 stilement les personnes restées en Egypte,
 que la victoire des precedens estoit estimez
 d'or par ceux qui voyoient leurs impietez:
 car non seulement ils brûlerent les villes &
 les bourgs, en commettant toutes violences
 & sacrileges, & destruisans les idoles des
 dieux; mais aussi demembrerent & mirent
 en pieces les sacrez animaux qui estoient a-
 dorez, contraignans les Prestres mesmes &
 Prophetes d'estre les meurtriers de leurs
 propres & saintes bestes, puis ils les chas-
 soient tous nuds. Et on dit ainsi, que ces peu-
 ples Pasteurs Solymitains, meslez aux le-
 preux Egyptiens, receurent leurs ordonnan-
 ces politiques & leurs loix tant sacrées que
 prophanes d'un certain Prestre Heliopoli-
 tain de nation, & de nom Orsaph, ainsi ap-
 pellé du nom de Osiris, dieu de Heliopoli-
 de cité du soleil, qui s'estant tourné du par-
 ty de cette nation Solimitaine & Egyptien-
 ne Auarique, changea son nom, & fut ap-
 pellé Moïse.] Tels sont les beaux contes
 que les Egyptiens rapportent des Iuifs, &
 plusieurs autres que ie passe pour cause de
 briefuete. Mais quand au reste du conte,
 Manethon dit, qu'apres les treize ans reuo-
 lus, le Roy Amenophis retourna d'Ethio-
 pie avec grande puissance, ensemble aussi

A son fils Rampfes, menant pareillement vne
 tres-grosse armée, qui entrez en bataille
 contre les Pasteurs Solimitains, & les Aua-
 riques, les vainquirent & deffirent, & apres
 en auoir tué la plus grande partie, les pour-
 suiurent fuyans & mis en deroute, iusques
 aux confins de Syrie. Tels contes & sembla-
 bles ont esté escrits par Manethon, histo-
 riographe Egyptien: ie monstrey par rai-
 son, qu'il a parlé fausement, & menty en
 ces beaux contes & fables de vieilles, en di-
 stinguant premierement ce que puis apres
 nous ramenerons en jeu: car il nous a con-
 fessé que les Pasteurs (qui furent les He-
 breux nos ancestres) n'estoient point Egy-
 ptiens de leur propre & originaire nation,
 mais estans là venus d'autres pais estranges,
 conquererent & obtinrent la domination
 de la prouince d'Egypte, d'où puis apres
 sortirent nos ancestres pour aller demeurer
 en Palestine. Mais que les Egyptiens ladres,
 maculez, estropiez, debilitiez de corps, ma-
 lades ou infects, ayent esté meslez avec nô-
 tre peuple, ie me mettray en deuoir de mon-
 strer que non, par les mesmes escrits de Ma-
 nethon, & par son propre tesmoignage le
 conuaincray de faux, monstrant que ce
 Moïse, qui conduisit le peuple Hebreu hors
 d'Egypte, n'estoit point de ces lepreux Egy-
 ptiens nay d'Egypte, mais fut long-temps
 & par plusieurs generations deuant le ban-
 nissement des lepreux. Manethon donc en
 sa fabuleuse narration escrit ainsi la pre-
 miere cause ridicule: Le Roy Amenophis,
 dit-il, desira de voir les dieux. Quels dieux:
 car s'il desiroit voir les dieux qui entre
 les Egyptiens estoient solemnellement ado-
 rez, comme vn bœuf, vn bouc, les crocodi-
 les, les cynocephales ou marmots, il les pou-
 uoit voir tous les iours. S'il desiroit voir les
 dieux celestes, qui sont incorporels & inui-
 sibles, comment les eust-il peu voir? & pour-
 quoy en auoit-il le desir? Pource, respon-
 dra-t'on, qu'un autre Roy deuant luy auoit
 déclaré les auoir vus. Amenophis donc
 ayant entendu de ce Roy son predecesseur,
 comme il auoit veu les dieux inuisibles,
 quels ils estoient, & par quelle maniere il
 en auoit veu la vision, il en scauoit assez, &
 n'auoit pas besoin de nouuel art pour par-
 uenir à telle vision. Mais (l'on dira) le Sacri-
 ficateur & deuin estoit homme sage, par le
 moyen duquel le Roy Amenophis esperoit
 de pouoir faire & parfaire son desir, &
 obtenir la vision des dieux. Mais si ainsi
 estoit, & que ce saint homme Prestre fust
 si sage, diuin & prophete, comment ne
 preuit-il point que le desir du Roy estoit
 de choses impossibles, qui iamais n'adu-
 iendroient, comme aussi n'aduinent-
 elles, & ne parfit-il point ce qu'il vou-

lut ? Quelle raison pouvoit-il donc avoir de faire entendre au Roy que les dieux luy estoient inuisibles, à cause des lepreux, des hommes mutilez, & infirmes : car les dieux sont offensez & se courroucent pour les impietez & les vices des esprits, & des meschantes œuvres, non pour les deffauts & maladies des corps. Ou comment fut-il possible de faire assembler presque en vne heure tant de milliers de lepreux, & d'hommes debilitiez & contrefaits ? Ou pourquoy n'obeïst-il à son Prophete, qui luy avoit donné enseignement & exhorté d'envoyer hors tous les Egyptiens lepreux ou masculez, debiles & gastez du corps, & les faire transporter en exil hors d'Egypte : car il ne les bannist point, mais les envoya aux quarrieres & aux rochers sous-terrains, pour tirer & tailler des pierres, comme manquant d'ouvriers, & non pas desirant purger la Prouince. Consequemment, dit Manethon, le Prophete se fit soy-mesme mourir, preuoyant l'ire des dieux, & les maux qui aduiendroient en Egypte, dont il laissa vn liure écrit au Roy. Mais si ainsi estoit qu'il fust Prophete, ayant la prescience des choses futures qui menaçoient l'Egypte, comment donc ne preuint-il point sa mort prochaine ? Pourquoy dès le commencement ne contredist-il point au Roy, desirant voir les dieux ? ou s'il sçauoit sa mort prochaine, à quelle raison craignoit-il les calamitez d'Egypte, qui de son temps n'aduiendroient point, & quelle chose plus grieve que la mort luy pouvoit-il arriuer, pour la prevenir par la mort. Mais voyons & oyons davantage de toutes les autres resueries la plus folle & la plus ridicule. Le Roy Amenophis, dit-il, entendant par le liure escrit du Prophete qui s'estoit tué, tant de maux devoit aduenir sur l'Egypte, & desia redoutant les calamitez futures, il ne bannist point du tout, ny exila hors de la prouince ces gens malades & infects, mais à leur humble supplication & requeste, comme il dit, leur donna pour demeure séparée, la cité qui auparauant auoit esté la demeure des Pasteurs Hebreux, appelée Auaris. Où tous ces maleficz estans amassez, ils esleurent, dit-il, vn d'entre les Prestres Heliopolitains, qu'ils créèrent leur Prince & leur Roy, qui leur constitua vne telle loy, qu'ils n'adorassent point les dieux d'Egypte, & ne s'abstinissent de tuer & manger des bestes sacrées aux festes Egyptiaques, mais les tuassent toutes, ou consumassent. De plus, qu'ils ne s'alliasent de personne, sinon de ceux qui seroient de leur confederation. Puis ayant fait obliger par iurement sacré toute la multitude populaire, de garder inuiolablement & eternellement ces loix, ils mu-

Tome I.

nirent de murailles la cité dite Auaris, & firent guerre au Roy Amenophis. Puis Manethon adjouste que ce Roy Prestre Heliopolitain envoya vers les Hebreux Pasteurs habitans en Hierusalem, les priant de leur donner aide & renfort, leur promettant de leur mettre entre mains la forte cité Auaris, qui autrefois auoit esté l'habitation de leurs majeurs. De laquelle cité passant plus outre, ils conquesteroient & obtiendroient facilement toute l'Egypte. En apres Manethon dit, que ces Pasteurs Hierosolymitains, appelez par les malades, bannis d'Egypte & rebelles à leur Roy, vinrent & descendirent en Egypte au nombre de deux mille hommes armée. Et que le Roy Amenophis ne voulant pas contrarier à la volonté des dieux, s'enfuit incontinent, & se retira en Ethiopie, mettant comme en depost le venerable bœuf Apis, & les autres animaux sacrez entre les mains des Prestres, avec commandement exprés de les bien garder. D'autre-part que les Hierosolymitains par soudaine irruption entrerent au pais d'Egypte, pillerent les citez, brûlerent les temples, & tuerent toute la cavalerie, n'oublans aucune inhumanité. Et que celuy qui leur establist leurs ordonnances politiques, & leurs loix diuines & humaines, ce fut vn Prestre (dit Manethon) de la cité d'Heliopole, appelé Orsaph, du nom d'Osiris, le dieu Heliopolitain, lequel Orsaph puis apres, son nom estant changé, fut appelé Moïse. En outre, que le Roy Amenophis au treizième an apres qu'il auoit esté chassé de son Royaume (pource que c'estoit la longueur du temps destiné à la perte de son Royaume) reuint d'Ethiopie prendre sa reuanche avec tant & tant de milliers d'hommes : tellement qu'ayant rencontré les Pasteurs Hierosolymitains, avec les pollus d'Egypte, en pleine bataille donnée d'vne part & d'autre, le Roy auparauant fugitif, puis reuenu en vertu & merueilleuse puissance, les vainquit, mit en pieces pour la plus grande partie, & poursuivit le reste à mort iusques aux derniers confins de la Syrie. En toutes ces resueries, Manethon n'a point entendu, ou voulu entendre qu'il mentoit sans aucune apparence de verité. Car posons le cas que les lepreux & maleficz de corps bannis d'Egypte, avec toute la multitude des infirmes & debiles amassez en exil, fussent de premier mouuement indignez contre leur Roy, pour leur faire telle injure que de les separer de leurs parens, amis, domiciles & citez, & les releguer ignominieusement selon la persuasion du Prophete ; si est-il vray-semblable & croyable, qu'apres estre relachez des carrieres, & remis en repos dans vne bonne

Zz ij

cité de la prouince, ils deuinrent plus doux & plus paisibles vers leur Roy. Et quoy qu'ils eussent encore vne implacable inimitié cōtre luy, ils pouuoient bien se prendre à luy separement, & à luy seul, & aux siens dresser embusche pour vanger le tort à eux fait, sans esmouuoir guerre mortelle vniuersellement contre tous les peuples d'Egypte, entre lesquels estoient plusieurs de leurs parentages, leurs allies, leurs amis & leur sang. Et qui plus est, si ils eussent bien deliberé de combattre contre les hommes mortels, quels qu'ils fussent, si n'estoient-ils point montez en telle presomption que d'entreprendre la guerre, & commettre cette impieté contre leurs dieux, ny rien faire qui fust contraire à leurs loix, où dès la naissance ils auoient esté nourris. Ainsi donc nous deuons rendre de grandes graces à Manethon, qui a vne telle & si grande iniquité de bannissement impitoyable, de pauvres personnes maleficiées, & de contumace rebellion de peuple contre son Prince, donne pour chefs & principaux auteurs, non les Hebreux descendus de Hierusalem, mais les Egyptiens mesmes, principalement les Prestres qui sont les plus apparens & les plus dignes, qui obligerent au serment cette multitude populaire des Egyptiens. Or pour monstrier plus probablement que ses contes sont controuuez, & ne sont pas seulement vray-semblables, quelle raison y a-il de dire que les Egyptiens bannis se rebellerent, sans qu'aucuns de leurs parens, de leurs domestiques & amis se joignissent à leur rebellion, ou leur donnassent aucun aide & confort, ny voulussent entrer en part du peril de leur parentage chassé, ny estre compagnons participans à la calamité de leurs miserables parens & amis exilez, mais pour tout reconfort renuoyassent ces pauvres maculez & bannis vers Hierusalem, demander secours à des gens estrangers? Et pour quelle cause raisonnable, ou à la priere de qui, d'amitié, d'alliance, ou compagnie deuoient-ils demander aide & vengeance de leur injure aux Hierosolymitains, qui plustost leur estoient ennemis, & bien differens de leur maniere de faire. Et neantmoins (dit Manethon) ils vinrent vistement & en grand nombre, pour faire le desir de ceux qui les appelloient à leurs secours, portez à cela par les belles promesses des maculez, qui les asseuroient d'occuper facilement toute l'Egypte, comme si les Hierosolymitains n'eussent pas bien connu l'affiète & les forces de cette region, dont ils auoient esté autrefois chassés par force. Et si alors que Manethon les dit auoir esté appellez en aide par les maleficies Egyptiens, ils eussent esté pauvres & indigens du bien d'autrui, & trainans vne

vie miserable & necessiteuse, à bon droit peut-estre eussent-ils entrepris ce voyage. Mais attendu qu'ils habitoient en vne tres-belle cité, riche, heureuse & bien fortunée, & possedoient vn territoire bien labouré & cultiue, ample & large estenduë, & en fertilité de biens, de fructs & de pasture, meilleur que l'Egypte, quelle cause eussent-ils peu auoir de laisser leur bon pais, & se mettre en danger pour prester aide à leurs anciens ennemis, & se joindre aux Egyptiens lepreux & infects de corps, voire tels que personne ne pourroit ny voudroit auoir de semblables domestiques & familiers amis: car ils n'auoient pas la prescience, & n'eussent sceu deuiner que le Roy Amenophis s'en deust fuyr deuant leur face, veu que (ainsi qu'il dit) son fils Ramestes leur venoit au deuant avec trois cens mille hommes en armes iusques à Peluse. Dont les Hierosolymitains estoient assez aduertis, & scauoient qu'ils leur venoient faire la guerre, mais du changement de dessein, & de la fuite du Roy ils n'en scauoient rien, & aussi d'où l'eussent-ils peu conjecturer? En apres Manethon dit poursuivant son histoire fabuleuse, que les Hierosolymitains & leur armée ayans pris & occupé les granges, grepiers, bleds & fourrages d'Egypte, firent plusieurs maux par toute la region. Manethon leur reproche tous ces maux, comme s'il ne les auoit pas en son histoire introduits comme ennemis, ou comme si telles actions de guerre estoient à obiecter & reprocher à ses gendarmes estrangers, & de pais loingtains venus par mandement, veu que deuant que iamais ils fussent appelez au secours, les Egyptiens bannis auoient desia commencé à faire tels outrages, & entr'eux auoient iuré & conjuré de faire tels degasts & actes d'hostilité. Dauantage, dit Manethon, quelque temps apres Amenophis Roy retourné à grande force, se ietta sur ses ennemis, les vainquit en bataille, ou en fut tué vn grand nombre, tout le reste en déroute, & les poursuivit fuyans iusques en Syrie. Tant est (si on le veut croire) l'Egypte ouuerte & facile à prendre de tous costez à tous ceux qui y voudront pretendre. Et aussi (scauoir mon) si ceux qui par droit de guerre l'auoient depuis treize ans tenuë & occupée, & encore alors la tenoient & occupoient, n'ignorans point que le Roy Amenophis estoit viuant en Ethiopie, n'auoient point mis forte garnison & seure deffense sur les frontieres d'Egypte du costé de l'Ethiopie, mesmemēt ayans plusieurs grâdes comoditez à ce faire, & son retour entendu n'auoient pas préparé leurs forces: croyez cela quin'est en façō du monde croyable ny vray-semblable. Cependant, dit Manethon, le Roy Amenophis tuant ces

gens rompus & deffaits, les poursuivit en ruanusques en Syrie par les grands deserts sablonneux, arides & deffaillans d'eau. Ainsi le raconte Manethon, comme si courir en armes par des deserts arides, estoit chose aisée à vne grande armée fuyante, deffaite & rompuë, & vne autre chassante & lassée de vaincre, qui seroit très-difficile, voire impossible à vne legere armée de sejour & de repos, non hastée de chasse ou de fuite, mais marchant en seure paix. Parquoy on peut voir comme sa narration est esloignée de toute vraye-semblance. Ainsi donc, selon l'histoire de Manethon, nostre nation n'est point originairement venuë d'Egypte, & aucuns des Egyptiens n'ont esté conjoints ny meslez avec nous Iuifs Hebreux: car il est bon à croire & vray-semblable, que des lepreux & malefciez d'Egypte, releguez à tailler les pierres, la plus grande part mourut aux carrieres, grande partie aussi parmi les batailles, & le plus grand nombre enfin en la deffaite, deroute, fuite & chasse derniere. Or il reste maintenant à luy opposer les escrits de Moyse. Les Egyptiens tiennent bien pour certain, que Moyse fut vn homme admirable & homme diuin; mais par calomnie incroyable ils s'efforcent d'asseurer qu'il estoit des leurs & de leur nation, disans qu'il estoit Heliopolitain, & Prestre de la cité du soleil, & que pour la contagion de la lepre, il fut chassé avec les autres maculez. Mais il se montre par la supputation des temps que Moyse fut deuant le bannissement des lepreux, enuiron cinq cens dix-huit ans, & que long-temps auparavant il mena nos peres hors d'Egypte en la terre & region de Iudée, que nous habitons à present. Dauantage, que son corps fust sain & net de lepre & immaculé, ses propres paroles de luy-mesme & ses constitutions legales en donnent indice: car il interdisting les ladres de l'habitation, communication & frequentation populaire en toutes citez, villes, bourgades & villages, ordonnant qu'ils seroient reclus à part, & vestus d'habits deschirez pour estre connoissables, declarant semblablement celuy-là pollü & maculé, qui auroit attrouché le ladre, ou entré sous le couuert en mesme habitacle avec luy. Dauantage, s'il aduenoit qu'aucun peust estre guery de cette maladie de lepre, & restitué en sa premiere santé & netteté, il ordonna au corps du guery de lepre estre faites certaines purifications dans des eaux de fontaines, rasures de tous les poils de teste & de corps, & apres telles purgations & autres plusieurs & diuers mysteres de sacrifices, enfin leur donna permission d'entrer en la sainte cité. Lesquelles rigoureuses interdictions il n'eust pas establies

Tome I.

contre les ladres, si luy-mesme eust esté ladre: car au contraire il semble estre plus iuste & raisonnable que celuy qui seroit atteint de semblable maladie, constituast par humanité quelque honneste prouision aux malades affligez de telle infortune. Mais Moyse ordōna telles loix d'interdiction non aux lepreux seulement, mais encore excluist des sacrez ministeres, ceux qui de la moindre partie de leurs corps seroient mutilez ou malefciez. Que si telle mesadventure escheoit à vn homme estant desia Prestre, il le priuoit de son office, & de son honneur. Comment donc seroit-il vray-semblable, que Moyse eust constitué telles loix & ordonnances contre soy-mesme (si il eust esté ladre) & à son grand opprobre & dommage. De plus, Manethon luy a incroyablement changé son nom, disant qu'auparuant il estoit appellé Orfasiph, lequel nom ne conuient en rien à la transmutation de l'autre: car son vray nom, Moyse, signifie preserué de l'eau, les Egyptiens appellans l'eau, moy. Maintenant il me semble donc auoir assez amplement demonstré que Manethon, entant qu'il suit les anciens escriuains autorisez, ne s'esloigne gueres de la verité; mais quand il se tourne aux fables vulgaires, ou que de soy-mesme absurdement il les forge toutes nouuellement controuuées, ou quand il suit & croit les auteurs qui ont escrit de nous par affectation enuieuse, alors il s'égare grandement & delaisse la voye de la verité. Apres luy maintenant il nous faut examiner Cheremon, qui a fait profession d'écrire l'histoire Egyptiaque, nombrant au catalogue des Rois d'Egypte ce mesme Roy nommé Amenophis, allegué aussi par Manethon & son fils Rameles. Ce Cheremon raconte que la deesse Isis apparut en vision nocturne au Roy Amenophis, le blasmant de ce que son temple estoit destruit par les guerres, & que sur ce vn Scribe sacré du temple, nommé Phritiphantes, luy dist, que s'il purgeoit l'Egypte des hommes pollus & contagieux, qu'il seroit deliuré de ses nocturnes terreurs de songes & visions espouuantes. Par ainsi le Roy fit faire reueüe & amas de tous les estropiez, malefciez & malades infects, dont il ierta hors d'Egypte deux cens cinquante mille, & furent leurs conducteurs Moïse & Ioseph, qui aussi estoit Scribe sacré, & en langage Egyptien estoient autrement nommez, à sçauoir Moïse estoit appellé Tifthes, & Ioseph Pertheseph. Qui arriuez au port Pelusien, y rencontrerēt trois cens huitante mille homes que le Roy Amenophis y auoit laissez, ne les voulant transporter en Egypte, avec lesquels trois cens huitante

Zz iij

mille delaissez, les deux cens cinquante mille malades chassés, firent alliance & conspiration d'aller en expedition de guerre ouverte contre le Roy & toute l'Egypte. Mais le Roy Amenophis n'osant attendre leur impetueuse fureur, s'enfuyt en Ethiopie, delaisant sa femme enceinte, qui cachée en certaines cachettes sous-terraines, enfanta vn fils nommé Messenes. Ce fils estant depuis parvenu à l'âge virile, chassa les Iuifs Hebreux en Syrie, en nombre de deux cens mille, & retira son pere Amenophis d'Ethiopie. C'est ce que raconte Cheremon; d'où me semble que par les propres dits de l'un & de l'autre, l'on peut appercevoir la vaine menterie de tous les deux: car s'il y auoit aucune apparence de verité, il seroit impossible que tous deux fussent si differens l'un de l'autre. Mais il aduient ainsi, que ceux qui composent des mensonges, n'écriuent point des choses conformes aux escritures des autres, & feignent telles resueries qu'il leur plaist inuenter. Or on voit comme ces deux inuenteurs escriuans d'un mesme sujet, sont presque en tout & par tout differens. Manethon dit que la conuoitise du Roy Amenophis à voir les dieux, fut la premiere occasion de chasser les pollus. Et sur cela Cheremon a forgé son beau songe sur la vision de la deesse Isis. Manethon dit que le Prestre Amenophis commanda la purgation des meseaux au Roy, & Cheremon dit que ce fut Phritiphantes. Et Dieu sçait comme ils s'accordent bien du nombre de cette multitude populaire, l'un en fait le nombre de huitante mille, & l'autre de deux cens cinquante mille. Dauantage, Manethon dit que les pollus furent premierement transmis aux carrieres, puis enuoyez pour habiter en la cité d'Auaris, & que tout le reste de l'Egypte estant trauaillée par guerre, ils demanderent aide aux Hierosolymitains. Mais Cheremon le conte bien autrement, disant qu'au depart d'Egypte, près la bouche pelusique du Nil, ils trouuerent trois cens huitante mille hommes, là delaissez & abandonnez par le Roy Amenophis, avec lesquels aliez derechef ils inuestirent l'Egypte, & contraignirent le Roy Amenophis à prendre la fuite vers Ethiopie. Mais sur tout ce qui y est de plus grande faute, c'est que Cheremon n'a point déclaré qui, ny de quelles gens estoient ces peuples nombreux, & s'ils estoient Egyptiens ou estrangers. Et si n'a point déclaré ce nouvel inuenteur du songe d'Isis & des lepreux, ny exposé la cause pourquoy le Roy ne voulut pas mettre ces gens en son Royaume d'Egypte. Et ce songeur Cheremon a aussi joint Ioseph avec Moïse, comme sorty d'Egypte en mesme temps, qui estoit

A mort deuant Moïse, le temps de quatre âges de lignées, qui furent près de cent septante ans deuant. De plus, Rameffes fils du Roy Amenophis, selon Manethon, étant desia en âge d'adolescence, administra le fait de la guerre contre les bannis & les pasteurs, conjoint avec son pere, & avec luy s'enfuyt en Ethiopie. Au contraire, Cheremon raconte que ce fils (qu'il nomme Manasses) fut nay en vne caverne, apres le depart de son pere, & puis victorieux en bataille, chassa les Iuifs d'Egypte en Syrie, iusques au nombre de deux cens mille ou plus. O la grande facilité & promptitude à dire & escrire ce qui luy vient en fantaisie! Auparauant il n'a point dit qui estoient, ny d'où estoient ces trois cens huitante mille hommes trouuez à Peluse, ny aussi comme furent perdus les cent huitante mille hommes, ny où, s'ils furent tuez en guerre, où s'ils se retirerent vers Rameffes. Et ce qui pis est encore en sa narration, c'est qu'on n'y sçauroit connoistre lesquels il appelle Iuifs, ny à quelle partie il attribue cette appellation, ou aux deux cinquante mille lepreux & debilités, ou aux trois cens huitante mille qui restoient laissez au port de Peluse. Mais c'est à moy grande folie de me trauailler tant à reprendre ceux qui par eux-mesmes & leurs contredits se sont repris: car encore eust-il esté tellement quellement tolerable, si par autres qu'eux-mesmes ils eussent esté confutez de vanité mensongere. Toutes-fois j'adjousteray Lysimachus, qui a pris tel argument que les autres pour bien mentir, mais les surmontant & passant tous en enormité de fausse fiction controuuée. Dont il appert manifestement que tres-malignement il les a inuentées par tres-grande haine & enuie qu'il nous portoit: car dit-il ainsi: Au temps que le juste Roy Bocchor regnoit en Egypte, le peuple des Iuifs se sentant infect de lepre, malle-rongne & autres maladies contagieuses, prenoit son refuge aux temples, afin d'estre nourry des aumônes. Dont aduint que par la publique conuersation de ces infects contagieux, plusieurs hommes estans surpris de telles maladies, & par consequent inutilés au labour, la sterilité suruint en Egypte, dont le Roy Bocchor enuoya gens exprés au temple de Iupiter Hammon, consulter les oracles sur la cause de la sterilité. La réponse du dieu fut qu'il conuenoit purger les temples de la pollution des hommes impurs, maculez, impies & mauuais, les chassant hors des temples en lieux deserts, & pour les roigneux & lepreux, les noyer, comme si le soleil eut dedaigné de les regarder, & eut eu horreur de leur vie, &

„pource qu'il en falloit expier & purifier
 „les temples, dont puis apres aduendroit
 „que la terre porteroit son fruit. Bocchor
 „Roy d'Egypte ayant receu tel oracle, par
 „le conseil & aduis des Prestres anciens &
 „Sacrificateurs, fit prendre tous les impurs
 „& maleficies, & les infects contagieux;
 „pour les non entiers & maleficies, il com-
 „manda qu'ils fussent transportez au de-
 „sert; pour les lepreux & rongneux, il les
 „condamna d'estre enveloppez de lames
 „de plomb, puis estre iettez en la mer, les-
 „quels estans noyez, les autres transportez
 „au desert pour les y faire perir de faim, ou
 „manger aux bestes sauvages, prirent entr'eux
 „conseil & aduis de leur vie & seureté.
 „Parquoy la nuit suruenue, avec grand
 „feux allumez & lumieres ils firent faire
 „bon guet, puis le iour & la nuit suivante
 „ils ieusnerent, afin que les dieux leurs fus-
 „sent propices & les sauassent. Le iour sui-
 „uant, se leua entr'eux vn homme nommé
 „Moses, qui leur conseilla de marcher en-
 „semble rangez en bandes, tous par vne
 „mesme voye, iusques à tant qu'ils fussent
 „paruenus hors des deserts en vn pais culti-
 „ué & terre plantureuse. De plus, il leur
 „commanda de n'estre amis à homme du
 „monde autre que de leur nation, & si on
 „leur demandoit conseil, qu'ils le donnas-
 „sent plustost mauuais que bon, & que tous
 „les temples & autels des dieux qu'ils ren-
 „contreroient ils les demolissent. Lesquels
 „cōmandemens approuuez & iurez d'estre
 „par eux tenus, toute cette multitude prit
 „son chemin par le desert, & enfin ils paruin-
 „rent en vn pais gras, labouré & fructueux,
 „ou de prime entrée ils traitterent les gens
 „du pais fort iniurieusement & outrageuse-
 „ment, pillerent & bruslerent les temples,
 „& en commettant tels maux en tous les
 „lieux où ils passoient, enfin ils vinrent & se
 „camperent en cette region, qui aujour-
 „d'huy est dite Iudée, où pour leur habita-
 „tion ils edifierent vne cité, pour le pillage
 „des temples nommée Hierolya, & depuis
 „apres qu'ils furent augmentez en biens &
 „en puissance, pour couvrir l'opprobre de
 „leurs sacrileges, ils changerent le nom de
 „la ville, si qu'au lieu de Hierosyla, ils la nom-
 „merent Hierosolyme, & eux Hierosolimai-
 „tains. Telle est la narration de Lyfimachus,
 „qui n'a pas inuenté le mesme nom. Ameno-
 „phis nom du Roy d'Egypte, qu'auoient sup-
 „posé les precedens auteurs, mais en a trou-
 „ué ou emprunté vn de plus fraische memoire
 „du Roy Bocchor, & laissant le prophete
 „Egyptien, mis par Manethon, & le songe de
 „la deesse Isis, imaginé par Cheremon, il s'en
 „est droit allé par phantaisie aux arenes de
 „Lybie vers Iupiter Hammon, pour en rap-

A porter quelque oracle sur les galeux, farci-
 neux & lepreux. Car il dit que dans les tem-
 ples se retiroit & amassoit la multitude
 des lepreux Iuifs, laissant en doute si il im-
 posoit nom de Iuifs aux lepreux, ou si cette
 maladie tenoit les seuls Iuifs: car il dit, le peu-
 ple des Iuifs. Le luy demanderois volontiers
 si il estoit present, quel peuple estoit ce peu-
 ple des Iuifs? Estoiennent-ils estrangers ou naiz
 du lieu? S'ils estoient natifs du lieu, pour-
 quoy les nommes tu Iuifs, veu qu'ils estoient
 Egyptiens? S'ils estoient estrangers, que ne
 dis-tu de quel lieu ils estoient là venus? Et
 comment se peut-il faire que le Roy en
 ayant fait tant noyer en mer, & exposé le
 reste à la proye des bestes & des oyseaux, à la
 faim, au froid & à la soif dans des lieux de-
 serts, comment se peut-il faire, dis-ie, qu'il y
 ne si grande multitude en restast encore? Et
 comment estant ainsi dénuiez de tout, peu-
 rent-ils passer les solitudes des deserts mal-
 aisez & steriles, octuper la region que nous
 tenons à present, fonder & construire vne si
 noble cité, & edifier vn temple célébré par
 tout le monde? Or il estoit aussi bien con-
 uenable de declarer non seulement le nom
 du Legislatteur, mais aussi sa race & origine,
 qui il estoit, & de quels parens, & la cause
 pourquoy il entreprit telles loix? Car s'ils
 estoient Egyptiens de nation originaire,
 certainement ils n'eussent peu si soudain
 & si facilement changer la religion, les
 mœurs & la coustume de leur origine. S'ils
 estoient forains & venus d'estrange lieu, il
 n'est pas vray-semblable que totalement ils
 n'eussent aucune loix & coustumes de tout
 temps obseruées entr'eux. Si donc ils eus-
 sent iuré de iamais ne faire bien à leurs enne-
 mis, ils n'eussent pas eu trop mauuaise rai-
 son. Mais s'ils auoient vne haine capitale, &
 conspiré inimitié mortelle contre tous les
 hommes, eux estans (comme il dit) pauvres
 miserables, indigens de toutes choses, foi-
 bles, denuez & desarmez, & ayans besoin de
 l'aide, pitié & charité de tous les humains,
 plus que de leur haine ou inimitié, en cela
 paroist ouuertement la grande folie, non
 d'eux, qui iamais ne firent cela, mais de l'au-
 theur qui ainsi l'a feint & controuué, qui a
 aussi osé presumer de dire le nom auoir esté
 imposé à la cité à cause de la spoliation des
 temples; & puis apres auoir esté changé en
 plus honneste appellation. Grande merueil-
 le, s'ils ne l'eussent ainsi fait: car ce nom
 premier Hierosyle estoit vilain & odieux à
 la posterité, & les superieurs qui auoient
 fondé la cité, pensoient bien annoblir & ho-
 norer eux & leur ville d'une telle appella-
 tion. Mais à la verité ce gentil Lyfimachus
 par affection trop immodérée de detracter,
 n'a pas entendu que nous Hebreux n'appel-

lons pas piller les temples d'un mesme mot que les Grecs, & que ce mot Hierosolyme ne signifie pas en langage hebraïque la mesme chose qu'il signifie en langue grecque. Mais qu'est-il besoin de parler davantage contre un mensonge & histoire fausse si im-

pudemment exposée? Parquoy à present pource que ce liure semble estre paruenü à une iuste grandeur, en recommençant ie me veux essayer d'expliquer & declarer tout ce qui reste de ce present oeuvre.



FLAVIUS IOSEPHVS

A EPAPHRODIT, DE L'ANTIQUITE'

DES IUIFS, CONTRE APPION ALEXANDRIN.

LIVRE SECOND.



V precedent Liure (tres cher amy Epaphrodit) i'ay fait vne assez claire demonstration de nostre antiquité Iudaïque, satisfaisant à la verité par les lettres des Pheni-ciens, Chaldeens & Egyptiens, amenant en tesmoignage aussi des auteurs grecs renommez. Et d'autre-part ay mis en auant ma dispute contre Manethon, Cheremon, & certains autres mal affectionnez historiens. Or maintenant ie commenceray en ce second Liure à refuter les autres restans, qui contre nous & contre la verité ont écrit quelques blasmes. Car certainement ie suis picqué à respondre contre Appion Gram-mairien, si toutesfois il m'est conuenable d'entreprendre telle affaire. Je dy donc que de toutes les choses qui contre nostre nation Iudaïque, & contre l'antiquité des Hebreux par luy ont esté écrites, les vnes sont semblables aux contes des historiens fabuleux cy-dessus mentionnez, les autres sont fort froides & vaines, & la plus grande part ne contient que detraction & grande marque (afin que ie te die la verité) d'un homme mal appris & peu sçauant, son histoire semblant estre composée par un personnage de malin esprit, de mauuaises mœurs, & tout le temps de sa vie importun & querelleux. Or la plus grande part des hommes par leur folie, & faute de bon iugement prennent plus de plaisir à telles paroles mordantes, pleines de detraction & de blasme, qu'aux bons propos & aux vrayes sentences. Car pour le vray, les gens de si peruers esprit se plaisent bien aux blasmes des personnes & nations & de leurs actions, mais au contraire des honneurs & louanges données aux vertueuses gens, ils s'en sentent picquez, voire quasi iniurieusement offensez. De cet-

A te humeur est Appion, mesmement en nostre endroit. Parquoy i'ay estimé estre necessaire de ne le laisser apres les autres, sans le rechercher & examiner à la viue touche de verité, luy qui nous blasme & accuse criminellement, comme en iugement capital, & ce pource que ie voy & sçay cela estre naturel à vne grande partie des hommes de bon esprit, de receuoir & trouuer bon quand vn medisant outrageux entend ses vices, blasmes & malfaits luy estre representez, & se sent plus aigrement picqué par celuy qui le premier auoit esté prouoqué à respondre. Combien toutesfois qu'il est difficile d'entendre la confuse maniere de parler d'Appion, & de connoistre ouuertement que c'est qu'il veut dire: car comme troublé de faux masques de verité déguisée, & comme estant enueloppé d'une confuse perplexité de mensonges, vne fois il rapporte de phantastiques contes de nos majeurs, & de leur transmigration d'Egypte, presque semblables aux contes par nous epluchez cy-dessus au premier liure, autrefois il calomnie les Iuifs habitans en Alexandrie. Et sur tout cela il entremesle vne impertinente accusation des sacrées ceremonies de nostre temple, & autres obseruations de nostre loy. Cela donc aduancé, ie pense auoir esté par moy suffisamment déclaré au precedent liure, & non seulement à suffisance, mais parauanture aussi outre mesure auoir montré que nos ancestres & premiers peres hebreux ne furent iamais Egyptiens de nation, & ne furent iamais chassés d'Egypte pour contagion corporelle de laderie, ny d'autre telle maladie. Au reste ie repeteray ce qu'en a dit & adiousté Appion au troisieme liure de ses histoires Egyptiaques, il parle en cette sorte: „Moyse ainsi que i'ay entendu des plus an-

ciens d'Egypte, estoit de natiuité Helio-
 politain, qui nourry, appris & institué
 dans les mœurs & manieres de faire de sa
 cité, reduisit les prieres, les vœux & orai-
 sons qui se faisoient sous la chappe du ciel
 ouuert, à estre faite en lieux clos & cou-
 uerts de temples murez & vouëtz, tels
 qu'ils estoient en la cité, tournant les au-
 tels, les adorations, les assietes, & les per-
 sonnes vers le soleil leuant : car la cité
 d'Heliople est située en cét aspect, & au
 lieu des obelisques ou aiguilles piramida-
 les, il fit dresser des colonnes sous lesquel-
 les estoit comme la forme d'un grand bas-
 sin large & ample, dans lequel l'ombre de
 l'aiguille retombant par beau temps &
 clair, tournoit continuellement un mesme
 cours avec le soleil. Voila quelle est cette
 tant admirable eloquence de ce grammairien
 Appion. Quand à la fausseté mensongere
 de ses écrits, il se peut tres euidement
 reprendre, non tant par nos paroles, que
 par les propres œuvres de Moïse. Car
 quand Moïse construisit le premier taber-
 nacle à Dieu, il ne l'éleva point de telle
 forme que décrit Appion, ny commanda à sa
 posterité de l'eriger en telle sorte. Le Roy
 Salomon aussi qui long-temps apres edifia le
 S. Temple de Dieu en Hierusalem, s'abrint
 fort bien de toute curiosité telle que par
 imagination fausse l'a figurée Appion. A ce
 qu'il dit auoir entendu des plus anciens d'E-
 gypte, que Moïse estoit Egyptien, natif
 d'Heliople, cité du Soleil. Pensez que voi-
 la un resmoignage bien digne de foy. Il estoit
 plus ieune à la verité, & venu au monde
 apres Moïse, & pource ne pouuoit-il dire
 l'auoir veu ny connu d'où il estoit, mais il
 l'auoir ouy dire (comme il assure) aux ma-
 jeurs d'Egypte à qui il adioustoit foy, qui
 peut estre de leur temps auoient connu Moï-
 se familièrement : c'est à sçauoir, luy qui du
 poëte Homere ne pourroit pour certain as-
 seurer (quelque Grammairien qu'il soit) ny
 la partie, ny l'origine certaine, ny sembla-
 blement du Philosophe Pythagoras, qui hier
 (par maniere de dire) ou n'y a pas long-
 temps, vint au monde, comment presume-
 r'il si facilement assurer du lieu & pais natal
 de Moïse, qui tant d'ans & de siecle preceda
 & Homere & Pythagoras, pour l'auoir ouy
 dire à des vieillards mentans assurance ?
 Mais comment est-ce que conuient selon ce
 tres diligent commentateur, tel qu'il se van-
 re, le compte des temps, à celui auquel il dit
 que Moïse emmena hors d'Egypte les le-
 preux, les aueugles, les boiteux & malifi-
 ciez. Car Manethon dit que les Iuifs sorri-
 rent d'Egypte, le Roy Tethmosis regnant,
 trois cens nonante trois ans auant que Da-
 naus fust allé en exil en la grecque prouince

d'Arges. Lyfimachus dit que ce fut du temps
 du Roy Bocchor, c'est à dire, mille sept cens
 ans deuant nostre siecle. Molon & certains
 autres en ont escrit ce que bon leur a sem-
 blé. Puis apres tous, Appion comme s'il fust
 plus digne de foy, & d'estre creu que tous les
 autres, a desfiny tres-exactement cette sortie
 des Hebreux sous Moïse hors d'Egypte, &
 l'a par grande assurance terminée au pre-
 mier an de la septième Olympiade, auquel
 an (comme il dit) les Pheniciens fonderent
 la cité de Carthage. En quoy tout expresse-
 ment il a entrejetté mention de Carthage,
 pensant auoir plus euidente couleur par là,
 & argument plus probable de verité, sans
 prendre garde qu'il amenoit contre soy-mes-
 me un argument par lequel luy mesme se-
 roit repris. Car si des actions de cette colo-
 nie Phenicienne amenée par Dido de Tyr &
 de Sidoine en Affrique, il en faut croire les
 vieux registres des Pheniciens, on y trouue-
 ra qu'Hiram Roy de Tyr regna deuant Car-
 thage fondée des ans plus de cent cinquante,
 cōme ie l'ay prouué au premier liure par
 les commentaires mesmes des Pheniciens,
 & monstre comme ce Roy Hiram estoit
 contemporain, & fort grand amy à nostre
 Roy Salomon, edificateur du temple de
 Hierusalem, à l'edification duquel le Roy
 Hiram conféra & enuoya à Salomon bois de
 cedres, or, argent, & autres choses de prix.
 Or il est tout constant que le Roy Salomon
 edifia le temple de Hierusalem apres la sor-
 tie des Iuifs hors d'Egypte enuiron six cens
 douze ans, & la ville de Carthage ne fut fon-
 dée qu'enuiron cent six ans apres le regne
 du Roy Hiram. D'où appert la fausseté
 d'Appion, disant que les Hebreux sortirent
 hors d'Egypte, en l'an que Carthage fut
 premièrement fondée, où il se mescompte
 & abuse soy & les autres de sept cens dix-
 huit ans, que la sortie d'Israël hors d'Egypte
 preceda la fondation de Carthage. De plus,
 ce sçauant Appion s'accordant à Lyfima-
 chus, quand au nombre de ceux qui furent
 chassez (car il dit qu'ils estoient cent & dix
 mille) rend vne merueilleuse & fort croya-
 ble raison, pourquoy le septiesme iour
 sanctifié par les Iuifs est appelé Sabbat :
 pource, dit-il, que ces Hebreux fugitifs
 ayans peur de poursuiure, cheminerent par
 les deserts six iours entiers, se trouuerent
 blesez d'ulceres aux enguines, & à cette
 cause se reposerent le septième iour, estans
 paruenus des steriles sollicitudes du desert,
 en vne region grace, fertile & plantureuse,
 qui auourd'huy est l'udée, où ils se reposerent
 & prirent là leur résidence. Et ils appellerent
 ce iour septième Sabbat, fin de leurs tra-
 uaux, & iour de leur repos, gardans & re-
 tenans encore ce mot de la langue Egyptien-

ne : car les Egyptiens appellent le mal des A eignes ou enguines Sabbatolim. Qui ne ri-
roit de telle bauerie ou plustost ne deteste-
roit telle impudence d'écrire: car il donne à
connoistre par son dire, que tous vniuersel-
lement au nombre de cent dix mille person-
nes auoient mal aux eignes, pour le conti-
nuel trauail du chemin. Cela est-il vray-
semblable? Et si de ces cent dix mille la
plus grande part estoient auengles & boi-
teux (comme le met Appion) ils n'eussent
peu marcher le chemin d'une seule journée.
Et s'ils estoient si sains & valides, qu'ils peus-
sent marcher tant de iours par les voyes de-
sertes depourueues de tout viure humain, &
en marchant vaincre tous ceux qui leur re-
sisterent, ils n'eussent pas tous esté malades
des vlcères d'enguines: car il n'est pas natu-
rellement nécessaire, que telle maladie ad-
uienne à tous ceux qui vont par païs, mais
les grandes compagnies de plusieurs milles
cheminent tousiours par petites journées,
marquées & terminées, qui ne lassent pas ius-
qu'à vlcérer les eignes. Et si il n'est pas vray-
semblable qu'un mal si vniuersel leur soit ad-
uenue par fortune: car cela est trop absurde
& inconuenient. Et neantmoins cet admira-
ble Appion, ayant dit auparauant ces cent
dix mille estre en six iours paruenus iusques
au pays cultiue de Iudée, puis derechef dit,
que Moïse monta seul le mont Sinay, qui est
situé entre l'Egypte & l'Arabie, où il fust
perdu de ses gens par l'espace de quarante
iours, apres lequel temps descendu de la
montagne il apporta les loix qu'il bailla aux
Iuifs; comment est-il possible d'accorder
cela, que ces peuples nombreux eussent de-
meuré en un lieu desert sans eau ny pasture
quarante iours, & en six iours eussent che-
miné & passé tout l'espace qui est au trauers
& au milieu de ces terres desertes? Quand à
l'etymologique interpretation de ce mot
Sabbat, que le Grammairien Appion ame-
ne, elle sent son effrontée impudence à ti-
rer aux cheueux l'interpretation du mot,
ou pour le moins sa grossiere asnerie. Car
ces deux voix Sabbo & Sabbatum sont
grandement differentes. Sabbat, selon l'He-
breu langage des Iuifs, est à dire repos de
tout ceuvre & labeur. Mais Sabbo est un
nom Egyptien (comme luy-mesme confes-
se) signifiant en langue Egyptiaque, ma-
ladie des enguines. Ainsi voila comment Ap-
pion Egyptien a feint & forgé tels contes
nouveaux de Moïse, & du depart des Iuifs
hors d'Egypte, controuuant de son malin
esprit telles faussetez contre l'autorité de
tous autres auteurs. Et quelle merueille
est-ce, s'il a bien osé mentir de nous & de
nos peres & ancestres, quand il a bien men-
ty de soy-mesme, & contre soy-mesme? Car

ce gentil bauard estimé en literature le
premier homme d'Egypte; ayant pris sa
premiere naissance en Oase ville d'Egy-
pte, a vilainement abiuré sa patrie & la vil-
le de sa generation: car se disant faussement
Alexandin, il monstre bien la mensongere
vanité & fallace de sa peruerse generation.
Et pour ce meritoirement & à bon droit
ceux qu'il haït, & poursuuit avec iniures &
outrages, il les appelle Egyptiens: car s'il
n'estimoit les Egyptiens estre les plus me-
chans de tous les hommes, il ne se fust pas
luy-mesme osté hors de leur nombre. Aussi
ceux qui tendent à s'annoblir par la renom-
mée de leur patrie, ils la loüent & magni-
fient, & estiment à eux un grand honneur
d'estre dénommez de l'appellation de leur
noble patrie, & de tout leur pouuoir & sça-
uoir, contredisent à ceux qui contre droit
& raison s'efforcent de la blasmer. Or faut-
il donc qu'en l'une ou en l'autre maniere les
Egyptiens soient affectionnez enuers nous
autres Iuifs, & en nostre endroit: car ou
comme se glorifians de nostre honneur, ils
se font nos cousins, & veulent estre veus
nos parens & alliez; ou pour descharge &
allegement de leur honte, ils nous veu-
lent faire compagnons & participans de
leur infamie, lepre, mesellerie, bannisse-
ment de peuple & reuolte contre le Prince,
puis qu'en tel cas ils nous associent avec eux
en leurs histoires. Entre lesquels ce braue
Appion en son histoire, semble auoir voulu
rendre aux Alexandrins l'outrageuse des-
cription faite contre nous autres Iuifs, pour
pris de reconnoissance & recompense ho-
norable, de ce qu'ils luy auoient donné le
nom, tiltre & droit de leur noble cité d'A-
lexandrie. Car luy bien aduertie de la noise,
querelle & dissention qui estoit entre les A-
lexandrins & les Iuifs habitans en Alexan-
drie, il proposa en sa deliberation de dire par
ses écrits iniure & outrage aux Iuifs; mais ce-
pendant sans aduis il y comprend tous les
autres, mentant neantmoins tres impudem-
ment tant d'une part que d'autre. Voyons
donc quels sont ces griefs & intolerables
crimes dont il charge les Iuifs habitans en
Alexandrie. Les Iuifs, dit-il, venans de la
Syrie vers Egypte, s'arrestèrent & plante-
rent leurs sieges près de la mer impetueuse,
s'approchant des assauts de ses ondes. En ce-
la si le lieu de l'habitation Iudaïque est re-
prochable, Appion fait iniure à la ville d'A-
lexandrie, non sa patrie, mais qu'il mêt estre
sa patrie: car il est tout certain qu'une gran-
de part de la cité d'Alexandrie est mariti-
me, comme tous le confirment, & du costé
de la mer tres commode pour habiter, que
si les Iuifs l'ont occupée par force, en sorte
qu'on ne les en a peu debouter depuis, cela

est preuve de leur force & valeur. Mais le Roy Alexandre le Grand, fondateur d'Alexandrie, leur donna en sa ville place pour habiter, & meriterent auoir de luy pareil honneur que ces propres Macedoniens. Je ne sçay donc qu'eust peu dire Appion, si les Juifs eussent pris habitation en Necropole, & non en Alexandrie ville royale, où par leurs lignées ils sont encore aujourdhuy appelez Macedoniens par appellation honorable. Si donc Appion a leu les epistres & les lettres d'Alexandre le Grand, du Roy Ptolemée Lage, & de tous les autres Roys d'Egypte ses successeurs, semblablement la colonne dressée en Alexandrie, contenant en lettres grauées les droicts & priuileges que le grand Cesar a concedez aux Juifs; si Appion, dis-je, ayant veu toutes ces escriptures publiques & authentiques, a neantmoins osé écrire à l'encōtre, il est meschant, & s'il ne les a veues ny leuës, il est homme fort ignorant. Cela aussi est de semblable & grossiere ignorāce qu'il se dit estonné, pourquoy eux estans Juifs, se disent Alexandrins: car toutes gens qui sont appelez à peupler vne colonie ou ville neufue, quoy qu'ils soient differens en diuerses langues & nations les vns des autres, ils prennent neantmoins vne commune appellation du lieu où du prince qui les a là colloquez. Et quel besoin est-il d'en amener les exemples des autres, quand de nostre mesme nation Iudaïque, ceux qui habitent en Antioche sont appelez Antiochiens: car le Roy Seleucus qui les establist là, leur accorda aussi le droit de la cité d'Antioche. Semblablement ceux qui demeurent en la cité d'Ephese, sont nommez Ephesiens, & ceux qui demeurent en l'autre Ionie, ont vne commune appellation avec ceux qui sont natifs du païs, par l'octroy des Roys & confirmation de leurs successeurs. Outre cela la clemence des Romains a bien concedé presque à toutes nations l'honneur de ^a citoyen Romain, qui n'est pas vn petit don, & ce non seulement à des personnes particulieres; mais aussi à de tresgrands peuples en general. En somme, les antiques Espagnols, les Tyrrheens, Toscans, & les Sabins sont appelez Romains. Mais si Appion pretend & entend d'oster aux estranges colonois le tiltre & l'appellation de la commune cité, qu'il se desiste donc aussi de se faire nommer Appion Alexandrin. Car luy nay en Oase au plus profond d'Egypte, comment fera-t'il Alexandrin, si le droit & le nom de la cité est osté aux estrangers habitans comme il veut nous estre osté, attendu mesmement qu'il est Egyptien, & qu'aux seuls Egyptiens est interdit par les Romains dominateurs du monde, de participer le droit & le nom

d'aucune cité. Et toutesfois cét excellent commentateur Appion Egyptien ne pouvant obtenir les dignitez & ciuiles appellations, dont comme Egyptien il est incapable, il s'efforce de calomnier en cela ceux qui tres iustement & meritoirement les ont obrenuës des Rois. Car le Roy Alexandre le Grand, pour suppleer au defaut des habitans de la nouvelle cité d'Alexandrie, quetres soigneusement il edifioit, ne choisist point les vns ou les autres d'entre nous Juifs, mais nous ayant tous éprouuez, & trouuez dignes selon nostre vertu, constance & fidelité, il fit cét honneur à nos gens de les establiir citoyens Alexandrins, en tel droit & nom de cité que ses hōmes Macedoniens, pour monstrier comme il nous vouloit honorer. Car Hecate, qui fut historien sous ce grand Roy, dit que le Roy Alexandre, pour l'obeissance & fidelité qu'il trouua aux Juifs, adiousta à leurs terres la region de Samarie, à tel tiltre qu'ils la tiendroient & possederoyent sans aucun tribut. En semblable volonté fut apres Alexandre, le Roy Ptolemée Lage enuers les Juifs demeurans en Alexandrie. Car il commit en leur garde les camps & garnisons de la gendarmerie de toute l'Egypte, les estimant estre bien gardées & seurement conseruées sous la fidelité constante & vaillante force des Juifs. Luy mesme aussi estimant qu'il pourroit en tres-certaine seurété maintenir l'estat de son regne en la ville de Cyrene, & dans les autres villes de l'Afrique, enuoya en ces lieux pour y habiter vne grande partie de la nation Iudaïque. Apres cettuy-là, l'autre Roy Ptolemée, qui fut surnommé Philadelphie, non seulement deliura & affranchist tous ceux de nos gens qui entre les siens furent trouuez captifs ou esclaués, mais aussi par plusieurs fois leur fit de grandes largesses de ses deniers; & (ce qui est encore plus) voulut connoistre & sçauoir quelles estoient nos loix, & desira lire & entendre les volumes de nos escriptures sacrées. Et si enuoya vers nostre nation son ambassade, demandant que quelques gens sçauans luy fussent enuoyez pour luy interpreter nostre loy, commandant que leur interpretation fut tres diligemment écrite; laquelle diligence il recommanda non à chacun, ou à personnes telles quelles, mais donna cette charge à Demetre Phalere, à André & Aristee, entre lesquels Demetre Phalere en erudition & grande science estoit facilement le premier de son siecle, & les deux autres estoient capitaines de la garde du corps du Roy. Or il est vray-semblable, que ce bon Roy Ptolemée Philadelphie n'eust point si affectueusement desiré apprendre nos loix, & la sagesse de nos peres & maieurs, s'il eust

^a Du temps de Iosephe tout l'Empire n'auoit encore droit de Bourgeoisie Romaine; mais peu apres Antonius l'Empereur declara tout le monde citoyen Romain sans exception.

tenu en dédain les peuples qui vsoient de telles loix & de telle sagesse, mais plustost les eust tenus en grande admiration & reuerence. Mais Appion a ignoré, ou voulu ignorer que ce Roy Philadelphie, & ses successeurs Rois ont tousiours eu vne speciale affection & familiarité fauorable à nostre nation : car Ptolemée, surnommé Euergetes, c'est à dire bien-faïcteur, tenant en sa domination la Syrie entiere, pour ses heureuses victoires obtenues, n'immola point de sacrifices de reconnaissance aux dieux Egyptiens, mais venant au temple en Hierusalem, offrit à Dieu en sacrifice plusieurs hosties qu'il immola & sacrifia selon la mode & usage de nostre temple, où il dedia aussi de tres-dignes ornemens de sa victoire. En apres l'autre Roy Ptolemée surnommé Philometor (qui est à dire amateur de mere) & sa femme Cleopatra commirent aux Iuifs toute la charge, les estats & offices de leur Royaume, constituant pour chef de la gendarmerie & de la milice deux hommes Iuifs, c'est à sçauoir Onias & Dosithée, la bonne renommée desquels est deschirée par Appion, qui plustost & à plus iuste raison deuoit admirer leurs œuures & actions ; pour entr'autres actions, auoir deliuré du peril de ruine & destruction la ville d'Alexandrie, dont il veut estre dit citoyen. Car comme la rebellion se fut esleuée contre Cleopatra, & le danger fust eminent de la totale perdition du Royaume, la cité d'Alexandrie fut preseruee par le moyen & labeur d'Onias & Dosithée, des ciuiles seditions & batailles intestines. Mais puis apres, dit Appion, Onias amena vne armée legere dans la ville, alors que Thermus Ambassadeur Romain, estoit present en la cité, pour la seigneurie des Romains. Ce qui (pour vray dire) fut fait à bon droit & tres-iustement. Car Ptolemée surnommé Physcon, à la mort du Roy Ptolemée Philometor son frere, sortit en armes de la ville de Cyrene en Lybie, pretendait de chasser du Royaume la Reine Cleopatra, & les fils du Roy Philometor, pour iniustement s'emparer du Royaume d'Egypte. Pourquoy le Capitaine Onias Iuif entreprit la guerre contre luy, pour la Reine Cleopatra & ses fils, & la mesme fidelité qu'il auoit gardée aux Rois, se fit paroître en la necessité de la Reine. Et le Seigneur Dieu se monstra tesmoin manifeste de la iustice d'Onias. Car comme Ptolemée Physcon eust deliberé de donner bataille à l'armée d'Onias, & en haine & dépit de luy eust fait prendre tous les Iuifs qui estoient dans les lieux de sa puissance, avec leurs femmes & enfans, & les eust fait presenter tous nuds, liez & garrotez au deuant des elephans, afin que foullez & brisez par ces grandes bestes,

ils perdissent la vie : pour faïre cela plus cruellement, ayant encore fait enyurer les elephans, il en aduint tout au contraire qu'il n'auoit proposé. Car les elephans delaisant les miserables Iuifs qui leur estoient mis au deuant, au contraire par grande impetuosité se ruerent sur les amis & ministres du Roy Physcon, & en ruerent plusieurs. Peu apres se presenta au Roy Ptolemée Physcon vne vision terrible d'un épouuantable phantome, luy deffendant de faire aucun mal à ces hommes Iuifs. Dauantage, sa principale concubine, la tres chère & mieux aimée de toutes, par quelques-vns nommée Itaque, & par d'autres Hierene, luy fit requeste qu'il ne commist point vne si grande impiété & cruauté contre ce pauvre peuple. Ce qu'il luy promit, se repentant grandement de ce qu'il en auoit fait, ou delibéré de faire. Dont à bon droit les Iuifs constituez & demeurans en Alexandrie, sont veus tous les ans celebrer ce iour là, auquel ils furent miraculeusement deliurez de mort. Ce non obstant Appion calomniateur de tous, a bien presumé accuser les Iuifs pour la guerre faïte contre Physcon, où plustost il les deuoit louer pour la deffense & deliurance du peril de la cité dont il se glorifie estre citadin. Le mesme Appion aussi produit contre nous les actes de la derniere Reine des Alexandrins, tournant en nostre blasme son ingratitude enuers nous, laquelle plus conuenablement il deuoit reprendre, elle à qui rien ne manquoit de meschanceté, d'iniustice, & de toutes mauuaises actions, particulierement enuers ses proches parens & les personnes de son sang, fust enuers ses maris ou amis, mesmement ceux qui l'auoient fort aimée, fust en general contre les Romains & leurs Empereurs, qui auoient esté ou estoient ses bien-faïcteurs. Car elle fit tuer au temple sa propre sœur Arsinoé, qui ne luy nuisoit en rien, & ne l'auoit point offensée. Elle fit semblablement meurtrir son frere par trahison, & par vn vilain sacrilege pilla & depouilla les dieux paternels, & les sepulchres des Rois ses progeniteurs. Et apres auoir receu & pris en hommage le Royaume d'Egypte, du premier Cesar Iules, elle presuma bien de se reuolter contre son fils & successeur Octane Cesar Auguste, ayant si bien corrompu par mignardises & lasciuetez de paillardise, & par breuages amatoires le Triumvir Marc-Antoine, qu'elle le rendit ennemy de sa patrie, & infidelle à ses meilleurs amis, en depouillant quelques-vns du sang royal, contraignant les autres à faire de mauuaises actions. Mais quel besoin est-il d'en dire plus, quand elle-mesme en la grande bataille nauale au goulphe de Larte sur mer, abandonnant son Marc-Antoine, qui estoit

* Ce qui s'ensuit iustices à la fin de l'age 686. défaut en l'exemple grec.

estoit son mary épousé, & pere de deux fils communs en elle engendrez, le contraignit de trahir & abandonner son armée, & la suivre fuyante en Alexandrie. D'où enfin Alexandrie estant prise par Cesar, elle fut reduite iusques à ce point de ne rien plus esperer, sinon qu'au moins elle peust encore de sa main tuer les Juifs Alexandrins, pour ce qu'enuers tous elle auoit esté cruelle & infidelle. Est-il à estimer que ce nous soit un blâme, & non plustost gloire (si comme dit Appion) en temps de famine, ny le bled, ny le pain n'est point viande à Juifs. Au reste cette Reine Cleopatra souffrit peine de mort, conforme à ses crimes, & nous Juifs auons pour nous le tres-grand Cesar témoin & approbateur de l'aide & fidelité que nous auons donnée & maintenuë enuers luy contre les Egyptiens, & si auons pour nous les ordonnances du Senat, & les rescrits & lettres imperiales de Cesar Auguste, par toutes lesquelles testifications, nos merites & bons seruites enuers le Senat, le peuple & l'Empire Romain sont authentiquement approuuez. Il falloit donc pour bien escrire de nous à la verité, qu'Appion eust bien regardé & leu en ces lettres & rescrits Senatoires & Imperiaux, & selon les diuers genres des Princes, discourut & examina les témoignages faits de nôtre nation sous Alexandre le grand, sous ses successeurs, & tous les Ptolemées Rois d'Egypte. De plus, les constitutions du Senat & du peuple Romain, & les rescrits des tres grands Empereurs. Et si ainsi est que Cesar Germanic ne peust esgalement distribuer des bleds à tous ceux qui demeuroient en Alexandrie, cela est vne marque de sterilité & de faute de bleds, & non pas preiudice ou accusation des Juifs. Et aussi est-il assez euidant, quelle opinion ont eu tous les Empereurs, & en quelle bonne estime ils ont tenu les Juifs habitans en Alexandrie: car l'administration & dispensation des bleds au temps de cherté, ne fut non plus transportée des Juifs d'Alexandrie, que des autres Alexandrins. Ce transport donc ne leur doit point estre tourné à blâme, non plus qu'aux autres citadins d'Alexandrie. Mais cela leur doit estre donné à grand honneur, d'auoir eternellement gardé la foy qu'ils auoient donnée aux Rois, comme en la garde des garnisons & des compagnies militaires d'Egypte, desquelles charges les Rois ne les iugerent pas indignes. Mais sur ce point s'oppose Appion, disant: Si les Juifs sont citadins d'Alexandrie, pourquoy n'adorent-ils pas les mesmes dieux que font les Alexandrins? Auquel ie respond: Vous autres estans tous Egyptiens, comment se fait cela, qu'entre vous autres, vous vous entrebattez pour le fait de vostre religion.

Tome I.

A Pour laquelle cause nous pensons & disons qu'il faut que vous ne soyez pas tous Egyptiens, voire que vous ne soyez point hommes de la communauté humaine: pource que vous adorez les bestes qui sont contraires & ennemies mortelles à la nature humaine, en les nourrissant avec grande diligence. Mais au contraire nostre nation se demontre estre toute vne, & de mesme religion. Si donc entre vous Egyptiens il y a tant de difference de religion, & d'opinions de vos dieux: pourquoy t'estonner-tu (ô Appion) de ceux qui sont venus d'autre region en Alexandrie, s'ils se sont arrestez aux loix qui dès le commencement leur furent données, voyant l'inconstante diuision de vos bestiales superstitions: Le mesme Appion nous met sus les causes des seditions, à raison de nostre partialité & particuliere faction de religion; mais si selon la verité il accuse de cela les Juifs habitans en Alexandrie, pourquoy ne pourroit-il s'en prendre vniuersellement à tous ceux aussi qui sont espars par les autres lieux, attendu qu'on les connoist tous auoir vne semblable concorde en leur religion diuerses des autres peuples. D'auantage, ie dy que qui voudra bien chercher & examiner la verité, trouuera que les auteurs de la sedition ont esté les Alexandrins citoyens, tels & semblables qu'Appion: car cependant que les vrais Grecs & Macedoniens furent citadins habitans d'Alexandrie, ils n'emeurent iamais aucune sedition contre nous; mais donnoient lieu, & cedoient à nos solemnitez antiques. Et depuis qu'en eux fut accreüe & multipliée la compagnie des Egyptiens, pour la confusion des temps, cet outrage y fut aussi adiousté. Mais nostre nation demeura tousiours entiere & pure en sa loy & religion. Eux mesmes donc ont esté les premiers commencemens de cette seditieuse entreprise, alors que le peuple Alexandrin ainsi meslé d'Egyptiens, n'eut plus la constance Macedonique, ny la prudence grecque; mais commencerent tous d'vser des mauuaises mœurs & coustumes Egyptiennes, exerçans contre nous Juifs leurs anciennes inimitiez. Et ce qu'ils presument nous obiecter, est reprochable en eux: car comme plusieurs d'entreux obtiennent le droit & le nom de la cité, non à iuste tilre; mais par importune vsurpation, ils appellent neantmoins ceux-là estrangers, qu'on sçait auoir obtenu legitiment ce priuilege & droit de cité Alexandrine: car il ne se trouue point que iamais aucun Roy ait par le passé donné droit de cité aux Egyptiens, ny à present aucun des Empereurs Romains. Mais quant à nous Juifs, le Roy Alexandre nous a mis dedans la

Aaa

citée, & nous a donné le droit & privilege de bourgeoisie Alexandrine, les Rois Ptolemées le nous ont confirmé & augmenté, & les Romains le nous ont bien daigné conseruer & garder. Et pour ce Appion nous a voulu reprendre de ce que nous n'éleuons aucunes images des Empereurs Romains, comme si les Césars en estoient ignorans, & n'en estoient pas bien aduertis, ou bien eussent besoin de la deffense d'Appion, qui plustost deuoit louer en cela, & admirer la magnanimité & modestie des Romains, en ce qu'ils ne contraignent point leurs subjets à violer les loix de leur pays & religion, mais estiment assez de recevoir les honneurs tels qu'il est bon & légitime aux offrans de les leur faire & presenter: car véritablement ils ne sçauent point de gré pour les honneurs qui leurs sont faits par contrainte. Ainsi donc on croit qu'il est bon aux Grecs & aux autres peuples de dresser & leuer des images, voire qu'en voyant les figures raillées de leurs peres, meres, femmes ou enfans ils s'en resiouissent & en font feste. D'autres encore se forment des images de personnes qui ne leur appartiennent en rien, & les ont en reuerence, & d'autres aimans leurs seruiteurs ou leurs esclaves, en ont la representation ou peinture ou raillée, & la tiennent en honneur. Quelle merueille est-ce donc, si ils portent tel honneur & reuerence à leurs Princes & Seigneurs, que d'élever leurs statues en veneration. Mais par diuerse raison Moïse le Legislateur des Iuifs, non comme prophetisant que la majesté de la puissance Romaine ne deuoit estre honorée; mais comme méprisant telle veneration, comme chose inutile, & ne seruant de rien, ny à Dieu ny aux hommes, à raison que l'image est chose beaucoup moindre, moins digne, moins estimable & plus basse que tout corps animé viuant & mouuant, & par plus forte raison de trop plus vile essence, que Dieu incorporel & non animé, mais animant & inspirant toutes choses, pour ce il interdit la peinture ou sculpture des images, mais toutesfois il ne deffendit pas qu'après Dieu, les hommes de bien fussent honorez de tous autres honneurs que d'adoration d'images, desquelles honneurs & dignitez, toutes autres que de latrie, nous honorons & magnifions les Empereurs & le peuple Romain: car pour eux nous faisons de continuels sacrifices, celebrans journellement telles solemnitez pour eux, aux communs despens de toute la nation Iudayque. Et quoy que nous ne sacrifions des frais communs aucunes hosties, pour aucuns des nôtres, ny pour pere, ny pour fils, ny pour parent; si est-ce que du commun nous faisons

ce principal & special honneur aux Empereurs Romains, que nous n'attribuons point à d'autres de tous les hommes du monde. Soit donc en general posée cette satisfaction contre Appion, pour les choses qui ont esté dites d'Alexandre. Mais ie m'étonne encore plus de ceux qui ont poussé ce grand autheur à escrire contre nous, c'est à sçauoir le Philosophe Posidoine, & le Rheteur Apolloine Molon, qui nous blasment & accusent, demandans pourquoy nous n'adorons pas les mesmes dieux que les autres hommes, lesquels deux tant renommez personnages mentans en vain, & composans des blasmes mal conuenans à nostre temple, ne pensent pas commettre impieté, combien qu'ils sçauent bien que c'est tres-grande vilainie, mesmement aux hommes libres & de franche condition, de mentir en maniere quelconque, & pour quelque raison que ce soit. Dont plus grande est leur impieté de confirmer ce mensonge du temple renommé entre toutes les nations, & excellent en si grande sainteté: car Appion en les suiuant, n'a eu crainte ny honte d'asseurer que dans l'interieur de nostre temple, les Iuifs auoient colloqué la teste d'un asne, laquelle ils adoroient, l'estimans chose digne de telle veneration. Et Appion donne pour certain, que cela fut decouvert & mis en évidence, lors que le Roy Antiochus surnommé Epiphane, despoüilla & pillâ le temple Hierosolymitain, où ils disent qu'il trouua cette teste d'asne d'or massif, & valant un tres-grand thesor. A quoy premierement ie responds: Posé le cas qu'il fust vray (ce qui n'est pas toutefois, qu'une telle idole de teste d'asne eust esté en nostre temple) encore cela ne deuoit estre blasmé, ny tiré en derision par Appion homme Egyptien: car un asne n'est point pire beste ny moins honorable (si l'honneur est deu aux bestes) que les larrons furons, les boucs puans, les laids marmots, & tels sortides bestiaux, qui sont les dieux des Egyptiens. En apres, comment n'a-t'il peu ou voulu entendre & connoistre la verité de cela, estant repris de son incroyable mensonge par nos œures: car il est certain que nous vsons tousiours de mesmes loix, sans les changer, & de mesme religion, en laquelle sans fin nous nous arretons & persistons. Donc si telle idole qu'une teste d'asne, par l'institution de nostre loy deuoit estre en nostre temple, elle y eust tousiours esté maintenue & conseruée, veu qu'en nostre religion nous sommes immuables. Or il est ainsi, que diuerfes fortunes de guerre ont trauaillé nostre cité, aussi bien que plusieurs autres: car Theos, Pompée le Grand, Licin Crassus, & dernièrement

à Les Payés semblablement im-
posoient à nous autres Chrestiens que nous adorions une teste d'asne, & mesme peignoient nostre Seigneur de cette façon, touchant les oreilles & les pieds.
Voy le 8. liure d'Amobe contre les Gentils.

Tite Cesar ont pris nostre cité & nostre temple, & toutesfois n'y ont iamais trouué de teste d'asne, ny telle idole ny autre, sinon vne tres-pure pieté & saincteté, de laquelle le propos nous est ineffable, & defendu de communiquer aux autres non Iuifs. Et contre le mensonge d'Appion, plusieurs autres auteurs digne de foy, comme Polybe Megalopolitain, Strabo de Cappadoce, Nicolas de Damas, Timagenes, Castor le Cronographe & Apollodore tesmoignent que le Roy Antiochus Epiphanes fit le pillage du temple, non par iuste cause, ou legitime occasion; mais par deffaut ou conuoitise d'argent, attendu qu'il n'estoit point, ny ne se declaroit ennemy des Iuifs; mais par surprise se jetta sur eux, ses allies, confederés & amis, viola & pillá les tresors, dons & precieux ornemens du Temple de Hierusalem, où il trouua des richesses infinies, & vne magnificence admirable digne de reuerence diuine; mais ne trouua rien digne de mocquerie & derision, ny de mépris. Voila l'attestation de ces nobles historiographes, qui tous d'un accord disent que le Roy Antiochus par indigence de deniers, en rompant la confederation qu'il auoit avec le peuple Iudayque, auoit saccagé le saint Temple de Salomon, plein de tresors d'or & d'argent, & de choses precieuses. Ces tesmoignages d'historiens veritables & bien autoritez, deuoient retarder Appion, & l'empescher de controuuer vne teste d'asne, sinon que luy-mesme eust vne teste, vn cœur, & vn entendement d'asne, & vne impudence de chien, qui entr'eux est adoré pour vn dieu: car il n'a produit ces mensonges par autre ratiocination exterieure, que par ignorance & canine impudence. Ainsi nous Iuifs ne faisons aucun honneur, & n'attribuons aucun pouuoir aux asnes, comme font les Egyptiens aux crocodiles & aux aspics, estimant les miserables hommes qui sont picquez par les serpens mortellement veneneux, ou ravis & deuorez par les crocodiles, estre bien-heureux & dignes de leur dieu. Il est vray que nous auons des asnes dont nous vsons, & nous en seruons, comme tous autres gens sages, pour leur faire porter les charges qui leur sont données. Et si quand ils entrent aux granges, ils mangent le bled, ou s'ils sont tardifs & paresseux à faire le labour ou ils sont appliquez, au lieu de les reuerer comme dieux, on leur baille force coups de baston, comme à des bestes serviles, destinées aux labours, & aux oeures necessaires à l'agriculture. Il faut donc bien dire qu'Appion ait esté ou bien peu ingenieux, sot, & mal adroit à controuuer & composer ces contes faux & fables menson-

Tome I.

geres, ou qu'ayant pris les commencemens sur les choses par luy inuentées, il ne les ait peu bien conduire, accomplir & parfaire, veu que de toutes ses calomnies, aucun blâme ne peut iustement venir contre nous. Outre la susdite fausseté, il a encore adoucté contre nous vne autre fable pleine de toute villainie, qu'il dit estre venuë des Grecs. A quoy ce feroit assez respondre, de dire, que ceux qui proposent de parler de pieté & de sainte religion, ne doivent pas ignorer cela, que c'est vn fait moins immonde de polluer par vn passage prophane les saints temples & les lieux sacrez, que de controuuer de mauuaises paroles, & en charger les hommes sacrez ministres de Dieu. Ou au contraire ces auteurs icy se sont plus estudiez à deffendre Antiochus Roy sacrilege, que d'écrire des choses iustes & veritables, de nous & de nostre temple: car pour fauoriser Antiochus, & couurir sa perfidie enuers nous, & son sacrilege enuers Dieu, deux crimes commis en nostre endroit pour son indigence d'argent, ils ont forgé d'estranges mensonges contre nous, voire iusques à l'aduenir. Desquels adulateurs du Roy Antiochus, le principal est ce diuin Appion, qui entr'autres choses, a dit que le Roy Antiochus entré au temple, trouua vn liët, & dedans vn homme gisant, avec vne petite table deuant luy, couuerte & bien fournie de bons poissons marins, & d'oyseaux terrestres, les plus friands & delicats, dont le Roy Antiochus se trouua fort estonné, & celuy qui gisoit au liët, fort resiouy à l'entrée du Roy, comme de celuy dont il esperoit pouuoir grandement estre aidé. Parquoy se leuant en pieds, & puis se prosternant à genoux, la main droite tendue, il luy demanda la liberté: le Roy luy commanda de s'asseoir, & dire qui il estoit, & pourquoy il habitoit en ce lieu separé & secret, & pour quelle raison il auoit tant d'exquises viandes sur table deuant luy. Alors cet homme avec gémissements & larmes, luy conta la détresse & necessité mortelle où il estoit, en luy disant ainsi que le raconte Appion, qu'il estoit grec de nation, & qu'en passant par la Prouince de Iudée pour y trouuer à viure, soudainement il se trouua enuironné, & fut pris par des hommes inconnus, & de là mené au temple, & enfermé dedans, en telle sorte qu'il n'estoit veu de personne; mais au reste qu'il estoit bien traité, & grassement nourry de toutes viandes exquisés & bien appareillées, disant en outre, que tels bons traitemens & bien-faits luy donnerent vne grande joye du commencement, puis quelque soupçon, & apres cela vn estonnement; & enfin s'estant enquis de

Aaa ij

l'un des seruiteurs qui venoient vers luy, il A entendit que c'estoit vne loy & ordonnance entre les Iuifs, qu'il n'estoit pas permis de raconter, pour laquelle il estoit là nourry, & qu'eux faisoient cela en vn temps ordonné par chacun an. A sçauoir qu'ils empoignoient vn Grec estranger, & l'engraissoient par l'espace d'un an entier, puis le menoient en vne forest où ils tuoient ce pauvre homme, sacrifioient son corps selon leurs solempnitez accoustumées, mangeoient ses entrailles, & en offrant en sacrifice le corps de ce personnage Grec, ils faisoient serment d'estre ennemis perpetuels des Grecs, & ayant fait cela ils iettoient en vne fosse tout ce qui restoit de ce corps. En apres Appion rapporte que ce malheureux Grec enfermé, dist au Roy Antiochus, que peu de iours luy restoient encore, iusques au temps de son immolation, & que pour ce il le prioit que s'il auoit aucune reuerence pour les dieux des Grecs, en surmontant la malicieuse coniuration des Iuifs contre son sang, il luy pleust le deliurer des maux & des dangers mortels qui l'environnoient de tous costez. Telle est la fable controuuée par Appion, qui est non seulement remplie d'un conte horrible, comme d'une triste tragedie feinte à plaisir; mais aussi est pleine d'une tres-cruelle impudence à ofer si effrontement mentir: Et toutesfois ne descharge en rien le Roy Antiochus de son perfide sacrilege, comme pensoient bien ceux qui en sa faueur, & l'excusant par flatterie, ont controuuë ce mensonge, & l'ont osé écrire: car posé le cas qu'il fust ainsi (ce qui est neantmoins tres-faux) si est-ce qu'il n'auoit iamais auparauant sceu, pensé ny deuiné, qu'il deust rencontrer telle aduerture au temple, pour y venir à main armée. Mais s'il y trouua ce Grec, ce fut sans sçauoir. Parquoy donc ce Roy Antiochus spoliateur du temple, fut de ses propres volontez impie contre Dieu, & neantmoins sans Dieu, quelque chose qu'ait déguisé la superfluité des mensonges, laquelle est tres-facile à connoistre par la verité de la chose mesme: car la discordance de nos loix, & diuersité de religion, n'est point seulement vers les Grecs, pour estre croyable que nous autres Iuifs, ayons vne particuliere inimitié contr'eux; mais la contrariété & diuorce de nostre loy & religion est principalement contre les Egyptiens bestes, adorateurs de bestes: car quelle est la region au monde, dont quelques hommes ne soient quelquesfois venus vers nous; d'où il est moins vray-semblable que contre les seuls Grecs nous ayons renouvelé vne conjuration par effusion de sang. Et comment est-il possible que tous les Iuifs fussent as-

semblez pour immoler vne hostie, & que les entrailles d'un seul homme sacrifié peussent suffire à tant de milliers de Iuifs, pour en gouster chacun vn morceau, comme le met Appion? Et pourquoy le Roy Antiochus ayant trouué cet homme Grec, qui qu'il fust (car encore ce faux inuenteur de mensonge n'a osé mettre le nom de ce Grec supposé, de peur que le mensonge ne fut decouvert) ne le ramena-il pas en son pays de Grece en grande pompe & ostentation, considéré qu'en faisant cela il pouuoit estre reputé homme de bien & Roy pitieux, amateur & conseruateur des Grecs, & esmouuoir vne indignation contre les Iuifs, & par ce moyen amasser facilement de grandes aides de tous les peuples animez contre la cruauté des Iuifs communs ennemis de tous. Mais ie laisse toutes ces choses là, car il faut conuaincre les fols & insensez, non par paroles demonstratiues & probables raisons, qu'ils ne sçauent ny ne veulent entendre, mais par les œures & faits euidens. Je dy donc, que toutes gens qui ont veu la construction & l'architecture de nostre temple, sçauent quel il est, & connoissent que sa purification est inuiolable enuers nous: car en son tour il auoit quatre grands portiques vouëtz. Et vn chacun de ses porches auoit sa propre garde, selon l'ordonnance de nostre loy. En la portique exterieure, estoit permission à tous d'entrer, voire aux estrangers non Iuifs, seulement l'entrée estoit deffenduë aux femmes pollües de leur sang. En la seconde portique entroient tous les Iuifs & les Iuifues leurs femmes, moyennant qu'elles fussent nettes de toute pollution. D En la troisieme entroient les seuls Iuifs males, estant purifiez auant que d'y entrer. En la quatrieme entroient seulement les Prestres reuestus de leurs estolles sacerdotales. Au sacré & interieur oratoire, n'entroient que les seuls Princes des Prestres ornez de leurs propres estolles ou longs habits sacerdotaux. Et en tout & par tout il y auoit si bon ordre & si grande prouidence de pieté & constitution establie, que les Prestres n'y entroient point sinon à certaines heures: car le matin apres que le temple estoit ouuert, il falloit que ceux qui auoient l'office de sacrifier les hosties presentées entrassent au temple, & derechef qu'ils s'y trouuassent à midy, à l'heure qu'il falloit fermer le temple. Et enfin il n'estoit point permis de porter vn seul vase au temple; mais seulement l'autel, la table, l'encensoir & le chandelier, y estoient mis & establis par la loy. Et rien autre chose ne s'y fait, ny autres mysteres secrets. On ne fait là dedans aucun banquet à boire ou à manger: car

toutes les choses susdites se font avec tesmoignage manifeste de tout le peuple, & dont les ministres tiennent & rendent conte. Et combien que les Prestres soient divisées en quatre lignées, & en chacune lignée il y ait plus de cinq mille hommes: toutesfois il se fait particulièrement observation de certains iours, lesquels passez, d'autres Prestres succedans viennent à l'administration des sacrifices. Et estans assemblez dans le temple vers le Midy, prennent des precedens, & recoiuent par conte les clefs du temple, & tous les vaisseaux, sans rien porter dans le temple, à boire ou à manger, pource que telles choses ne peuvent estre offertes à l'autel, fors que les choses appareillées pour les sacrifices. Que dirons-nous donc d'Appion, sinon que par défaut de connoissance, & de bien considerer ces institutions sacerdotales du temple, il a mis en auant des sots & vains propos de choses incroyables. Ce qui est tres-deshonorable à vn Grammairien, de ne scauoir produire la veritable connoissance de l'histoire. Et luy bien certainement sachant la pleré & sainteté de nostre temple, l'a bien passée sous silence, & sans en rien dire, mais il a bien sceu faussement inventer la surprise (qui iamais ne fut) d'un homme grec, & sa nourriture occulte, & l'abondance opulente de viandes tres-exquises, & les ministres & seruiteurs allans & venans, & passans par le saint lieu facilement, où les plus nobles & principaux des Iuifs n'ont pas permission d'entrer, ny de passer, s'ils ne sont Prestres. C'est donc vne tres-meschante impieté, & mensonge volontaire & de gré, pour la seduction de ceux qui n'ont voulu rechercher la verité: car par le faux bruit semé de ces maux secrets & ineffables qu'ils nous mettent sus, ils ont attenté de detracter de nous. Apres cela, ce reuerend Appion se mocque en contrefaisant la deuote & sainte personne, & adjoûtant à cette fable d'autres actions sorties de mesme forge, vaines & ridicules: car il dit que ce Grec trouué au lieu secret du temple, couché & grassement nourry, rapporta que durant le temps qu'il y estoit, & que les Iuifs auoient guerre contre les Idumeens par vn long-temps, d'une certaine cité d'Idumée, vint vers les Iuifs vn homme qui se faisoit nommer Zabidus, sacrificateur d'Apollon en sa ville, qui promit aux Iuifs de leur faire auoir le dieu Apollon, dieu de la cité de Dore, dont il estoit le maistre Prestre, les assurant qu'Apollon dieu des Dorans, se viendrait rendre en leur ville de Hierusalem, & en nostre temple, si tous les Iuifs montoient aux hauts lieux, & menaient avec eux tou-

Tome I.

A te la multitude du peuple Iudaïque. Ce qu'ayant persuadé aux Iuifs, ce Zabidus fabriqua vne certaine machine de bois en rondeur spherique, qu'il mit à l'entour de foy, & en cette machine afficha trois rangs de lampes, chandelles ou flambeaux, & ainsi chemina enuironné de telle lumiere, qu'il sembloit aux Iuifs estans sur les monts, & à tous ceux qui en estoient loin que c'estoit vn soleil, ou vne grande estoille cheminant par terre. Les Iuifs voyant de loin telle lumiere marchante, & comme roulante en mouuement de tour spherique, demurerent tous estonnez, & resterent là plantez en grand silence, estans bien loin de luy. Cependant Zabidus cheminant tout à son aise, vint au temple, où il arracha la teste de l'asne (car ainsi ciuilement le conte Appion) & l'emportant avec luy, s'en retourna legerement à Dore. Sur ce beau conte nous pouuons bien dire, qu'Appion charge l'asne, c'est à dire foy-mesme, en s'aggrauant de folies & de mensonges ensemble: car il escrit des lieux qui ne sont point, & transporte les citez de leur region en vne autre, par ignorance de la chorographie, l'Idumée estant vne region prochaine & limitrophe à nostre país, assise auprès de la cité de Gaze. De laquelle region d'Idumée aucune cité n'est appelée Dora. Bien en Phenicie auprès du mont Carmel, est vne cité appelée Dora, ne s'accordant en rien aux baueries d'Appion: car elle est distante d'Idumée, le chemin de quatre iournées. Et s'il aduint ainsi de Zabidus, comme faussement il le raconte, pourquoy est-ce donc que derchief il nous accuse de n'auoir point des dieux communs avec les autres nations, puis qu'ainsi est que nos peres creurent si facilement (comme il dit) que le dieu estrange Apollon viendroit vers eux, & furent si aisément persuadez qu'il cheminoit sur leur terre avec les estoilles? Parauanture, c'est qu'ils n'auoient iamais veu de lanternes, de lampes, ny de chandelles, eux qui entretiennent tant de luminaires en leur temple. Ou parauanture faut-il croire que cét Apollon deguifé, allant par les chemins ne rencontra personne, & aucun homme entre tant de milles ne luy vint au deuant. Aussi qu'il trouua les murailles destituées de gardes, veu que mesmes il y auoit (comme il dit) guerre. Je laisse les impertinences pour le present, & viens au temple. Les portes du temple auoient de hauteur sept coudées & vingt de largeur, toutes entiere-

^a Ce qui s'en fait se retrouve dans les exemplaires Grecs.

Aaa iij

les fussent iamais laissées ouuertes, car c'eust esté vn crime irremissible. Considérez donc s'il est croyable que cet illuminé porte-lanterne ou porte-feu, peust seul ouurir de si grandes & si pesantes portes, & seul emporter cette grande & pesante teste d'asne d'or massif? Dont encore on doute si Zabidus la reporta puis apres au temple, ou si quelque Appion la prit de luy, & derechef la mit en son lieu, où le Roy Antiochus la deust trouver, pour donner occasion à Appion d'escire vne seconde fable. Qui en autre lieu, ment aussi tres effrontement sur le propos de nostre iurement, disant qu'en conspiration nous iurons tous, Par le Dieu Createur du ciel, de la terre & de la mer, que les Iuifs ne donneront, ny faueur ny aide, de parole, ny de fait à aucun estrangier, principalement aux Grecs. Mais puis qu'il vouloit mentir absolument & à plein fond, il deuoit dire entierement que les Iuifs font serment solemnel entr'eux de ne porter faueur ny aide à aucun estrangier, qui ne soit de leur loy, ny principalement & sur tous autres aux Egyptiens: car en le disant ainsi dès le commencement, il eust peu rendre plus vray-semblable ses fictions de nostre serment, plus conuenablement colorées sur cette cause, que nos peres ont esté chassés d'Egypte par les Egyptiens, non pour leur malice, mais pour leurs calamitez & miseres: car pour estre plus ennemis coniuerez contre les Grecs que contre tous autres, il n'y a point de raison vray-semblable; veu que nous sommes separez des Grecs, de plus grande distance de lieux, que par difference & dissemblance d'estudes, tellement qu'on ne connoist aucunes inimitiez ny emulations entre nous Iuifs & les Grecs; mais au contraire plusieurs d'entr'eux sont venus vers nous apprendre, & prendre nos loix: dont les vns y sont demeurez, les autres n'en pouuant supporter l'estroite obseruance, sont derechef retournez à leurs premieres institutions. Et toutesfois de tous ces estrangiers qui ont conuersé en nostre loy, & en ont eu communication, iamais aucun ne fit mention d'auoir ouy faire entre nous vn tel serment, d'estre ennemis à tous. Mais le seul Appion (comme il me semble) qui iamais n'y entra ny participa, l'a ouy, ou luy-mesme l'a composé, forgé & controué. La tant excellente prudence d'Appion donc est bien digne de grande admiration: car il dit que c'est vn certain argument, que nos loix ne sont ny iustes ny equitables, & que nous n'adorons Dieu ainsi qu'il appartient, en ce que l'Empire n'est pas entre nos mains, mais sommes sujets à diuerses gens, Republiques ou Princes, & endurons en nostre cité certaines calami-

tez de seruitude & souffrance, ayant accoustumé d'estre seigneurs d'une ville fort libre de toute antiquité, & non de seruir aux Romains. Mais qui est-ce qui pourroit resister à leur puissance & generosité: car il n'y a personne de tous les hommes qui ne die qu'Appion a dit cette parole contre soy-mesme, à raison que la fortune a permis à peu de peuples tant grands & puissans fussent-ils, de pouuoir continuellement presider, sans estre puis apres ravallez du haut au bas, & de domination mis en seruitude par la vicissitude des choses, & les changemens de fortune, tellement que plusieurs gens & peuples libres ont esté contraincts à se rendre sujets à d'autres, sinon par (adventure) les seuls Egyptiens, qui n'ont iamais esté asservis, pource que les dieux (comme disent les fables) s'enfuirent en leur province, quand les Geans menaçant le ciel, & faisant la guerre aux dieux, leur firent si belle peur, qu'ils s'en allerent se cacher au fond d'Egypte, transformez en diuerses bestes, pour se sauuer de la fureur gigantesque. Pour lequel recelement les Egyptiens peut-estre ont obtenu cette faueur de ces beaux dieux, & ce particulier honneur, qu'ils n'obeyroient, ny seruiroient, ny seroient subjets à aucun des Princes, Rois ou peuples, qui ayent tenu en domination l'Asie & l'Europe. Cela vrayement est bien à croire des Egyptiens, qui dès l'éternité de tous les siècles, ne se virent iamais vn seul iour en franche liberté, ny mesme sous leurs propres Rois & Princes du pais: car ie ne leur veux pas mettre devant les yeux comme les Perses les ont seruillement & vilainement traitéz, non seulement vne fois, mais par plusieurs & diuerses fois, destruisans & saccageans leurs villes, ruinans leurs temples, & tuans leurs dieux, c'est à dire, les sacrées, ou plustost execrables bestes qu'ils tiennent pour dieux. Ie ne leur veux point reprocher toutes ces calamitez à eux aduenues, ny ramener leurs seruitudes en injure, & leur misere en opprobre, comme fait l'Egyptien Appion contre nous: car il ne nous est pas conuenable d'imiter en cela la folie de l'ignorant asne Appion, qui tournant les seruilités aduenues par fortunes de guerre aux villes, citez & peuples en accusation de leur demerite & defaut, n'a pas bien considéré en son esprit les cheutes des Atheniens & des Lacedemoniens, desquelles les vns qui sont ceux de Sparte ou Lacedemone, ont esté renomméz tres vaillans; les autres, c'est à sçauoir les Atheniens tres religieux. Et neantmoins ces deux si nobles peuples, & leurs villes princesses de toute la Grece, n'ont pas laissé de tomber enfin en

captivité & servitude d'autres plus forts & plus victorieux, comme des Macedons & des Romains. Je me tais des Rois renommez en pieté, vertu & bonté; entre lesquels fut Cresus & plusieurs autres, de combien de diverses calamitez de la vie, ils ont esté affligés de changemens de leur honneur, bonheur & principauté en honte, malheur & captivité. Je passe aussi sous silence le chasteau & forteresse d'Athenes, le miraculeux temple d'Ephese & le Delphique, & infiniré d'autres qui ont esté bruslez & ruinez. Personne toutesfois n'a reproché la calamité à ceux qui l'auoient soufferte, mais bien plustost en ont donné le blasme à ceux qui l'auoient fait, ou en auoient esté cause. Et voicy qu'il s'est trouué vn Appion nouvel accusateur de nos miseres & aduersitez qu'il renuerse à nostre reproche, oubliant cependant ou dissimulant les maux, les servitudes, captivitez & playes aduenues en Egypte son país. Mais en cela Sesostris (que leurs fables racontent auoir esté Roy d'Egypte) luy a creué les yeux, & l'a aueuglé, comme l'on peut croire. Nonobstant que nous ne sommes encore point si miserables, que nous ne puissions bien nous vanter d'aucuns de nos Rois, dominateurs des autres peuples, comme Dauid & Salomon, qui mirent en leur subiection & obeissance plusieurs gens estranges. Mais pour le present il nous faut surseoir de parler des nostres, & parler des leurs. En quoy Appion par toutes manieres semble auoir ignoré ou voulu ignorer les actions & accidens à eux aduenus, qui sont sceus de tous & connus: c'est que les Egyptiens ont esté premierement obeissans, subiets & tributaires aux Perses, puis apres aux Princes & Seigneurs d'Asie, & aux Rois de Macedoine, en telle subiection qu'ils ne differoient en rien des pauvres serfs & miserables esclaves. Mais nous Iuifs demeurans tousiours francs & libres, outre nostre Prouince, auons encore eu la seigneurie sur les citez voisines situées autour de nos frontieres, dont nous auons gardé la principauté & domination par l'espace de cent vingt ans, iusques à la venue du grand Pompée. Et au temps que tous les Rois du monde furent subiuguez par les Romains, & tous les peuples mis en leur obeissance, nos majeurs seuls entre tous pour leur fidelité furent tenus pour allies, confederes & amis du Senat & du peuple Romain. Mais d'autre costé Appion nous reproche qu'en nostre nation l'on n'a point veu d'hommes admirables en vertu, comme les inuenteurs d'aucuns arts ou Philosophes excellens, comme plusieurs ont esté illustres entre les Grecs, entre lesquels il nombre Socrates, Zenon, Cleanthes, & autres tels des plus

renommez. Et parmy ces excellens personnages (ce qui est plus estrange) il se compré luy-mesme, & dit que la ville d'Alexandrie est bien-heureuse d'auoir receu en elle, & immatriculé vn tel citoyen; & en cela il fait finement: car il estoit bien necessaire qu'il fust luy-mesme tesmoin de ses propres louanges, pource qu'autre que luy ne l'eust esté, ny voulu estre d'vn tel homme, qui est connu de tous pour vn seditieux & vn tres-meschant, & de soy-mesme corrompu en sa vie, en ses escrits & en ses mœurs. Parquoy qui-conque sçaura quelque chose de grád sur ce tant docte Appion, pourra bien plaindre le desastre d'Alexandrie, de qui le principal honneur de doctrine & sagesse repose en son citoyen non natif mais adoptif Appion. Quand aux hommes excellens en inuention, doctrine & sagesse qui ont esté, non moindres ny inferieurs aux Grecs, & en tout tiltre & dignité de louange, ceux-là les sçauent; qui ont voulu s'addonner à la lecture des liures de nostre antiquité. Au reste, pour les autres blasphemés qui sont écrits en l'accusation d'Appion contre nous, il eust esté peut estre mieux conuenable de les laisser sans aucune réponse, afin que luy plustost se fust déclaré accusateur de soy-mesme & des autres Egyptiens, par ses propres faussetez calomnieuses reiettees sur luy mesme & les siens. Car il forme vne plainte contre nostre religion, de ce que nous sacrifions les bestes priuées, domestiques, & avec nous viuante & accoustumées, & neantmoins nous n'vsons point de chair de porc. D'auantage, il se mocque grandement de la circoncision & du prepuce, instituée par nostre loy. Pour à quoy répondre, ie dy quand à l'occision & immolation des bestes, que cela nous est commun avec toutes les nations. Et Appion nous reprenant de sacrifier ainsi, se decouure estre de nation Egyptien: car s'il estoit Grec ou Macedonien, il ne trouueroit point de tel sacrifice, ny mauuais ny estrange. Car ceux là sacrifient communement, & font leurs grands vœus de sacrifier non vn bœuf, vn aigneau ou vn mouton, ou vn veau, mais de grandes hecatombes, c'est à dire, des sacrifices de cent bœufs en vne fois à leurs dieux, & vsent des chairs de bestes sacrifiées, & avec les Prestres de leur loy, & en font de grands conuiues solennels. Pour lesquelles choses estre ainsi faites, si n'en est-il pas adueni pourtant que le monde en soit depeuplé de bestes, ny que les bestes soient defaillies au monde, ce qu'Appion a eu peur qu'il n'aduint. Mais au contraire, si les Grecs & les autres nations eussent ensuiuy les solemnitez & religion bestiale des Egyptiens, le monde seroit maintenant bien depeuplé d'hommes, deuorez

par leurs dieux bestiaux, & bien multiplié & tout remply de bestes tres cruelles, qu'ils tiennent pour dieux & deesses, & les gardes inuiolables, quelque mal & cruauté qu'elles fassent aux hommes, & qui plus & pis est les nourrissent tres diligemment & curieusement. D'auantage, si on demandoit à Appion quels hommes de tous les Egyptiens il estime estre les plus excellens en sagesse, en pieté, sainteté, reuerence des dieux, & les mieux connoissans & honorans Dieu, sans point de doute il confesserait que ce sont les Prestres & sacrificateurs. Car ils disent que dès le premier commencement par les Rois ont esté enjointes & commandées aux Prestres ces deux choses principalement: c'est qu'ils honorent, prient & adorent les dieux, & qu'ils aiment, entretiennent & exercent la sagesse, lesquelles deux choses on estime qu'ils font & obseruent sur toutes les autres; & ainsi sont-ils les plus hommes de bien, & les plus saints & sages de tous les Egyptiens. Et toutesfois ils se taillent par circoncision, & s'abstiennent de manger de la chair de porc, & pas vn de tous les autres Egyptiens ne sacrifie aux dieux en la compagnie des Prestres. Appion donc a bien esté

Aueuglé, qui en pensant composer des detractions & blasmes contre nous en faueur des Egyptiens, donne manifestement à connoistre, que ce ne sont pas les Iuifs qu'il accuse, mais plustost les siens propres les Hierophantes d'Egypte, qui non seulement vissent des solemnitez qu'il blasme en nous, & nous les tourne à derision; mais qui plus est, ont enseigné aux autres nations de se tailler par circoncision, ainsi que l'a escrit Herodote historien grec. D'où il me semble qu'Appion par iuste vengeance diuine pour les propres loix de sa patrie, a souffert de grieues peines punissantes son enorme blasme: car luy ayant esté necessairement circoncy, par l'obseruance de la loy de son pays, les vicerces qui luy auoient esté faites aux genitoires ne luy seruiroient de rien; mais se pourrirent tellement qu'il en mourut en grandes douleurs. Car il est conuenable que les sages demeurent constants en leurs propres loix quant à la pieté, sans reprendre iniustement celles des autres. Mais luy a fuy ses propres loix Egyptiennes, & a menty des nostres Iudaïques. Donc telle a esté la fin de vie d'Appion, où aussi ce present liure prendra fin.

REPRISE DE PROPOS CONTRE APOLLOINE

*Molon, & Lysimach, pour la deffense des Antiquitez
& Loix Iudaïques.*



POUR CE qu'Apolloine Molon, Rhetoricien & orateur grec, Lysimach' Sophiste, & certains autres, ou par ignorance, ou plustost par mal-veillance, ont mis en auant des paroles qui ne sont ny raisonnables ny veritables de nostre Legislatteur Moïse, & de ses loix: d'une part ostant l'autorité à Moïse, comme en vn abuseur, enchanteur & Mage: d'autre-part asseurans que nos loix Iudaïques sont loix de malice, non de vertu, enseignantes le mal & non le bien; à ces causes ie propose de briefuement & au mieux qu'il me sera possible, de parler tant en general de nostre police & republique Iudaïque, qu'en particulier de nostre conuersation. Car ie pense rendre manifeste à tous, que nous Iuifs auons des loix tres-bonnes, tres-saintes, & tres-bien ordonnées, tant pour la diuinité & religion enuers Dieu, que pour l'humanité vniuerselle & communauté de vie enuers les hommes; & en outre, pour la justice, patience de maux & de labeurs, & pour le mespris de la mort. Mais auant tout, ie prie les Lecteurs de voir le present œuvre sans mauuaise affection, & sans soupçon qu'il soit fait par haine ou par

A enuie. Car ie n'ay pas proposé de declamer les louanges de nous autres Iuifs, mais de nous deffendre contre ceux qui nous ont blasmez vilainement, & accusez tres-faussement, enuers lesquels ie pense que cette satisfaction sera trouuée tres-iuste, estant instituée pour la deffense des loix auxquelles nous continuons de viure. Or le Rhetoricien Apolloine Molon, a formé son accusation contre nous, non en oraison continuée comme Appion, mais en certains lieux & passages épars çà & là, & entremeslez parmy d'autres propos, comme celuy qui quelquesfois nous appelle gens sans Dieu, & ennemis de toute humanité, quelquesfois nous reproche vne craintive cotardise, puis au rebours s'écrit contre l'audace & folie de nostre nation. Il nous appelle aussi hommes sans esprit, moins naturels que les barbares, & pour cette grosse bestise, dit que nous seuls entre tous les peuples n'auons iamais trouué aucune nouvelle inuention vtile à la vie humaine. Tous lesquels opprobres manifestement sont refutez, en demonstrent que toutes choses vniuersellement sont commandées par nos loix, & par nous faites & obseruées en toute integrité, tout au con-

traire de ce qu'Apolloine a dit. Et si quelquesfois contre nostre coustume, ie suis contraint de faire mention des loix estranges contraires aux nostres, constituées parmy les autres peuples, ils en sont la cause, qui avec les idolatres paganismes & les loix gentilles d'eux ou des autres payens, conferent nos solemnitez, comme pires & plus vilaines. Mais ie pense bien disputer à l'encontre, en telle sorte qu'il ne leur semblera auoir gagné, ny en l'un ny en l'autre de ces deux poincts qu'ils nous obiectionent, l'un, que nous n'auons point de bonnes & vertueuses loix (desquelles toutesfois ie proposeray les sommaires & principaux poincts pour les conuaincre,) l'autre que nous ne persistons pas constamment en nos propres loix. Commencant donc cette dispute vn peu plus haut, ie propose en premier lieu, & veux dire, que les gens qui ont esté amateurs d'un certain & bon ordre de vie, & de loix communes & à tous égales, & qui les premieres ont commencé cette bonne ordonnance de vie politique humaine & raisonnable, à iuste droit doiuent estre estimez, tenus & nommez plus excellens en humanité & vertu, que les autres qui ont vescu ou vivent sans loy, & sans aucune ordonnance ciuile de vie commune. Aussi est-il tout constant, que tous & chacun de ces constituteurs & premiers auteurs de maniere de viure, legitime & ciuile, ont rapporté tous leurs actes & leurs statuts à la premiere antiquité, pour n'estre veus imitateurs des precedens, mais plustost auteurs & demonstrateurs aux autres du chemin de la vie legitime, & d'une loy bien ordonnée. Cela presupposé, iedy que la souveraine vertu du Legislateur, est de considerer ce qui en toutes actions est le meilleur, & de persuader selonc cela à tous ceux qui auront à vser des loix par luy establies, en ce qu'elles sont equitables. Au reste c'est au peuple qui a receu telles loix, de s'arrester & persister en tout ce qui est constitué par elles, sans les changer en rien, ny pour felicité procedante à souhait, ny pour aduersité quelconque. Or iedy que nostre Legislateur Moyse, a precedé en antiquité tous les Legislateurs, qui de toute memoire estoient renommez: car Lycurgue Lacedemonien, Solon Athenien, & Zaleuque de Locres, & tous ceux qui ont esté admirables en la Grece, sont tous nouveaux & de fraische memoire, à comparaison de luy, attendu qu'il est tout certain que le mot mesme & appellation de loy n'estoit point connuë, ny en vusage entre les Grecs. Tesmoin en soit Homere, qui en toutes ses oeuvres n'a point vſé de ce mot, Loy. Car en ce temps les peuples estoient regis non par des loix écrites, mais par des sentences & com-

munnes opinions generalement, & par commandemens des Roys & des Princes. D'où aduint que les peuples demeurerent longtemps sans loy, vſans seulement de coustume, & non de droit écrit, & encore tousiours en changeans beaucoup, selonc l'occasion des accidens diuers. Mais nostre Legislateur estant tres antique (ce qui est tout certain entre toutes les nations, & tres clair à ceux mesme qui parlent contre nous,) il s'est tousiours monstré bon chef & sage conseiller de nos peuples: tellement qu'en reduisant en bref toute l'instruction de l'vniuerselle loy de vie, il persuada à ses peuples de prendre & receuoir à gré sa loy diuine, & la connoistre & obseruer tres fermement. Premierement donc considerons les oeuvres de sa grandeur. C'est ce que Moïse qui ayant assemblé avec luy plusieurs milliers de nos ancestres, qui vouloient delaisser Egypte pour retourner à leur propre terre, tres prouidemment, & par tres bonne garde les sauua de plusieurs dangers, impossibles (comme il sembloit) à eschapper & les mit en sureté. Car il leur conuenoit de passer vne longue voye deserte sans eaux, & toute de sablons secs & arides, & vaincre en bataille les peuples qui leur nuisoient, & par forte defense se garder avec leurs femmes & enfans, & leur proye. En ce gouuernement il se monstra estre tres-vaillant capitaine, tres leur conducteur, tres sage conseiller, & fidele tuteur & conseruateur de tous: car il fit en sorte que toute cette multitude dependoit de luy. Et quoy que par ce moyen il eust bien peu persuader tout ce qu'il eust voulu, si est-ce qu'en rien du monde il ne prit puissance ny principauté. Mais aux temps & occasions où les chefs & gouuerneurs des affaires coustumierement prennent la puissance & domination & tyrannie, & le plus souuent accoustument le peuple à viure en tres grande iniquité, luy estant constitué en telle puissance, au contraire estima estre meilleur de faire bien, iustement & saintement, laisser vne perpetuelle amitié de foy au peuple, & rendre aux autres vne souveraine equité, que de se faire seigneur, & vsurper la domination, pensant en cela monstrer à tous vne principale & tres excellente vertu, & bailler vn repos tres asseuré à ceux qui l'auoient fait leur chef & gouuerneur. Et en tous & chacune de ses actions il vſa de tres grandes vertus, comme de pieté, bonté, justice & sainteté. Parquoy à tres iuste raison nous l'estimons auoir eu Dieu pour conducteur & conseiller. Et en premier lieu se persuadant à foy-mesme qu'il conduisoit & administroit toutes les affaires, & toutes les choses appartenantes à son gouuernement selonc la volôté de Dieu, il luy sembla estre bon

& nécessaire, que deuant toutes choses cette A bonne opinion demeurast plantée dans les cœurs de tout le peuple; c'est à sçavoir que Dieu par le ministère de Moïse, estoit auteur des saints & iustes commandemens de leurs loix. Car ceux qui croient que Dieu regarde à leur vie & à leurs actions, presument moins de pecher ou commettre faute deuant Dieu leur spectateur & iuge, que ceux-là qui ne croient pas en Dieu, ou l'estiment ne se soucier des actions des mortels. Voila quel homme a esté nostre Législateur Moïse non Mage, ou enchanteur, non trompeur ou abuseur, comme iniustement B l'assurent les detracteurs de nostre loy; mais a esté tel entre nous comme ils se glorifient entre les grecs auoir esté Minos le iuste, & apres luy les autres Législateurs, desquels quelques-uns disent que les loix par eux proposées, leur auoient esté baillées par leur grand dieu Iupiter, & Minos le rapportoit au dieu Apollon, & aux oracles Delphiques; ou fust qu'ainsi ils le creussent à la verité, ou qu'ils pensassent bien que cela seroit facilement persuadé au peuple. Mais pour connoistre qui ont esté ceux qui ont constitué les principales & meilleures loix, ou qui C plus iustement ont eu la foy de Dieu, on le peut iuger facilement, par la comparaison faite sur les mesmes loix: car aussi bien est-il à propos d'en disputer. Nous disons donc que parmy tous les hommes du monde, il y a vne infinité de differences de gens & de loix particulieres à chaque nation. Car les uns ont commis toute la puissance & domination de leurs republicues aux Monarques seuls, Princes & Rois; les autres à certains magistrats esleus d'entr'eux en petit nombre, les autres au peuple & à son commun aduis. Mais nostre Législateur ne pretendait à aucune de telles dominations, ny de democratie, ny d'aristocratie, declara le gouuernement & administration de son peuple estre vne republique diuine, & afin que ie fabrique vn nouveau mot à l'imitation des autres principautez, Theocratie, attribuant plustost au seul Dieu la puissance & domination de nostre communauté, & persuadant à vn chacun de ietter ses yeux sur luy, comme auteur & cause de tous biens, & fournissant à tous, tant en general qu'en particulier toutes choses nécessaires. E Et au surplus ne se contentant pas de cela, il y a reduit tout ce qu'il a deffendu. Quand aux autres Législateurs, ils ont bien enseigné qu'il leur sembloit qu'il y auoit vn Dieu monarque & seul seigneur de toutes choses; mais nonobstant ils ont feint plusieurs fables & contes des dieux, les prians actuellement en leurs necessitez & afflictions, en quoy ils n'ont peu estre cachez de la connoissance

du vray Dieu, auquel rien n'est inconnu de toutes leurs actions & paroles, ny mesmement de leurs pensées, tant occultes & secretes qu'ils les ayent peu en eux-mesmes concevoir. Parquoy Moyse a montré que Dieu est vn seul de facile accez, non engendré, ny venu d'autre que de soy-mesme, immuable en tout temps, eternal, non subiet à aucune alteration, en excellence de beauté, different infiniment de toute espee & forme mortelle, connu à nous par ses effets, vertus & forces, mais du tout inconnu quel il est selon sa substance. Telles opinions ont eu de Dieu les plus sages de tous les Grecs, le laissant comme monarque. Car s'il n'y a qu'un Dieu & non plusieurs, il faut dire des choses conuenables à vne telle nature increée, non subiettes à changement, & à la verité decentes à la majesté de Dieu. Mais maintenant ie laisse à dire que toute la sagesse, & le sçavoir qu'ils ont eu, & ce qu'ils ont esté tenus pour Philosophes sçauans, ce fut par le seul Moyse nostre Législateur, leur donnant les principes infus de sçavoir. Mais ie dy bien que ces braues Philosophes resmoignent assez ces diuins enseignemens de Dieu, donnez par Moyse estre tres-bons & tres-conuenables, & bien appartenans à la nature & magnificence de Dieu. Car Pythagoras, Anaxagoras & Platon, & apres eux les Stoïques, & quasi tous les excellens Philosophes semblent auoir eu ces mesmes opinions & sentimens de la nature de Dieu. Mais traitans cette Philosophie en bref, & par les paroles seules, & aussi considerant que le vulgaire estoit desia preoccupé de fausses opinions, & de vaines superstitions, ils craignirent de proferer ouuertement la verité de leur bonne doctrine, & de leurs enseignemens. Mais nostre Législateur faisant les oeures conformes à ses paroles, satisfit non seulement à ceux qui de son temps estoient avec luy; mais aussi à tous ceux qui apres eux perpetuellement estoient à naistre, il leur inspira cette diuine connoissance & foy de Dieu, & tousiours amena la cause de sa legation au moyen de la commune vtilité de son peuple: car il ne dit point seulement que la veneration & adoration de Dieu estoit vne partie de la vertu, mais aussi sceut tres-bien aduiser qu'il y auoit d'autres parties de vertu, qu'il constitua & ordonna aussi avec la veneration de Dieu: c'est à sçavoir la iustice, la force, la temperance ou prudence, & la mutuelle concorde des citoyens en toutes choses honnestes: car toutes les actions qu'il commande, les estudes & vacations, voire toutes les paroles, sont en tout & par tout reduites à la pieté enuers Dieu, par ce bon & sage Législateur, qui n'a point laissé à ceux qui viendroient apres luy sans discussion &

resolution ce principal poinct icy: car il y a deux manieres d'institution & discipline morale, qui porte l'homme aux bonnes mœurs & aux vertus. L'un des moyens est un enseignement de bonne parole, l'autre est enseignement par exemple de fait, & exercice de mœurs vertueuses: ce qu'estant ainsi, il s'en est ensuiuy que les autres Legislaturs ont esté differens en leur maniere de constitutions legales. Car en prenant l'un de ces deux moyens, celuy qui leur sembloit le meilleur, ils ont laissé l'autre: comme les Lacedemoniens de Sparte, & les Candiots de Crete, estoient instruits en l'observance de leurs loix par exemples, & actions de bonnes mœurs mises en œuvre, & non par simples paroles. Au contraire, les Atheniens & presque tous les autres Grecs, enseignoient fort bien par leurs loix, les bonnes & honnestes actions, telles que par droit & raison elles devoient estre faites; mais au reste, jamais ne peurent ny ne voulurent s'accoustumer à les exercer par œuvres de fait. Et nostre Legislatur Moysse par une merueilleuse diligence, adapta tous les deux ensemble, la parole à l'action, & l'action à la parole: car il n'a point laissé les exercices actuels de bonnes mœurs, & les œuvres vertueuses, & si il a pratiqué les loix qu'il avoit couché en bel ordre: car commençant dès la premiere nourriture, election de viande, & diete à un chacun convenante, il n'a rien laissé, ny mesmes iusques aux moindres victuailles, comme herbages & legumages, ny rien permis à la puissance volontaire des vîsans. Mais de toutes viandes, tant de celles dont il se faut abstenir, que de celles dont il convient user, de ceux avec qui on doit prendre son commun repas & sa journaliere refection, semblablement du labour & repos, des œuvres & feries de tout cela il a mis une regle determinée en la loy, afin que nous vivans comme sous un bon & provident pere, & sous un iuste seigneur & maistre, nous ne commettions faute en rien, ny par volonté, ny par ignorance. Car mesme il n'a pas obmis la peine des pechez faits par ignorance, mais leur a montré la loy pour tres-bonne & necessaire correction. Et pour ce il a fait exprés commandement à tous & à un chacun, d'ouïr & entendre la loy, non seulement une fois pour toutes: ou

* Tous les iours de Sabbath la loy est lue & preschée aux Synagogues. Voy les Actes des Apostres, chap. 15.

ou deux, ou trois, ou plus souvent, mais a commandé à tous, toutes œuvres laissées une fois la semaine, de se trouver & assembler à l'audience du recit de la loy, pour l'ouyr & entendre, & la parfaitement apprendre & retenir. Ce que veritablement tous les autres Legislaturs ont laissé en arriere, comme on le sçait & connoît. D'où tant s'en faut que plusieurs hommes vivent selon leurs

loix, que mesmes il ne les sçavent point, & en sont ignorans, tellement qu'apres avoir failly, ou forfait, alors ils connoissent & entendent par les autres qui les punissent, quelle est la loy qu'ils ont violée. Voire qui plus est, les grands personnages tenans & gouvernans les Royaumes & Principautés en souverains honneurs, confessent l'ignorance de leurs loix. Car ils prennent avec eux pour assesseurs & conseillers à la dispensation & gouvernement des affaires, les hommes sçavans & sages, ayans l'intelligence des loix, dont les Princes, chefs & recteurs des peuples sont ignorans. Mais de nos hommes Iuifs, quiconque l'on voudra du plus grand iusqu'au moindre, soit interrogé sur ses loix, incontinent il en répondra, & les recitera plus facilement que son propre nom. Car tous uniuersellement nous les apprenons dès le premier sens de nostre enfance, & les retons par cœur, comme si elles estoient écrites ou gravées en nostre entendement. D'où il se fait, que pour les avoir si bien conceus en l'esprit, un chacun plus rarement & moins souvent les viole, & il est impossible à celuy qui les viole, d'eschapper le supplice. Ainsi cela premierement & avant tout, nous a mis en une admirable concorde: car avoir une mesme opinion & croyance de Dieu, & ne differer en rien les uns des autres, en forme de vie & en mœurs, sont choses qui font une tres-bonne concorde entre les hommes. Or nous Iuifs, sommes les seuls hommes entre lesquels on n'entend point parler de Dieu en propos des uns, contraires aux paroles des autres: comme on le voit faire en toutes les autres nations, que non seulement par les vulgaires du peuple est proferé diuersément ce qu'il semble de Dieu à un chacun, mais aussi entre certains Philosophes aduient cette diuerse ou contraire contention de Dieu; veu que les uns ont attenté par leurs paroles ou écrits, d'aneantir du tout la totale substance & nature de Dieu, disans qu'il n'en estoit point. D'autres ont bien constitué Dieu en estre, mais ils ont osté & annullé par leurs paroles, la providence de Dieu sur les hommes & les choses humaines. Ainsi nous seuls Iuifs sommes constamment conformes entre nous, en une mesme sentence que nous tenons de Dieu. Et quand aux études de la vie commune, il ne se voit aucune difference entre nous, mais toutes les œuvres sont vnes & communes, & est entre nous tous une semblable & mesme parole & opinion de Dieu, assurens & croyans qu'il a regard sur tout, & entiere connoissance de tout. Semblablement quand aux études & actions communes de la vie, qu'elles & toutes autres choses doivent estre rap-

portées à la pieté diuine, on l'entendra dire A
 qui le voudra ouyr à nos femmes & enfans,
 à nos serfs & esclaves. Pour laquelle con-
 stante & immuable conseruation de nos
 loix, sans y rien innouer ny changer, est ad-
 uenu qu'on a pris l'occasion de nous mettre
 sus telle calomnie, & de nous demander par
 maniere de reproche, pourquoy nous ne
 pouuons alleguer d'entre nous aucuns hom-
 mes inuenteurs de nouuelles choses, ceures
 ou paroles: ce qui est bien vray, & plustost à
 nostre honneur qu'à nostre blâme. Car
 tous les autres peuples font grande gloire B
 de ne s'arrester pas, ny durer longuement
 en chose quelconque ancienne de leurs pe-
 res aux maieurs; mais assignent principale
 vertu & force de sagesse à ceux qui trauer-
 sent & outrepassent les antiquies institutions
 des vieux, leurs ancestres. Et nous au con-
 traire, estimons vne seule prudence & vertu
 estre en cela de ne rien faire, dire ny penser
 qui soit contraire aux preceptes & aux or-
 donnances legales, qui de toute antiquité
 ont esté par nous constituées, receuës &
 approuuées saintes & inuiolables. Ce qui
 veritablement est vn certain indice de loy C
 constituée par vne tres bonne alliance &
 concordance de tres bonne volonté. Car
 les loix, ordonnances & constitutions des
 autres gens, qui n'ont ny loix ny coustumes,
 sont par experience conuaincuës d'auoir
 besoin d'estre corrigées & reprises d'auoir
 souuent esté corrompuës. Mais enuers nous
 qui croyons nostre loy, dès le commence-
 ment auoir esté posée & establie par la vo-
 lonté diuine, rien n'est estimé, ny meilleur
 ny plus saint, que garder & obseruer cette
 loy en toute integrité & pureté. Car qui est-
 ce qui en pourroit rien changer en mieux?
 Où qui est-ce qui pourroit inuenter chose
 meilleure? Où qui est celuy qui pourroit des
 autres loix transporter aucune chose en la
 nostre, comme plus excellente & meilleure
 à l'estat de nostre Republique? Où quelle
 autre loy pourroit estre meilleure ou plus
 iuste, que celle qui confirme & assure que
 Dieu est le principe & prince de tous & de
 toutes creatures, qui dans les affaires de la
 communauté, commet & permet aux Pre-
 stres le gouvernement des choses principa-
 les; & au souverain Pontife enioint la prin-
 cipauté & autorité sur tous les autres Pre-
 stres, que nostre Legislatteur veut estre élu-
 ué en ce souverain degré d'honneur, non
 pour estre excellent en grandes richesses,
 ny en autres choses qui sont bien de grande
 estime entre les hommes, mais toutesfois
 prouiennent de cas fortuit; & à ceux qui
 estoient connus excellens & vertueux sur les
 autres, en sagesse d'esprit, & temperance de
 corps, il leur enioignit souverainement l'of-

fice de la diuine propitiation par sacrifices
 & oraisons. En la charge donc de tels hom-
 mes en leur sagesse & sainteté est gardée
 par entiere diligence l'eternelle science, &
 obseruance de la loy & des autres estudes de
 vertu: car les Prestres nous sont decerne-
 z pour estre contemplateurs à prendre garde
 à tout, à estre iuges de tous les differens, &
 à punir les coupables. Quelle Principauté
 donc, quel Royaume, quel Empire, quelle
 Monarchie sera plus sainte que cette-cy?
 où quel honneur sera plus conuenable à
 Dieu, qu'en nostre Republique? où tout le
 peuple est dès son enfance préparé à la pieté
 & veneration de Dieu, & la souveraine cure
 & diligence de la religion & de la iustice est
 eniointe aux Prestres, en sorte que telle
 Republique est gouvernée comme vne so-
 lemnelle & sainte feste: car les peuples é-
 trangers ne pouuans long-temps garder
 leurs mysteres & ceremonies, ainsi qu'ils
 les appellent, nous en grande joye & cele-
 brite & de volontaire obseruance & immua-
 ble, gardons de tout temps le saint ceure
 de nostre solemnité. Or considerons en a-
 pres quels sont les preceptes ou les deffen-
 ses de nostre Legislatteur, qui sont simples
 & conuaincuës à tous. Certainement le premier
 est de Dieu, disant: Dieu a & contient tout
 en soy, estant tres parfait, tres heureux, tres
 riche, suffisant luy seul à soy & à tous, de tous
 & tout principe, milieu & fin, qui opere aux
 ceures & graces de tout le monde, comme
 il est plus euidant que chose qui soit, estant
 tres manifeste en ses ceures admirables, &
 en ses dons inestimables, mais de forme &
 de grandeur à nous incomprehensibles: car D
 toute substance materielle comparée seule-
 ment à son image & à sa gloire est estimée
 nulle, quelque precieuse qu'elle soit. Et tout
 art conseré à la simple imitation de sa factu-
 re absoluë, est trouué lourd, grossier, & sans
 art, quoy qu'autrement il soit de tres-subti-
 le inuention, & de tres-excellent ouurage:
 car rien ne se voit semblable à luy, ny peut
 estre pensé, & mesme ce n'est pas vne chose
 sainte de le vouloir parangonner à quelque
 chose. Nous le connoissons seulement par
 ses ceures que nous voyons, comme par la
 lumiere, le ciel, la terre, le soleil, la lune, les
 fleues, la mer, les generations des ani-
 maux, les productions & les fertilitez des
 fruiçts. Dieu fait toutes ces choses là, non
 point avec les mains, ny par trauail ou la-
 beur, mais par sa seule volonté. Et pour les
 faire & parfaire, il n'a point eu besoin d'au-
 tres aides cooperans, mais luy seul voulant &
 voyans toutes choses bonnes, inconuenient
 & en vn moment, comme il vouloit, elles
 ont esté faites. C'est Dieu, que toutes cho-
 ses vniuersellement doiuent adorer & en-
 suivre,

suiure, & le rendre à eux propice par bonnes actions & exercices des vertus : car la mode & maniere de sacrifice entre & sur toutes tres-sainte, est l'action & vie selon la vertu, & selon la iuste bonté. Il est donc vn & seul Dieu, duquel vn & seul Dieu n'y a qu'un & seul temple entre nous, propre pour l'adorer luy seul; mais commun à tous ceux qui adorent le seul Dieu commun à tous: car cela est perpetuellement agreable, qui est tousiours semblable à soy. A ce seul Dieu, Dieu commun de tous, vn monde est commun, dans lequel tous luy doiuent adoration, priere, oblation & sacrifice de ^B paix. Mais premierement & auant tous autres, les Prestres iournellement & en tous temps, & tous les iours, luy offrent des oraisons & sacrifice de propitiation: & encore entre ces Prestres, celui qui est le premier en generation, precede tous les autres en dignité d'office, qui deuant tous les autres offrira les sacrifices à Dieu, observera & fera observer les loix, iugera des cōtrouerses douteuses, en appointant les differens, condamnera & fera punir ceux qui par la loy seront conuaincus de crime. Et quiconque n'obeïra pas à ce souuerain Prestre, sera soumis au supplice, comme s'il auoit commis vne impieté contre Dieu mesme, ou forfait en crime de leze-majesté diuine. Nous immolons des hosties & bestes pures offertes au sacrifice, n'appartenantes en rien à nostre gourmandise ou yrongnerie: car telles choses ne sont point agreables à Dieu, qui donnent occasion plutôt d'iniures ou de dépenses superflues, que de pieté ou de sobre continence, & Dieu aime les hommes temperez, de vie moderément ordonnée, & de bonne nature, & principalement il veut que nous autres sacrifiants viuions chastement. Et en nos sacrifices il conuient 1. faire priere generale pour le salut de tous en commun, & en apres vn chacun doit prier pour soy-mesme: pour ce que nous sommes compagnons associez en communauté. Et celui qui tient plus cher que sa vie l'amour & la foy de ce commun lien, il est estimé estre tres-agreable à Dieu. La maniere d'oraison & supplication à Dieu se fait par vœux & prieres au Seigneur Dieu, non en le priant qu'il nous donne des biens (car de son propre gré & volontaire bonté, il les a desia donnez à tous ^G vniuersellement, & les a mis, & tous les iours les met au milieu de nous) mais le suppliant de nous donner la grace que nous les puissions prendre & receuoir dignement & à de bons vsages, & les ayans receus, les conseruer & garder avec action de graces. Semblablement la loy nous a decerné des purifications en nos sacrifices, pour nous purger & nettoier, auant que d'y entrer, des souil-

Tome I.

lèvres de la couche du lit, des sommeils pollus, des compagnies charnelles de la femme, & plusieurs autres telles purifications qui seroient trop longues à raconter. Voila donc quelle est la parole de Moïse nostre Legislateur, quant à l'essence de Dieu, la veneration & placation de Dieu, qui luy-mesme aussi nous est pour loy. Puis apres quant aux hommes & aux affaires humains, comment nostre Legislateur a-il bien ordonné & constitué sur le fait des nopces & des mariages. Nostre loy ne connoît ny ne permet autre copulation charnelle ny mélange de corps, que la naturelle du mary avec la femme, & ce encore pour cause de procreation d'enfans, autrement non. Les coniections des masles avec les males, nostre loy les iuge grandement ennemies de Dieu & de nature, & ceux qui tentent de les exercer, elle les decerne coupables de mort. Pour ce elle commande de se marier & prendre femme, sans auoir regard au dotiaire, & sans rauer femme ny fille par violence, & sans la suborner par tromperie. Mais que plustost la dispensation & tradition de l'épouse soit baillée par celui en la puissance duquel on sçaura qu'elle est, & par vne sage deliberation des parties. Et sur ce fait la loy dit ainsi. ^A

La femme en toutes choses est inferieure & moindre que l'homme, & mesme la malice de l'homme est superieure à la femme bien-faisante. Parquoy elle luy doit obeyr, non avec subjection injurieuse, mais pour estre constituée sous son regime & gouvernement: car c'est Dieu qui a donné la puissance à l'homme, & par consequent l'autorité sur la femme. Il faut donc que l'homme ait seulement affaire avec celle, qui est sienne, & sur laquelle il a puissance, & non à autre: car vouloir faire experience & essay de celle d'un autre, ou de plusieurs, est pailardise. D'où il aduient, que si aucun peche en ce cas, il faut qu'il meure, & semblablement s'il a pris à force la pucelle promise à vn autre, ou s'il a persuadé l'adultere à la femme mariée, ou ^B corrompu celle qui nourrit des enfans, toutes lesquelles choses nostre loy cōmande ainsi. Quant aux femmes, la loy semblablement leur interdit & deffend de celer le fruit qui est nay d'elles, & aussi de corrompre en leurs corps la geniture de quelque façon que ce soit: car elles seroient autant que meurtrieres d'enfans, en détruisant & diuertissant les ames & les vies des petits fruits à venir, & en cela diminuans la generation humaine, & aneantissans la benediction de Dieu. Si aucun donc est passé à la copulation charnelle, ou à corruption & pollution quelle qu'elle soit, il est immonde, & pour ce il faut qu'il se purifie auant que d'approcher au sacrifice. Voire encore

^A C'est à dire le mary meschant est par dessus la femme quelque bone qu'elle soit. Ce lieu est pris de l'Ecclesiastique, ch. 41. vers. 14. de mot à mot. Dequoy les interpretes ne s'estans aduisez, ont ne l'ayant entendu, l'ont laissé en leurs versions. Or par cecy il semble que du tēps de Ios. pho ce liure fut receu des Iuifs entre les sacrez. ^B Car Moïse deffend d'auoir affaire à la femme mesme tandis qu'elle est enceinte.

Bbb

faut-il que les hommes & les femmes apres leur legitime compagnie se lauent & purifient: car nostre Legislateur a iugé partie de l'ame estre pollué par la pollution du corps, & l'ame estant comme par vn soufflé inspirée dans les corps, & par eux estans pollus, elle est aussi blessée. Donc quand cela se fait, nostre mesme Moyse pour tels & telles a commandé l'eau pour cause de purification. Telles sont les ordonnances legales sur le fait des mariages des hommes & des femmes. Puis consequemment des enfans qui en naissent, il en a ainsi ordonné.

Premierement il ne veut point, mais defend assemblees, banquets, conuiues & festins estre faits aux natiuitez des enfans, ny telles autres occasions de gourmandise, mais a voulu que le iour natal & principe de vie des nouveaux nais, fut sobre & temperé. Et apres l'enfance a commandé qu'ils fussent fort bien instruits aux lettres, & en la loy, entendus à l'histoire & actions de leurs ancestres, afin qu'ils imitent leurs actions vertueuses & memorables, & afin qu'estans nourris en la doctrine des loix, ils ne les transgressent point, & n'ayent pour pretexte l'ignorance d'icelles. Moyse a aussi par ses loix tres-bien preueu, & donné ordre aux funerailles, en sorte qu'elles ne soient celebrées avec vne vaine despenſe, à l'enseuelissement, ny à la fabrique & construction des pompeux sepulchres; mais bien a-il commandé aux domestiques, parens, familiers & amis du deffunct, d'accomplir toutes les choses necessaires & requises à la pompe funebre du corps trespasſé, & à tous ceux qui apres la mort restent en vie, il a ordonné par loy expresse d'accourir & assister à l'enterrement des morts, & de pleurer & mener deuil ensemble. La pompe funebre acheuée, il commande aussi que les domestiques du trespasſé soient purifiez, à cause de celuy qui est mort, y ayant beaucoup à dire, qu'ils soient estimez purs & nets. Ainsi il a ordonné de la mort naturelle.

Quant à la mort violente, si quelqu'un commet homicide ou volontairement, & de fait pourpensé, ou par erreur, & outre sa volonté, il n'a pas oublié d'en constituer la punition, selon la volonté des actions.

Apres l'honneur de Dieu, il a mis en second lieu l'honneur des peres & meres sous telle condition & peine, que le fils ou fille qui ne reconnoist pas la grace & le bien receu d'eux, mais les attriste en quelque façon que ce soit, il commande qu'il soit lapidé. Et dauantage, il ordonne que les ieunes portent honneur & reuerence aux vieux & anciens, en quoy faisant, ils honorent Dieu: car Dieu est le plus vieil de tous, & l'ancien des iours.

A Il ne permet point que rien soit celé aux amis, iugeant par cela que l'on n'a pas amitié entiere enuers celuy à qui on ne s'ose declarer de toutes choses, & quoy qu'entre les amis puissent naistre des inimitiez, & les amis estre faits ennemis, il a deffendu nonobstant l'amitié rompue, les secrets commis estre reuelez.

Si en fait de controuerse quelqu'un constitué arbitre a pris don de l'une ou de l'autre partie, ou de toutes les deux, il est puny de mort, la mesme loy dit aussi: Qui negligé d'aider les autres, il est coupable.

B Que personne n'emporte d'aucun lieu ce qu'il n'y a pas mis: Que personne n'atrouche la chose d'autrui.

Que celuy qui preste, n'en prenne les vsures.

Tels commandemens & enseignemens, & plusieurs autres semblables bien obseruez par nous, entretiennent la communauté d'entre nous Iuifs les vns avec les autres.

C Quant au respect des estrangers, il n'est pas indigne de rapporter comment nostre Legislateur Moyse nous a commandé & enseigné de nous maintenir au soin domestique qu'il conuient auoir vers les gens d'estrange & autre nation que la nostre, où l'on pourra connoistre qu'il a eu tres-bonne consideration, & tres-prudent aduis, constituant cette ordonnance que d'autres gens estrangers & d'autre loy suruenans, nous ne corrompions nos propres loix, coustumes, & bonnes mœurs, & aussi que nous ne soyons enuieux, ny dedaigneux de communiquer nos loix, nos doctrines, nos biens, & toutes nos bonnes choses, aux estrangers, qui en voudront estre participans: car qui D que soient ceux qui voudront conuerſer & viure sous nostre loy, elle commande qu'ils soient receus avec munificence, estimant le lien de nostre communauté ne consister seulement à estre de mesme peuple & generation; mais aussi & plus, à estre de mesme volonté de vie: quoy que pour les estrangers seulement passans, & ne voulans s'arrester avec nous, la loy ne permette point qu'ils soient receus à nos coustumes, mais bien de leur monſtrer, communiquer, & administrer toutes autres choses; & les choses communes, les communiquer liberalement à tous de quelque nation qu'ils soient, comme le feu, l'eau, la viande, le chemin, & ne mespriser ny laisser aucun corps non enseuely, tant estranger soit-il.

Semblablement quant aux choses quel'on doit faire garder, & tenir en fait de guerre contre les ennemis, il en a ordonné tres-doucement, selon la qualité de la chose, & tres-humainement, deffendant que leurs terres & demeures ne soient brûlées, & que leurs

arbres fruitiers ne soient coupez, voire que mesmement il a deffendu de despoüiller ceux qui auront esté tuez en guerre.

Aux captifs & prisonniers de guerre il a pourueu en telle sorte, qu'aucune injure ou violence ne soit faite, principalement aux femmes.

Et si nous a voulu en telle sorte apprendre la douceur & clemence, qu'il l'a voulu estendre iusques aux bestes irraisonnables, dont seulement il a accordé la legitime utilité & vñité entre tous, au reste deffendant toute autre cause & maniere d'en abuser, faisant deffense de tuer les bestes qui comme domestiques & suppliantes se sont retirées en nostre maison. Et des animaux pris aux champs, il n'a pas voulu que la mere en fut emportée avec les petits; mais qu'elle fut laissée, pour derechef multiplier. Il a commandé d'épargner les bestes, encores qu'elles fussent ennemies, quant à celles qui nous prestent aide aux labours, & deffendu de les tuer. Et ainsi de toutes parts & en toutes choses a recommandé la douceur & clemence, vñant (comme deuant il a esté dit) de loix enseignantes ce qui doit estre fait, & en proposant aussi d'autres criminelles contre les transgresseurs pour cause de punition des criminels sans aucune excuse. Car pour la plus grande partie, l'amande, & la peine des infracteurs de la loy est la mort, comme si quelqu'un a commis adultere, s'il a forcé fille ou femme, s'il a presumé d'attenter vilainie en vn corps mâle, où s'il a souffert en estre attenté, & l'a enduré en son corps. Et en cas pareil est la loy ineuitable contre la force attentée sur les corps serails des captifs, ou esclaves.

Semblablement il a deffendu toute falsification de poids & mesures, & iniuste prix de vendition, en fraude ou dol mauvais. De plus si aucun a soustrait la chose d'autrui ou a emporté d'un lieu, ce qu'il n'y auoit pas mis, tous tels criminels sont punissable par peine, non point telle & si legeré comme parmy les autres nations, mais beaucoup plus griefue: car d'iniure ou forfaiture contre pere & mere, ou d'impieté commise contre Dieu, si seulement on l'attente, incontinent on est perdu. Au contraire, ceux qui se gouvernent entierement & font leurs bonnes actions selon la loy obseruée, ne demeure point sans recompense, non point d'or ny de couronne d'or semée de pierres precieuses, mais de faueur de Dieu, qui est vne chose surpassante tous les biens terriens: car c'est l'honneur qu'acquiert celuy qui craint & aime Dieu. Dauantage, vn chacun ayant sa conscience pour resmoin, profite beaucoup, par la promesse du Legislateur prophetisant, & de Dieu ensemble, donnant

Tome I.

la ferme foy & croyance afferée & constante à ceux qui obseruent vertueusement les loix, & meurent pour elles, s'il est besoin, qu'ils seront derechef changez de mort à vie, & obtiendront vne vie meilleure par ce changement, qui leur sera conférée. Et certainement ie ne daignerois à présent escrire telles choses, si les ceuures n'en étoient manifestes à chacun: car plusieurs de nos ancestres pour ne vouloir seulement proposer vne simple parole contre les commandemens de nostre loy, ont tres virilement & constamment souffert tous les tourmens & de rudes morts. Ie dy bien dauantage, que quand bien nostre nation Iudaïque seroit inconnue à tous les humains, & que nostre volontaire obseruation de nos loix ne seroit sceue, ny par exemples de fait manifestée & connue, si quelqu'un d'auanture se trouuoit qui racontast aux Grecs en quelque partie du monde inconnue auoit trouué & veu des hommes, & des peuples ayans vne telle, si bonne & honneste opinion de Dieu, demeurans en telles, si iustes & si seueres loix constamment par tant de siècles, ie croy que tous les hommes qui entendraient cela, en auroient vne grande admiration; mesmement pour les changemens de religion, de loix, d'opinions, de mœurs, coustumes & manieres de viure, que iournellement ils voyent aduenir entre eux. En somme ceux qui sur les derniers tēps se sont essayez d'écrire entre les Grecs des Republicques & des loix, ont esté mocquez comme vainement traitans des compositions incroyables par quelques-vns, les blasmans d'auoir entrepris de traiter des argumens impossibles d'estre mis en effet. Ie me tais pour le present des autres Philosophes, qui ont disputé de telle matiere, & prends seulement ce grand & diuin Platon, qui combien que tres admirable entre les Grecs, comme celuy qui en vertueuse honnesteté de vie, & en eloquence de parole, & en persuation de vraye Philosophie a excédé excellemment tous les autres Philosophes, neantmoins il se trouue quasi toujours estre mocqué par ceux qui dans les affaires ciuiles, dans les estats & gouuernemens des Republicques se pensent estre, & sont estimez les plus entendus: disans qu'il en a parlé comme vn clerc en armes, & si est mocqué en cela par la vieille comedie. Et toutefois qui considerera bien attentiuement ses paroles, il y trouuera souuent & facilement des choses tres prochaines, & fort conuenantes aux loix & aux bonnes coustumes de plusieurs peuples obseruées, ayans en sa Republique verbale, ordonné des choses qui se font reellement en plusieurs Republicques. Tant s'en faut qu'il

B b b ij

Socrates
dit cecy dās
Platon, cō-
me le cite
S. Iustin
martyr, en
l'Apologie
pour les
chrestiens.

ait escrit des ordonnances impossibles, luy qui a escrit pour la plus grande partie des choses conformes à nos loix. Car ce mesme grand Platon confesse que pour la grossiere ignorance du peuple, il n'est pas seur de proferer ny declarer la vraye & bonne opinion qu'on peut auoir de Dieu. Mais encore plusieurs estiment les loix de Platon estre nouuelles, composées à plaisir, & escrites par grande licence, ayans en beaucoup plus grande admiration les ordonnances legales, constitutions morales, politiques, & œconomiques de Lycurgue legislateur Lacedemonien, & font grand estat de la Republique de Sparte instituée & gouvernée par ces loix: pource que la cité de Lacedemone, & la politique Spartaine ont duré & continué tres long-temps en l'observation des loix de Lycurgue. Par cela il faut donc conclure que c'est vn manifeste indice de vertu, que de constamment & longuement demeurer en ses propres loix, bonnes mœurs & coustumes. Donc si pout telle constance ils ont les Lacedemoniens en si grande admiration, qu'ils conferent le peu de temps qu'ils ont demeuré en leurs loix, avec deux mille ans & plus de nôtre Republique Iuifue tousiours durante en mesme estat. Et sur cela qu'ils considerent encore, que les Lacedemoniens ont esté veus garder parfaitement leurs loix & les maintenir, durant tout le temps seulement qu'ils règnerent en liberté; mais apres que les changemens de la fortune leur aduinrent, & qu'ils passerent en vne domination estrangere, alors ils oublierent presque toutes leurs loix. Mais nous, ny pour auoir esté agitez par diuers tours de fortune, par les changemens des Rois d'Asie, ny pour estre enfin tombez en nos extremes maux & calamitez, n'auons iamais esté distraits de la perpetuelle obseruance de nos loix; mais les auons constamment gardées en toutes aduersitez, non pour cause d'oyssiueré, ou de festins & banquets: car qui vouldra bien considerer la verité des choses, on nous trouuera par plus ample & manifeste témoignage estre plus chargez d'œuvres & de peines par nostre loy, & de plus de veilles & de labeurs qui nous ont esté imposez qu'aux Lacedemoniens, qui par leurs politiques ordonnances ne labouroient les terres, ne cultiuoient les vignes, ne faisoient aucun exercice de quelconque mestier ou manufacture; mais exemptez de toute œuvre manuelle, fors que des armes & des jeux d'exercice corporel, remis en perpetuelle oyssiueré demeuroient en leur cité gras & en bon point, & beaux de corps, vians de cerfs esclaves qui leur seruoient en toutes les choses necessaires de la vie, prenans de ces

maines seruiles la viande toute apprestée, & ne se proposans rien plus iuste, meilleur, ny plus vertueuse action, que de souffrir & faire tout, pour preualoir & suppediter ceux contre qui ils entreprenoient la guerre. Ce qu'encore toute fois ils n'ont peu tousiours obtenir, dont à present ie laisse à dire combien de fois non seulement quelques vns d'eux en leurs seules & singulieres personnes; mais aussi plusieurs d'eux en grande compagnie & multitude bien souuent se sont rendus les corps avec les armes à leurs ennemis, en mettant soudain en oubly les principaux preceptes de leurs loix Lycurgianes, & de leurs ordonnances ciuiles. Pensez-vous qu'aussi entre nous ne soient trouuez aucuns, ie ne dy pas tant & en si grand nombre, mais deux ou trois au plus, qui ont esté reconnus faussaires de loix, & ce non sans grande force d'occasion, mais par terrible crainte de mort. Je dis de mort, non telle, qu'aux combattans facilement peut aduenir sur le champ, preste, non preueüe, ny pour pensée; mais telle mort, qui par commandement tyrannique est ordonnée, & puis executée avec cruelles affliction des corps, & horrible tourment. Laquelle redoutable espee de mort, les Princes ou tyrans plus puissans que nous, & usurpans par force domination sur nos corps & nos vies, ont fait souffrir à nos gens soumis à leur subjection, non pour haine de nôtre nation (comme ie pense) ny pour autre cause de mauuaise volonté ou indignation, sinon afin de voir comme par vn admirable & incroyable spectacle, s'il se pourroit trouuer des hommes de si constante fermeté, qu'ils estimassent estre vn seul enorme crime, qui est de commettre aucune action contre leurs loix par la crainte des plus puissans mondains: voire seulement proferer vne seule parole contreuenante à la loy, deuant leur face redoutable. Et toutes fois si ne se faut-il point estonner, si sur tous les autres peuples du monde vniuersel, nous endurons la mort tres-constamment pour le soustien & obseruance de nos loix: car les autres ne peuent pas mesme facilement tolerer les legeres charges de nos loix, c'est à sçauoir traualier soy-mesme, viure simplement, ne boire ny manger fortuitemment & sans eslection, ny selon son appetit, n'auoir compagnie charnelle à plaisir, & telle que chacun vouldra, ne se vestir trop brauement, & viure sans faire quelque œuvre ou action digne de connoissance. Mais il faut aduiser sur les autres, si en prenant les armes, & exerçant le fait de la guerre, & repoussant les ennemis qui les viennent assaillir, au reste ils peuent bien soustenir & accomplir les preceptes de leurs loix, sur

l'ordonnance des viandes & du viure, ce qu'ils ne font pas. Mais il nous est tres agreable pour telles causes quelques rudes & fascheuses qu'elles soient, d'obeir à nos loix, & en les accomplissant, monstrier vn vray exemple de constance. Loin de nous ces Lysimachs & ces Molons, & tous tels auteurs de calomnie, meschans sophistes, trompeurs de ieunesse, & ne viennent plus nous imposer comme aux pires hommes du monde. Quand à moy certes ie ne voudrois point faire vn examen reprehensible sur les loix d'autrui: car nostre bonne coustume est de plustost garder & obseruer les nôtres, que d'accuser ou reprendre celles d'autrui. Et de nous mocquer ou blasmer ceux parmy qui les autres nations sont estimez dieux, nostre legislateur le nous a expressement deffendu, seulement pour reuerence de l'adorable appellation de Dieu qui leur est attribuee. Pour ce nous ne nous entremettons de blasonner, ny reprendre ny les dieux ny les loix estranges; mais nous ne pouons ny ne deuons nous taire des faux accusateurs, qui par leurs malignes obiections s'efforcent de nous donner du blâme, veu mesmement que ce n'est pas cette oraison presentement composee qui les reprend, mais vne autre parole de plusieurs auant nous escrete: car de tous les sages hommes qui entre les Grecs ont esté admirables, qui est celuy qui ne reprenne les plus renommez poetes, & encore plus les legislateurs, pour auoir dès le commencement semé entre les peuples tant de diuerses sectes & opinions variables des dieux, les mettans tant en tel nombre qu'il leur a pleu, & procrez ou des vns ou des autres, ou de diuerses natiuitez, les departant en diuers lieux d'habitation, & leurs constituans diuerses manieres de viure, comme à diuerses especes d'animaux constituans leurs estables: car ils en ont logé les vns sous la terre, les autres en la mer, & les plus anciens d'iceux ils les ont dit estre enchainez aux plus profondes tenebres des enfers. Quant à ceux qu'ils ont logez au ciel, ils ont mis sur eux vn souuerain chef & prince, nommé pere, voire pere aidant de nom & d'appellation seulement, mais de fait tyran violent, & imperieux dominateur, & pour ce contre luy les autres dieux dresserent vn embusche par le moy de sa propre femme, de son frere & de la fille, qu'ils feignent estre née de son cerueau, afin de le lier, le prendre, & le debouter de sa souueraine principauté comme luy auoit fait à son pere. De tels enormes blasphemés indignement attribuez à la diuinité, & dignes de tres griefue accusation & capitale peine, font iuste plainte les sages hommes qui en

Tu ne detracheras point des dieux. Rr. 22. Il est vray que communement on expose les dieux en ce passage, comme en plusieurs autres pour les iuges & magistrats.

Iupiter pere des dieux
Iuno femme de Iupiter.
Neptune son frere,
Minerue ou Palas sa fille. Saturne son pere.

Tome I.

A sagesse & vertu ont esté les plus excellens, lesquels ayans en derision telles vaines & blasphematoires superstitions, adjoûstent dauantage vn tel argument, disans: S'il faut croire que des dieux, les vns sont encore enfans ou ieunes hommes sans barbe, les autres hommes barbus ou vieillards chenus, les vns constituez maistres & patrons sur les arts & mestiers, comme vn dieu boiteux forgeron, & vne deesse risserante, vn autre dieu courrier, voyageur, & combattant avec les hommes, d'autres sonans de la chitre ou du lut, ou s'ébattans à tirer de l'arc & à estre sagittaires: en apres que seditions sont faites des vns contre les autres, contentions & querelles prises pour les faueurs & particularitez des hommes, non seulement iusques à se cōbattre ensemble, & mettre les mains violentes les vns sur les autres, mais aussi recevoir de grandes playes de la main des hommes, avec grande douleur & larmes, deuenans passibles au mal comme mortels humains. Et ce qui sur tout est le plus excessif & impie, s'il faut croire qu'ils vlassent de l'intemperance charnelle, comment ne sera trouuée telle chose mal conuenante à la deité que les folles amours, les concupiscences, & les paillardises soient communes à tous ces beaux dieux & deesses, masses & femelles ensemble. Et s'il est à croire que tels beaux dieux & deesses se messassent en ces humaines partialitez, noises, paillardises, folles amours & corruptions: comment sera-il trouué deshonneste aux hommes de commettre telles choses vilaines, à l'imitation de leurs dieux & deesses: En apres le souuerain pere de ces dieux & deesses, & le plus puissant de tous, apres auoir seduit les pauvres filles & femmes mortelles, & engrossées de sa semence diuine, les laisse enterer toutes viues, noyer, ou garroter, sans en tenir conte, & si ne peut deliurer de mort violente les enfans qui de luy sont engendrez, estans sujet (comme il confesse) à la fatale destinée, & si ne peut supporter leur mort patiemment sans deuil, larmes, & regrets comme vn homme mortel & inconstant. Voila de bonnes, belles & honnestes choses, & autres semblables, comme adulteres veus au ciel, celebrez par quelques dieux si impudemment, que l'vn d'eux estant surpris en adultere, les autres confessent franchement estre enuieux & jaloux de la felicité de celuy qui estoit surpris & lié pour vne si vilaine action: car que ne feroient les autres ieunes dieux, quand le plus ancien, le pere & le Roy de tous ne pouoit contenir son impetuosité lasciuue, de se mesler avec sa femme pas plus que d'entrer en sa maison. En outre ils font quelques vns

B b b iij

Vulcain dieu boiteux & maistreschal, Diane risserante, Mars dieu de guerre, Minerue ioueuse de lut & guitte. Apollo tireur de flèches.

Neptune & quelques autres bastirent les murailles de Troye

par prix fait
avec Lao-
medo Roy.
Apollo gar-
doit les bre-
bis d'Ad-
metus Roy,
Saturne &
quelques
autres gar-
rortez en
enfer.

Les payes
adoroient
deux sortes
de dieux,
les vns bés,
afin qu'ils
leur aidaf-
sent, les au-
tres mau-
vais, afin
qu'ils ne
leur nuif-
sent point
Pline.

de ces dieux seruaux aux hommes, vne fois A edificans & bastiffans pour vn prix propo-
sé, vne autre fois gardans le bestiail à ga-
ges de maîtres, comme vachers ou bergers,
d'autres liez dans les basses prisons d'enfer
comme meschans criminels. Qui est donc
celuy des sages hommes de bon esprit, qui
par ces indignes & friuoles fables des dieux,
ne s'enflammasse à reprendre ceux qui les
composent, & la grande folie de ceux qui les
croient. Semblablement entre ces nobles
poëtes & législateurs il y en a eu qui ont bien
osé presumer de feindre & attribuer à la
diuine nature, & substance de Dieu impassi- B
ble, vne crainte & terreur, fureur & rage,
enuie & seduction, & telles autres très-mau-
uaises passions; tellement qu'ils ont persua-
dé le monde de sacrifier aux plus renommez
de ces terribles dieux: car ils se sont ab-
straits en telle nécessité de fausse religion,
qu'il se tint certains dieux^b estre bons, &
distributeurs de tous biens, ils appellent les
autres dieux contraires & aduersaires, qu'ils
s'efforcent d'appaiser par oblations, & les
rendre propices & placables par dōs & pre-
sens offerts: comme si c'estoient de mauuais C
& dangereux hommes, qu'il conuient ap-
paiser par flatterie & munificence, ou bestes
cruelles & furieuses qu'il faille adoucir par
vne proyeictée en la gorge, les homes esti-
mans que tels terribles dieux leur enuoye-
ront de grandes playes & de grands maux,
s'ils ne leur presentent point avec soin leurs
offrandes. Quelle est donc la cause d'une si
grande iniquité & enorme blaspheme con-
tre Dieu. Certainement ie pense que la cau-
se en est, pource que les législateurs de ces
peuples payens, ne connurent iamais dès le
commencement la vraye nature essentielle
de Dieu, ny d'autant qu'ils en pouoient
au plus près du vray concevoir, ils n'en ont
rien assuré, ny donné vne bonne & veri-
table opinion à leurs Republiques; mais
ont obmis cela comme vne chose trop vi-
le & basse pour leurs hautes entreprises,
permettans aux poëtes de forger & d'in-
troduire les dieux qu'ils voudroient, & aux
orateurs d'escrire de la Republique, & des
dieux estranges tels arrestz & decretz que
bon leur sembleroit. Semblablement les
peintres, imagers & statuaires en la Grece,
ont eu & usurpé vne tres grande puissance
& autorité en cela, qu'un chacun d'eux,
ou en statue, ou en peinture, exprimoit en
l'image ou statue d'un dieu ou d'une deesse
telle forme & telle figure qu'il luy plaisoit,
selon l'opinion & conception de sa fantai-
sie, les vns en argent, les autres en gra-
neures. Et les plus renommez & plus cele-
bres ouriers auoient tousiours l'or, l'ar-
gent, les métaux & couleurs, pour mettre

en oeuvre l'argument de leurs inuentions
renouuellées de iour en iour, d'où aucuns
temples sont totalement deserts & delais-
sez, & les autres ornez curieusement de tou-
tes sortes de purifications. Et pource entr'eux
& en leur changeante religion, les pre-
miers dieux qui en leurs commencemens auoient
esté florissans en honneurs, & celebres en
venerations, deuinrent vieux, & d'autres
nouveaux dieux plus richement & plus arti-
ficiellement fabriquez leur succederent en
honneur d'idolatrie. D'où est aussi aduen-
u que les temples des vns autres-fois si res-
pectez sont vuides, desolez, dépeuplez ou
mis en ruine; des autres nouveaux les do-
mes sont magnifiquement edifiez, l'honneur
des dieux payens ouurez de mains d'homme
& de leurs temples, changeant ainsi de
temps en temps, & de siecle en autre, selon
les volonteiz changeantes des hommes. Où
au contraire, il conuient de garder la foy,
la bonne opinion & croyance qu'on a de
Dieu, & son adoration d'une immuable
religion & d'un esprit constant. Or entre
les autres Grecs, Apolloine Molon a esté
l'un des plus fols & l'un des plus enflés de
folle persuasion de foy-mesme. Mais de
ceux qui en la Grece ont esté vrayz Philo-
sophes, pas vn n'a ignoré ce que nous tenons
de la vraye nature & substance de Dieu,
& de la reuerence à luy deuë, ny aussi
ignoré les causes des froides & vaines
allegories sur les dieux poëtiques. Par-
quoy tres iustement ils les ont eus en mes-
pris, eux & leurs autheurs, se trouuans
d'accord, & bien conuenans avec nous
quand à la vraye, bonne & decence opinion
de Dieu. Ce que bien considerant le grand
Platon deffend de receuoir aucun poëte en
sa Republique, & en chasse honorablement
Homere couronné de chapellets de lau-
rier, & parfumé d'onguent odorant, crainte
que par ces fausses fables il ne corrompist
la bonne & droite opinion de Dieu: car ce
tant renommé philosophe Platon a sur tous
autres imité nostre législateur Moïse: voi-
re mesmement en cela, qu'il a commandé
à tous les citoyens de sa Republique, que
tous en general & en particulier apprissent
ses loix parfaitement & par cœur, pour
seure caution & garde que rien des mœurs,
coustumes ou corruptions estranges ne se
meslast à ses citoyens; mais que sa Republi-
que demeurast pure & incorruptible, & par
vn long-temps durast constante en l'obser-
uance de ses loix. A toutes ces choses Ap-
olloine Molon n'ayant rien pensé, ny pris
en cela aucune consideration, nous a vou-
lu accuser & blasmer du semblable, en ce
que nous ne receuons point entre nous, &
en nos solemnitez sacrées ceux qui desia

sont preoccupez d'autres persuasions de religion diuerse, & que nous ne souffrôs communiquer avec nous ceux qui vsent d'autre coustume de vie que de la nostre. Combien que cette fuite d'hommes estranges en loix, mœurs & religions n'est pas propre à nous seuls Iuifs, mais quasi commune à tous peuples non seulement Grecs vniuersellement, mais aussi specialement aux hommes qui entre tous les Grecs sont connus auoir esté les plus aduisez en leurs Republicques. Ce sont les Lacedemoniens qui mettoient hors de leur cité tous les estrangers, & encore ne permettoient point à leurs citoyens de voyager vers les peuples estranges, craignans tant d'une part que d'autre la corruption de l'integrité de leurs loix Lycurgianes. On pourroit bien donc accuser plutôt la seuerité rigoureuse des Lacedemoniens, qui ne daignerent recevoir aucun participant de leur communauté, conuersation & cohabitation. Quand à nous Iuifs ne daignons estre zelateurs, ou imitateurs des faits & choses d'autrui: mais bien volontiers receuons ceux qui desirent participer aux nostres, & se rendre à nostre communauté, loy & maniere de viure. Ce qui me semble deuoir estre estimé vn indice d'une part de constante generosité, & d'autre part de tres humaine clemence. Mais pour le present ie laisse à plus conferer l'exemple des Lacedemoniens, & veux passer aux autres tres nobles citoyens de Grece, ce sont les indigenes Atheniens, qui entr'autres propres louanges se glorifient que leur cité soit commune & ouuerte à tous, tant Grecs que Barbares. Donc Apolloine Molon ignore, comment ils se sont gouuernez dans les affaires dont à present nous disputons. Car les Atheniens ont puny de peine mortelle & capitale ceux qui tenoient propos de leurs dieux d'une seule petite parole, outre l'autorité de leurs loix. Exemple, pour quelle autre cause mourut Socrate? Il n'auoit ny trahy ny vendu la cité aux ennemis, ny pollué rien aux temples, mais pource qu'il iuroit de nouveaux sermens, & qu'il disoit qu'un certain demon ou Dieu luy auoit reuelé les propos qu'il mettoit en auant, ou fust à bon escient & pour verité, ou par jeu & feintise, comme quelques-uns disent, pour cela seulement il fut condamné à boire la mortelle poison de la ciguë. Dauantage, son accusateur luy imposoit le crime d'auoir corrompu la ieunesse, l'induisant à mépriser la conuersation, les loix & coustumes du pais. Ainsi Socrates nay & natif citoyen d'Athenes, souffrit ces mortels tourmens pour auoir seulement proferé quelques simples paroles contre les loix Attiques. De mesme Anaxagoras Claxomenien pour auoir asseuré que le

Soleil estoit vne grande pierre ronde, claire & enflammée de feu tres resplendissant, sans cesse tournoyant, & par le tres leger mouuement de son tour soustenuë en haut, contre la persuasion des Atheniens, qui l'estimoient estre vn dieu celeste, il fut condamné à mort par la sentence de peu de iuges. Au cas pareil ils decernerent contre Diogoras Melien de faire bailler vn talent de six cens elcus d'or à celuy qui le tueroit, pour autant que l'on disoit qu'il se mocquoit des mysteres de leur religion. Et Protagoras, si bien vistement il n'eust gagné au pied, & ne se fust mis en fuite, eust esté pris & mis à mort, pour estre chargé d'auoir écrit en doute des dieux Atheniens. Et que se faut-il estonner s'ils ont fait telles punitions, ou les ont decretées contre des Philosophes dignes de foy & d'autorité, veu qu'en cela ils n'épargnerent point les femmes mesmes, car ils firent mourir vne femme religieuse leur prestresse, qu'un quidam accusa d'adorer les dieux estrangers. Or les Atheniens auoient vne ordonnance capitale contre ceux qui introduisoient en leur cité quelque mention ou noualité de quelque dieu ou deesse estranges, & pour cela les condamnoient au supplice de la mort. Ces Atheniens donc qui vsoient de telle & si rigoureuse loy, il est tout manifeste qu'ils n'estimoient les dieux des autres peuples estre dieux: car s'ils en eussent creu d'autres que les leurs, ils se fussent eux-mesmes priez & frustrez du fruit, vtilité, faueur, aide & grace de plusieurs dieux. Encore qui plus est, les Scythes ou Tartares qui se plaisent à repandre le sang humain, & en leurs sauvages mœurs sont bien peu differens des fieres bestes brutes & cruelles, neantmoins tiennent les mysteres de leurs sacrifices inhumains deuoir estre sans changement gardés & bien obseruez, tellement qu'ils tuerent leur homme Anacharsis philosophe Tartare, admirable entre les Grecs en perfection de sagesse, estant retourné d'Athenes vers les gens de son pays, & les Scythes le tuerent, pource qu'il leur sembloit estre reueu plein de dieux Grecs, autres que les Tartares. Je dy dauantage, qu'entre les Perles on en trouuera plusieurs auoir souffert des tourmens, & estre morts pour semblables causes. Or il est tout certain qu'Apolloine Molon se plaisoit grandement aux loix des Perles, & les tenoit en grande admiration, à sçauoir en ce que les Grecs tinrent à grande merueille, la force, concorde, & vnanimité que les Perles eurent touchant l'opinion des dieux, c'est à sçauoir, cette vaillante force qu'ils demonstrent à brûler leurs temples. Dont Apolloine les estime merueilleusement constans en leurs persuasions di-

^a Lis Cicéron aux liures de la nature des dieux.

^b Quelques uns disent qu'autant en fut aduenü à Aristote, s'il ne se fust absenté d'Athenes. La couuerture fut prise pource qu'il ne se trouuoit aux sacrifices & autres seruices idolatriques que bien rarement.

^a Xerxes Roy des Perles en cette memorable

guerre qu'il
fit contre
les Grecs,
brûla de
première
arrivée les
temples de
Grece, di-
sant que
les Grecs
estimoient bien
sots d'en-
clorre les
dieux dans
des murail-
les : c'est
la manière
des Mages
ou Sages
des Perses
de n'avoir
aucun tem-
ple, & se
contenter
de la voûte
du ciel.

uines, & a toujours esté tres grand imita-
teur des études Persiques, & de leurs exem-
ples & actions, en faisant comme eux, des
affronts aux femmes d'autrui, & mettant
en pieces leurs enfans. En laquelle sorte de
cruauté si aucun d'entre nous avoit blessé
mesme les bestes brutes irraisonnables, la
mort luy seroit decretée par nos loix. Des-
quelles loix pleine de telle humanité &
clemence iamais ne nous a peu distraire ny
la crainte & terreur des puissans Rois & do-
minateurs, ny le zele des dieux estranges,
qui chez les autres peuples sont honorez.
Et si nous exerçons la force & vaillance, ce
n'est point pour entreprendre guerre pour
cause d'avarice, ou convoitise d'usurper le
bien d'autrui, mais pour vaillamment sou-
stenir le droit de nos loix. Car quoy que
nous souffrions assez patiemment tous au-
tres dommages, s'il aduient qu'on attente
de nous faire abandonner nos loix, alors
nous efforçons d'y resister, voire outre no-
stre propre force & vertu, & endurons plu-
stost iusques aux dernieres calamitez. Pour-
quoy donc, ou comment pourrions-nous
estre emulateurs des loix estranges? quand
nous les voyons n'estre point obseruées, ny
constamment gardées, ny par les peuples
qui les tiennent, ny par leurs legislateurs?
Et comment serons nous dignes d'estre re-
pris pour nous contenir en l'integrité de
nos loix diuines, & pleines de pieté & d'hon-
nesté pudicité, si les Lacedemoniens ne sont
point a reprendre pour leur inhospitalité
& mépris de nopces legitimes, & si les ci-
toyens d'Elide & de Thebes en la compa-
gnie effrontée des masles, s'estiment faire v-
ne oeuvre tres bonne & tres vtile? Ces peu-
ples donc faisant ces inhumaines actions, &
les estimans de toute ancienneté tres bon-
nes & tres conuenables, non seulement ne
les ont fuyes par effet, mais les ont aussi mé-
lées entre les preceptes de leurs loix : ce qui
a tant eu de valeur & d'autorité entre les
Grecs, qu'ils n'ont point eu honte d'attri-
buer à leurs dieux le concubinage des en-
fans masles, & par mesme raison les maria-
ges avec leurs sœurs, composans à leur plai-
sir vne telle satisfaction excusable de choses
tres disconuenantes & contre nature. Je me
deporte pour le present de parler des sup-
plices capitaux, & combien de moyens d'ab-
solution de crime, plusieurs legislateurs ont
donné aux hommes malins, punissans les
adulteres seulement par la bourse, en amen-
de pecuniaire, & tournans la corruption
des vierges en legitimes épousailles. Et de
discourir combien d'occasions ces peruer-
ses loix suggerent à faire tourner le dos à la
vertu, bonté & pieté, ce seroit vn trop long
examen. Car il y a long-temps qu'entre plu-

sieurs peuples a esté enseigné & pratiqué le
moyen de subtilement & avec impunité
transgresser les loix, & les violer sans pei-
ne, comme les gros raons transpercent les
subtiles toiles d'araignée, sans y estre pris.
Ce qui ne se fait point entre nous, attendu
que pour la roide obseruance des loix, nous
sommes depouillez de nos richesses & au-
tres biens, & chassez de nos propres citez.
Parquoy entre nous la loy est toujours gar-
dée iusques à l'extremité de la mort. Et si n'y
a aucun des Iuifs, encore qu'il soit bien loin
de la Prouince de Iudée, qui redoute tant le
Roy ou dominateur du pais où il sera passé,
tant terrible soit ce Prince, que pour la
crainte de luy, il viole le moindre precepte
de la loy. Si donc pour la grande vertu &
iustice parfaite des nos loix nous sommes si
fort affectionnez enuers elles, il faut donc
qu'ils nous concedent que nous auons de
tres-bonne & tres iustes loix. Et si au con-
traire ils veulent dire que nous nous opi-
niastrons à de mauuaises loix, que neant-
moins nous conseruons si bien, quelles puni-
tions ne deuroient-ils tres iustement souffrir,
si ayans de meilleures ordonnances legales
que nous, toutesfois ils ne les gardent pas
comme nous faisons les nostres? Or pour au-
tant que l'éloignement & ancienneté du
temps a toujours esté estimée vne tres veri-
table approbation, ie la produiray pour tes-
moignage des vertus de nostre bon legisla-
teur Moyse, & la bonne persuasion de Dieu
qu'il auoit en soy, & qu'il a transmise en
nous : car comme le temps est infiny, si quel-
qu'un le confere avec les aages des autres le-
gislateurs, on le trouuera outre & pardessus
tous les autres premier en antiquité de tēps.
Les vrayes loix donc ont esté par nous au-
tres declarées si bonnes & iustes, quelles ont
donné enuie de les ensuiure & les imiter à
tous autres hommes : car les premiers Philo-
sophes des Grecs obseruoient certes les
droits communs de leur pays en apparence
exterieure, & comme par forme coustumiere
& maniere de faire, mais en leur secret trai-
tement de la Philosophie & en leurs actions
& maniere de viure, ils suiuiuent les mesmes
sentences que contiennent nos loix, &
auoient de semblables opinions de la deité
comme nous, par humble modestie & bons
exemples, enseignans les vns aux autres la
frugalité de vie, & charité mutuelle que nô-
tre loy commande. Plusieurs peuples aussi de
long-temps sont emulateurs de nostre pieté,
& ny a aucune cité, ny nation des Grecs, ny
des Barbares, où ne soit paruenue & rete-
nuë la coustume que nous auons instituée
de faire feste & vacance de labeur le septié-
me iour, & où ne soient comme entre nous
obseruez quelques ieunes & lampes ou

des chandeliers allumez dans les temples, iusques à obseruer comme nous les solemnisez en l'usage ou abstinence de plusieurs viandes, & à imiter la concorde vnanime qu'ils voyent estre entre nous, la communion des choses, l'industrie des arts, labours & manufactures, & la patience dans les necessitez pour l'obseruance des loix. En quoy cela est sur tout estrange que sans aucun exacteur contraignant à telle obseruation, la loy par elle mesme a peu tant obliger les hommes: car comme Dieu consiste en tout & par tout le monde vniuersel, ainsi la loy de Dieu baillée par Moyse a cheminé en tous & par tous les peuples. Car si vn chacun veut bien aduiser aux actions qui se font en sa propre maison, ou en sa region, il ne refusera point à croire les choses qui ont esté dites par nous. Donc cela estant constant que toutes gens du monde, en leur estat ou priué, ou public, tiennent & gardent vne partie de nos loix, & en ont vn zele naturel comme de choses bonnes & vertueuses, & neantmoins nous calomnient pour l'obseruation exacte d'icelles, & pour nostre refus de receuoir les autres, il nous est force de reprendre la science & volontaire malice de tous les hommes zelateurs de nostre loy, & nos accusateurs pour ne point receuoir les estranges loix. Car où ils veulent que nous receuions & ensuiuions les étranges & mauuais droits, avec ou deuant les nostres propres & meilleurs, tels qu'eux-mesmes les connoissent, où s'ils disent que non, & qu'ils ne veulent pas cela, qu'ils se taisent doncques, & cessent de nous mettre sus des accusations malignes. Car ce n'est point pour haine de quelconque personne ou nation que nous deffendons cette cause: mais c'est pource que nous voulons soustenir l'honneur de nostre Legislatteur, & croyons que les choses qui par luy ont esté faites, prophetisées, establies, ordonnées & commandées, sont toutes procedées de Dieu leur auteur. Enfin quand bien nous n'entendrions, ny connoistrions la vertu, & diuine iustice de nos loix, si serions nous encores induits à en auoir tres bonne opinion, & les tenir en grand honneur, par l'exemple de la grande multitude des autres nations estranges, qui de zele naturel mettent peine à les imiter. Mais i'ay fait assez de nos loix, & de nostre Republique ample & certaine mention dans les liures que i'en ay écrit de l'antiquité des Iuifs. Et derechef en ce traicté en ay fait mention, autant qu'il m'a esté nécessaire en cet argument, ne proposant ny de blasmer les droits & les ordonnances legales des autres peuples, ny de louer les nostres, mais pretendant à cela seulement de repréde par veritable réponse deffensive, ceux qui contre

A nous ont iniustement écrit, & qui sans aucune honte ont entrepris quelque contention pour impugner la claire verité. Ainsi ie pense auoir par la presente description abondamment accompli ce que i'en auois promis: car en elle i'ay probablement montré la nation des hommes Iuifs estre tres antique, contre ce que les calomniateurs en asseuroient, & pour prouuer cela, i'ay donné pour tesmoins grand nombre des anciens auteurs, qui ont fait honorable mention de nous en leurs escritures. Et en ce qu'ils ont dit les Egyptiens estre nos ancestres, il a esté clairement prouué qu'ils sont premiere-
B ment venus d'une autre region en Egypte, & qu'en cela ils ont menty de dire que nos ancestres Hebreux furent chassés d'Egypte pour cause de lepre & autres maladies contagieuses. Car il a esté ouuertement testifié, qu'ils retournerent en leur propre & premier pays natal de leur propre mouuement & volonté, & avec grande force & generosité. Quand à ceux qui se sont efforcez de blâmer nostre Legislatteur Moyse, comme seducteur, mage, & mauuais homme, certainement Dieu & apres luy mesme la longueur & ancienneté de son temps, ont porté assez suffisans témoignages de sa vertu. De iustifier nos loix par plus ample discours, il n'en a point esté besoin: car par elles mesmes elles ont apparu assez euidentement estre
C bonnes, pleines de pieté enuers Dieu, & charité enuers les hommes, & ayans vne tres sincere & vraye intention, inuitans leurs obseruateurs non à la haine, ou desdain des autres hommes, mais plustost à la communion des biens & autres choses, loix ennemies d'
D iniquitez, soustiens de la iustice, reietans toutes excessiues luxuriositez, toute oisiveté & paresse, & enseignans la frugalité & industrie laborieuse, ne sçachans point faire la guerre pour l'auarice, mais qui preparent les peuples par exercice, travail & patience, à estre forts & vaillans pour eux-mesmes, toujours inéuitables à donner punition pour le mal fait, non faciles ny aisées à circonuenir & déguiser le droit par paroles confirmées & rarifiées par œuvres & actions vertueuses: car tousiours nous montrons en cela les œuvres de fait plus manifestes que les lettres ou
E les paroles. Parquoy ie dy hardiment que nous sommes docteurs exemplaires, maîtres & precepteurs, & quant & quant operateurs de plus & de meilleures choses que tous les autres. Car qu'est-il de meilleur qu'une pierre ne se détournant iamais de sa droite voye? Qu'est-il de plus iuste que d'obeir aux loix? Qu'est-il de plus vtile que de s'entr'aimer & viure vnanimement, & iamais ne se departir, ny diuertir d'ensemble en calamité, ny aux temps des felicitez s'outrager par iniures &

forfaits, mais en guerre mépriser la mort, & A en paix vacquer aux arts vtils, à l'agriculture & aux œuvres de mestier ou manufacture, toujours en tout & par tout croire que Dieu a son regard sur tout, & seul gouverne tout? Donc si tels honnestes & vertueux enseignemens & commandemens ont esté premièrement & avant nous escripts ou obseruez par d'autres peuples, nous leur en deuons plus grande grace, comme disciples ayans appris d'eux. Mais si deuant nous aucuns autres n'ont traité telle loy, ny par écrit, ny par

œuvre mise en lumière, on nous peut connoistre principalement, & sur tous en bien vser, & que leur première inuention & originale constitution est nostre, & procede de nous. Qu'ils aillent donc ietter au vent leurs calomnies, & se departent par nous conuaincus, ces Appions, ces Molons, & tous ceux qui se réjouissent en leurs menfonges. A toy Epaphrodit, amateur de verité, & par toy à tous ceux qui desirent ouyr & entendre les choses veritables de nostre nation, ce liure & le precedent soit écrit.

Fin des Apologies contre Appion Alexandrin, Apolloine Molon, & Lysimach.



Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

TABLE DES PRINCIPALES MATIERES

contenues dans les Antiquitez Judaïques, & dans leur Apologie.

A



ARON ayant exprés commandement de Dieu, vient au deuant de son frere Moïse retournant en Egypte. 46. c. 2. d
Aaron âgé d'octante-trois ans quand il sortit d'Egypte. 50. c. 1. d
Aaron institué Sacrificateur par le commandement de Dieu, & approuué du peuple. 70. c. 1. a
Aaron approuué Sacrificateur pour la troisième fois. 85. c. 2. a
Aaron se dépouille des ornemens sacerdotaux, & les baille à son fils Eleazar. 87. c. 1. d
Aaron aduertty par Moyse de sa mort. 87. c. 1. d
Aaron âgé de cent vingt-trois ans, meurt à la veüe de tout le peuple. *la mesme*, a
Aaron frere de Moyse premier Sacrificateur, & tous les suiuaus. 527. c. 2. b
Abal fils d'Affer. 39. c. 2. d
Abaneth ceinture sacerdotale, autrement appelée Emian & sa façon. 66. c. 2. b
Abar montagne tres-haute. 105. c. 2. a
Abbar Pontife juge Babilonien. 541. c. 1. e
Abdassar Roy de Phenice tué en trahison. 539. c. 1. a
Abdée pere de Chelbis. 541. c. 1. e
Abdeel fils d'Ismahel. 16. c. 2. c
Abdemon Tyrien, jeune homme subtil & ingenieur, donne solution aux problemes enygmatics de Salomon. 107. c. 1. e. 538. c. 2. b
Abdélím pere de Mytton & de Geraste. 541. c. 1. e
Abdon fils d'Eliel gouverneur d'Israël. 126. c. 2. a
Abel pasteur inhumainement tué par son frere Caïn. 4. c. 1. b. c. 2. a
Abel region subjuguée par Teglath Phalasar Roy des Assyriens. 246. c. 1. b
Abel mot hebraïque signifie deuil. 4. c. 1. b
Abel iuste & vertueux. *la mesme*, c
Abel second fils d'Adam. *la mesme*, b
Abelma ville. 220. c. 1. a
Abelmacha ville forte des Israëlités, assiégée par Ioab. 187. c. 1. a
Abenar oncle de Saül. 138. c. 1. d
Abiathar Sacrificateur suit le party d'Adonia. 191. col. 2. b
Abiathar fils d'Achimelec échappe tout seul la fureur de Saül en la deffaitte de Nob. 154. col. 1. d. 155. col. 1. b
Abiathar se retire vers Dauid, qui le reçoit doucement. *la mesme* & c.
Abiathar Sacrificateur chassé & banny de la cour de Salomon, & degradé de sa Sacrificature. 196. col. 2. a, d
Abia fils de Roboam & de la fille d'Absalon. 179. col. 1. b
Abia fils de Roboam. 215. c. 1. a
Abia fils de Samüel. 136. c. 1. a
Abia mere d'Ezechia Roy de Iuda. 247. c. 2. d
Abia succede au Royaume de son pere Roboam. 216. col. 2. a
Abibal Roy de Tyr pere d'Iromi. 207. c. 1. a
Abibal Roy de Phenice. 538. c. 2. d
Abida femme d'Asa mere de Iosaphat. 210. c. 2. c
Abiel pere de Cis & de Ner. 143. c. 2. c

Aiezer fils de Phinées. 132. c. 2. c
Abigail femme de Nabal va au deuant de Dauid, & luy offre des presens, & par son doux parler appaise la cholere. 157. c. 2. e
Abigail mariée à Dauid pour sa modestie, honnesteté & grande beauté. 158. c. 1. d
Abigail sœur de Dauid, femme de Iothar, & mere d'Amazar. 182. c. 2. a, b
Abihu fils d'Aaron. 70. c. 1. d
Abilam ville auprès du fleuve Iordain, abondante en palmes. 94. c. 1. e
Abimelech assure Abraham de la pudicité de sa femme Sara. 15. c. 1. d
Abimelech Bethlehemité, mary de Noëmi. 130. col. 1. a
Abimelech chassé de Sichem par ses habitans. 124. col. 1. b
Abimelech chasse Isaac de son pays. 20. c. 1. b
Abimelech enuieux contre Isaac. *la mesme*.
Abimelech fait alliance avec Abraham sur vn puits appelé Bersabé, & luy donne de grandes possessions & grande somme d'argent. 16. c. 1. a
Abimelech apres auoir pris la ville de Thebes, fut tué par vne femme d'un coup de pierre de meule. 125. col. 1
Abimelech fait alliance avec Isaac. 20. c. 1. c
Abimelech fils bastart de Gedeon tué tous ses freres, qui estoient septante, excepté Iotham qui se sauua par la fuite, & ainsi occupa la domination sur Israël. 123. c. 1. c
Abimelech ne voulant point qu'on sceust qu'il eût esté tué par vne femme, prie son coustillier qui l'acheue de le tuer. 125. c. 1. a, b
Abimelech prend la ville de Sichem par force, & la rase iusques aux fondemens, & seme du sel sur les ruines d'icelle. 124. c. 2. c, d
Abimelech prie Abraham d'appaiser Dieu par son oraison. 15. c. 2. d
Abimelech Roy de Gerar épris de l'amour de Sara, vouloit jouïr d'elle. *la mesme*.
Abimelech Roy de Gerar fait bon accueil à Isaac. 20. col. 1. b, c
Abisag jeune pucelle couche avec Dauid pour l'eschaufer. 191. c. 1. e
Abisag est demandée en mariage par Adonia fils du Roy Dauid. 196. c. 1. a, b
Abisai frere de Ioab pour vn iour tué six cens ennemis. 189. c. 1. a
Abisai lieutenant general de la gendarmerie de Dauid obtient la victoire contre les Idumeens. 172. c. 2. d
Abisai tué Acmon le geant, & deliure Dauid de ses mains. 187. c. 2. d
Abisai veut tuer Semei, mais Dauid l'en empesche. 180. c. 2. b
Abisai veut tuer Saül, mais Dauid l'en empesche. 158. c. 2. b
Abithal femme de Dauid & mere de Saphacia. 165. col. 2. d
Abner capitaine de la gendarmerie de Saül. 158. c. 2. a, b, c.
Abner plus honoré que tous ceux de la cour du Roy Saül. *la mesme*, d
Abner tué Asahel qui le poursuiuoit. 165. c. 1. d

T A B L E

- Abner en cholere de ce que la lignée de Iuda auoit
éleu Dauid pour Roy. 164. c.2.c
- Abner constitué capitaine de la gendarmerie de Saül.
143. c. 2. c. & la mesme.
- Abner couche avec Respha concubine d'Isboseth, &
pour ce crime Isboseth se fâche contre luy. 165.
col.2.e
- Abner par occasion laisse le party d'Isboseth, & se
met du party de Dauid, & veut que le Royaume luy
soit mis entre les mains. la mesme.
- Abner homme prudent & de bon conseil. 166.c.2.b
- Abner calomnié par Ioab. la mesme.
- Abner oste Michol à Phaltiel, & la renuoye à Dauid.
166. c.1.b
- Abner est receu humainement, & festié somptueuse-
ment par Dauid. 166. c.2. a,b
- Abner sollicite les anciens du peuple, les gouverneurs
& capitaines de guerre, de laisser le party d'Isbo-
seth, & de suivre celui de Dauid. 166. c.1.b
- Abner tué en trahison par Ioab. 167.c.1.a,b
- Abondance d'eau miraculeuse predite par Helisée.
231. col. 2. d,e
- Abondance grande d'argent en Hierusalem au temps
de Salomon. 210. c. 2. a
- Abondance grande de viures en Egypte. 12.c.1.c
- Abondance de biens, pour quelle raison est donnée
aux hommes. 99. c.1. a
- Abondance grande de viures en Samarie, apres la
grande famine. 234.c.1.e, c.2.a
- Abraham fils de Tharé. 11. c.1.2, 22.c.1.c
- Abraham bien entendu en la science des astres. 11.d
- Abraham auoir grande grace & vertu de bien ensei-
gner, de bien parler & entendre. 12.c.2.b,c
- Abraham craint la paillardise des Egyptiens. 12.c.1.c
- Abraham estant en Gerar, craignant que quelque in-
conuenient luy aduint, donne à entendre que sa fem-
me Sara estoit sa sœur. 15. c.2. b,c
- Abraham accompagné de bien peu de gens, obtient la
victoire contre vne grande & puissante armée des
Assyriens. 13.c.1.d,e
- Abraham mene sa femme Sara avec soy en Egypte.
12. c.1. d
- Abraham communique la science d'arithmetique &
d'astrologie aux Egyptiens. la mesme, c.2.b,c
- Abraham dispute avec le plus sçauant homme des
Egyptiens, par la permission du Roy Pharaon. la
mesme.
- Abraham grandement estimé en Egypte à cause des
disputes de la religion. la mesme, d.
- Abraham sort hors la terre de Chaldée par le com-
mandement de Dieu, se retire en la terre de Cha-
naan. 11. c.2.d
- Abraham obtient victoire contre les Assyriens, & ra-
mene les prisonniers sains & saufs. 13. c.2. b
- Abraham adopte Loth son neveu. 11. c.2. a
- Abraham regna au pays de Damas. la mesme, c
- Abraham fort renommé entre les Damasceniens. la
mesme.
- Abraham feint qu'il est frere de Sara. 12. c.1. a
- Abraham constitué Loth juge touchant le different
des passages, & luy donne le choix. la mesme, b
- Abraham sage & eloquent. 11. c.2.a
- Abraham s'en va en Egypte, & pourquoy. 12.col.
1. b, c
- Abraham declare la religion des Egyptiens estre vai-
ne, & pleine de menonges. 12.c. 2. b
- Abraham s'appuyant sur la faueur & bonne volonté
de Dieu, sort de Mesopotamie, & occupe la terre
de Chanaan, ou il edifie vn autel, & y offre des sa-
crifices à Dieu. 11. c.2.d
- Abraham fait partage des possessions avec Loth son
neveu. 12. c.2.d
- Abraham donne les decimes à Melchisedech. 13.
col. 2. e
- Abraham offre sacrifice à Dieu par son commande-
ment. la mesme.
- Abraham aagé de nonante-neuf ans se circoncit, &
tous ceux de sa famille. 14.c.2.e
- Abraham refuse de prendre dépouilles du Roy de So-
domie, afin que la gloire de ses richesses fut attri-
buée à Dieu seul. 13. c.2.e
- Abraham prie Dieu pour les Sodomites. la mesme.
- Abraham entreprend d'oster la folle persuasion que
les hommes auoient de Dieu, & reforme leurs sor-
tes opinions. 11.c.2.b,c
- Abraham fâché de la sterilité de sa femme, prie Dieu
luy donner vn fils. 14.c.1.b
- Abraham reçoit trois Anges, pensant qu'ils fussent
des hommes estrangers. 14. c.2. e
- Abraham âgé de cent ans quand Isaac naquit. 16.
col.1. b
- Abraham obeyt à la parole de sa femme, & chasse
hors de sa maison Agar sa seruante, & Ismahel son
fils. la mesme.
- Abraham cele à sa femme & à ses seruiteurs le com-
mandement de Dieu, touchant le sacrifice d'Isaac.
17. c.1. a
- Abraham offre vn mouton en sacrifice, au lieu de son
fils Isaac. 17. c.2. e
- Abraham achete vn lieu de sepulture, pour enseuelir
sa femme Sara. 18. c.1. b
- Abraham ne veut point prendre sans argent, & pour
neant le lieu de sepulture offert par les Chananéens.
la mesme.
- Abraham épouse vne autre femme nommée Chetura.
la mesme.
- Abraham enuoye son seruiteur pour chercher vne
femme à son fils Isaac. 18. c.2. c
- Abraham meurt âgé de cent septante-cinq ans, & est
enterré en Hebron auprès de Sara sa femme. 19.
col. 2. c
- Abisalon ayant tué son frere Amnon, se retire en Ges-
sur vers son oncle maternel. 178. c.1.e
- Abisalom retourne en grace enuers Dauid par le
moyen de Ioab. 178. c.2. a,b,c
- Abisalom demande pardon à son pere pour l'offense
faite, il l'obtient. la mesme.
- Abisalom vsurpe le Royaume son pere encore viuant.
179. c.1. a
- Abisalom proclamé Roy. la mesme
- Abisalom couche avec les concubines de son pere.
181.c.1.c
- Abisalom requiert la faueur du peuple, & comment.
179. c. 2. a
- Abisalom accompagné d'Achitophel fait son entrée
en Hierusalem, où il fut receu honorablement de
tout le peuple. 180. c. 2. c
- Abisalom troisième fils de Dauid & de Maacha. 165.
col. 2. d
- Abisalom console sa sœur Thamar. 177.c.2.d
- Abisalom frere vterin de Thamar. 178. c. 1. d
- Abisalom fait brûler vne possession de Ioab, & pour
quelle raison. 179. c.1. b
- Abisalom ayant perdu la victoire, & s'enfuyant de-
meure pendu par sa perruque en vn arbre, où Ioab
le tua de sa lance. 183.c.1.c
- Abstinence des corps captifs. 573. c.1.a
- Abstinence en necessité est louable, non reprochable.
559. c.1.c,d
- Abuma ville. 262. c.1.c
- Abus de bestes deffendu. 573. col.1.a
- Accaron ville des Philistins. 133. c.2.b
- Accaron ville de Iuda prise par les Chananéens. 119.
col. 1. a

DES MATIERES.

- Achécheres Reine d'Egypte. 137. c. 1. e
 Actions de graces de Salomon à Dieu. 104. c. 1. d
 Accusations fausses, recompensées par Caius Empereur. 500. c. 1. a
 Accusations des Samaritains au Roy Darius. 181. col. 2. d
 Achab Roy d'Israël adore les veaux de Hieroboam. 220. c. 2. d
 Achab instruit par sa femme Iezabel, adore les dieux des Tyriens. *la mesme*, c.
 Achab occupe iniustement l'heritage de Naboth. 223. col. 2. e
 Achab prend pour femme Iezabel fille d'Izobal Roy des Tyriens & Sidoniens. 220. c. 1. c
 Achab cherche Helie pour le faire mourir. 221. c. 2. c
 Achab reproche à Helie qu'il est cause de la sterilité de la terre. 222. c. 2. b, c
 Achab hayt Michée qui estoit Prophete de Dieu, d'autant qu'il luy disoit la verité. 227. c. 2. b, c
 Achab Roy d'Israël reçoit humainement Adad Roy de Syrie, qui s'estoit rendu à luy, & fait alliance avec luy. 226. c. 1. a
 Achab demande conseil à quatre cens faux Prophetes, s'il doit faire la guerre contre Adad Syrien, ou non. 227. c. 1. c
 Achab reçoit courtoisement Iosaphat Roy de Iuda, & luy demande secours pour faire la guerre au Roy de Syrie. *la mesme*, b
 Achab se mocque de la prophetie de Michée. 228. col. 1. b
 Achab serra Baal pour complaire à Ithobal son beau-pere. 239. c. 2. b
 Achamon gouverneur de la ville de Samarie. 228. col. 1. a
 Achan ayant pris du pillage interdit de Hiericho, est mis à mort, & enlevé ignominieusement. 108. col. 2. a
 Achas adore les dieux des Syriens & Assyriens. 247. col. 2. b
 Achaz prend les thresors du Temple, & de la maison royale. *la mesme*.
 Achaz ferme le Temple de Salomon afin que personne ny entraist pour y faire sa deuotion. c.
 Achaz demande secours au Roy d'Assyrie contre les Israëlites. 247. c. 2. a
 Achaz vaincu par le Roy d'Israël. *la mesme*, c. 1. d, e
 Achaz fils de Iotham succede au Royaume de Iuda. *la mesme*.
 Achaz Roy de Iuda, idolâtre, offre son propre fils en holocauste, à la façon des Chanaheens. *la mesme*.
 Achem pere d'Issen. 188. c. 2. a
 Achia mere d'Ozias Roy de Iuda. 244. c. 2. e
 Achia Prophete. 216. c. 2. c
 Achia Prophete natif de Silo, denonce à Hieroboam qu'il sera Roy sur les dix lignées d'Israël. 211. c. 2. d
 Achiabus empesche qu'Herodes ne se tue avec vn coureau. 454. c. 2. e
 Achib mere de Manasses, & femme d'Ezechia Roy de Iuda. 259. c. 1. b
 Achil pere de Banaia. 198. c. 2. a
 Achiman fils de Bertzellai, receu en la cour du Roy David. 185. c. 2. e
 Achimas fils de Sados se monstre fidele à David. 183. col. 2. b
 Achimas porte nouvelles au Roy David de la victoire obtenüe contre Absalom. *la mesme*, c, d
 Achimelech Sacrificateur loge David fuyant la fureur de Saül. 152. c. 2. e
 Achimelech s'excuse & purge devant Saül de n'auoir point receu David comme ennemy du Roy, mais comme amy. 153. c. 2. e
 Achimelech mis à mort & toute sa famille. 154. c. 1. e
 Achimelech Chetteen compagnon de David. 158. col. 2. a
 Achinadab gendre de Salomon gouverneur de toute la Galilée iusques à Sidon. 198. c. 2. a
 Achinoam Iezraelite femme de David. 158. c. 1. d
 Achiom ville. 220. c. 1. a
 Achis Roy de Geth chasse David de sa presence. 153. col. 1. c
 Achis Roy de Geth reçoit humainement David & ses deux femmes Achinoam & Abigail.
 Achis donne à David vne bourgade nommée Ziceleg. 159. c. 1. c
 Achis appelle David en son aide, pour faire la guerre aux Hebreux. 159. c. 2. a
 Achitob fils d'Arop & pere de Sadoc. 196. c. 2. b
 Achitophel change de robbe, laissant le party de David, & suiuant celui d'Absalom. 179. c. 2. d
 Achitophel Gelmoneen conseiller de David. *la mesme*, b
 Achitophel conseille Absalom de coucher avec les concubines de son pere. 181. c. 1. d
 Achitophel conseille Absalom de faire la guerre contre son pere, & de le tuer. 181. c. 1. c, d
 Achitophel voyant le conseil de Chufai estre preferé au sien, laisse la cour d'Absalom, se retire en son pays, & se pend soy-mesme en sa maison. 182. col. 1. e
 Acme seruante de Iulia femme de Cesar. 452. c. 1. b
 Acmon Philistin geant fils d'Arapha, voulant tuer David est mis à mort par Abisai. 187. c. 2. c, d
 Actes indiques écrits par Megasthenes historien. 540. col. 2. b
 Acusilas Argian Historiographie. 531. c. 1. c
 Acusilas reprend Heliode. 531. c. 2. a
 Acusilaus Historiographie. 8. b
 Ada femme de Lamech. 4. c. 2. b
 Ada mere de Iobel. *la mesme*.
 Ada femme d'Esau. 20. c. 2. a
 Adad Roy de Syrie accompagné de trente-deux Rois, assiege la ville de Samarie où Achab s'estoit retiré. 224. c. 1. d, & par tout ce chapitre.
 Adad enuoye Azael à Helisée, pour sçauoir l'issue de sa maladie. 235. c. 2. d
 Adad Roy de Syrie avec toute sa gendarmerie, vaincu deux fois par les Israelites. 232. c. 2. e, & 226. c. 1. a, b
 Adad honoré comme Dieu à cause de sa liberalité & bonté. 236. c. 1. b
 Adad Roy de Damas & de Syrie, combat contre David près du fleuve Euphrates, & perd la pluspart de son armée. 172. c. 1. a
 Adad Roy de Syrie fait environner la ville de Dorthaim de gens de guerre, pour empoigner Helisée. 233. c. 1. b
 Adad estouffé par Azaël. 165. c. 1. b
 Adad fils d'Azaël succede au Royaume de Syrie apres la mort de son pere. 242. c. 2. d
 Adad vaincu en trois batailles par Ioas Roy d'Israël, selon la prophetie d'Helisée. *la mesme*.
 Adam premier homme créé le sixième iour. 2. c
 Adam fait de terre rousse & legere. *la mesme*.
 Adam surpris d'un profond sommeil. 2. c. 1. d
 Adam diction hebraïque, signifie roux. *la mesme*.
 Adam donna nom à toutes les bestes. *la mesme*.
 Adam & Eue mis au jardin de plaissance pour auoir soin des plantes qui y estoient. *la mesme*, e
 Adam & Eue apres qu'ils eurent mangé du fruit défendu, apperceurent qu'ils estoient nuds. c. 2. d
 Adam & Eue couurent leurs parties honteuses de feuilles de figuier. *la mesme*.
 Adam excuse son offense, la reiettant sur sa femme. 3. col. 1. b

T A B L E

Adam se sentant coupable d'injustice & de peché se recule de Dieu.	2. c. 2. d. e	Agar est chassé hors de la maison d'Abraham avec son fils Ismahel.	16. c. 2. b. c
Adam & Eve chassés du jardin de plaisance.	3. c. 2. b	Agatarchides Cnidien reproche la superstition aux Juifs.	299. c. 1. e
Adam parloit à Dieu familièrement devant son peché.	<i>la mesme.</i>	Aggée & Zacharie sollicitent la perfection du Temple.	281. c. 2. e
Adam puny pour son peché.	<i>la mesme.</i>	Agenor Roy de Phenice fils de Cadmus.	531. col. 1. a
Adam prie Dieu d'appaiser la cholere.	<i>la mesme.</i>	Agrippa Roy de Judée.	534. c. 1. e
Adam predict vne destruction generale de toutes choses.	5. c. 1. a	Agrippa enuoyé en Asie pour gouverner les provinces de delà la mer, sous l'autorité de Cesar.	410. col. 1. e
Adam âgé de deux cens & trente ans engendra Seth.	6. col. 1. b	Agrippa gardien de l'Ephod sacré.	414. d
Adam véquit neuf cens & trente ans.	<i>la mesme.</i>	Agrippa honorablement receu du Roy Herodes.	416. col. 2. b
Adar mois des Hebreux.	205. c. 2. b	Agrippa écrit en Ephese en faueur des Juifs.	426. col. 1. d
Ader Idumeen ennemy du Roy Salomon.	211. c. 1. c	Agrippa fait requeste à Caius de reuoker le mandement de Petronius.	486. c. 2. e. 487. a
Adoni diction hebraïque signifie Seigneur.	115. col. 1. b	Agrippa emprunte de grandes sommes de deniers pour s'acquitter vers l'Empereur.	477. c. 2. c
Adonias quatrième fils de David & d'Agith.	165. col. 1. d	Agrippa est lié & mené prisonnier par le commandement de Tibere.	479. c. 2. d
Adonia tasche d'occuper le Royaume d'Israël du vivant de son pere David.	191. c. 2. a. b	Agrippa Roy de deux Tetrarchies, & Caius luy donna vne chaine d'or de semblable poids que celle de fer qu'il eut en la prison.	482. c. 2. c
Adonia demande Abisag en mariage.	196. c. 1. d	Agrippa aduertit secrettement Claudius comment les Senateurs trembloient de peur, & de ce qu'il devoit répondre.	506. c. 2. e
Adonia se met en franchise, craignant que Salomon prit vengeance de luy à cause qu'il auoit voulu occuper le Royaume.	192. c. 2. b	Agrippa conseille à Claudius de se monstrier doux envers les Senateurs.	508. c. 1. e
Adonia tué.	196. c. 1. c	Agrippa offrit les sacrifices qu'il auoit vouëz.	509. col. 2. e
Adonibezec coupe les pieds & mains à septante-deux Rois.	115. c. 1. c	Agrippa oste la Sacrificature à Theophilus fils d'Ananus, & la baille à Simon, surnommé Canthara.	510. c. 1. b
Adonibezec reconnoist la justice de Dieu.	<i>la mesme.</i>	Agrippa oste la Sacrificature à Simon Canthara, & la baille à Jonathan fils d'Ananus.	511. c. 1. b
Adoram ville de Iuda edifiée par Roboam.	215. col. 1. c	Agrippa fait vne belle maison.	525. c. 2. a
Adoram conducteur de ceux qui coupoient le bois pour la construction du Temple de Salomon.	200. col. 1. c	Agrippa par prodigalité deuiant fort pauvre à Rome, & est contraint s'en retourner en Judée.	476. c. 2. b, c, d
Adoram commissaire pour receuoir les tributs de David.	187. c. 1. c	Agrippa demeurant à Rome, entre en amitié avec Drefus & autres.	<i>la mesme.</i>
Adoram seruiteur de Roboam faisant les excuses pour son maistre, est lapidé par le peuple.	213. c. 1. a	Agrippa enrichit grandement la ville de Beryth.	512. col. 1. e
Adoram fils de Thoi Roy des Amateniens traité & receu humainement par David.	172. c. 2. b	Agrippa adoré comme Dieu, dont mal luy en prit.	513. c. 1. d. e
Adramelech & Selemar freres tuent leur pere Sennacherib en trahison, à cause de quoy estans chassés du commun populaire ils s'enfuyent en Armenie.	258. c. 1. b	Agrippa apres auoir esté cinq iours en continuel tourment, meurt.	<i>la mesme.</i>
Adrazar Roy de Sophen.	211. c. 2. b	Agrippa agrandir la ville de Cesarée, & luy change de nom.	526. c. 2. b
Adrazar fils d'Arah Roy des Sopheniens.	172. c. 1. a	Agrippa voulant aller à Rome est arresté par l'un de ses creanciers.	477. c. 2. c
Aduertissement du Prestre d'Egypte au Roy Sethosis.	537. c. 2. c	Agrippa fort benin & debonnaire de son naturel.	512. col. 1. b
Aduertissement profitable au commun populaire, & incitant à vertu les grands & excellens personnages.	161. c. 1. c	Agrippa pardonne à Simon qui l'auoit calomnié.	512. col. 1. c
Adultere deffendu en la loy de Moysé sur peine de la mort.	76. c. 1. c	Agrippa marie sa seur Drusilla à Azizus Roy des Emeseniens, & Mariamnè à Archelaus.	522. c. 2. b
Affection passionnée de Hierosme Historiographe contre les Juifs.	8. c. 1. a	Agrippa conseille à Claudius de ne lascher point la principauté qui luy estoit offerte.	506. c. 2. a
Affections differentes entre les Historiographes.	551. col. 2. c, d	Ahud tué Eglon Roy des Moabites en trahison.	120. col. 2. a
Affliction donnée aux affligez.	560. c. 2. b	Ahud déclaré gouverneur d'Israël pour ses belles actions.	<i>la mesme, b, c</i>
Affrique région.	10. c. 1. b. 18. c. 1.	Ain ville & son assiete.	138. b, brûlée & saccagée. 109. col. 1. e. c. 2. a
Affrique par quels hommes occupée.	18. c. 1. e	Albinus gouverneur de Judée apres la mort de Festus.	526. c. 1. b
Affricains soldats de Sufac Roy d'Egypte.	215. col. 2. d	Allemands gardes de Caius Empereur Romain, & description de leurs mœurs.	499. c. 1. e
Agag Roy des Amalecites pris en guerre par Saül.	144. c. 1. e		
Agag Roy tué en Galgala par le commandement de Samüel.	145. c. 2. c, d		
Agar Egyptienne, seruante de Sara, se sentant grosse d'enfant méprisa sa maistresse.	14. c. 1. e		
Agar fuyant sa maistresse est consolée par l'Ange de Dieu.	<i>la mesme, c, d</i>		
Agar obeyt à l'Ange de Dieu, & s'en retourne à la maison d'Abraham.	<i>la mesme, d</i>		
Agar enfante vn fils nommé Ismahel.	<i>la mesme.</i>		

DES MATIERES.

Alcim meurt miserablement par punition de Dieu. 125. c. 2. e
 Alexandra femme du Roy Alexandre obtient le Royaume de Iudée apres la mort de son mary. 354. col. 1. d. e
 Alexandra femme ambitieuse sollicite son pere Hyrcanus contre Herodes. 398. c. 1. a
 Alexandra sollicite les gardes des fortresses de Hierusalem de les luy liurer. 404. c. 1. a
 Alexandre Polyhistor historiographe. 18. c. 1. d
 Alexandre le grand ministre de Dieu pour destruire le Royaume de Perse. 298. c. 1. c
 Alexandre fils de Philippes Roy des Macedoniens obtient la victoire contre Darius. 296. c. 1. e
 Alexandre ayant pris Damas & Sidon, met le siege devant Tyr. 297. c. 1. d
 Alexandre répond qu'il n'adore pas le Sacrificateur, mais fait l'honneur à Dieu, dont il est Sacrificateur. 298. c. 1. b. c
 Alexandre à la requeste de Iaddus Sacrificateur remet les tailles aux Iuifs. *la mesme*, e
 Alexandre mort, ses successeurs diuisent le Royaume entre eux. *la mesme*, c. 2. e
 Alexandre fils d'Antiochus Epiphane s'empare de Ptolemaïde. 329. c. 2. d. e
 Alexandre enuoye lettres à Ionathas pour le tirer de son party. 330. c. 2. a. b
 Alexandre ayant recouru le Royaume de son pere, demande en mariage la fille de Ptolemée, qui la luy accorde. 333. c. 1. a
 Alexandre Zebin fait alliance avec Hyrcanus. 345. c. 1. e
 Alexandre enuoye la boucle d'or à Ionathas seigneur estre joyeux de la deffaire d'Apollonius son lieutenant. 334. c. 1. d
 Alexandre Roy des Iuifs pratique l'amitié de Cleopatra contre Ptolemée. 249. c. 2. a. b
 Alexandre Roy de Iudée entreprend vn voyage en la basse Syrie. 350. c. 2. d
 Alexandre demande à son peuple ce qu'il vouloit qu'il fist, il luy répond qu'il se tue. 352. c. 1. c
 Alexandre fait crucifier bien huit cens Iuifs, & couper la gorge à leurs femmes. 352. c. 2. a
 Alexandre par son yrrongnerie tombe en fièvre quartre, dont il meurt. 353. c. 2. c. d
 Alexandre fils d'Aristobulus amasse force gens de guerre. 362. c. 1. e
 Alexandre écrit à Cleopatra, & luy fait scauoir la trahison d'Herodes, & la mort miserable de son fils. 391. c. 2. c
 Alexandre fils d'Aristobulus occupé la principauté, & incite les Iuifs à se reuolter. 363. c. 2. a. b
 Alexandre & Aristobulus mis en estroite prison. 440. col. 2. d
 Alexandre & Aristobulus estranglez par le commandement d'Herodes. *la mesme*.
 Alexandre le grand Roy. 543. c. 2. d. e
 Alexandra Reyne meurt au neuuisme an de son regne. 356. c. 1. a
 Alexandria fondée par Alexandre. 357. c. 1. a
 Alexandria ville d'Egypte. 497. c. 1. c
 Alliance faite entre Iosué & les Gabaonites. 112. c. 2. a
 Alliance faite entre Laban & Iacob, & confirmée par serment. 24. c. 2. d
 Alliance ferme faite entre Salomon Roy d'Israël, & Irom Roy des Tyriens. 200. c. 1. b
 Alliance avec les méchans déplaisante à Dieu. 229. col. 1. a
 Alibamé femme d'Esau. 20. c. 2. a
 Alisiens peuples appelez autrement Eoliens. 9. c. 2. b
 Alifas fils de Iauan. *la mesme*, c
 Alisfragmutosis Roy. 539. c. 2. d
 Ama lieu. 165. c. 1. e

Amalechite region a pris le nom d'Amalech. 17. col. 1. c
 Amalecites hais de Dieu. 144. c. 1. e
 Amalecites sont tuez par les Israélites, tandis que Moysé prie. 36. c. 2. e
 Amalecites vaincus par Saül. 144. c. 1. b
 Amalecites deffaits par Dauid. 162. c. 2. b
 Amalecites voisins des Philistins. *la mesme*.
 Amalecites prennent Ziceleg, ville de Dauid & la brûlent. 162. c. 1. c
 Amalecites vaincus par Amasia Roy de Iuda. 243. c. 1. e. c. 2. a
 Aman montagne. 29. c. 1. & 2.
 Aman seruiteur du Roy de Syrie, tué Achab d'un coup de fleche. 228. c. 1. c
 Aman remonstre au Roy Artaxerxes qu'il deuoit destruire du tout la nation Iudaïque. 290. c. 1. c. d
 Aman pendu au gibet qu'il auoit fait dresser pour Mardochee. 293. c. 2. d
 Amandes meures sortent miraculeusement de la verge d'Aaron. 86. c. 1. a
 Amasa gouverneur de Hierusalem. 260. c. 1. d
 Amasa fils de Iothar & d'Abigail. 182. c. 2. a
 Amasa neuue de Dauid. 184. c. 2. d
 Amasa capitaine de l'armée d'Absalom. 182. c. 2. a
 Amasa constitué chef de toute l'armée de Dauid. 186. e
 Amasa tué en trahison par Ioab. *la mesme*, c. 2.
 Amasia fils de Ioas succede au Royaume de son pere. 242. c. 1. c
 Amasia vange la mort de son pere. 243. c. 1. a
 Amasia obtient la victoire des Amalecites, Idumeens & Gabilitains. 243. c. 1. b
 Amasia méprise Dieu, s'adonnant au seruice des idoles. *la mesme*, e
 Amasia pris par Ioas. *la mesme*, c. 2. c
 Amasia Sacrificateur President souverain au Royaume de Iuda. 129. c. 1. c
 Amath ville autrement Epiphanie. 10. c. 1. e. c. 2. a
 Amath ville de Chanaan. 78. c
 Amath ville. 208. c. 2. a
 Amatha ville située sur le Iordain. 461. c. 1. e
 Amatheens peuple. 112. c. 1. e
 Amathus fils de Chanaan. 10. c. 1. e. c. 2. a
 Amazias pere de Iehu. 237. c. 1. b
 Ambassadeurs enuoyez par Moysé au Roy d'Idumée, pour auoir passage en son pais. 86. c. 2. d
 Ambassadeurs enuoyez par Moysé à Schon Roy des Amorreens pour auoir passage par son pais. 87. col. 2. c
 Ambassades des Moabites & Madianites receus humainement par le Prophete Balaam. 89. c. 1. a. b
 Ambassades enuoyez à Iephthé par le Roy des Ammonites. 125. c. 2. c
 Ambition de Coré. 82. c. 1. d
 Ambition cause de plusieurs maux. 177. c. 1. b
 Ambition de Hieroboam. 212. c. 1. a. b
 Ambiguité est vice en l'histoire. 552. c. 1. b
 L'Ame est corrompue par le corps. 572. c. 1. a
 L'Ame est l'esprit de vie infus dedans le corps. *la mesme*.
 Amenophis Roy d'Egypte. 546. c. 2. e
 Amenophis Roy controué. *la mesme*.
 Amesses Reine d'Egypte. 537. c. 1. d
 Amethal mere de Ioahas, & femme de Iosias Rois de Iuda. 261. c. 1. b
 Amia fils du Roy Achas tué en champ de bataille par Zacharie. 247. c. 1. a
 Aminadab Leuite loge en sa maison l'Arche sacrée l'espace de vingt ans. 134. c. 2. e
 Aminadab fils de Iesse. 146. c. 1. i
 Aminadab fils de Saül tué en bataille par les Philistins. 163. c. 1. c

T A B L E

Aminadab gendre de Salomon gouverneur de la region maritime & de dor.	198. c. 2. a	l'Ange apparoit à Gedcon.	122. c. 1. a
Amitié mutuelle entre David & Ionathas.	151. col. 2. d, e	l'Ange s'apparoist en forme d'un jeune homme à la femme de Monoa, & luy annonce la natiuité de Samson.	117. c. 1. a, b
Amis comment deuiennent ennemis.	572. c. 2. a	Anges de Dieu eurent compagne avec des femmes, & engendrèrent vne lignée estrange, méprisant tout droit & equité.	5. c. 1. a. 6. c. 1. a
Amman region.	88. c. 2. b	Anileus frere d'Asineus amoureux de la femme d'un certain baron des Parthes.	489. c. 2. d
Ammon fils de Loth & de sa fille plus jeune.	15. col. 2. b	Anileus prend Mithridates vif apres auoir deffait grande partie de ses gens, & mis le reste en fuite.	490. c. 2. d
Ammon pere des Ammonites.	la mesme.	Anileus tué, & comment.	491. c. 2. b
Ammon premier fils de David & d'Achimoam Israélites.	165. c. 2. c	Anna mere de Samüel, & femme de Helcana.	131. col. 1. e
Ammonites vaincus par Saül.	140. col. 1. a. 143. col. 2. c	Anna sterile, prie Dieu de luy donner lignée.	c. 1. a
Ammonites & leurs alliez faisant la guerre au Roy Iosaphat, sont vaincus miraculeusement.	230. col. 1. b	Anna obligée par vœu, donne Samüel à Eli.	131. col. 2. d
Ammonites rangez sous l'obeissance du Roy Ozias, sont rendus tributaires.	245. c. 1. a	Annales des Tyriens.	199. c. 2. e
Ammonites font alliance avec le Roy de Syrie & autres Rois.	173. c. 2. c, d	Annales des Hebreux.	la mesme.
Ammonites accompagnez des Philistins, gasterent le pays des Hebreux.	125. c. 1. c	Annales des Tyriens translätées de langue phenicien-ne en grecque par Menander.	107. c. 2. c
Ammonites vaincus & rendus tributaires par Iotham Roy de Iuda.	246. c. 2. d	Annales des Tyriens tournées en langue grecque par Menander.	249. c. 2. a
Ammonites, Moabites, Samaritains enuieux sur ceux de Hierusalem, taschent à faire mourir Nemie.	287. c. 2. d	Annius Minucianus voulant vanger la mort de son amy Lepidus, conspire la mort de Cajus Empereur Romain.	492. c. 2. a
Ammonius habillé en femme pour se cacher, fut tué.	334. c. 2. b	Antheus Lybien eut guerre contre les enfans d'Abraham & de Chetura.	18. c. 1. e
Amna fils de David.	159. c. 2. c	Antejus Sénateur Romain tué par les Allemans de la garde de Cajus.	499. c. 2. c
Amnon épris de l'amour de sa sœur Thamar, la prend par force, & la depucelle.	177. c. 1. b, c	Antigonus Selecus, Cassander, & Ptolemée heritiers d'Alexandre, ont grands debats pour la souueraineté.	299. c. 1. a, b
Amnon ayant fait grand affront à sa sœur Thamar, la chasse fort rudement de sa chambre.	la mesme, d	Antigonus vaincu par Herodes.	373. c. 2. d
Amnon tué par le commandement d'Absalom.	la mesme.	Antigonus ramené en Iudée, & prit Hyrcanus & Phasaelus.	378. c. 1. d, e
Amon fils de Manasses est tué par ses familiers.	259. col. 2. d	Antigonus fait couper les oreilles à Hyrcanus.	la mesme.
Amorreheens diuisez des Moabites par le fleue Arnon.	87. c. 1. e	Antigonus apres auoir pris le corps de Iosephe, luy tranche la teste.	la mesme.
Amorreheens deffaits par les Israélites.	88. c. 1. a	Antigonus s'oblige iusques-là, qu'il se va jeter à genoux deuant Sosius.	386. c. 1. c
Amorreheens se sient en la forteresse de leurs villes.	la mesme.	Antiochus surnommé le Religieux fils de Demetrius, reçoit grand argent d'Hyrcanus pour luy faire leuer le siege de deuant Hierusalem.	195. c. 2. a
Amorreheens poursuiuis par les Hebreux.	la mesme.	Antiochus victorieux met la Iudée en son obeissance.	307. c. 1. e
Amorreheens peuple.	112. c. 2. a	Antiochus écrit à son pere Zeuxis.	308. c. 2. a
Amour demesuré conuertie en grande haine & dédain.	177. c. 2. c	Antiochus donne sa fille Cleopatra en mariage à Ptolemée.	308. col. 2. d
Amour grande des Allemans enuers Cajus Empereur.	501. c. 1. a	Antiochus donne la Sacrificature à son frere Iesus apres la mort d'Onias.	313. c. 1. b
Ampher ville.	132. c. 1. b	Antiochus se veut faire Roy de Iudée, dédaignant les fils de Ptolemée pour estre fort jeunes.	la mesme, d
Amplitude & fertilité de la terre de Iudée.	544. col. 1. a	Antiochus mene son armée en Hierusalem, & entre dedans, pille le Temple, tué vne partie des habitants, mene l'autre partie en seruitude.	col. 2. c, d, e
Amram pere de Moyse reçoit consolation de Dieu, qui s'apparut à luy en dormant.	41. c. 2. e	Antiochus fait brûler les liures des saintes Escritures, avec griesue punition de ceux qui les gardoient.	315. col. 1. c
Amram fils de Cathi.	43. c. 1. b	Antiochus laisse Lyfias gouverneur en son Royaume pour subjuguer la Iudée.	318. c. 1. b
Amintas Roy des Macedoniens.	479. c. 2. e	Antiochus prend maladie assiegeant la ville d'Elymaïde, & mourut apres auoir déclaré à ses amis la cause de son mal.	322. c. 1. b
Anacharis capitaine de la gendarmerie du Roy Senacherib.	250. c. 1. e	Antiochus fils d'Epiphanes constitué Roy de Iudée.	la mesme, c. 2. c
Ananias grand Sacrificateur, & le capitaine Ananus enuoyez prisonniers à Rome.	522. c. 1. b	Antiochus Eupator fait grand amas de gens pour aller contre Iudas.	323. c. 1. b
Ananus fait grand Sacrificateur en la place de Iosephe.	469. c. 1. e	Antiochus assaut Iudas.	la mesme, e
Anath pere de Sanagar.	120. c. 2. b		
Anathoth pays de Hieremie, distant de Hierusalem de vingt stades.	264. c. 2. a		
Anaxagoras par qui condamné à mort.	562. c. 2. c		
André capitaine de la garde du corps du Roy Ptolemée Philadelphie.	557. c. 2. e		
Ancienne inimitié des Iuifs & des Egyptiens.	562. col. 1. e		
l'Ange console Agar estant au desert.	14. c. 1. d		
l'Ange vient au deuant de Balaam.	89. c. 1. e		

DES MATIERES.

- Antiochus marche contre Hierusalem. c. 2. a, b
 Antiochus leue le siege de deuant le Temple de Hierusalem, & denonce la paix à Iudas, mais il fausse sa foy. *la mesme.*
 Antiochus surnommé Soter, frere de Demetrius fait guerre à Triphon, & emporte la victoire. 342. col. 1. c, d
 Antiochus contraint Hyrcanus de se retirer en Hierusalem. 443. c. 1. d
 Antiochus repousse ceux qui luy conseilloyent de détruire la nation Iudaïque, & fut nommé Religieux, à cause qu'il craignoit Dieu. *la mesme.*, col. 2. d
 Antiochus donna la bataille aux Parthes, où il perdit la vie & son armée. 344. c. 1. e
 Antiochus Grypus fils de Demetrius donne la bataille à Alexandre, où il fut tué. 345. c. 1. d
 Antiochus Grypus tué par la trahison de Heracleus. 351. c. 1. e
 Antiochus Dionysius tué par les gens du Roy d'Arabie. 353. c. 1. b
 Antipater boute-feu de tous les troubles de la cour d'Herodes. 431. c. 1. b
 Antipater ieune homme riche, seditieux & industrieux, persuade à Hyrcanus de se faire rendre le Royaume que son frere Aristobulus vsurpoit. 357. col. 2. b
 Antipater & son fils Phasaëlus viennent au deuant d'Herodes pour le garder d'ineustir Hierusalem. 367
 Antipater enuoyé en ambassade de la part de Scaurus vers Aretas Roy des Arabes. 369. c. 1. b
 Antipater fournit de bleds à Gabinus, au voyage des Parthes. 363. c. 2. a
 Antipater fait reedifier les murailles qui auoient esté abbatues par le commandement de Pompée, & fait vne belle remonstrance au peuple. 367. c. 1. c
 Antipater constitué Phasaëlus son fils aîné gouverneur de Hierusalem, & donne la Galilée à Herodes son autre fils. *la mesme.*, e
 Antipater demeure tousiours fidele quelque honneur qu'on luy fasse. *la mesme.*
 Antipater fils d'Herodes mis en grande autorité. 420. col. 2.
 Antipater brasse des trahisons apparentes contre ses freres. 427. c. 2. d
 Antipater agité de fureurs pour la mort de ses freres, encourt l'indignation de tout le peuple. 442. col. 1. e
 Antipater tient son cœur contre ses neueux. c. 2. e
 Antipater prisonnier par le commandement d'Herodes. 451. c. 1. d
 Antipater plaide sa cause deuant son pere Herodes & Varus. 448. c. 2. d.
 Antipater fils de Salomé parle deuant César contre Archelaus. 458. c. 1. c
 Antiquation & renouation de dieux & de Temples. 563. col. 1. e
 Antiquité est vne preuue. 569.
 Antoine renuoya le corps d'Aristobulus en Iudée, & commanda qu'il fust mis au sepulchre des Rois. 362. col. 2. b
 Antoine écrit au Sacrificateur Hyrcanus & aux Iuifs, & enuoya vne ordonnance aux Tyriens. 374. col. 1. d
 Antoine fait vn banquet à Herodes le premier iour que le Senat l'eut créé Roy. 379. c. 2. d
 Antoine créé Herodes & Phasaëlus Tetrarches. 375. col. 2. c.
 Antoine enuoye son armée au deuant d'Herodes pour luy faire honneur. 383. c. 2. c
 Antoine fait decapiter Antigonus en la ville d'Antioche. 387. c. 2. a
 Antoine donne la basse Syrie à Cleopatre, sous condition qu'elle ne demanderoit plus la Iudée. 393. col. 1. a
 Antoine ayant subjugué l'Armenie, enuoye à Cleopatre Artabazes & ses fils. 394. c. 1. c, d
 Antonia bien honorée de l'Empereur Tibere, & pourquoy. 479. c. 1. b
 Antonia fait bien traiter Agrippa dedans la prison. 480. col. 2. b
 Apachnas Roy. 536. c. 2. a
 Aphec ville. 225. b
 Aphram fils d'Abraham & Chetura. 18. c. 1. d
 Aphre ville d'Afrique. 18. c. 1. e
 Appion principal ambassadeur d'Alexandrie, accusé les Iuifs deuant Cajus. 484. c. 1. e
 Appion tenu le premier d'Egypte en litterature. 556. col. 2. a
 Appion menteur contre foy. *la mesme.*
 Appion Oasin, non Alexandrin. *la mesme.*
 Appion aîné se chargeant foy-mesme. 563. c. 2. b
 Appion circonci. 566. c. 1. b
 Apobaterion, diction Armenique, signifie sortie ou issuë. 7. c. 1. a
 Apollonie Molon Rethoricien. 566. c. 1. a
 Apollonie Molon Rethoricien & orateur grec. *la mesme.*
 Apollodore Historiographe. 561. c. 1. a
 Apollonius dresse son armée contre Iudas Machabée, qui le vainquit, mesme Iudas luy osta son épée. 317. col. 2. a
 Appollonius enuoye vn messager vers le grand Sacrificateur Ionathas. 333. c. 2. b
 Approbation des seruices Iudaïques vers les Romains. 550. col. 1. a, b
 Asan Bethleemite eut trente fils & trente filles, & les laissa tous viuans apres foy. 126. c. 1. e
 Aquila donna le dernier coup à Cajus, dont il mourut. 498. col. 2. d.
 Arabes reçoient la circoncision le treizième an apres leur naissance, & la raison pourquoy. 16. col. 1. c
 Arabes comment descendent d'Ismahel. *la mesme.*
 Arabes & leur origine. *la mesme.*
 les Arabes pillent le Royaume de Iuda & le Palais du Roy Ioram. 36. c. 2. d
 Arabes voisins d'Egypte. 245. c. 1. a, b
 Arabes vaincus par Ozias Roy de Iuda. *la mesme.*, b
 Arabes viuans de voleries & brigandages. *la mesme.*, e
 Arabie heureuse, occupée par les enfans d'Abraham & de Chetura. 18. c. 1. d
 Arabie donnée en possession à Ismahel. 41. c. 2. e
 Arabie abondante en caïlles. 54. c. 2. e
 Arad, Isle. 10. c. 2. a
 Aram fils de Sem. *la mesme.*, c. 2. d
 Aram frere d'Abraham. 11. c. 1. b
 Aramiens, peuple nommez autrement Syriens, & leur origine. 10. c. 2. d, e
 Aram fils de Tharé, frere d'Abraham. 11. c. 1. c
 Arapha pere d'Acmon. 187. c. 1. c
 Arasch Dieu de Sennacherib. 258. c. 1. b
 Arbella ville de Galilée. 326. c. 1. e
 Arbre de vie mis au milieu du jardin de plaisance. 2. e
 Arbre de science pour discerner entre le bien & le mal, mis au milieu du jardin de plaisance. *la mesme.*
 Arbres fructifiers creéz pour l'usage des hommes. 103. col. 2. b
 Arbres portans fruits, épargnez en la guerre par le commandement de Dieu. *la mesme.*
 Arc du ciel donné pour vn certain signe qu'il n'y auroit plus de deluge vniuersel. 7. c. 2. c
 Arcades se disent tres anciens des hommes 532. a, b
 Arcé, ville assise sur le mont de Liban. 10. c. 2. a

T A B L E

- Arce ville principale d'Arabie, maintenant nommée Petra. 87.c.1.c.
- Arce ville se reuolte de l'obeïssance des Tyriens, & se rend à Salmanasar Roy d'Assyrie. 249.c.2.b
- Arche de Noé, la forme & description d'icelle. 6. b
- Arche de Noé garnie de toutes choses nécessaires pour viure. *la mesme*, c
- Arche de Noé trouue lieu ferme en Armenie sur le sommet d'une montagne. 7 c.1.d
- L'Arche de Noé arrestée sur le faiste des hautes montagnes d'Armenie. 63.c.1.& 2.
- Arche sacrée à Dieu, sa forme & matiere. *la mesme*.
- Arche du testament portée en l'armée des Israélites, & prise par les Philistins. 132.c.2.b
- Arche emportée en Asot au Temple de Dagon. *la mesme*, d, e
- L'Arche pourmenée de ville en ville. 133 c.2.
- L'Arche portée en Cariathiarim en la maison d'Aminadab. 134.c.2.c
- L'Arche est transportée avec grande solemnité de la maison d'Aminadab en Hierusalem. 170.c.2.b,c
- L'Arche posée en la maison de Obadam par le commandement de Dieu. *la mesme*.
- Archelaus vsé de finesse pour addoucir Herodes. 431. col. 2. e
- Archelaus ne se vouloit point faire appeller Roy, tant que Cesar eust ratifié le testament d'Herodes. 456. col. 1. b
- Archelaus tend au but de gagner la fureur du peuple. *la mesme*, d
- Archelaus apres auoir deffait vn grand nombre de Iuifs mutins, monte sur mer pour aller à Rome 457. col. 1. e
- Archelaus fait des choses illicites, dont il fut accusé deuant Cesar, qui le bannist à Viennes dans les Gaules. 466.c.1.b,e
- Arcon Medecin. 501.c.1.e
- Ared fils de Benjamin. 39.c.2.c
- Arely fils de Gad. *la mesme*, d
- Arenes de Libye. 553.c.1.e
- Aretas Roy occupe le Royaume de la basse Syrie, il surmonte Alexandre près la ville d'Adia. 353.c.1.d,e
- Aretas Roy des Arabes vainquit Aristobulus, qui s'enfuit en Hierusalem. 357.c.2.d
- Aretas écrit à Cesar, luy enuoyant des riches presens, par lesquels il accuse Sylleus. 424.c.2.d
- Ariman ville de franchise en la legion de Galaad. 94. col. 1. c
- Arioc conducteur des Assyriens. 13.c.1.b
- Arion facteur de Iosephe en Alexandrie, refuse à Hyrcanus son fils mille talents, dont il le fait mettre en prison. 312.c.1.a
- Arion baille enfin au jeune Hyrcanus les mille talents qu'il luy demandoit. *la mesme*.
- Aristophanes historien grec. 545.c.2.b
- Aristeas capitaine de la garde du corps du Roy Ptolemée Philadelphie. 557.c.2.e
- Aristeus fait harangue pour mettre les Iuifs en liberté. 300. col. 1. e. col. 2. a
- Aristobulus fils aîné d'Hyrcanus change la principauté en forme de Royaume, & se fait couronner le premier Roy. 347.c.1.d,e
- Aristobulus fait mourir de faim sa mere en prison pour faux rapports, il fait aussi tuer son frere Antigonus. *la mesme*.
- Aristobulus meurt faisant de grandes plaintes, tant sur la mort de sa mere que de son frere. 340. col. 1. a
- Aristobulus fait guerre à Hyrcanus son frere, puis apres Aristobulus est crée Roy de Iudée. 356.c.2.c
- Aristobulus pris avec Antigonus son fils, sont amenez à Gabinus qui les renuoye à Rome. 363.c.1.d
- Aristobulus empoisonné par ceux qui fauorisoient à Pompée, & enterré par ceux qui fauorisoient Cesar. 365.c.1.a,b
- Aristobulus frere d'Agrippa, & Elcias surnommé Magnus viennent à Petronius. *la mesme*.
- Aristote Philosophe Peripatetique. 542.c.2.b
- Archeens peuple. 112.c.1.e
- Arius Roy écrit à Onias grand Sacrificateur. 313.c.1.e
- Arius conducteur d'une bande de Romains tué par Athronges. 461.c.2.d
- Armais Roy d'Egypte. 537.c.1.e,c,2
- Armée des Israélites pollué & souillée par le sacrilege d'Achan. 109.c.1.c,d
- Armée innombrable de Chananeens & Philistins. 110. col. 2. c
- L'Armée des Hebreux mise en fuite par les Philistins. 162. col. 2. c
- Armée d'Abia Roy de Iuda. 217.c.1.d,e
- Armée de Hieroboam Roy d'Israël. *la mesme*,
- Armée d'Afa Roy de Iuda. 218.c.2.b
- Armée de Zaré Roy des Ethiopiens. *la mesme*.
- L'Armée de Sennacherib deffait par vne peste enuoyée de Dieu. 251.c.2.e
- L'Armée d'Herodes entierement deffait par trahison. 474.d
- Armes ostées & deffendues aux Iuifs par les Philistins. 141. col. 1. d
- les Armes de Saül & de ses fils dediez à l'idole Astarothe, & mis en son Temple par les Philistins. 163. col. 2. b.
- Armenie possédée par Ortus second fils d'Aram. 10.e
- Armesesmanum Roy d'Egypte. 537.c.1.e
- Armetis Roy d'Egypte. 537.
- Arnon fleuve prend sa source des montagnes d'Arabie, & entre dedans le lac Asphaltite, diuisant les Moabites des Amorrhéens. 87.c.1.e
- Arphaxad fils de Sem. 10.c.2.e
- Arphaxadeens peuple appelez autrement Chaldeens, & leur origine. *la mesme*.
- Arodi fils de Gad. 39.c.2.d
- Arroph fils de Mareoth. 196.c.2.b
- Arrogance de Roboam. 216.c.2.b
- Arrogance d'Amasia Roy de Iuda, 243.c.2.b
- Arrogance des Grecs. 531.c.1.c,d
- Arsen ville. 220.c.1.a
- Arfinoé mise à mort par sa sœur Cleopatre. 558.c.2.a
- Artabanus enuoye à Tibere vn homme ayant quinze coudées de hauteur. 473.c.2.d. 474.c.1.a. 516.c.1.
- Artabanus Roy des Parthes desire voir les deux freres Asineus & Anileus. 488.c.1.e. 499.c.1.a
- Artabanus garde fidellement le serment qu'il fit aux deux freres. 489.c.2.a
- Artabanus vient au Roy Izates pour luy demander secours. 517.c.2.b,e
- Artabanus fait de grands dons au Roy Izates, en recompense de ses bien-faits. 519.c.1.
- Artaxerxes Roy de Perse successeur de Xerxes. 533. col. 1. d
- Artaxerxes fait en la ville de Susa vn magnifique banquet, qui dure 180. iours. 288.c.2.c
- Attemisius mois des Macedoniens. 200.c.1.e
- Artipus ville autrement nommée Arce. 211.c.1.e
- Arruceens peuple, *la mesme*,
- Arudeus fils de Chanaan. 10.c.2.a
- Aruncius crieur Romain vestu d'habit de deteil, crie la mort de Cajus Empereur, & appaise les Allemans. 500. col. 2. d.
- Afa fils d'Abia Roy de Iuda. 218.c.2.e
- Afa Roy de Iuda fait alliance avec le Roy de Damas. 220. col. 2. a
- Afael renommé à cause de sa viffesse & agilité de courir. 165.c.1.e

DES MATIERES.

Afaël courant apres Abner fut tué par luy. *la mesme.*
 Afaël frere de loab poursuit Abner. *la mesme.*
 Afaël enterré en la ville de Bethleém, au sepulchre de ses ancestres. *la mesme, c. 2. c.*
 Afam fils de Ieffé. 146. c. 1. c.
 Afartha, feste des Hebreux, que nous appellons Pentecoste. 74. c. 2. c.
 Abel fils de Benjamin. 39. c. 2. c.
 Afcalon ville de Iuda prise par les Chanaanéens. 119. col. 1. a
 Afcalon ville prise par les Hebreux. 115. c. 2. a
 Afcalonites receuans l'Arche des Azotiens, sont frappez de terribles maladies. 133. c. 1. c. d
 Afcalonites dépouillez par Samson. 128. c. 1. c. d
 Afchanaxes fils de Gomor, de qui sont sortis les Afchanaxiens, autrement appelez Rheginiens. 9. col. 2. a
 Afenech femme de Iosephe, fille de Putiphar Sacrificateur de Heliopoli. 33. c. 1. d
 Afer fils de Iacob & de Zelpha. 23. c. 2. a
 Afie occupée par les enfans de Sem. 10. c. 2. c.
 Afie infectée de guerre par Sennacherib. 251. c. 2. c
 Afien peuple. 9. c. 2. a
 Afineus & Anileus freres, & de ce qu'ils firent en Babylone. 498. c. 1. a
 Afineus se jette sur son ennemy, & tué beaucoup de ses gens. *la mesme, col. 2. d*
 Afineus empoisonné par la femme de son frere Anileus. 490. c. 2. b
 l'Afneffe de Balaam parle, & le reprend. 89. c. 2. a
 Afoch ville de Galilée prise par Ptolemée. 349. c. 1. d
 Afor ville edifiée par Salomon. 207. c. 2. c. d
 Afor region subiuguée par Teglat Phalasar Roy des Assyriens. 246. c. 1. b
 Afosra, vne façon de trompette faite & inuentée par Moïse. 77. c. 2. b
 Asphalt ciment indissoluble. 669. a
 Asphaltite lac. 13. c. 1. b
 Asphaltite lac près de Sodome. *la mesme.*
 Asprenas Senateur Romain. 540. c. 1. c. c. 2.
 Asprenas Senateur Romain mis à mort par les Allemands. 499. e
 Astarachod fils de Sennacherib succede au Royaume d'Assyrie apres la mort de son pere. 258. c. 1. b.
 Assemblées saintes des Israélites pour sacrifier à Dieu, & faire des oraisons publiques. 234. c. 2. d
 Asseruisement des Iuifs. 545. c. 1. b. c
 Assiette orientale des Temples. 555. c. 2. a
 Assis Roy. 536. c. 2. a
 Astur fils de Sem edifia la ville de Naim. 10. c. 2. c
 Astus fils de Dadan. 18. c. 1. c
 Assyriens font la guerre aux Sodomites, en obtiennent la victoire, & les constituent tributaires. 11. col. 1. e
 Assyriens abondans en richesses, & leur origine 10. col. 2. c
 Assyriens seigneurs de toute l'Asie, du temps qu'Abraham. *la mesme.*
 Assyriens subiugués & mis sous l'obeïssance de Sethosis Roy d'Egypte. 537. c. 2. b. c
 Assyrie region. 18. c. 1. c
 Astap riuere. 44. c. 2. c
 Astabariens, autrement Sabatheniens. 10. c. 1. c
 Astarim ou Alterim Roy de Phenice tué 539. c. 1. b.
 Astarothe idole des Philistins. 163. c. 2. b
 Astare recouure le Royaume de Phenice. 539. c. 1. b
 Astarte Deesse. *la mesme, c. d*
 Astobor riuere. 44. c. 2. c
 Athan fils de Mahol. 199. c. 1. a
 Atheïstes Philosophes. 560. c. 2.
 Athenes deshonorée par Theopompe. 545. c. 2. e
 Athenes ouuertes à tous. *la mesme.*

Atheniens comment honorent Hyrcanus. 366. c. 1. d
 Atheniens indigens. *la mesme.*
 Auarice & ambition causent de plusieurs maux. 167. col. 1. b
 Auaris forte ville frontiere. 526. c. 2. d
 Auaris cité deserte. *la mesme, & 549.*
 Audace de Iezabel. 220. c. 2. d
 Audace d'Absalom. 182. c. 2. a
 Aumosne, par qui doit estre faite. 343. c. 1. e
 Autel des parfums. 65. c. 1.
 Autel tourné vers Orient, basti par le commandement de Moïse. *la mesme.*
 Autel edifié par Iosué. 111. c. 1.
 Autel dressé par Iosué en Sichem. *la mesme, c. 1.*
 Autel dressé à la riuere du fleuve Iordain. 113. c. 1. d
 Autel edifié par Dauid, au lieu où Abraham auoit mené Isaac pour estre sacrifié à Dieu. 190. c. 1. b
 Autel d'airain mis au Temple de Salomon. 202. c. 2. e
 Autel de Hieroboam rompu, & ses holocaustes répandus par terre. 214. c. 1. a
 Autel edifié par Helie. 222. c. 1. d
 Autels dediez aux idoles, renuersez par Iosias Roy de Iuda. 260. c. 1. b
 Auxate ville en Afrique. 221. c. 1. d
 Ayon region subiuguée par Teglat Phalasar. 260. c. 1. b
 Azaël constitué Roy des Syriens. 223. c. 1. e
 Azaël enuoyé à Helisée avec grands dons. 255. c. 2. c. d
 Azaël ayant tué Adad occupe la Syrie. *la mesme, & 295. c. 1. a*
 Azaël honoré comme Dieu. *la mesme.*
 Azaël fait la guerre à Iehu. 241. c. 1. b
 Azaël Roy de Syrie entre dedans Iuda, & assiege Hierusalem. 241. c. 2. f
 Azam fils de Nachor & de Melcha. 11. c. 1. d
 Azar ville. 223. c. 2. a
 Azarias Phrophete exhorte le Roy Asa & toute son armée. 219. c. 1. c. d
 Azarias Sacrificateur reprend Ozias. 245. c. 1. e
 Azeca ville. 146. c. 2. e
 Azech edifiée par Roboam. 215. c. 1. c.
 Azermoth fils de Iuctan. 11. c. 1. a
 Aziongaber ville autrement dite Berenice. 208. c. 2. e
 Azizus repudie sa femme Drosilla. 522. c. 2. b
 Azor ville. 120. c. 2. c
 Azor rasée iusques aux fondemens. 121. c. 2. a. b
 Azot ville des Philistins. 133. c. 1. & 2. b
 Azotiens frappez de peste & de diuerses maladies. *la mesme.*
 Azoth ville prise par les Hebreux. 115. c. 2. a. b

B

Baal Dieu d'Achab. 239. col. 1. d
 Baal Dieu des Tyriens. *la mesme, c. 2. b*
 Baal Roy Babilonien. 541. c. 1. d
 Babel diction hebraïque signifie confusion. 4. c. 2. d
 Babylon lieu. *la mesme, e*
 Babilone assiegée par Cyrus. 539. c. 1. & 2. & 541. c. 1. a
 Babilone inexpugnable. *la mesme.*
 Bacchides enuoyé par Demetrius vers Iudas, & tâche à le surprendre en trahison. 324. c. 2. b
 Bacchides fait mourir les amis de Ionathas. 328. c. 1. c
 Bacchides assaillie de tous costez. 329. c. 1. b
 Bachor lieu de Iudée. 180. c. 1. e
 Baetriens peuple. 19. c. 2. e
 Badac jette le corps de Ioram au champ de Nabot. 238. col. 1. b
 Bagoses charge les Iuifs de tributs. 29. c. 2. e
 Bagoses punit les Iuifs. 296. c. 1. a. b
 Baies petite ville de campagne. 483. c. 1. b
 Bala seruante de Rachel. 23. c. 1. e
 Balaam reçu honorablement par Balac. 89. c. 2. b. e

T A B L E

Balaam prophete du Royaume aduenir d'Israël. 89.	col. 1. d, e. 90. c. 1. a	le Baume croist en grande abondance en Iericho. 88.	col. 2. c	
Balaam au lieu de maudire les Israélites, les benit. <i>la mesme.</i>		Baux fils de Nachor & de Melcha.	11. c. 1. d	
Balac Roy des Moabites.	88. c. 1. e	Bdellion, gomme semblable à l'olurier.	54. c. 2. e	
Balac Roy de Sodome.	13. c. 1. a	Beauté excellente de Sara femme d'Abraham.	12. c. 1. d	
la Baleine engloutit Ionas.	244. c. 2. c, d	Beauté excellente de Rachel.	23. c. 1. c	
Baladan Roy des Babiloniens enuoye Ambassadeurs avec presens au Roy Ezechia.	258. c. 2. c	Beauté d'Abfalom, & la pesanteur de sa perruque. 177.	col. 2. e	
Balador Roy Babilonien.	541. c. 1. e	Beelzebuth, dieu des Accaronites.	230. c. 2. a. 231. col. 1. a	
Baleth ville edifiée par Salomon.	207. c. 2. d	Bel idole Babilonien.	220. c. 1. d	
Balin Roy de Sodome.	13. c. 1. a	Belfephon, ville de la lignée d'Ephraim.	230. c. 2. a	
Balthasar fils de Labosfordach succede au Royaume, & a vne terrible vision.	272. c. 1. c. d	Benedictions de Moysse redigées par écrit.	103. c. 2. c	
Balthasar Roy de Babilone fait appeller Dauid pour luy interpreter les lettres. <i>la mesme.</i>	c. 2. e	Benjamin fils de Iacob & Rachel, reçoit de precieux dons de son frere Ioseph.	38. c. 2. a	
Balthasar & son Royaume mis sous la puissance de Cyrus.	273. c. 2. e	Benjamites rauissent les filles des Israélites.	118. c. 2. c	
Banacat gouverneur du pais maritime.	198. c. 2. a	les Benjamites obtiennent victoire contre tous les autres Israélites.	118. c. 1. b	
Banaia ordonné chef de l'armée de Salomon au lieu de Ioab.	196. c. 2. d	Benjamites sont tuez par les autres Israélites, excepté six cens.	117. c. 2. d	
Banàia resiste à Adonia.	191. c. 2. b	Benignité est bien-seante à vn Roy.	159. c. 1. b	
Banaia tué Adonia.	196. c. 1. e	Beraca vallée.	230. c. 1. c	
Banaia fait mourir Semei.	197. c. 1. c	Berenice près de la mer rouge, autrement dite Agion-gaber.	208. c. 2. c	
Banaia ordonné sur la garde du Roy Dauid.	172. c. 2. c. 173. c. 1. a	Beria fils d'Asser.	39. c. 2. d	
Banaia soldat de Dauid.	187. c. 1. e	Berosé Chaldeen Historiographe fait mention de l'Arche, & du deluge, & qu'est-ce qu'il en dit.	7. col. 1. a	
Banaoth & Than traistres & homicides sont executez.	167. c. 2. e. & 168. c. 1. a	Berosé Historiographe fait mention en ses histoires d'Abraham.	11. c. 2. e	
Banaoth & Than freres tuent Isboseth en trahison, & portent sa teste à Dauid. <i>la mesme.</i>		Berosé a écrit des faits des Chaldeens.	8. c. 1. a	
Banaoth fils de Hieremon. <i>la mesme.</i>		Berosé écrit du Roy Sennacherib.	251. c. 2. d, & de Baladan Roy des Babiloniens.	258. c. 2. e
Banissement d'Homere hors la Republique de Platon.	576. c. 2. e	Berosé recite comme Nabuchodonosor fut fait Roy de Babilone, & de ce qu'il fit.	271. c. 1. a, b	
Banquet de Pharaon fait le iour de sa natiuité.	30. col. 1.	Berosé blasme les auteurs Grecs de mensonge.	532. col. 1	
Barach Nephthalite iuge d'Israël.	121. c. 1. a	Bersabé, diuion hebraïque, signifie serment du puits.	16. c. 1. b	
Barach tué Iahin Roy des Chananeens.	121. c. 2. a	Bersabé ville prochaine d'Idumée.	223. c. 1. a	
Barachias délie les prisonniers qui auoient esté pris en la guerre contre Achaz, & leur donne de l'argent pour s'en retourner.	247. c. 1. b	Beryte ville & domicile des Romains.	438. c. 2. c	
Bosora prise par Iudas.	320. c. 2. d	Berzelay Galaadite reçoit doucement Dauid.	182. col. 1. c	
Barbares tributaires de Salomon.	198. c. 1. & 2	Berzelay Galaadite refuse de demeurer à la cour du Roy Dauid.	185. c. 2. d	
Bareah Roy de Sodome.	13. c. 1. a	Besa fils de Beniamin.	39. c. 2. c	
Baruch secretaire de Hieremie.	262. c. 2. e	Beseleel & Eliab excellens ouuriers commis par Moïse pour la construction du Tabernacle.	60. c. 2. d, e	
Baris montagne en Armenie.	7. c. 1. b	Beser fils de Beniamin.	39. c. 2. e	
Basa ou Baasa ayant tué Nadab fils de Hieroboam en trahison, occupe son Royaume, & met à mort tous ceux de la race de Hieroboam.	219. c. 1. a	Bestes à quatre pieds, mâles & femelles créées au sixième iour.	2. c. 1. b	
Basemmath fille d'Ismaël, femme d'Esau.	21. c. 1. d	Bestes de toutes sortes mises en l'Arche de Noe.	7. c. 1. a	
Basim fille de Salomon, & femme d'Achinadab.	198. col. 2. a	Bestioles enuoyées de Dieu en Egypte.	48. c. 1. c	
Bassel pere d'Ecnibal.	541. c. 1. a	Beta prise par Dauid, & pillée.	172. c. 2. a	
Bataille aspre & rude entre les Amalecites & Israélites.	56. c. 2	Betaramphtha nommée Iulade.	463. c. 1. a	
Bataille entre les Philistins & les Hebreux.	132. c. 1	Bethacor ville edifiée par Salomon.	207. c. 2. d	
Bataille entre Abner & Ioab.	165. c. 1. a	Bethel signifie maison de Dieu.	41. c. 1. e. 136. c. 1. a	
Bataille entre Dauid & Abfalom.	183. c. 1. c, d	Bethel prise par trahison.	115. c. 2. d	
Bataille entre les Ammonites & Dauid.	174. c. 1. c, d	Bethel demeure de Saül.	141. c. 1. d	
Bataille rude entre Abia Roy de Iuda, & Hieroboam.	218. c. 1. e. c. 2. a	Bethel ville prise & saccagée.	218. c. 1. e	
Bataille liurée entre Nabuchodonosor Roy des Babiloniens, & Nechab.	261. c. 2. b	Bethlehem, ville de Dauid.	151. c. 2. b	
Bataille des Assyriens & Persans.	541. c. 1. a	Bethlehem ville de Iuda.	116. c. 1. b	
Bataille entre les Rois successeurs d'Alexandre.	299. col. 1. a, b	Bethmaaca, region subjuguée par Teglat Phalassar Roy des Assyriens.	246. c. 1. c	
Bataille nauale au golphe de Larte.	549. c. 2. b, c	Bethoron, vallée au pays des Gabaonites.	110. col. 2. b	
Bathuel fils de Nachor & de Melcha.	11. c. 1. d. 12. c. 1. c	Bethsabé couche avec Dauid.	174. c. 2. e	
Bathuel pere de Rebecca.	18. c. 2. e	Bethsabé lamente Vrie son mary.	175. c. 2. d	
Baume porté au Roy Salomon par la Reine d'Etiopie.	209. c. 2. a, b	Bethsabé mere de Salomon, procure que son fils soit institué Roy par son pere Dauid.	192. c. 1. a, b. 191. col. 2. d, e, & c.	
Baume de grand prix en Engaddi.	229. c. 2. a	Bethsabé aduocasse pour Adonia, pour luy faire auoir		

DES MATIÈRES.

- Auoir Abisag pour femme. 196. c. 1. d. c
Bethsames village en la lignée de Iuda. 134. c. 1. e
Bethsamites reçoivent l'Arche avec joye. c. 2. a
Bethsamites punis de mort, pour auoir touché l'Arche sacrée. *là mesme & suiu.*
Bethsamites se reputent indignes de loger l'Arche. *là mesme.*
Bethsan ville, dite autrement Scytopolis. 112. c. 1. b, & 163. col. 2. b.
Bethsur ville de Iuda. 215. c. 1. c
Bethsura ville, résiste contre Antiochus. 323. c. 1. a
Bethsura assiegée par Simon frere de Ionathas, se rendit à luy. 337. c. 1. b
Bezec ville de Chananeens. 115. c. 1. b
Bezeceniens peuple. *là mesme.*
Blaspheme contre Dieu puny de mort. 96. c. 2. d.
Bleds des Chananeens moissonnez par les Israélites. 107. c. 2. c.
les Bleds des Philistins brûlez par Samson. 121. col. 1. d
Boccy fils du Sacrificatur Iosephe. 196. c. 2. b
Bocey fils d'Abiezzer. 133. c. 1. a
Boceri Benjamite pere de Seba. 186. c. 2. a
Bœuf frappant des cornes & tuant quelqu'un, lapidé. 102. c. 1. b, c
Bœufs solennellement adorez en Egypte. *là mesme.*
Booz heberge Noëmi & Ruth. 130. c. 1. & 2.
Booz donne d'orge à Ruth. *là mesme.*
Booz pere de Obed. 131. c. 1. a
Booz fait du bien à Ruth. *là mesme.*
Booz épouse Ruth. *là mesme & suiu.*
Bornes anciennes de la terre de Chanaan. 244. col. 1. d.
Boscheth ou Bolitia ville. 341. c. 1. d
Bosor & Chaspon ruinées par Iudas. 321. c. 1. a
Botris ville en Phenice. 211. c. 1. d
Boucliers faits par Salomon, & leur pesanteur. 209. col. 2. d
Boutons sortans de la verge d'Aaron. 96. c. 1. a
les Boyaux de Ioram sortent petit à petit de son ventre par punition de Dieu. 236. c. 2. e
Boz, colonne mise au Temple de Salomon. 202. col. 1. b
Bozor ville de franchise. 94. c. 1. c
Bruit courant, le plus souuent est faux. 208. c. 1. e
- C
- Cath fils de Leui. 39. c. 2. b
Cibrothaba, lieu au desert où moururent les seditioneux. 78. c. 1. d
Cades, ville de franchise en la famille de Nephtali, située en la haute Galilée. 112. c. 2. b
Cades, ville de Galilée. 110. c. 2. d
Cadmus Milesien, Historiographe. 331. c. 1. b
Cadmus fils du Roy de Phenice, nommé Agenor. *là mesme.*
Caillès enuoyés de Dieu aux Israélites au desert. 54. c. 2. b
Caïn premier fils d'Adam. 3. c. 1. & 2.
Caïn diction Hebraïque, signifie acquisition. *là mesme.*
Caïn homme meschant & auaritieux. *là mesme. c. 2.*
Caïn tué son frere Abel. 4. c. 1. a
Caïn premier inuenteur de l'Agriculture. *là mesme.*
Caïn incorrigible. c. 2. a
Caïn craint les bestes. c. 1. d
Caïn cache le corps de son frere Abel. *là mesme. e*
Caïn marqué de Dieu. *là mesme.*
Caïn & sa femme bannis de leur pais. *là mesme.*
Caïn inuenteur des mesures & poids. c. 2. a
Caïn le premier qui commença à mettre des bornes aux champs. *là mesme.*
Caïn se dépite contre Dieu. c. 1. a, b
Caïn s'accompagne des brigands, & leur enseigne toute sorte de méchanceté. c. 1. a
Caïnan fils d'Enos. 6. b, c
Caïnan vescu neuf cens & dix ans *là mesme & suiu.*
Caïnan aagé de cent & septante ans engendra Malalehel. *là mesme.*
Cajus Empereur apres la mort de Tibere. 481. c. 1. c
Cajus enuoye Petronius pour succeder à Vitellius en Syrie. 484. c. 1. b
Cajus oste la Tetrarchie à Herodès, & la joint au Royaume d'Agrippa. 483. c. 2. e
Cajus écrit deux paires de lettres, l'une au Senat, l'autre à Piso Preuost de la ville, pour mettre Agrippa hors de prison. 482. c. 1. a
Cajus fait de gracieuses promesses à Agrippa en recompense de sa liberalité. 486. c. 1. b
Cajus écrit à Petronius touchant sa statue. 487. c. 1. c
Cajus veut estre adoré comme Dieu. 492. c. 1. b
Cajus se vest d'habits de femme. 495. c. 2.
Cajus appelle Iupiter son frere. 492. c. 1. b
Cajus offre sacrifices à Auguste Cesar. 497. col. 2. a, b
Caius danceur de Morsiques 498. c. 1. e
Cajus pere d'Anteius, banny par Cajus Empereur, & mis à mort par luy-mesme. 499. c. 2. b
Cajus addonné à toutes méchancetez. 504. c. 1. c
Cajus n'eut point de honte de commettre inceste avec sa propre sœur. *là mesme.*
Cajus orateur eloquent & sçauant. *là mesme. e*
Callistus se joint avec les conspirateurs de la mort de Cajus. 496. c. 1. c
Calliroé lieu outre le Iourdain où sont les eaux chaudes. 453. c. 2. e
Calmas fils d'Ismaël. 16. c. 2. c, d
Calomnieurs de Iosephe. 525. c. 1. c, d
Cambyses Roy des Perles. 44. c. 2. b
Cambyses succede au Royaume de son pere. 277. col. 2. b
Cambyses ayant regné six ans, meurt en Damas. 278. c. 1. c.
Camon ville de Galaad. 125. c. 1. c.
Cantiques de victoire chantez à Dieu par les Israelites apres la deffaitte des Amalecites. 57. c. 1. c
Cantique hexametre de Moïse, contenant des propheties. 103. c. 2. d.
Cantiques composez par Dauid à la loüange de Dieu. 188. col. 1. c.
Cantiques composez par Salomon. 199. c. 1. a, b
Capharsaba campagne où Herodes fit bastir vne ville nommée Antipatris. 424. c. 2. e
Capadoces peuple autrefois appelez Meschinien. 9. c. 1. c. c. 2. a
Captiuité des Iuifs sous les Babyloniens. 261. col. 2. e
Carmagne Prouince. 341. c. 1. e
Cariathiarim ville. 134. c. 2. e. 170. c. 1. e
Carmel montagne. 112. c. 1. b. 198. c. 2. b
Carmi fils de Ruben. 39. c. 2. b
Carran ville de Mesopotamie. 18. col. 1. b. & 21. col. 1. a
Carthage ville d'Afrique. 338. col. 1. b. fondée & edificée par Dido. 339. col. 1. e
Cassius va en Syrie pour se saisir de l'armée qui estoit à l'entour d'Apamia. 371. col. 2. e
Cassius & Marc constituent Herodes gouverneur de la basse Syrie. 372. c. 1. a. c. 2. b
Cassius Florus successeur d'Albinus au gouvernement de Iudée, fait de grands maux. 4628. c. 2. e
Cassius s'enfuit en la Syrie, qu'il occupa. 364. c. 2. d

T A B L E

Castor Cronographe.	543. c. 1. c	Chanaan fils de Cham.	12. 1. d
Cathierennitains, peuple voisin des Gabaonites.	109. col. 2. d.	Chanaan region nommée aujourdhuy Judée.	11. col. 1.
Caution de mariages, de captives & d'estrangeres.	523. c. 2.	Chanaan donnée en possession à Isaac.	41. c. 2. e
Cecilius Bassus fait tuer en trahison Sextus Cesar.	371. col. 2. c	Chananeensoffient à Abraham droit de sepulture.	18. c. 1. a, b
Cedar fils d'Ismahel.	16. c. 2. b. c	les Chananeens tuent les Israélites.	81. c. 1. a
Cedres du Liban.	338. c. 2. a, b	Chananeens enflés d'orgueil pour la victoire obtenue contre les Israélites.	là mesme.
Ceila ville environnée de l'armée de Sathil pour prendre David.	131. c. 2.	Chananeens appellent les Philistins à leur secours contre les Hebreux.	là mesme & suiv.
Celé ville de Syrie.	268. c. 2. e	les Chananeens prennent Accaron & Ascalon villes de Iuda.	118. c. 2. c. 119. c. 1. a.
Celendris ou Celenderis, ville de Cilicie.	447. c. 2. d	Chananeens deffaits en bataille par les Israélites.	121. c. 1. b, c
Cenez homme industrieux, restitué les Israélites en leur liberté.	119. c. 2. a	Chananeens chassés hors de Hierusalem par David.	159. c. 1. d, e
Cenez par sa prouesse constitué gouverneur sur Israël.	là mesme, b, & c.	Chananeens refusans d'obeir à Salomon, sont mis en servitude, & luy sont tributaires.	208. c. 2. a
Cepheritains peuple voisin des Gabaonites.	109. col. 2. c	Chandelier d'or mis au Tabernacle, sa façon, son poids, & sa situation.	65.
Ceremonies diverses touchant la religion en Egypte.	12. c. 1. & 2.	Chanées Sacrificateurs communs des Hebreux.	76. col. 1. b
Ceremonies estranges introduites par Achab, au lieu du vray service de Dieu.	222. c. 1. b.	Changement de langages en l'edification de la tour de Babilone.	8. c. 2. d
Ceron pais peuplé d'arbrisseaux de soüefue odeur.	509. c. 1.	Chançons des filles & femmes d'Israël, en la louange de David, & de Sathil.	150. c. 2. a
Cesar nom de dignité & principauté.	208. c. 1. c	Charmes pour repousser les maladies, composez par Salomon.	199. c. 1. d
Cesar se saisit de la ville de Rome.	365. c. 1. a	Chasteté requise plus aux Sacrificateurs qu'aux autres.	76. c. 1. d.
Cesar offre à Antipater telle seigneurie qu'il voudra.	366. c. 1. c.	Chastret homme ny beste est deffendu	102. c. 2. c
Cesar écrit au Senat de Rome.	là mesme.	Chastrez ont les esprits effeminez, & les corps mols comme femmes.	là mesme.
Cesar donne à Herodes quatre cens Gaulois qui étoient de la garde de Cleopatra, & plusieurs autres biens.	402. c. 1. a	les Chastrez de nature sont en abomination & dédaign, & doivent estre chassés, & la raison.	là mesme.
Cesar prend Herodes en grand amitié.	400. c. 1. d	Chebron Roy d'Egypte.	537. c. 1. d.
Cesar donne le pais de Trachon à Herodes pour le purger des brigands.	411. c. 2.	Chelbis fils d'Abdée iuge Babilonien.	541. c. 1. e
Cesar donne sentence pour les deux fils d'Herodes, avec bonne remonstrence.	423. c. 1. c, d	Chereas Tribun conspire la mort de Caius.	493. c. 2. a
Cesar écrit aux Grecs en faueur des Juifs Cyreniens en Asie.	426. c. 1. a	Chereas ayant receu le mot du guet de Caius, luy baille vn coup d'épée.	498. c. 2. a, b
Cesar fait venir à soy les pretendans au Royaume de Hierusalem.	458. c. 1.	Chereas fait reproche aux gens de guerre.	507. c. 2. e
Cesar condamne Sylleus à auoir la teste tranchée.	438. c. 1. c.	Chereas mené au supplice avec Lupus & plusieurs autres de leurs complices.	508. c. 1. e
Cesar quitte aux enfans d'Herodes ce que leur pere luy auoit donné par testament.	464. c. 1. & 2.	Cheremon historiographe Egyptien.	542. c. 1.
Cesar reçoit benignement Archelaus.	459. c. 2. a	Cheril Poëte ancien.	là mesme, b
Cesar enuoye Alexandre aux galeres.	495. c. 2. c	Cherubins d'or massif mis sur le propitiatoire.	201. col. 2. b
Cesar constitué Archelaus Ethnarque, & partage aux autres fils d'Herodes les Seigneuries de leur pere.	464. b, c	Cheslem fils de Mesren.	10. c. 1. c
Cesar second Empereur des Romains meurt.	là mesme.	Chetim isle, autrement appelée Cypre.	9. c. 2. c
Cesar enuoye Celadus son affranchy, & luy commande de luy amener celui qui se disoit Alexandre.	465. c. 1. d.	Chetim ville en Cypre, nommée par les Grecs Cicion.	là mesme.
les habitans de Cesarée & Sebaste font de grandes injures à Agrippa apres sa mort.	513. c. 1. b, c	Chetim fils de Ianam.	là mesme.
en Cesarée vne sedition s'eleue entre les Juifs & les Syriens.	523. c. 2. c, 524. c. 1. a	Chetonen chemise sacerdotale, & sa façon.	56. col. 2. b
Cesonia femme de Caius se presente volontairement à Lupus pour endurer la mort.	504. c. 1. a, b	Chetrens fils de Chanaan.	10. c. 1. c
Chabalon, diction Phenicienne.	207. c. 1. b.	Chetura seconde femme d'Abraham.	18. c. 1. e
Chalama Roy des Syriens.	174. c. 2. a	Cheualiers Romains affligés par Caius.	492. c. 1. a, b
Chalcol fils de Mahol homme fort sage.	199. c. 1. e	les Chiens léchent le sang d'Achab Roy d'Israël, selon la prophetie d'Helie.	228. c. 2. b.
Chaldées Historiens.	545. c. 2. e	les Chiens mangent le corps de Iezabel, excepté les mains & la face.	238. c. 2. a
Chaldéens peuple, autrement appelez Arphaxadeens, & leur origine.	11. c. 1. c	Chilion fils d'Abimelech.	129. c. 2. e
Chaldées ancestres & allies des Juifs.	545. c. 2. e	Chairam Tyrien excellent ouurier en or, en argent, & airain, appelé par Salomon pour faire les vaisseaux, & ce qui estoit necessaire au Temple.	202. col. 1. b.
Chaleb & Josué appaise le tumulte émeu parmy le peuple Israëlitique.	79. c. 1. a, b	Chadam fils d'Ismahel.	16. c. 2. c, d
Chaleb épie des enfans d'Israël.	115. c. 2. a	Chodollogomor conducteur des Assyriens.	13. c. 1. b
Cham fils de Noë quand nasquit.	8. c. 1. b	Chosbi fille de Zur, femme de Zambrias.	91. c. 2. d
		Choses communes communicables à tous.	563. col. 2. a

DES MATIERES.

- Chronique des Tyriens. 199. c. 1. e
 Chronique des Tyriens font mention de Salmanasar Roy d'Assyrie. 249. b
 Chronique des temps, est la pierre de touche des histoires. 537. c. 1. e. c. 2. a
 Chronique est la verification de l'histoire. 546. c. 1.
 Chus fils de Cham prince des Ethiopiens. 10. c. 1. a
 Chusay ferme en l'amitié de Dauid. 180. c. 1. c. de son consentement suit le party d'Absalom pour sçavoir ses secrets, & pour resister aux conseils d'Achitophel. *la mesme & suiv.*
 Chuseens peuple, autrement appellez Ethiopiens. 10. col. 1. a
 Chusath Roy des Assyriens fait la guerre aux Israélites. 119. c. 1. d
 Chuth fleuve de Perse. 249. c. 1. c. c. 2. d
 Chuta region de Perse. *la mesme.*
 Chuteens muables & inconstans. *la mesme & suiv.*
 Chuteens sortans de Perse pour venir habiter en Samarie, portent avec eux cinq sortes de dieux, lesquels adorans à cause de leur idolâtrie, ils sont tourmentez d'une peste horrible. *la mesme.*
 Cicion ville de Cypre. 9. c. 2. e
 Ciel posé au dessus de toutes choses. 1.
 Ciel temperé d'une nature humaine. 1.
 Ciel environné de glace. 1.
 Cigue mortelle peine des Atheniens. 577. c. 2. b
 Cilicie anciennement nommée Tharsus. 9. c. 2. d
 Cinchares certain poids des Hebreux pesant cent mines. 64. c. 2. b
 Cinnamus mande au Roy Artabanus qu'il s'en revient. 506. c. 2.
 Circoncision quand se deuoit faire. 14. c. 2. b
 Circoncision des Iuifs. 542. c. 1. b. & 556. c. 1.
 Cis pere de Saül doué de bonnes mœurs. 137. c. 2. c
 Cité de Typhon. 533. c. 1.
 Claudius Empereur Romain. 80. c. 1. b
 Claudius accusé par Pollux son cerf, deffend sa cause devant les juges. 493. c
 Claudius oncle de Caius. 496. c. 1. d, e
 Claudius empoigné en sa maison par les gens de guerre. 501. c. 2. c
 Claudius prononce sentence de mort contre Chereas. 508. c. 1. d
 Claudius se tenant caché est trouué par un soldat. 505. col. 1. a, b
 Claudius répond modestement aux ambassadeurs que le Senat luy auoit enuoyez. 506. c. 1. d
 Claudius écrit au Roy Agrippa, à ce qu'il se deposite de fortifier la ville de Hierusalem, à quoy il obeyt. 511. c. 2. e
 Claudius Empereur veut enuoyer le jeune Agrippa pour succeder au Royaume de son pere. 513. c. 2. b
 Claudius enuoye des lettres au gouverneur d'Egypte pour appaiser les Iuifs & les Grecs. 509. c. 1. b
 Claudius Empereur enuoye des lettres aux magistrats & conseil de Hierusalem. 515. c. 1. c
 Claudius baille la principauté d'Herodes au jeune Agrippa. 520. c. 2. a
 Claudius Empereur fait mourir les plaideurs des Samaritains. 522. c. 1. e
 Claudius Felix enuoyé en Judée pour estre gouverneur. *la mesme.*
 Claudius Empereur meurt. 523. c. 1. a
 Cleante philosophe Grec. 565. c. 1. e
 Clearchus philosophe disciple d'Aristote. 542. col. 2. a
 Clarté separée des tenebres. 1.
 Clemens capitaine des bandes de la ville de Rome. 494. c. 2. c
 Cleodemus Prophete surnommé Malchus, collecteur des histoires des Iuifs. 18. c. 1. d
 Cleopatra Reine, femme de Ptolemée Philometor. 558. c. 1. b
 Cleopatra dresse deux armées, l'une sur mer, l'autre sur terre, contre son fils Ptolemée. 350. b
 Cleopatra mande à Alexandra qu'elle se retire avec son fils vers elle. 390. c. 1. b
 Cleopatra sollicite Antoine à vanger la mort d'Aristobulus contre Herodes. 392. c. 1. c
 Cleopatra met en grand trouble la Syrie pour son ambition. 393. c. 1. b
 Cleopatra chasse son fils Ptolemée d'Egypte. 350. col. 1. b
 Cleopatra dernière Reine d'Egypte. 549. c. 2.
 Cluuitus consul Romain. 497. b
 Cœlosyrie. 660. c
 Cogitations secretes des hommes sont ouuertes à Dieu. 83. c. 2. d
 Connoissance essentielle plus seure que l'opinion. 530. col. 1.
 Colchos isle. 542. b
 Colques peuple circoncy. *la mesme.*
 Colombe mise hors de l'arche de Noé. 6. c. 2. e
 Colombe de fin or donnée au temple de Iupiter par Irom. 207. c. 1. c, d
 Colonne grauée des priuileges Iudaïques. 547. c. 1.
 Combat singulier de Dauid contre Goliath. 148. c. 1. d
 Commis à faire translater la Bible. 540. c. 1.
 Concordance des Historiographes fait foy. 639. c. 2.
 Concordance d'écritures. 541. c. 1.
 Concordance de Berosé & de Moysé. 639. c. 2.
 Conduits d'eau faits par Ozas Roy de Iuda. 245. c. 2. e
 Confusion de lignées par les guerres. 532. c. 2. d
 Congé donné aux seruiteurs d'accuser leurs maistres. 561. c. 2.
 Conjurations de diables composées & mises en écrit par Salomon. 199. c. 1. c
 Conscience bonne tres-suffisant témoin. 102. c. 2. a
 Conon historien grec. 545. c. 2. b
 Conseil malin de Balaam donné aux Madianites & Moabites. 90. c. 2. b, c. & 93. c. 1. a, b
 Conseil méchant de Ionathas à Amnon. 177. c. 1. b
 Conseils occultes reuelez par Helisée. 233. c. 1. a
 Conseil méchant d'Achitophel donné à Absalom. 181. c. 1. a
 Conseil de Chusay preferé au conseil d'Achitophel. *la mesme, c, d, e, & c. 2. a*
 Conseil des anciens bon & utile donné à Roboam qu'il ne veut suivre. 212. c. 1. b, c
 Conseil de jeunes gens domageable à Roboam. *la.*
 Conseil tenu pour faire mourir Hieremie. 262. c. 2. b, c
 Conspiration de Mariamnne femme d'Herodes, & d'Alexandra sa belle-mere. 401. c. 1. a
 Conspiration de dix Iuifs contre Herodes. 406. c. 1. e
 Conspirations pour faire mourir Caius Empereur Romain. 493. c. 1. e
 Conspiration de bannis contre leurs Princes. 659. c. 1. d
 Conspiration entre les bergers d'Abraham & de Loth, à cause des pasturages, & touchant leur droit & leurs bornes. 12. c. 2. d, e
 Contrariété de religion & de loy cause de guerre. 548. col. 1. e
 Conuiues sacerdotaux. 565. c. 1. e
 Cophen riuere d'Indie. 11. c. 1. a
 Copponius s'en retourne à Rome, & M. Ambinius luy succede. 469. c. 1. c
 Corban don de Dieu. 539. c. 1. d
 les Corbeaux portent à manger à Helie. 221. c. 1.
 Cordiens peuple d'Armenie. 7. c. 1. b
 Cordube ville d'Espagne. 493. c. 2. a
 Cornelius Sabinus Tribun Romain. 495. c. 1. d
 Cornelius Sabinus fait tomber Caius sur son genou. 498. c. 2. d

T A B L E

Corré lieu.	137. c. 2.
Corruption grecque par licence d'écrire.	530. col.
2. d	
le Costillier de Saül se tuë de son propre glaiue.	163. col. 1. e
Crassus emporte deux mille talens d'argent sacré, à quoy Pompée n'auoit osé toucher.	364. c. 1. b
Crassus enuahit le pays des Parthes.	la mesme, c
Crainte de Dieu destourne de mal faire.	558. col. 2.
Creation du monde.	1.
Cresus fait de riche Roy pauvre captif.	565. c. 1. a
Crocodiles solelnnellement reuerz en Egypte.	548. col. 2. d.
Croton ville.	540. c. 1.
Cruauté deffenduë aux gensdarmes.	103. c. 2. a
Cruauté du Roy Nahas.	159. c. 1. a, b
Cruauté de Saül.	154. c. 1. b, c, d
Cruauté féminine.	198. c. 1. b, c
Cruauté punie.	241. c. 2. e
Cruauté inhumaine de Manahem.	246. c. 1. a
Cruauté plus que brutale de Cajus.	494. c. 1. c
Cruauté exercée par force.	494. c. 1. a, b
Cruauté de vilains.	548. c. 1. d
Cruauté inhumaine de Ptolemée Physcon exercée enuers les iuifs.	549. c. 1.
Cruauté d'Abimelech punie.	125. c. 1. b
Ctesiphon ville de Grece.	492. c. 1. a
Cumanus fait trancher la teste à vn soldat qui auoit déchiré les liures de Moyse.	521. c. 1. c
Cusay porte nouuelles à Dauid de la mort d'Absalom.	180. c. 2. d
Cuspis Fatus gouuerneur de Iudée.	514. c. 1. b
Cuiuers mis au Temple de Salomon.	202. c. 2. a, b
Cydide, region subjuguée par Teglat Phalasar.	246. col. 1. b
Cymbales instrument de musique fait par Dauid.	188. col. 1. d
Cynira comedie jouée à Rome deuant Cajus Empe- reur.	497. c. 2. e
Cynocephales reuerz solelnnellement en Egypte.	548. c. 2. d
Cypre isle anciennement nommée Chetim.	9. c. 2. c
Cytron femme d'Antipater.	424. c. 2. d
Cytron chasteau basti par Herodes.	la mesme, a
Cypros femme d'Agrippa se constituë pleige pour son mary.	437. c. 1. c
Cyrene ville.	558. c. 1. d
Cyrus écrit des lettres par toute l'Asie pour reedifier le Temple de Hierusalem.	276. c. 2. a
Cyrus renuoya les vaisseaux que Nabuchodonosor auoit ostez du Temple de Hierusalem, pour les y remettre lors qu'il seroit reedifié.	la mesme, b
Cyrus meurt en la guerre contre les Massagetes.	277. col. 2. b
Cyrus succede au Royaume de Xerxes son pere.	288. col. 2. a
Cyrus Roy de Perse.	339. c. 2. c
D	
Accar herbe.	68. c. 2. d, e
Dadan fils de Sua.	18. c. 1. c
Dael fils de Iustan.	11. c. 1. a
Dagon dieu des Philistins renuersé & prosterné deuant l'Arche.	133. c. 1. a
Demon Soctatic.	577. c. 1. d
Dalila paillarda, amoureuse de Samson.	129. c. 1. a
Dalila liure Samson entre les mains des Philistins.	129. c. 2. a, b
Damas ville edifiée par Vs.	10. c. 2. d
Damas ville enrichie par Adad & Azael.	236. c. 1. b
Damas ville prise par force, par Teglat Phalazar.	247. col. 1. d
Dan vne des sources du fleue Iordain.	13. c. 1. d

Dan fils de Iacob & de Bala seruant de Rachel.	23. col. 1. e
Dan ville.	220. c. 1. a
Dan ville près du Liban.	199. c. 1. a
Danaus, dit autrement Armais frere de Sethosis Roy d'Egypte.	537. c. 1. e. c. 2. a
Dangereux amis.	531. c. 1. & 2.
Daniel second fils de Dauid & d'Abigail.	165. c. 2. c
Daniel sauue les sages de mort, Dieu luy manifeste le songe de Nabuchodonosor.	271. c. 1. e
Daniel & ses compagnons sont jettez dans le feu.	la mesme, b
Daniel interprete le second songe de Nabuchodonosor.	la mesme. c. 2. a, b, c
Daniel fait edifier vne tour en Ecbaran, au pays de Mede.	273. c. 2. a, b, c
Daniel a de grandes visions en vn champ près la ville de Susan.	la mesme. c. d, e. & suis.
Daniel accusé par les gens du Roy Darius, & par luy condamné à estre jetté dans la fosse des lions.	273. c. 1. c, d, e
Daphne faux-bourg d'Antioche où Herodes receut nouuelles de la mort de son frere Iosephe.	384. c. 1. b
Darius fils d'Astyages fait Daniel gouuerneur sur les Seneschaux.	273. c. 2. b
Darius commande de jeter dans la fosse des lions les ennemis de Daniel.	273. c. 2. b
Darius enuoye par tous ses pays prescher le Dieu de Daniel.	la mesme, c, d
Darius fait vœu à Dieu que s'il pouuoit paruenir au Royaume, il enuoyeroit au Temple de Hierusalem tous les vaisseaux sacrez de Babilone.	278. c. 1. e
Darius au premier an de son regne fait vn banquet solelnnel.	la mesme, c. 2. a
Darius deuise avec les trois officiers de la garde, promettant de donner bon salaire à celuy qui donneroit la plus vraye resolution à ce qu'il deuoit proposer.	281. c. 1. c, d, e
Dathan & Abirom rebelles à Moyse.	83. c. 2. a
Dathan & Abirom avec leurs complices mutins & seditieux engloutis de la terre.	84. c. 2. e
Dauid fit bastir le Temple en la montagne où Abraham voulut sacrifier son fils.	17. c. 1. c
Dauid fils de Iesse.	131. c. 1. b
Dauid estant de moyen parentage est exalté iusques à la dignité Royale.	la mesme.
Dauid fils de Iesse gardant les bestes est appelé pour estre Roy d'Israel, & est oinct & sacré par Samüel.	146. c. 1. d, e
Dauid saisi del'esprit de Dieu prophetise.	la mesme.
Dauid mis au seruice du Roy Saül pour jouier de la harpe deuant luy, quand il estoit agité de l'esprit malin.	la mesme, d, e
Dauid enuoyé au camp des Hebreux par son pere, pour voir comment se portoient ses freres, & pour leur porter ce qui leur estoit necessaire.	147. d
Dauid tancé & blasmé de son frere Eliab, pource qu'il se presentoit à combattre contre Goliath.	la mesme, e
Dauid entendant les paroles outrageuses de Goliath, se presente au combat contre luy.	c. 2. b, c
Dauid porte honneur à son frere Eliab.	la mesme.
Dauid paissant le troupeau de son pere, tuë vn lion, luy arrachant de la gueule vn agneau qu'il emportoit; autant en fait-il à vn ours.	la mesme.
Dauid obtient congé de Saül d'aller combattre contre Goliath.	la mesme.
Dauid allant au combat contre Goliath refuse les armes de Saül, se contentant de sa fonde & de son bâton, & de cinq pierres en sa mallette pastorale.	la mesme, d
Dauid d'un coup de pierre met par terre Goliath, &	

DES MATIERES.

- luy tranche la teste de son propre glaive. 148. col. 1. d, e
- Dauid consacre à Dieu le glaive de Goliath, dont il luy auoit tranché la teste. c. 2. b, c
- Dauid agreable à tout le peuple. *la mesme*, d
- Dauid constitué capitaine de mille hommes par Saül, & à quelle fin. *la mesme*, d
- Dauid ayant tué vn grand nombre d'ennemis, porte six cens de leurs testes au Roy Saül. 149. c. 1. d
- Dauid seul entre les Israëlites ose faire teste à Goliath. 150. c. 1. a, b
- Dauid fuyant la fureur de Saül, se retire vers le Prophete Samüel. 150. c. 2. c
- Dauid se plaint à Ionathas des embusches que son pere luy dressoit. 151. c. 1. c, d
- Dauid fuyant la persecution de Saül, se retire vers Achimelech Sacrificateur en la ville de Nob. 152. col. 2. e
- Dauid & Ionathas se separent avec pleurs. *la mesme*, d
- Dauid destitué d'armes prend le glaive de Goliath qu'il auoit consacré à Dieu. 153. c. 1. b
- Dauid s'enfuit hors de la jurisdiction des Hebreux, & se retire vers Achis Roy de Geth. *la mesme*.
- Dauid échappé des mains d'Achis, se retire en la caverne d'Odolam. *la mesme*, b
- Dauid & ses parens se retirerent vers le Roy des Moabites, qui les reçoit honorablement. *la mesme*, c
- Dauid avec peu de gens attaque les Philistins, & a la victoire sur eux. 155. c. 1. c, d
- Dauid laisse la ville de Ceila, & se retire au desert en vn lieu appellé Hachila. c. 2. a
- Dauid & Ionathas renouellent leur alliance, & appellent Dieu en témoin pour confirmation de leur amitié. *la mesme*.
- Dauid environné de toutes parts de l'armée de Saül. 156. c. 1. a
- Dauid coupe le bord du vestement de Saül, estant en vne caverne, & ne le voulant point tuer, quoy qu'il eust l'occasion de ce faire. *la mesme*, d
- Dauid enuoye dix de ses gens à Nabal, le priant qu'il luy communique quelque chose de son bien en sa necessité. 157. c. 1. d, e
- Dauid en cholere contre Nabal, fait serment de mettre en ruine sa famille & tous ses biens. *la mesme*, c. 2.
- Dauid pardonne à Nabal pour l'amour d'Abigail. 158. c. 1. a
- Dauid prend à femme Abigail, à cause de sa modestie, de son honnesteté & de sa grande beauté. *la mesme*, d
- Dauid retient le bras d'Abisai qui vouloit tuer Saül. col. 2. b
- Dauid reproche à Abner sa nonchalance. *la mesme*, e
- Dauid est receu humainement du Roy Achis, avec ses deux femmes Achinoam & Abigail. 159. c. 1. d, e
- Dauid fait des courses secretes contre les Gesuriens, Gerziens, & Amalecites. c. 2. a
- Dauid pleure la ruine de Ziceleg faite par les Amalecites. 162. c. 1. c
- Dauid poursuit les Amalecites qui auoient brûlé Ziceleg, dont il fait grand carnage. c. 2. a
- Dauid pleure la mort de Saül & de Ionathas. 164. c. 1. & 2.
- Dauid fait mettre à mort celuy qui auoit tué Saül. 164. c. 1.
- Dauid laisse la ville de Ziceleg, & vient habiter en Hebron. *la mesme*, c. 2.
- Dauid déclaré Roy par le commun consentement de toute la lignée de Iuda. *la mesme*.
- Dauid lotie les habitans de Iabes Galaad, de ce qu'ils auoient ensevely Saül & ses fils, & leur promet de les traiter selon leurs merites. *la mesme*.
- Dauid demande à Isboseth & à Abner, que sa femme Michol luy soit renduë. 166. c. 1. b
- Dauid reçoit humainement Abner, & le traite pompeusement. *la mesme*, d
- Dauid marry de la mort d'Abner, le fait enterrer en Hebron, luy faisant faire des funérailles solennelles & magnifiques, où luy-mesme assiste. 167. c. 2. a
- Dauid celebre les funérailles d'Isboseth. 168. c. 1. d
- Dauid apres auoir fait couper les pieds & les mains de ceux qui auoient tué Isboseth, les fait mettre à mort. *la mesme*.
- Dauid ordonné de Dieu Roy pour dompter les Philistins, & remettre en bon ordre l'estat du Royaume d'Israel. *la mesme*, b
- Dauid fait refaire la ville de Hierusalem. 169. c. 1. d
- Dauid accompagné seulement de deux soldats, entre de nuit au camp & en la tente de Saül, prend sa lance & son aiguere. 158. c. 1.
- Dauid iquestit la ville de Hierusalem, & la prend par force. 169. c. 2. b
- Dauid chasse les Chananeens hors de Hierusalem. 169. c. 1. d
- Dauid choisit Hierusalem pour son siege royal. *la mesme*.
- Dauid sauue la vie à Orphon Iebuseen à la prise de Hierusalem, & la raison. 159. c. 2. c
- Dauid voulant faire la guerre aux Philistins, demande conseil à Dieu. *la mesme*, d, e
- Dauid fait transporter l'arche de Cariathiarim en Hierusalem, avec grande solemnité & magnificence. 170. c. 1. e. c. 2. a
- Dauid dance & joue de la harpe deuant l'arche. c. 2. d
- Dauid delibere de bastir vn Temple à Dieu, & communique sa deliberation au Prophete Nathan. *la mesme*.
- Dauid fait la guerre aux Philistins, & en obtient la victoire. 171. c. 2. d
- Dauid bataillant contre Adad Roy de Syrie obtient la victoire. 172. c. 1. a
- Dauid liure la bataille à Adrazar Roy des Sopheniens auprès du fleue Euphrates, & tué beaucoup de ses gens. *la mesme*.
- Dauid fait la guerre aux Moabites, & les ayant vaincus, les rend tributaires. *la mesme*.
- Dauid range sous son obeissance le pays de Damas & de Samarie, & les rend tributaires. *la mesme*, e
- Dauid reçoit en amitié Thoy Roy des Amatheniens. col. 2. b, c
- Dauid impose des tailles sur les heritages des Idumeens, & sur les personnes. *la mesme*, e
- Dauid donne vn estat honorable à Miphiboseth, & le fait manger ordinairement à sa table pour l'amour de son pere Ionathas. 173. c. 1. b, c
- Dauid enuoye des seruiteurs pour consoler Hanon, & luy presente son amitié qu'il refuse, outrageant vainement les messagers. *la mesme*.
- Dauid au fait de guerre s'appuye sur la vertu & bonté de Dieu. *la mesme*, & 174. c. 1. a
- Dauid commet adultere avec Bethsabé femme d'Uri. 174. c. 2. c
- Dauid voulant couvrir & cacher le peché avec Bethsabé, commande à Uri d'aller coucher avec sa femme. *la mesme*, a
- Dauid écrit à Ioab qu'il donne ordre de faire mourir Uri. *la mesme*, c, d
- Dauid épouse Bethsabé. 175. c. 2. e
- Dauid avec larmes confesse son peché, se repent, & Dieu le reçoit en grace. 176. c. 1. d, e
- Dauid merueilleusement fâché de la maladie suruenüe à l'enfant qu'il auoit eu de Bethsabé, demeure sept iours sans manger. *la mesme*.
- Dauid entendant l'outrage fait à Thamar par Amnon, est grandement attristé, nonobstant il ne punit point Amnon. 177. c. 2. d, e
- Dauid s'enfuit hors de Hierusalem pour la crainte d'Absalom, & laisse la garde de sa maison royale, D d d ij

T A B L E

- à ses concubines. 179. b, c
 Dauid endure patiemment les injures & outrages que luy fait Semei. 180. c. 1. e
 Dauid fuyant la felonnie de son fils Absalom, est tres-humainement receu en la ville de Mahanaim. 182. col. 1. d, e
 Dauid prie ses gens de guerre que si la victoire est pour eux, ils ne fassent aucun mal à Absalom. c. 2. d
 Dauid pleure la mort de son fils Absalom. 184. c. 1. a
 Dauid fait grace à tous ceux qui l'auoient offensé. 185. col. 1. b
 Dauid enuoye Ioab pour faire la guerre à Seba. 186. col. 1. d, e
 Dauid prie Dieu pour son peuple affligé par famine. 187. c. 1. e
 Dauid compose des cantiques, psalmes & hymnes à la louange de Dieu. *la mesme*, c. 2.
 Dauid desire auoir de l'eau de la cistern de Bethleem, qui luy fut apportée par trois vaillans gendarmes, passans au trauers du camp de leurs ennemis. 188. col. 2. d
 Dauid enuoye Ioab pour nombrer le peuple, & quel nombre il en fut trouué. 189. c. 1. c, d
 Dauid demande pardon à Dieu de l'offense commise au dénombrement du peuple. *la mesme*.
 Dauid aimant mieux tomber entre les mains de Dieu, que de ses ennemis, choisist plustost d'estre affligé par pestilence, que par guerre ny famine. c. 2. c, d
 Dauid prie Dieu de faire cesser la peste, & de punir luy & sa famille. 190. c. 1. a, b
 Dauid achete l'aire d'Oron Iebuseen, où il fait vn autel, & offre des sacrifices & holocaustes. *la m.* c
 Dauid deuant sa mort prepare la matiere pour bastir le Temple, & grand nombre d'ouuriers pour l'edifier. 190. c. 2. d, e
 Dauid commande à son fils Salomon de bastir le Temple de Dieu. 191. c. 1. b, c, d
 Dauid promet à Bethsabé avec jurement que Salomon regnera apres luy. 192. c. 1. b
 Dauid baille la description & le pourtrai& du Temple à Salomon deuant tous les Israélites. 193. c. 2. c
 Dauid prie Dieu pour le peuple. 194. c. 1. a
 Dauid prie Dieu pour son fils Salomon. *la mesme*, b, c
 Dauid prochain de la mort, recommande à son fils Salomon les enfans de Berzellai Galaadite. 194. col. 2. b
 Dauid commande à Salomon de punir le crime de Ioab & de Semei. *la mesme*, c
 Dauid enseuely magnifiquement en Hierusalem. *la m.*
 Dauid & Salomon Rois francs & dominateurs. 565. col. 1. c
 Debora Prophetesse d'Israël, & l'interpretation de son nom. 120. c. 2. e
 Debiturs quittes de toutes obligations en l'an du Iubilé. 76. c. 2. c, d
 Decadences d'Athenes & Lacedemone. 564. col. 2. e.
 565. c. 1. a
 Decimes de tous les fruits & reuenus annuels donnez aux Leuites & Sacrificateurs. 86. c. 1. c, d
 Dedorus fils d'Hercules. 18. c. 1. e
 Deduction des Rois de Phenice depuis Hiram insques à la Reine Dido. 539. c. 1. & 2.
 Deffaite des pasteurs. 537. c. 1. b
 Deffaict d'écritures publiques. 539. c. 1.
 Degrez de dignité de Prestre. 571. c. 1. b
 Deluge vniuersel & sa description. 5. c. 1. & 2.
 Deluge en quel temps & mois il arriua. 6. c. 1. b, c
 Deluge commencé deux mille six cens cinquante-six ans apres Adam, le vingt-septième iour de Nisan. *la mesme*.
 Demetrius pere d'Antiochus. 195. c. 2. a
 Demetrius assiégué par les Antiochiens, & comme les luifs mirent le feu dans la ville. 336. c. 1. d, e
 Demetrius inuité par les Macedoniens de venir vers eux, luy promettant secours contre Arsaces Roy des Parthes, fut enfin pris vif. 339. c. 1. d, e
 Demetrius vaincu par Alexandre Zerbin, & se voulant retirer vers sa femme Cleopatra, elle le chassa, enfin il se retira à Tyr, où apres de longs tourmens il fut tué. 345. c. 1. a, b
 Demetrius gaigne la bataille sur le Roy Alexandre. 352. c. 1. d
 Demetrius prisonnier enuoyé à Mithridates Roy des Parthes, qui luy fit beaucoup d'honneur, & le traita humainement iusqu'à la fin de ses iours. c. 2. c, d
 Demetrius Poliorcetes deffaict par Ptolemée. 543. c. 1. c
 Demetrius Phalere premier de son siecle en science. 558. c. 1. a
 Denombrement des bandes & compagnies de gens de guerre qui vinrent à Dauid en Hebron, au commencement de son regne. 168. c. 2. a, b, c, d
 Denombrement de peuple fait par le commandement de Dieu. 189. c. 1. d, e
 Depopulation deffenduë. 563. c. 2. b
 Deffaite des luifs predite par Hieremie. 262. c. 2. a
 Deffaite terrible des Hebreux par les Philistins. 163. c. 1. d, e. c. 2. a
 Description de la beauté de Dauid. 145. c. 1. d
 Description de Goliath geant, de sa taille, de ses armures, & de sa lance. 147. c. 1. a
 Description du Temple de Hierusalem avec ses appartenances, baillée à Salomon par Dauid. 193. c. 2. d
 Description bien ample de la maison & palais royal de Salomon. 206. c. 1. a, b, c, d, e. c. 2. a
 Description du Temple de Salomon, & sa magnificence. 200. c. 2. b, c
 Description du Temple de Hierusalem par Hecate. 544. c. 1. a
 Description louable d'un homme luif. 542.
 Déloyauté & rebellion de frere. 529. c. 1. d, e
 Desobeyssance punie. 214. c. 2.
 Detraction deffenduë. 101. c. 2. c. & 566. c. 1. b
 Deuins chassés par Saül de son Royaume. 159. c. 2. d, e
 Diagoras Melien. 539. c. 2.
 Dido fondatrice de la ville de Carthage. *la mesme*, e
 Dieu Createur du monde. 1.
 Dieu se reposa & cessa de ses œuures au septième iour. 2.
 Dieu deffend à Adam & à sa femme de toucher à l'arbre de science, sur peine de la mort. 2. c. 2. a
 Dieu en cholere contre le serpent. 3. c. 2. e
 Dieu remet à Caïn la peine qu'il auoit meritée. 4. col. 2. a
 Dieu delibere de ruiner tout le genre humain, & en faire vn tout neuf. 6. c. 1. a, b
 Dieu prend plaisir à la bonté & iustice de Noé. *la mesme*.
 Dieu prenant plaisir à la justice de Noé, luy accorde ce qu'il demande. 7. c. 1. e. c. 2. a
 Dieu remedie à la concupiscence du Roy Pharaon, & par quel moyen. 12. c. 1. d, e
 Dieu prend plaisir en la vertu d'Abraham. 13. c. 1. d
 Dieu promet vn fils à Abraham. *la mesme*, e
 Dieu apparoit à Abraham. 14. c. 2. b
 Dieu ordonne que la lignée d'Abraham soit circonscise aux parties honteuses. *la mesme*.
 Dieu & tous ses bien-faits mis en oubly par les Sodomites. 14. c. 2. c
 Dieu delibere de punir les Sodomites. *la mesme*, d
 Dieu predit par ses Anges à Abraham la ruine de Sodom. *la mesme*, e
 Dieu auengle les Sodomites, afin qu'ils n'entrene point en la maison de Loth. 15. c. 1.
 Dieu enuoye vne griesue maladie à Abimelech Roy de Gerar. 15. c. 2. c

DES MATIERES.

Dieu ténente Abraham. 16. c. 2. e
 Dieu retient la main d'Abraham, voulant sacrifier son
 fils Isaac. *la mesme.*
 Dieu ne conuoire point le sang humain. 27. c. 2.
 Dieu ratifie les promesses faites à Abraham. *la mesme.*
 Dieu se monstre ouuertement à Iacob, & parle à luy.
 21. c. 2. b, c
 Dieu aduertit Laban en dormant de ne faire aucun
 mal à son gendre Iacob. 24. c. 2. d, e
 Dieu protecteur de l'innocence. 34. c. 1. b
 Dieu s'apparoist à Iacob allant en Egypte. 39. col. 1.
 c, d, e. col. 2.
 Dieu predit à Iacob qu'il mourra entre les mains de
 son fils Ioseph. *la mesme.*
 Dieu s'apparoist à Amram, & luy predit la naissance
 de Moÿse. 41. c. 1. d, e
 Dieu afflige les Egyptiens de diuerses playes. 53.
 54. & 55.
 Dieu fait ouyr sa voix aux Israélites. 78. e
 Dieu conducteur & guide des Israélites. *la mesme.*
 Dieu aide perpetuel des Hebreux. 83. 84.
 Dieu faisant germer la verge d'Aaron, monstre qu'il
 l'auoit élu pour sacrificateur & ministre. 86. c. 1. a
 Dieu promet la victoire aux Hebreux contre les A-
 mortheens. 87. c. 2. c
 Dieu fauorable aux Israélites. 90. c. 1. d, e
 Dieu est offensé quand les parens charnels sont outr-
 gez. 100. c. 2. d
 Dieu misericordieux aux pauvres. *la mesme, & suis.*
 Dieu commande aux Israélites que les Chananeens
 soient tous exterminés avec leurs menages & fa-
 milles. 103. c. 2. c, d, e
 Dieu s'apparoist à Samüel. 136. c. 1. d
 Dieu en cholere de l'alliance faite entre Achab & Ie-
 saphat. 229. c. 1. a
 Dieu fauorise non seulement les justes, mais aussi ceux
 qui se repentent de leur mauuaise vie. 242. c. 2.
 Dieux bestiaux d'Egypte. *la mesme.*
 Dieu seul doit estre adoré. 104. c. 2. e
 Dieu liure la ville de Hiericho aux enfans d'Israël.
 120. c. 1.
 Dieu laisse les Israélites demeurer sous la tyrannie de
 Iabin, l'espace de vingt ans. c. 2. c
 Dieu assiste aux Israélites bataillans contre les Cha-
 naneens. 121. c. 1. c, d
 Dieu apparoist à Gedeon en songe. 222. c. 1. a, b
 Dieu predit à Eli & à Samüel la ruine d'Ophni &
 Phinéas. 131. c. 1. d
 Dieu appelle par trois fois Samüel, & luy predit la
 ruine des enfans d'Israël. c. 2. e. 133. c. 1. b, c
 Dieu se fasche contre les Bethsamites. 134. c. 2. a
 Dieu promettre victoire aux Hebreux contre les Philis-
 tins. 142. c. 2. b. 144. c. 1. b
 Dieu commande à Saül par Samüel d'exterminer les
 Amalecites. 143. c. 2. d, e
 Dieu ferme & constant en ses propos. *la mesme, e*
 Dieu assiste & est fauorable à Dauid. 148. c. 2. d
 Dieu ne peut estre trompé par les hommes. 102. c. 2.
 Dieu exauçant les prieres de Dauid, fait cesser la peste.
 190. c. 1. b, c
 Dieu en visions s'apparoist à Salomon. 197. c. 1. e. c. 2.
 Dieu promet à Salomon plus qu'il ne luy demandoit.
la mesme, & suis.
 Dieu monstre vn signe de victoire à Afa Roy de Iuda.
 219. c. 1. a
 Dieu monstre manifestement à Petronius sa prouiden-
 ce. 486. c. 1. d
 Dieu manifestateur de justice. 154. c. 1. c
 Dieu animant & inspirant toutes choses. 156. c. 1. d
 Dieu void & sçait tout. 568. c. 2. a
 Dieu est Dieu de tous. 571. c. 1. a, b
 Dieu nous est pour loy. *la mesme, c. 2.*

Tome I.

Dieu tres-ancien. 571. c. 1. e
 Dieux faux supposez par Achab, au lieu du vray Dieu
 viuant. 222. c. 1. b
 Dieux faux & estranges inuoquez, ont les oreilles
 sourdes. *la mesme, e*
 Difference des affections entre les auteurs. 545. c. 2. a
 Different religion marque diuersité de nation. 559.
 col. 2. a
 Diglath fleuve appellé Tigris. 2. c. 2. a
 Dina fille vniue de Iacob rauie par Sichem fils d'Em-
 mor. 26. c. 1. a
 Dion historiographe. 207. c. 2. a
 Diophantus secretaire grand falsificateur de lettres.
 436. c. 1. d
 Diuorce & separation entre le mary & la femme, per-
 mis en la loy Mosaique. 99. c. 2. b, c
 Dius mois des Macedoniens. 6. c. 1. d
 Dius historien Phenicien. 538. c. 1. e
 Dodi pere d'Eleazar. 188. c. 2. a, b
 Doeg Syrien seruiteur de Saül. 153. c. 1. a
 Doeg accuse Achimelech & Dauid. *la mesme, c. 2. e*
 Doeg met à mort Achimelech. 154. c. 1. c
 Dolabella écrit par toute l'Asie pour gratifier à Hyr-
 canus. 371. c. 1. c
 Domicius Barberousse, l'un des nobles de toute la vil-
 le de Rome. 523. c. 1. a
 Dora ville en Phenice. 112. c. 1. d, e
 Dorda fils de Mahol, homme fort sage. 199. c. 1. a
 Doris mere d'Antipater bannie de la cour d'Herodes.
 446. c. 2. b
 Dorithes jeunes fols, mettent vne statue en la synago-
 gue des Iuifs. 510. c. 1. d
 Dosithée & Onias Iuifs Princes de la milice Egyptien-
 ne. 558. c. 1. b
 Dothaim ville. 233. c. 1. b
 Dracon Legislateur. 512. c. 1. a
 Druma ou Drana concubine de Gedeon, mere d'A-
 bimelech. 123. c. 2. a, b
 Dystros mois des Macedoniens. 105. c. 2. e

E

Eauë du deluge, & de sa hauteur. 6. c. 2. 7. c. 1.
 Eauës de la mer répandues à l'entour de la terre. 1.
 Eauës des riuieres d'Egypte, conuerties en sang. 48.
 col. 1. a
 Eauës ameres aux Egyptiens, estoient douces aux He-
 breux. *la mesme, & suis.*
 Ebal fils de Iustan. 11. c. 1. a, b
 Ebemahel fils de Iustan. *la mesme.*
 Ebidas fils de Madian. 18. c. 1. c, d
 Ebron prise par force. 321. c. 2. c, d
 Ecnibal fils de Baslech, juge Babilonien. 541. c. 1.
 Edict du Roy Darius, sur la reedification du Temple
 & ville de Hierusalem. 282. c. 2. e
 Edict du Roy Ptolemée Philadelphie. 301. c. 1. a, b
 Edict d'Aman sous le nom du Roy Artaxerxes. 290.
 col. 1. d, e
 Edict de Cajus Empereur, que tous tableaux & ima-
 ges ingenieusement faites fussent portées à Rome.
 493. c. 1. b
 l'Edification du Temple de Salomon. 538. c. 1. b
 Edifices faits par Osias Roy de Iuda. 245. c. 2. b, c
 Edoram fils de Iustan. 11. c. 1. a
 Edra capitaine general de la gendarmerie du Roy Io-
 saphat. 226. c. 2. d
 Edumas fils d'Ismael. 16. c. 2. b
 Eglä femme de Dauid & mere de Iethram. 165. c. 2. d
 l'Eglise est la maison & propre conuersation des Pré-
 sres. 544. c. 1. c, d
 Eglon Roy des Moabites fait la guerre aux Hebreux.
 119. c. 2. e
 Eglon tué par Ahud Benjamite. 120. c. 1.
 Egyptiens peuple circoncis. 547. c. 1.

Ddd iij

T A B L E

Egyptiens peuple, autrement appelez Mesreens. 10. col. 1.	Eluleus Roy de Tyr fait la guerre aux Gittens. 249. col. 2. a, b
Egyptiens ont appris la science d'Astrologie & d'Arithmetique d'Abraham. 12. c. 2. c	Elymiens peuple. 10. c. 2. e
Egyptiens traitent inhumainement les Israélites. 41. col. 1. b	Emalsmeth mere d'Amon, & femme de Manasses. 259. c. 2. d
Egyptiens enuieux de la prosperité des Hebreux. <i>la m.</i>	Emian ceinture sacerdotale des Hebreux. 56. b
Egyptiens sont voluptueux. <i>la mesme.</i>	Emmor Prince de Sichem. 25. c. 2. d
Egyptiens taschent à faire leur profit à tort ou à droit. <i>la mesme.</i>	Empereurs Romains d'où nommez Cefars. 268. col. 1. c, d
Egyptiens vaincus par les Ethiopiens. 46. c. 1. a	Empire de l'Asie tenu par les Medois & Persans. 335. col. 1. c
Egyptiens sous la conduite de Moyse ont victoire des Ethiopiens. 44. c. 2. b	Empire des Assyriens. 329. c. 1. e
Egyptiens se repentent d'auoir mal traité les Hebreux. 49. c. 2. b	Empire Romain troublé sous Cajus Empereur. 492. 493.
Egyptiens de tout temps reputez sages. 198. c. 2. e	Empoisonneur puny de mort. 102. c. 1. a, b
Egyptiens grands marchands. 335. c. 1. a	Emylius Regulus conspire la mort de Cajus Empereur. 493. c. 2. a, b
Egyptiens contraires aux Iuifs. c. 2. e	Elephans humains. 338. c. 1. e. c. 2. a
Egyptiens interdits d'vsurper nom d'aucune cité. 357. col. 1. e. c. 2. a	Enchanteurs chassez par Saül. 166. c. 1. r
Egyptiens seditieux. 339. c. 2. d	Engaddi pays de Iudée. 156. c. 1. c
Egyptiens inuenteurs de circoncision. 366. c. 1. b	Engaddi ville. 229. c. 2. c
Egypte, region autrement appelée Mesren. 10. c. 1. a	Ennaphem fils de Dauid. 159. c. 2. e
Egypte molestée par famine. 32. c. 2. d	Enner allié avec Abraham en la guerre faite contre les Assyriens. 13. c. 2. d
Egypte infectée de guerre par Sennacherib. 251. c. 2. c	Enoch fils de Iared. 6. c. 1. c
Egyptus Roy d'Egypte, autrement nommé Sethosis. 336. c. 1.	Enoch âgé de cent & cinq ans engendra Mathusalé. col. 2. a
Ehi fils de Benjamin. 39. c. 2. c	Enos ville edifiée par Caïn. 4. c. 2. b
Eiceens vaincus en guerre par Irom. 207. c. 1. e	Enos premier fils de Caïn. <i>la mesme.</i> d
Ela fils de Baasa Roy d'Israël tué en trahison par son seruiteur Zamar. 210. c. 1. b	Enos fils de Seth. 6. c. 1. e
Elan ville. 208. c. 2. c	Enoch transporté à Dieu en l'âge de trois cens soixante & cinq ans. c. 2. b
Ela ville prise par force par le Roy de Syrie. 246. col. 2. d	Enos âgé de cent & nonante ans engendra Caïn. <i>la m.</i>
Elcan chef de l'armée de Iuda pris prisonnier. <i>la m.</i> e	Eoliens peuple autresfois appelez Alisiens. 9. c. 2. b
Eldas fils de Madian. 18. c. 1. d	Epha fils de Madian. 18. c. 1. e, d
Eleazar fils d'Aaron. 70. c. 1. d	Ephod, vestement du souverain Sacrificateur des Hebreux. 68. c. 1. b. 473. c. 1. d
Eleazar fils de Moyse. 46. c. 2. d	Ephor reprend Hellenic de mensonge. 331. c. 2. a
Eleazar reçoit les habits sacerdotaux de son pere Aaron. 87. c. 1. d	Ephorus Historiographe. 8. c. 1. b, c
Eleazar grand Sacrificateur. 105. c. 2. a	Ephra, lieu, pays de Gedeon. 123. c. 2. a
Eleazar meurt. 114. c. 2. e	Ephraim fils de Ioseph & d'Aseneth. 33. c. 1. e
Eleazar fils de Dodi, soldat de Dauid. 188. c. 1. a	Ephraim où la lignée s'éleue contre Gedeon. 123. col. 1. c
Eleazar conseille au Roy Izates de se faire circoncire. 317. c. 1. b, c, d	Ephrata lieu où Rachel mourut. 26. c. 1. b, e
Eleazar écrit au Roy Ptolemée touchant la translation de la loy hebraïque en langue grecque. 302. col. 2. b	Epiphanie ville, appelée autrement Amath. 10. c. 2. a
Eleazar frere de Iudas meurt. 323. c. 2.	Equité vtile au peuple & agreable à Dieu. 137. c. 1.
Eleuse maintenant appelée Sebaste. 424. c. 1. a	Equité méprisée par les gouverneurs du peuple d'Israel. 241. c. 2. d
El fils de Dauid. 159. c. 2. c, d	Eri fils de Gad. 39. c. 2. d
Eli Sacrificateur. 131. c. 1. c	Eroge lieu devant la ville de Hierusalem. 245. c. 2. a
Eli a en detestation l'insolence orgueilleuse de ses fils. <i>la mesme.</i> d	Esaye predict à Hezecia Roy de Iuda la deffaitte horrible de Sennacherib Roy des Assyriens. 251. c. 1. e
Eli promet à Anna qu'elle auroit vn fils. 131. c. 2. b, c	Esaye predict plusieurs choses à Hezechias. 258. c. 2. a, b
Eli prefere ses fils au seruice de Dieu. 132. c. 1. a, b	Esaye laisse ses propheties par écrit. 259. c. 1. a
Eli meurt oyant les nouuelles que l'arche estoit prise par les Philistins. <i>la mesme.</i>	Esau velu depuis la teste iusques aux pieds. 19. c. 2. a
Eliab fils de Iesse. 146. c. 1. c	Esau va chasser par le commandement d'Isaac. 20. col. 2. c
Eliab frere aîné de Dauid, le tance & blasme de ce qu'il se presente au combat contre Goliath. 147. c. 2. a	Esau se marie sans le conseil de son pere. <i>la mesme.</i>
Eliacia souverain Sacrificateur. 260. c. 1. e	Esau excellent veneur. 21. c. 1. e
Eliacim autrement appelé Ioazim, est constitué Roy de Iuda. 262. c. 1. b, c	Esau vient au deuant de Iacob avec quatre cens hommes armez. 25. c. 1. d
Eliacim gouverneur de la maison d'Ezechias. 250. c. 2. a	Esau est constitué seruiteur de son frere Iacob. 21. col. 1. c
Eliel fils de Dauid. 159. c. 2. c	Esau seigneur d'Idumée. 27. c. 1. b
Elim fils de Sem. 10. c. 2. c	Esau quitte son droit d'aînesse à Iacob. <i>la mesme.</i>
Eliphad fils de Dauid. 159. c. 2. c, d	Eschol allié d'Abraham en la guerre faite contre les Assyriens. 13. c. 2. d
Elmodad fils de Iustan. 11. c. 1. a	Escon nom d'un puits que fist fouyr Isaac. 20. c. 1. d
Elon fils de Zabulon. 39. c. 2. b	Esdras liure grand nombre d'or, d'argent & d'airain aux gardes de la thesorerie de Hierusalem. 285. col. 2. d
Eloquence propre aux Grecs. 332. c. 1. d, e	Esdras se prosterne en terre, puis leue sa face au ciel.
Eloquence des Grecs sans foy. <i>la mesme.</i>	

DES MATIERES.

& fait priere à Dieu. 285. c. 2.
 Esdras passe vn iour sans boire ny manger. *la mesme*, e
 Esdras meurt en Hierusalem. 286. c. 2. c
 Esclaves eleuez en orgueil contre leurs Seigneurs.
 493. col. 1. c, d
 Espies enuoyez en Hiericho par Iosué. 106. c. 1. a
 Essenneens ou Esseens secte, & qu'elle est leur manie-
 re de viure. 412. c. 1. c. 546. c. 1.
 Essen vestement du souuerain Sacrificateur. 68. c. 1. c
 Esther orpheline de pere & de mere, mariée avec le
 Roy Artaxerxes, après qu'il eut repudié Vasthi. 289.
 col. 1. c.
 Etaoilles posées au ciel le quatrième iour. 1.
 Etam, habitation de Samson. 128 c. 1. e
 Etam, ville de Iuda. 215. c. 1. c.
 Etbei Gettheen, loyal & fidele enuets Daud. 179.
 col. 2. c
 Ethiopiens soldats de Susac Roy d'Egypte. 10. c. 1. a
 Ethiopiens peuple circonci. 641. c. 1.
 Ethiopiens pillent les biens des Egyptiens. 43. c. 1. c. d
 Eue signifie mere de tous les viuans. *la mesme*. c
 Eue persuade à son mari de gouter du fruit de l'ar-
 bre de science. c. 2. b
 Eue accuse le serpent. 3. c. 1. b
 Eue à la persuasion du serpent transgresse le comman-
 dement de Dieu, mangeant du fruit deffendu. 2.
 col. 2. b. c
 Eue punie pour son peché. 3. c. 1. b
 Eueen fils de Chanaan. 10. c. 2. a
 Euemaradoch Roy de Babilon, tué en trahison par
 vn sien neueu. 540. c. 1.
 Euemere Historien grec. 545. c. 2. b
 Eui Roy des Madianites tué en la bataille. 93. c. 1. d
 Euilach fils de Iuctan. 11. c. 1. a
 Euileens peuple, appelez autrement Getuliens. 10.
 col. 1. c
 Euphrate fleuve, autrement appellé Phora. 2. c. 2. a
 Eupoleme Historien. 545. c. 2. b
 Euricles Lacedemonien trahissoit Alexandre, fauo-
 risant à Antipater. 435. c. 1. c
 Euricles enuoyé en exil. c. 2. c.
 Eurychus affranchy d'Agrippa, accusé deuant Tiberio
 son maistre. 479. c. 2. a, b
 Exemple de la constance Iudaïque. 543. c. 2. d, e

F

Fable ridicule de quelques-vns, qui disent que
 Moyse a esté ladre. 75. c. 2. a
 Fables Poëtiques. 532. c. 1. b, c
 Fabuleuses propositions des historiens Grecs. 530.
 col. 2. e
 Fadus fait assembler les Sacrificateurs & principaux
 de Hierusalem, & met l'Ephod au chasteau d'An-
 tonia, sous la puissance des Romains. 515. c. 1. a
 Famine grande au pays de Chanaan. 12. c. 1. c
 Famine grande en Egypte, & en la terre de Chanaan.
 32. c. 2. e
 Famine grande en Iudée du temps de Claudius Empe-
 reur Romain. 80. c. 1. & 2
 Famine grande en Israël du temps d'Eli Sacrificateur.
 129. col. 2. e
 Famine vehemente en Iudée au temps de Daud. 187.
 col. 2. a
 Famine grande au temps d'Achab Roy d'Israël. 221.
 col. 2. b
 Famine vehemente en Samarie, durant laquelle la
 teste d'un asne se vendoit quatre-vingts pieces d'ar-
 gent. 233. c. 2. d
 Durant la Famine de Samarie, vne femme tue son en-
 fant & le mange. 234. c. 1. a
 Fausseté se reprend par elle-mesme. 539. c. 1
 Fausseté punie. 571. c. 2. b, c.

Felicité cause enuie. 346. c. 1. e, d
 Felix gouverneur de Iudée prend par finisse Eleazar
 brigand. 523. c. 2. c
 Felix fait tuer Ionathas Sacrificateur. *la mesme*, d
 Felix enuoye des gens de guerre contre les mutins de
 Cesarée, qui en tuerent vn grand nombre. 524. c. 2. d
 Felonnie tyrannique de Hieroboam. 217. c. 2. b
 la Femme de Loth conuertie en statue de sel. 15. c. 1. e
 la Femme de Putiphar éprise de l'amour de Ioseph.
 19. c. 2. c
 la Femme ne se doit déguiser en homme. 103. c. 2
 la Femme de Samson repudiée, se remarie au compa-
 gnon de Samson. 128. c. 1. b
 la Femme de Samson & ses parens brûlez par les Phi-
 listins. *la mesme*, & *suiv.*
 Femme qui a ses mois, pourquoy n'entre point au
 Temple. 561. c. 1. b
 Femme prestresse, punie pour estrange religion. 577.
 col. 2. b
 Fertilité grande en Egypte. 32. c. 2. a
 Feste des Tabernacles celebrée de sept en sept ans. 96.
 col. 2. e
 Feste tous les ans celebrée en Silo. 118. c. 2. a
 Feste solemnelle celebrée en Sichem. 123. c. 2. b
 Feste des Tabernacles celebrée par Salomon. 205.
 col. 2. b
 Feste des pains sans leuain, c'est à dire feste de Pas-
 ques. 207. c. 2. b, c
 Feste des pains sans leuain obmise par long-temps en-
 tre les Israélites. 248. c. 1. b
 Feste de Pasque magnifiquement celebrée par Heze-
 chia Roy de Iuda. col. 2. b
 Feste des Trépassés celebrée par les Romains. 508.
 col. 2. a
 la Feste de Pasque magnifiquement celebrée en Hie-
 rusalem par Iosias Roy de Iuda. 261. c. 1. d
 Festiuité du iour de sabbat. 556. c. 1. d, e
 Festus fait tuer vn Magicien, avec vn grand nombre
 de gens qui le suiuoient. 525. c. 1. e. c. 2. a
 Feu descendant du ciel brûle & consume les bestes
 offertes par Salomon au Temple nouvellement bâ-
 ty. 205. c. 1. c, d
 Feu du ciel enuoyé de Dieu pour brûler le sacrifice
 d'Helie. 222. c. 2. c
 Fidelité d'un Capitaine Iuif. 558. d, e
 Filles des Israëlites rauies par les Benjamites. 118.
 col. 2. d
 Fin de la tyrannie Iudaïque en Egypte. 536. c. 2. d
 Flaccus consul retire Agrippa, & le met à sa table.
 477. c. 1. b
 Flaccus prend en haine Agrippa, qui retombe en tres-
 grande paureté. *la mesme*.
 Flateurs courtoisants. 553. c. 2. e
 Flaue Iosephe proche parent des Roys Asmoneens, &
 Sacrificateur. 427. c. 2. b
 Foires de Thrace. 230. c. 1.
 Fondation de Hierusalem. 544. c. 1.
 Forfait execrable aduenü à Rome. 471. c. 2. b
 Formation de l'homme. 1.
 Forme de iurer des anciens. 20. c. 1. e
 Fortereses reedifiées par Ozias Roy de Iuda. 245. c. 1. b
 Fort muny. 536. c. 2. e
 Fort imprenable. *la mesme*.
 Fortunat enuoyé à Rome avec presens & lettres pour
 Caius, contre Herodes. 404. c. 1. b, c
 Foudres & éclairs épouuantables, orages & pluies en
 la montagne de Sina, quand la loy fut donnée à Moi-
 se. 58. c. 2. d
 Foudres tombent du ciel, quand Iosué bataille pour
 les Gabaonites. 210. c. 2. b
 Foy d'Abel. 3. col. 2
 Foy excellente d'Abraham. 11. c. 2. c, d

T A B L E

Foy promise, & par serment confirmée, ne doit estre faussée.	110. c. 1. d	Galim ville de Iudée.	158. c. 1. e
Foy en loy.	572. c. 1. d	Galgala lieu.	138. c. 1. b
les Freres de Ioseph deliberent de luy faire outrage.	28. c. 1. c	Ganges, fleuve, autrement dit Phison.	2. c. 2. a
Freres en vn Royaume, ne s'accordent iamais.	546. col. 2. e	Garitim, montagne.	104. c. 1. a
Fuite des dieux fabuleux en Egypte.	564. c. 2.	Gaza, ville.	111. c. 2. e
Fuite de Marc-Antoine apres Cleopatra.	558. c. 1. e	Gaza ville des Philistins.	13. c. 2. b
Funerailles magnifiques de Mariam sœur de Moysè.	86. c. 2. e	Gaza ville de Palestine, bastie par Salomon.	207. c. 2. c
Funerailles d'Isboseth celebrées par Dauid.	168. c. 1. d	Gazar ville.	187. c. 2. e
Funerailles royales déniées au Roy Ioram, à cause de son impieté.	236. c. 2. d, e	Gaze cité de Iudée.	543. c. 1. c
Funerailles des morts.	572. c. 1. c	Geans subjugué par les Assyriens.	13. c. 1. b
Furie de Iezabel.	220. c. 2. d	Geans épouvantables trouvez en la ville d'Hebron.	115. c. 1. d, e
G		Gedeon, pourquoy dit qu'il ne pourra deliurer Israël.	122. c. 1. b
Gaal prend sous sa protection la ville de Sichem.	124. col. 1. b, c	Gedeon contraint de gouverner Israël l'espace de quarante ans.	123. c. 1. e
Gaal chassé de la ville de Sichem, par les calomnies de Zebul.	c. 2. b	Gedeon avec trois cens hommes marche contre les Madianites, qui estoient vn nombre infiny, & emporte la victoire sur eux.	122. c. 1. d
Gaba, ville de la lignée de Benjamin.	117. c. 2. e	Gedeon prend vn soldat avec soy, & va au camp des Madianites.	la mesme.
Gaba prise par les Israelites, & brûlée.	la mesme.	Gedeon eut septante enfans de diuers mariages.	123. col. 2. a, b
Gaba palais royal de Saül.	145. c. 2. d	Gelboé, montagne.	159. c. 2. d
Gaba, ville edificée par Asa Roy de Iuda.	220. c. 1. a	Genealogie des anciens Roys d'Egypte, & le temps de leur regne.	537. c. 1. d, e
Gabaon region des Amalecites.	55. c. 2. d.	Genefareth, lac.	112. c. 1. b
Gabaon, ville.	165. c. 1. a	Genezar, estang.	337. c. 2. c
Gabaon village prés de Hierusalem à quarante stades.	186. c. 2. c	Gelmon, pays d'Achitophel.	182. c. 1. e
les Gabaonites demandent à Iosué paix & alliance, par finesse & feintise.	109. c. 2. a, b	Gera Benjamite, pere d'Ahud.	120. c. 1. a, b
Gabaonites peuple prés de Hierusalem.	la mesme, c	Gerad fils de Benjamin.	39. c. 2. c
les Gabaonites font alliance avec les Cephertains & Cathierennitains.	la mesme.	Geon, fleuve, autrement dit le Nil.	2. c. 2. b
Gabaonites assiegez par cinq Roys.	110. c. 2. a	Gerar, ville prise par Asa.	219. c. 1. b
Gabaonites deputez aux seruices publics des Hebreux.	110. c. 1. c	Gerar, lieu de Palestine.	15. c. 2. b
les Gabaonites s'excusent enuers Iosué.	la mesme.	Gerate, iuge Babilonien.	541. c. 1. c
les Gabaonites sont assaillis par le Roy de Hierusalem.	la mesme.	Gerar ville d'Egypte.	20. c. 1. b
Gabaonites abusent de la femme d'un Leuite.	116. col. 2. b	Gergeseen fils de Chanaan.	10. c. 2. a
Gabaonites deceus & tuez par Saül.	187. c. 2. b	Gormanicus enuoyé par l'autorité du Senat Romain pour mettre ordre aux affaires d'Orient.	473. c. 1
Gabaonites demandent à Dauid sept hommes de la race de Saül pour estre pendus.	la mesme.	Gersen fils de Moysè.	46. c. 2. d
Gabath ville.	138. c. 1. a, b	Gerson fils de Leui.	39. c. 2. b
Gabath ville des Philistins.	la mesme, c	Gerziens, peuple voisin des Philistins.	159. c. 1
Gabath lieu de la naissance de Saül.	c. 2. d	Gesuriens, peuple voisin des Philistins.	la mesme.
Gabatha ville, où est le sepulchre d'Eleazar souverain Sacrificateur.	114. c. 2. e	Gessius Florus fait reuolter les Iuifs de l'obeïssance du peuple Romain.	468. c. 2. d
Gabar Preuost de la contrée de Galaad, & de Gaulan.	198. col. 2. a	Geth ville des Philistins.	133. c. 2. b
Gabilitains vaincus par Amasia Roy de Iuda.	243. col. 1. b	Geth saccagée & ruinée par Azaël Roy des Syriens.	241. c. 2. c
Gabinus vint de Rome en Syrie, & donna bataille à Alexandre.	362. c. 1. e	Geth prise par Ozias Roy de Iuda.	244. c. 2. c
Gabinus met ordre aux affaires de Hierusalem, baille la Prouince à Crassus, puis s'en retourne à Rome.	363. c. 2. c	Gethusiens peuples, autrefois nommez Euileens, & leur origine.	10. c. 1. c
Gad fils de Iacob & de Zelpha.	23. c. 1. a	Gezer ville.	170. c. 1. d
Gad Prophete enuoyé de Dieu à Dauid, pour luy dire qu'il choisist, ou guerre, ou famine, ou pestilence.	189. c. 2. a	Gibal montagne auprès de Sichem.	104. c. 1. a
Gadan fils de Nachor & de Ruma.	11. c. 1. d	Gibal montagne.	111. c. 1. c
Galaad, montagne & region.	246. c. 1. b	Gimi fils de Nephthali.	39. c. 2. e
Galaad region subjuguée par Teglal Phalasar Roy des Assyriens.	la mesme & suis.	Gison, closture à l'entour du Temple de Salomon.	203. c. 1.
Galgala, lieu prés de Hiericho.	108. c. 2. b	Gitta, ville.	112. c. 1. d
Galgala, ville.	144. c. 1. b	Gitteens se rebellent contre leur Roy Eluleus.	249. c. 2. c
Galgala, ville.	140. c. 1. c	Glaphira fille d'Archelaüs, Roy des Capadociens, & femme d'Alexandre.	428. c. 1. a
Galilee subjuguée par Teglal Phalasar Roy des Assyriens.	246. c. 1. b	Gloire acquise par blasme.	545. c. 2. d, e
		Godolias gouverneur des fugitifs & pauvres de Iudée.	267. c. 1. c
		Gobolis, region, dite autrement Idumée.	27. col. 1. b.
		Goliath de Geth, geant de grande taille, prouoque les Hebreux à combattre contre luy.	147. c. 1. a
		Goliath méprise Dauid.	148. c. 1. a
		Goliath tué par Dauid.	la mesme, e
		Gomor auteur des Gomoriens.	2. c. 1. d

DES MATIERES.

- Conner certaine mesure des Hebreux. 55 c. 2
 Gonnorheens tributaires des Assyriens. 15. c. 1. a
 Gomor fils de Iaphet. 9. c. 1. d
 Gorgias tasche à surprendre Iudas. 318 c. 2.
 Gorgias gouverneur de Iamnia, deffait deux mille hommes des Iuifs. 319. c. 1.
 Gotheris ou Getheris troisième fils d'Aaron prince des Bactriens. 10 c. 2. e
 Gotholia fille d'Achab, femme de Ioram. 226. c. 2. e
 Gotholia employe toutes ses forces pour destruire la lignée de Dauid. 240. c. 1. a
 Gotholia occupe le Royaume de Iuda iniustement. *la mesme.*
 Gratus capitaine de la caualerie du Roy. c. 2. b
 Grenouilles sont sur toute la terre d'Egypte. 48 c. 1. b
 Grecs ont appris l'Arithmetique, & Astrologie des Chaldeens. 12. c. 2. c
 Grecs plus curieux d'éloquence, que de verité. 532. col. 1. c, d
 Gresse épaisse & furieuse. 42. c. 2. d. & 110. c. 1. b
 Guerdon promis à ceux qui reuelent & accusent les meurtriers. 97. c. 2. e
 Guerre civile entre les Hebreux. 116. c. 1. a
 Guerre cruelle des Israélites contre la lignée de Benjamin. 117. c. 1. d, e
 Guerre cruelle entre les Philistins & les Hebreux. 163. col. 1. b
 Guerre terrible des Babiloniens contre les Iuifs. 262. col. 1. c
 Guerre Persique. 551. c. 2.
 Guerre contre les Iuifs. 552. c. 2. e
 Guerre cause de renommée 555. c. 1. d, e
 Guerre contre les Pasteurs. 556 c. 1. b, c
 Guerre intestine est difficile. 550. c. 1. a
- H**
- Hachila, lieu où Saül campa poursuivant Dauid. 158. col. 2. a
 Hazard de la guerre incertain. 114. c. 1. c
 Heber fils de Salé. 10 c. 2. c
 Hebreux sortirent de la captivité d'Egypte au mois de Nisan, qui est Avril. 6 c. 1. d
 Hebreux peuple, & leur origine. 10. c. 2. e
 Hebreux appellent la femme Issa. 2. c. 1. d
 Hebreux sortans d'Egypte, emportent avec eux les os de Iosephe. 50. c. 1. a
 Hebreux prosperent en Egypte. 41. c. 1. b
 Hebreux affligez en Egypte l'espace de quatre cens ans. *la mesme, b*
 Hebreux sont consolez par Samüel. 135. c. 1. c
 Hebreux, peuple difficile à manier. 87. c. 2. c
 Les Hebreux se rendent tributaires à Eglon, Roy des Moabites. 120. c. 1. b
 Hebreux demandent vn Roy à Samüel. 136. c. 2. c
 Hebreux refusans la domination de Dieu, aiment mieux estre sous vn Roy terrien. 140. c. 2. d
 Hebreux remis en bon estat par Saül. 143 c. 2. c
 Hebreux redoutez des peuples voisins. *la mesme.*
 Hebreux desobeissans à Dieu. 144. c. 1. e
 Les Hebreux pillent les idoles des Philistins, & les rompent par pieces. 170. c. 1. d
 Les Hebreux croissent tant en richesses qu'en nombre de gens, sous le regne de Salomon. 198. c. 2. b
 Les Hebreux gardent opiniastrement le serment qu'ils font. 299. c. 2. b
 Hebron ville de Chanaan, demeure d'Isaac. 26. c. 2. a
 Hebron ville de la lignée de Iuda octroyée à Dauid pour y habiter. 164. c. 2. a
 Hebron ville de Iuda, bastie par Roboam. 215. c. 1. c
 Hebron ville fort ancienne, domicile & demeure d'Abraham. 12. c. 2. d. 26. c. 2. a. 112. c. 2. b
 Hebron prise par les Hebreux. 115. c. 1. d
 Hecateus Historiographe. 11. c. 2. e. 12. c. 1. a
- Hecate Abderite, Philosophe historien, & brasseur courtois. 543 c. 1. a
 Hecatombes, oblations de cent bœufs. 565 c. 1. d
 Helcana pere de Samüel. 131. c. 1. e
 Hecatombæon, mois des Atheniens. 87. c. 1. d
 Helcana Leuite, ses femmes & ses enfans. 131. c. 1. e. col. 2. a.
 Heleine Reine des Adiabeniens fait assembler les plus grands Seigneurs pour faire Izates son fils Roy. 116. col. 1. b
 Heleine obtient congé du Roy Izates pour aller voir le temple de Hierusalem. 517. c. 2.
 Heleine voyant la famine regner en Hierusalem, enuoya acheter des bleds & des figues seiches, quelle distribua aux indigens. 517. c. 2. a
 Heleine Reine des Adiabeniens & son fils Izates reçoient la religion Iudaïque. 515. c. 2. b
 Helie prophete predict la secheresse à Achab Roy d'Israël. 221. c. 1.
 Helie iette son manteau sur Helisée, & tout soudain il prophetise. 223. c. 1. e. c. 2. a
 Helie resuscite l'enfant d'une veuve de Sarepta. *la mesme*, col. 2.
 Helienourry & substanté par vne veuve de Sarepta. 223. col. 1. c
 Helie parle hardiment à Achab, le reprenant de son idolatrie & méchanceté. 222. c. 1. b, c
 Helie seul deffend la religion contre trois cens faux prophetes. *la mesme, d.*
 Helie obtient la pluie. 223. c. 1. a
 Helie fuyant Iezabel, abbattu de grande fâcherie prie Dieu qu'il luy enuoye la mort. *la mesme, b*
 Helie predict la pluie à Achab. 222. c. 2. e
 Helie reçoit le commandement de Dieu, d'oindre & sacrer Iehu Roy sur Israël, Azaël Roy des Syriens & Helisée pour estre prophete. 223. c. 1. b.
 Helie par le commandement de Dieu deffend aux messagers d'Ochosias d'aller demander conseil à Beelzebub pour sa guerison. 230 c. 2. b, c
 Helie predict la mort au Roy Ochosias. *la mesme, d.*
 Helie écrit des lettres à Ioram Roy de Iuda, par où il le reprend de son impiété, & luy predict ses calamitez futures, & sa mort miserable. 236. c. 2. a, b
 Helie Prophete, homme velu ceint d'une ceinture de cuir. 230. c. 2. c
 Helisée constitué prophete au lieu d'Helie. 223. c. 1. e
 Helisée laissant ses bœufs au labourage, & ayant pris congé de ses parens suit Helie, & iamais ne l'abandonne. *la mesme.*
 Helisée fils de Saphat, disciple d'Helie. 231. c. 2. b
 Helisée prophetise au son de la Musique. *la mesme, c*
 Helisée obtient des eaux pour l'armée d'Israël. *la m.*
 Helisée multiplie l'huile à vne pauvre femme veuve, 232. col. 2. c
 Helisée deliure vne femme veuve de ses debtes, & par quel moyen. *la mesme.*
 Helisée aduertit Ioram des embusches, qui luy estoient dressées par les Syriens. *la mesme, e*
 Helisée ayant Dieu avec soy, ne craint point ses ennemis, qui estoient enuoyez pour le prendre. 233. col. 1. c.
 Helisée prie que ses ennemis enuoyez pour le prendre, soient frappez d'aveuglement. *la mesme.*
 Helisée ne veut point que le Roy d'Israël frappe sur les Syriens ses ennemis, mais plustost qu'il leur donne des viures, & qu'il les traite humainement, 233. col. 1. e. col. 2. a
 Helisée predict au Roy Ioram grande abondance de viures en Samarie. 234. c. 1. e
 Helisée fidele & veritable en ses propheties. *la mesme.*
 Helisée visite la ville de Damas. 235. c. 2. d

T A B L E

Helifée predict à Azaël la mort d'Adad Roy de Syrie.	235. col. 2. d	herodes reçoit magnifiquement Cesar en la ville de I tolemaide.	399. c. 2. b
Helifée pleure pour les calamitez futures de son peuple.	<i>la mesme, c</i>	herodes grandement fâché contre sa femme & sa belle-mere.	400. c. 2. b
Helifée predict à Azaël qu'il seroit Roy de Syrie.	236. col. 1. a	herodes fait vne belle harangue à ses soldats, voyant qu'ils perdoient quasi cœur.	401. c. 1. e
Helifée commande à vn de ses disciples d'aller oindre Iehu pour estre Roy d'Israël.	237. c. 1. b	herodes subjugue les Arabes, & comment.	395. c. 2. e
Heliopole ville d'Egypte, dite la cité du Soleil.	548. col. 1. d	herodes met à effet la haine conceüe contre sa femme.	397. c. 2. c
Hellanicus historiographe.	8. c. 1. b	herodes fait de grandes lamentations de sa femme apres l'auoir fait mourir.	402. c. 1. c. d
Hellanic discordant d'auec Acufilas sur les genealogies.	531. c. 2. a	herodes devient cruel, & fait mourir ses familiers.	403. c. 2
Helon gouverneur d'Israël.	126. c. 1. a	herodes ordonne des jeux de luitte & de course en l'honneur de Cesar.	404. col. 1. c, d
Heman fils de Mahol homme tres-sage.	199. c. 1. e	herodes acquiert grand honneur, tant de ses subiects que des estrangers.	405. c. 1. d
Henoc fils de Ruben.	39. c. 2. a	herodes prend enuie de se remarier.	408. c. 2. a
Herauts doiuent estre enuoyez aux ennemis, deuant que faire la guerre.	103. c. 1. b	herodes fait apporter des bleds & distribuer au peuple.	408. c. 2. e
Hercules Lybien.	546. c. 2. e	herodes secourable à tous ceux qui l'en ont requis.	408. c. 1. a
Hermée surnommé Danaus ou Danus Roy d'Egypte.	546. col. 2. e	<i>la mesme, b</i>	
Hermippe historiographe.	541. c. 1.	herodes accusé par les Gadariens enuers Cesar.	411. col. 1. c
Hermogene historien grec.	545. c. 2. b	herodes fait bastir Cesarée.	409. c. 2.
Herodes Roy fait ouurir le sepulchre de Daud.	427. col. 1. b, c	herodes fait bastir vn temple en l'honneur de Cesar.	411. col. 2. d
Herodes troublé.	402. c. 2. b	herodes auoit bonne opinion des Esceens Philosophes.	412. col. 1. c
Herodes chasse Andromachus & ses autres plus grands amis.	431. c. 1. a	herodes se mettoit la nuit en habit dissimulé avec le populaire.	412. c. 1. b
Herodes fait prendre Ezechias.	367. c. 2. a	herodes va en Italie.	416. c. 1. e
Herodes est en grace auprès de Cassius.	372. c. 1. d	herodes retourné en Hierusalem, expose au peuple la raison de son voyage.	419. c. 1. e. c. 2
Herodes va en Samarie.	c. 2. c	herodes marie ses deux fils.	416. c. 1. e
Herodes vsé de grande clemence & benignité enuers les Tyriens.	373. c. 2. c, d	herodes se met sur mer pour aller voir Agrippa.	<i>la mesme.</i>
Herodes se veut tuer.	377. c. 2. a	Herodes mal fortuné en sa maison, & bien fortuné dehors.	420. c. 1. d
Herodes fait bastir vn palais & vne bourgade qu'il appella Herodion.	378. c. 1. a	herodes met son fils Antipater au seruice d'Agrippa.	421. col. 1. a
Herodes se retire à Malichus Roy des Arabes, pour auoir secours de luy.	c. 2. c	herodes va à Rome, & accuse ses deux fils deuant Cesar.	<i>la mesme, c, d</i>
Herodes gaigne à force d'argent Antoine.	374. c. 1. a	herodes estant retourné de Rome, fait assembler le peuple, & luy declare ce qu'il auoit fait.	424. c. 1. b
Herodes part pour s'en aller à Rome.	379. c. 1. c	herodes propose les pris aux Musiciens & luitteurs, Cesarée estant acheuée.	<i>la mesme, c</i>
Herodes fait Roy de Hierusalem, par le moyen d'Antoine & de Cesar.	379. c. 1. e. c. 2. a	herodes fait faire plusieurs bastimens en plusieurs lieux.	424. c. 2. e
Herodes prend Massada.	380. c. 1. a	herodes pour sa liberalité déclaré le maistre des luittes & des ioustes.	425. c. 1. e
Herodes enuoye son frere Iosephe en Idumée avec mille hommes de pied.	381. col. 2. c, d	herodes entre de nuit au sepulchre de Daud.	427. col. 1. c
Herodes fait descendre ses soldats dans des coffres, pour deffaire des brigands cachez aux cauernes.	382. col. 1. e	herodes va de mal en pis, depuis qu'il eut violé le sepulchre de Daud.	c. 2. c, d
Herodes fauorise de Dieu, & de ce qu'il luy aduint.	384. col. 1. d	herodes grandement troublé.	428. c. 2. c, d
Herodes part pour aller en Samarie épouser la fille d'Alexandre.	<i>la mesme, d</i>	herodes reprend aigrement son frere Pheroras.	<i>la mesme.</i>
Herodes assaillly sur les chemins de Samosates par les Barbares.	383. c. 1. e. c. 2. a	herodes auoit trois Eunuches qu'il aimoit fort pour leur beauté.	430. c. 1. e
Herodes fait grand carnage de gendarmes.	385. c. 1. c, d	herodes enuahit le Royaume d'Arabie.	434. c. 1. a
Herodes a autant d'affaire à retenir ceux qui le secouroient qu'à deffaire ses ennemis.	386. e. 1. a	herodes fait mettre plusieurs gens en la torture.	436. col. 1. a
Herodes sceut bien recompenser ceux qui l'auoient fauorise à prendre Hierusalem.	387. c. 1. a	herodes estant arriué en Beryte, accuse furieusement ses fils.	438. c. 2. c. 439. c. 1. a
Herodes baille la souueraine Sacrificature à Ananel.	588. col. 2. b	herodes fait emprisonner son barbier avec Tyro & ses compagnons.	440. c. 2. b
Herodes delibere de faire Aristobulus grand Sacrificateur.	589. c. 1. c	herodes fait nourrir les enfans de ses deux fils.	442. col. 2. b
Herodes combien jaloux de sa femme Mariamnée.	392. col. 2. c	herodes fait executer quelques Pharisiens, & pourquoy.	444. c. 2. d
Herodes appaise Antoine à force de presens.	392. col. 1. c		
Herodes sollicité par Cleopatra de complaire à son amour desordonnée.	393. c. 1. d		
Herodes veut enuoyer secours à Antoine contre Cesar.	394. c. 2. a		
Herodes ayant fait mourir Hyrcanus, s'en alla			

DES MATIERES.

herodes accuse la femme de Pheroras. 444. c. 1. d
herodes deffend à son fils Antipater & à sa mere la
compagnie de Pheroras. c. 2. b
herodes commence à decouvrir la trahison d'Antipa-
ter. 446. c. 1. c, d
herodes sceut que Pheroras son frere fut empoisonné.
la mesme, a
herodes reçoit lettres de ses amis de Rome, que son fils
Antipater auoit pourchassé sa mort. 547. c. 1. d
herodes écrit à son fils Antipater. c. 2. c
herodes quelque peu adoucy pour les remonstrances
de son fils. 449. c. 1. c
herodes remonstre deuant Varus la conitration de
son fils Antipater. 448. c. 1. d. 449. c. 1. b
herodes reçoit les lettres qu'Antiphilus enuoyoit
d'Egypte à Antipater. 450. c. 2. d, e
herodes tombe malade, fait son testament, & laisse
son Royaume au plus petit de ses fils. 462. c. 1. b
herodes griefuement malade par punition de Dieu.
453. col. 2. b, c
herodes en sa derniere maladie deuint si cruel, qu'il
conceut en son esprit vn crime fort execrable. 453.
col. 1. b
herodes commande de tuer son fils Antipater. 455.
col. 1. b
herodes change de volonté & de testament, & baille
le Royaume à Archelaüs. *la mesme*, c, d
herodes Tetrarche entre en l'amitié de Tibere Neron.
469. col. 1. b
herodes & Aretas Roy de Petra se font la guerre.
474. col. 2. a
herodes prend sa belle-sœur herodias en mariage.
474. col. 2. a
herodes puny pour auoir fait trancher la teste à saint
Jean Baptiste. *la mesme*, e
herodes obtient de Claudius la puissance sur le tem-
ple & le thesor sacré. 515. c. 2.
herodes frere du grand Agrippa meurt. 520. c. 1. a
herodias sœur d'Agrippa enuieuse de la bonne for-
tune de son frere. 482. c. 2. e
herodote historiographe s'abuse. 213. c. 2. d. & 216. c.
1. c. 251. c. 2. d. 535. c. 2. e. 541. c. 1. d
herodorus halicarnasseus historiographe. 208. c. 2. d.
541. col. 1.
heroz bourgade ou ville d'Egypte. 39. c. 2. d, e
hesiode historiographe. 8. c. 1. a, b, c
hesiode repris par Acusilas. 531. c. 2. a
hespagnols ou Espagnols anciennement appelez Tho-
beliens descendent de Thobal. 9. c. 1. e
hestius historiographe. 8. c. 1. e
hettan lieu de plaissance de Salomon. 210. c. 1. d
hezarbum Roy des Madianites pris en guerre, &
tué par Gedeon. 123. c. 1. c.
hezbon fils de Gaad. 39. c. 2. d.
hezeciel Prophete en son ieune aage est mené cap-
tif en Babilone par Nabuchodonosor. 263. c. 1. c
hezeciel prisonnier en Babylone, predict la destru-
ction du temple. 263. c. 2. e
hezecia ou Ezechias fils d'Achas succede au Royau-
me de Iuda. 247. c. 2. d
hezecia méprise les menaces du Roy d'Assyrie. 262.
col. 2.
hezecia Roy de Iuda se soumet à la discretion de Sen-
nacherib. 250. c. 2. a, b
hezecia laisse son habit royal, & se vest d'un sac,
monstrant vn grand signe d'humilité. 251. c. 1. c
hezecia ne tient compte des lettres orgueilleuses de
Sennacherib. *la mesme*, d, e
hezecia malade, prie Dieu de luy prolonger la vie, &
luy donner lignée. 258. c. 1. d
hezecia demande vn signe miraculeux. c. 2. a
hezecia reçoit les ambassadeurs du Roy Baladan, &

leur monstre ses thesors. 258. c. 1. e
hezecia fait la guerre aux Philistins. 248. c. 2. e
hezron fils de Ruben. 39. c. 2. a, b
heron fils de Phares. *la mesme*.
hieremie prophete redige par écrit des vers de lamen-
tation pour Iosias. 261. c. 1. e
hieremie predict la destruction de hierusalem par les
Babiloniens, & la captiuité de Ioachim Roy de
Iuda. 262. c. 1. a
hieremie & Baruc se cachent, éuitans la fureur du
Roy Ioachim. 263. c. 1. b
hieremie prophetise la reduction de Hierusalem par
le moyen des Perses & Medes. 264. c. 2. a
hieremie est constitué prisonnier, allant voir Ana-
thoth son pais. *la mesme*, b
hieremie conseille au Roy Sedecias de rendre Hieru-
salem aux Babiloniens. *la mesme*.
hieremie predict au Roy Sedecias que les faux pro-
phetes le tromperont. *la mesme*.
hieremie se contente de demeurer dans les ruines &
masures de hierusalem. 267. c. 1. d
hieremon Benjamite. 267. c. 1. e
hiericho ville abondante en baume & en palmes. 88,
col. 2. c
hiericho prise. 107. c. 2. c
hieroboam fils de Nabath seruiteur de Salomon. 211,
col. 2. d
hieroboam ennemy domestique des Hebreux. *la
mesme*, e
hieroboam sollicite le peuple à se reuolter contre Sa-
lomon. *la mesme*.
hieroboam craignant le Roy Salomon se retire vers
Sufac Roy d'Egypte. *la mesme*.
hieroboam rappelle d'Egypte par quelques gouuer-
neurs d'Israël 212. c. 1. c
hieroboam bastit deux temples, & fait deux veaux
d'or. 213. c. 1. d, e
hieroboam fait vne maison royale en Sichem, & vn
palais royal en la ville appelée Phanuel. *la mesme*.
hieroboam irrité par les paroles du Prophete Iadon,
jette la main sur luy, qui tout incontinent deuint
seiche, & à la priere du Prophete retourna en sa
premiere force & vigueur. 213. c. 2. e
hieroboam adouste foy aux paroles d'un faux Pro-
phete. *la mesme*, c, 2. e
hieroboam contraint le peuple d'Israël d'adorer les
veaux d'or. 213. c. 2. a
hieroboam vaincu par Abia. 2. 8. c. 1. c
hieroboam fils de Ioas succede à la couronne d'Israël.
244. col. 1. c, d
hieroboam fils de Ioas, du tout addonné à l'idolatrie.
la mesme.
hierôme Egyptien historiographe. 8. c. 1. a
hierosolymitains tributaires à la lignée de Benjamin.
115. col. 2. c
hierusalem ville autrefois appelée Salem. 13. c. 2. c,
& 159. c. 1. d, e
hierusalem ville forte & de nature & d'artifice. 115.
col. 1. d
Hierusalem assiegée & prise par force par Dauid.
159. col. 1. a
Hierusalem pillé par Sufac Roy d'Egypte. 172. c. 1. e
173. col. 1. a
Hierusalem renduë par Roboam à Sufac Roy d'E-
gypte. 216. c. 1. b
Hierusalem refaite & réparée par Ozias Roy de Iuda.
246. col. 1. c, d
Hierusalem nettoyée des abominations des Idoles, &
des ordures des superstitions par Hezecia Roy de
Iuda. 248. c. 2. d
Hierusalem profanée par Manasses Roy de Iuda.
259. col. 1. b.

T A B L E

Hierusalem fortifiée par Manasses Roy de Juda. 259.
col. 1. b
Hierusalem assiegée par Nabuchodonosor Roy de
Babilone. 263. c. 1. e
Hierusalem prise l'an xj. du regne de Sedecias. 266. c. 1. a
Hierusalem différée par l'espace de neuf ans à estre
reedifiée, iusques à la seconde année du regne de
Darius Roy de Perse. 267. c. 1. d
Hierusalem prise d'assaut par les Romains avec grand
carnage de Iuifs. 360. c. 2
Hierusalem rendüe tributaire au peuple Romain par
Pompée. 361. c. 2. e
Hierusalem cité ayant autrefois cent cinquante mille
hommes habitans. 544. c. 1. b
Hin, mesure ancienne des hebreux. 73. c. 1. b
Hiram Roy fait alliance avec Dauid. 159. c. 1. e
Hiram Roy de Tyr, amy de Dauid & de Salomon.
538. c. 1. c
Hiram Roy grand edificateur de Temples. 538. c. 2. d
Hiram Roy de Phenice. 640. c. 2
Hirene concubine de Ptolemée Physcon prie pour les
Iuifs. 558. c. 2. b
Histoire Iudaïque antique de cinq mille ans. 530. c. 1.
Histoire grecque est de recente memoire. col. 2. b
Histoire barbare plus authentique que la grecque. 534.
col. 2. b
Histoires des Tyriens tournées de langue Phenicien-
ne en langue grecque par Menander. 207. c. 1. b, c
Histoires & Annales anciennement estoient posées
aux archives publiques. 530. c. 2. e
l'Historien doit proposer simplement la verité. la m.
Historiens dissimulateurs ou ignorans. 530. c. 2. a
Historiens Grecs. 545. c. 2. a
Historiens approuvez. 561. c. 1. a
Historiographes & auteurs barbares font mention
du deluge, & de l'arche de Noé. 7. c. 1. a
Historiographie fondée sur la verité, est deputée aux
saintes personnes. 532. c. 2. c
Homere Poëte grec viuoit deux cens ans apres la guer-
re de Troye. 531. c. 1. a, b
Homere de pays incertain. 555. c. 2
Hommes attribuant leur felicité à leurs forces & ver-
tus. 8. c. 1
Hommes ne peuvent tromper Dieu. 102. c. 2. b
Hommes adorans les bestes, ne sont dignes d'estre
estimez hommes. 559. c. 1. e. c. 2. a
Homicides punis en la loy de Moÿse, selon la qualité
& gravité. 572. c. 1. d
Honneur fait par contrainte ne merite aucune grace.
560. c. 1. a
Honneur aux vieux, & à Dieu. 572. c. 1. e
Honneur deu aux parens recommandé en la loy Mo-
saïque. 572. c. 1. d
Hophin fils de Benjamin. 39. c. 2. c
Hospitalité déniée aux estrangers par les Sodomites.
14. c. 2. c
Hospitalité d'Abraham. la mesme, d
Hospitalité de Loth. 15. c. 1
Hospitalité & maintien vers les estrangers. 572. c. 2
Hospitalité recommandée en la loy de Moÿse. 99. c. 1. a
Hospitalité royale. 548. c. 1. a, b
Hur Roy des Madianites tué en bataille par les he-
breux. 93. c. 1. b, c
Husim fils de Dan. 39. c. 2. b, c
Hymnes composez par Dauid à la louange de Dieu.
188. c. 1. c
Hysciamos herbe. 68. c. 2. d
Hyperberethéon, mois des Macedoniens. 73. c. 2. e
Hyrcanus Sacrificateur assaillie par Antiochus près le
sepulchre de Dauid. 195. c. 2. a
Hyrcanus part pour aller en Alexandrie faire la reue-
rence au Roy. 312. c. 1. d

Hyrcanus fait de grands dons au Roy Ptolemée, & à
la Reyne Cleopatra. col. 2. c. d
Hyrcanus assaillie de ses freres. la mesme, e
Hyrcanus combattu de ses freres, fait faire vn fort &
magnifique chasteau, & enfin se tué craignant la
force d'Antiochus. 313. c. 2. a
Hyrcanus troisième fils de Simon fut fait grand Sacri-
ficateur. 342. c. 2. e
Hyrcanus fait ouurer le sepulchre de Dauid, & en tire
trois mille talens. 344. c. 2. d
Hyrcanus enuoye des Ambassadeurs à Rome. col. 2
Hyrcanus offrant de l'encens au Temple, Dieu parla
à luy. 346. c. 1. b
Hyrcanus hay des Pharisiens. la mesme, d, e
Hyrcanus meurt laissant cinq fils. 347. c. 1. b, c
Hyrcanus fait adjourner Herodes. 368. c. 1. c
Hyrcanus humainement traité de Phraates Roy des
Parthes. 388. c. 1. b

I

Iabare ville. 259. c. 2. d
Iabes ville de Galaad prise par les Israélites, & tous
les habitans mis au fil de l'espee. 118. c. 1. a
Iabes ville principale de Galaad. 119. c. 1. c
Iabes ville de Galaad coustumierement garnie de
gens robustes & hardis. 163. c. 2. c, d
Iabes pere de Selum. 245. c. 2. e
Iabin Roy des Chananeens subjugué les Hebreux.
120. c. 2. c
Iabin Roy des Chananeens tué par Barach. 120. c. 2. a
Iacob sortant du ventre de sa mere, tient Esaü son fre-
re par le talon. 19. c. 2. e
Iacob par l'astuce de sa mere, emporte la benediction
d'Esaü. 20. c. 2. e
Iacob est benit par son pere Isaac. 21. c. 1. b
Iacob met vne pierre sous sa teste au lieu d'vn coussin,
s'endort, & en dormant void vne eschele. col. 2. a, b
Iacob du consentement de ses parens s'en va en Me-
sopotamie vers Laban son oncle. la mesme.
Iacob fait vœu à Dieu, & l'accomplit. 22. c. 1. b
Iacob offre à Dieu la dixième partie de tous ses biens.
la mesme.
Iacob raconte à Laban pourquoy ayant laissé ses pa-
rens il s'en estoit venu en Mesopotamie. col. 2. e
Iacob est reconnu & adoué de son oncle Laban. la
mesme.
Iacob épris de la beauté de Rachel. 22. c. 1. d
Iacob reproche à Laban la tromperie qu'il luy auoit
faite, baillant vne fille pour vne autre. 23. c. 1. b
Iacob demande Rachel en mariage à Laban. la mesme.
Iacob épouse Rachel. c. 2. a
Iacob promet de seruir sept ans, pour auoir Rachel en
mariage. la mesme c. 1.
Iacob épris de l'amour de Rachel, sert encores sept
ans pour l'auoir en mariage. 24. c. 1.
Iacob demande congé à Laban de s'en retourner vers
ses parens. 24. c. 1. a, b, c
Iacob éprouue la volonté de ses femmes pour retour-
ner en son pays. la mesme.
Iacob commis sur les troupeaux & pasturages de La-
ban l'espace de vingt-ans. la mesme.
Iacob enuoye des messagers au deuant d'Esaü son
frere. 25. c. 1. a
Iacob enuoye des presens à son frere Esaü. la mes-
me, c
Iacob luieste contre l'Ange, & est le plus fort. la mes-
me, d
Iacob se prosterne deuant Esaü. 25. c. 2. d
Iacob offre sacrifice en Bethel. 26. c. 1. e
Iacob obtient le droit d'ainesse d'Esaü pour vne
esquellée

DES MATIERES.

Vne escuellée de lentilles.	27. c. 1. a	Idolâtres exécutez à mort par Iehu.	239. c. 2. b
Jacob prend plaisir aux songes de Ioseph, & les interprete.	27. c. 2. c, d	Idolâtrie abbatue par Iolias Roy de Iuda.	260. c. 1. b, c
Jacob trouue les dieux de Laban que Rachel auoit dérobez.	26. c. 1. c	Idolâtrie venue d'amour.	560. c. 1. c, d
Jacob estant en soucy de ses enfans, enuoye Ioseph vers eux.	28. c. 1. a	Idoles des Philistins rompuës & mises en pieces par les Hebreux.	170. c. 1. d
Jacob s'attriste grandement de la perte de Ioseph.	29. col. 1. c, d	Idumée region limitrophe à la Iudée.	563. c. 2. c
Jacob enuoye tous ses enfans en Egypte, excepté Benjamin, pour acheter du bled.	33. c. 2. b	Idumeens vaincus par Saül.	143. c. 2. c
Jacob à grande peine veut laisser aller Benjamin en Egypte.	34. c. 2. c	Idumeens ayans tué leur Roy, se renoultent de l'obeissance de Ioram Roy de Iuda.	236. c. 1. d
Jacob semet en chemin pour aller voir Ioseph son fils en Egypte.	39. c. 1. a	Idumeen vaincus par Amasia Roy de Iuda.	196. c. 2. e
Jacob sortant de la terre de Chanaan pour aller en Egypte, offre sacrifice à Dieu au puits de iurement.	<i>la mesme, b</i>	Iebar fils de Dauid.	169. c. 2. c, d
Jacob s'en va joyeusement en Egypte.	<i>la mesme, e</i>	Iebuteens chassez de Hierusalem.	<i>la mesme.</i>
Jacob voyant Ioseph en Egypte, de trop grande joye pensa rendre l'esprit.	<i>la mesme, c</i>	Iebuseens tenans la ville de Hierusalem, sentans venir Dauid, ferment les portes, & le méprisans se moquent de luy.	<i>la mesme, c. 1. a</i>
Jacob fait la reuerence à Pharaon.	40. c. 1. a	Iean fils de Careas, Lezarias, Sareas & Ismahel retournent habiter au pays de Hierusalem.	267. c. 2. a
Jacob est interrogé par Pharaon quel âge il auoit.	<i>la mesme, b</i>	Iean & les autres Princes poursuivent Ismahel.	268. col. 1. a
Jacob & ses enfans pasteurs de brebis.	<i>la mesme.</i>	Iean & les autres demandent l'aduiz de Hieremie, auquel ils n'adioustent point foy.	c. 2. c
Jacob demeure en Egypte dix-sept ans.	<i>la mesme.</i>	Iean grand Sacrificateur tué son frere Iesus dans le Temple.	296. c. 1. a
Jacob prie ses enfans que son corps soit enterré en Hebron.	<i>la mesme, c. 2. b</i>	Iean capitaine du Roy Iosaphat.	226. c. 2. e
Jacob âgé de cent quarante-sept ans meurt en Egypte.	<i>la mesme.</i>	Iehu fils de Nemessi est constitué Roy sur Israël par le commandement de Dieu.	223. c. 1. d
Iaddus Sacrificateur eut vne vision de Dieu, qui l'aduertit de mettre des gardes tout autour de Hierusalem.	297. c. 2. b	Iehu Prophete reprend Iosaphat Roy de Iuda.	229. col. 1. a
Iaddus meurt du temps mesme d'Alexandre Roy des Macedoniens.	299. c. 2.	Iehu oinct & sacré Roy d'Israël.	237. c. 1. c
Iaddus fils de Iean succede à la Sacrificature.	296. col. 1. c	Iehu tué le Roy Ioram.	238. c. 1. a
Iadon Prophete tué par vn lion, à cause de sa desobeissance.	214. c. 2. a	Iehu fait son entrée en Iezrael, où il fait mettre à mort Iezabel.	<i>la mesme, d</i>
Iadon Prophete enuoyé de Dieu pour prophetiser deuant Hieroboam.	213. c. 2. e	Iehu cherche ceux qui estoient de la race d'Achab, & les fait mettre tous à mort.	c. 2. c
Iadon Prophete enseuely honorablement en Sichem.	214. col. 1. a	Iehu fait trancher les testes à quarante-deux parens d'Ochosias Roy de Iuda.	<i>la mesme, d</i>
Iael femme Ceniennne tué Syfara.	120. c. 1. e	Iehu permet aux Israélites d'adorer les veaux d'or.	239. col. 2. b
Iahel fils de Zabulon.	39. c. 2. b	Iehu prend la ville de Ramath.	237. c. 1. c
Iahzée fils de Nephthali.	<i>la mesme.</i>	Iehu contempteur de Dieu.	241. c. 1. c
Iair Galadite gouverneur d'Israël eut trente fils tous adroits caualiers.	125. c. 1. b	Iehu outrage & iniurie Ioram Roy d'Israël, l'appellant fils de paillard.	238. c. 1. a
Ial pere de Gedeon.	21. c. 2. c	Iembleas pere de Michée.	227. c. 1. e
Ial gardien des thresors de Dauid.	194. c. 1. b	Iemna fils d'Asser.	39. c. 2. c
Iamin fils de Simeon.	39. c. 2. b, c	Iemuel fils de Simeon.	<i>la mesme, b</i>
Iamnia ville.	3. c. 2.	Ienas fils de Dauid.	159. c. 2. c
Ianneus nommé aussi Alexandre est fait Roy des Iuifs.	348. c. 1.	Iephté méprisé de ses freres.	125. c. 2. a, b
Iannian ville prise à force par Ozias Roy de Iuda.	244. c. 2. e	Iephté constitué chef de l'armée des Hebreux.	<i>la mesme.</i>
Iaphet fils de Noé.	8. c. 1. b	Iephté enuoye des ambassades au Roy des Ammonites.	<i>la mesme, c</i>
Iaphet eut sept fils.	9. c. 2.	Iephté fait vœu à Dieu.	<i>la mesme, c</i>
Iaphram fils d'Abraham & de Chetura.	18. c. 1. e	Iephté victorieux sur les Ammonites.	<i>la mesme.</i>
Iar mois des Hebreux.	200. c. 2. e	Iephté selon son vœu immole sa fille vniue.	<i>la mesme.</i>
Iardin & verger suspendu.	540. c. 1. d	Iephté combat contre Ephraim.	126. c. 1. a, b
Iared âgé de cent soixante-deux ans engendre Enoch.	6. col. 2. a	Iephté se purge à ceux de la lignée d'Ephraim.	<i>la mesme, e</i>
Iared fils d'Enos.	4. c. 2. b	Ierasa mere de Iothan Roy de Iuda, fille de Zadoc.	246. col. 1. b, c
Iared fils de Malahel.	6. c. 2. a	Iesua fils d'Asser.	39. c. 2. c
Iazar fils d'Abraham & de Chetura.	18. c. 1. d	Iesse enuoye son fils Dauid au camp des Hebreux.	147. c. 1. d
Iaziel Prophete predict à Iosaphat & au peuple de Iuda la victoire qu'ils deuoient obtenir sur leurs ennemis, sans coup frapper.	229. c. 2. c	Iesse fils d'Obed.	131. c. 1. a
Ibis espece d'oyseau ennemy des serpens.	44. c. 1. b	Iesse pere de Dauid.	<i>la mesme.</i>
Idolâtrie ne sert à Dieu ny aux hommes idolâtres.	560. col. 1. c, d	Iesur fils de Saül.	143. c. 2.
		Iesus-Christ condamné à mort par Ponce Pilate.	471. col. 1. d
		Iesrahel ville.	223. c. 1. a
		Iethraam sixième fils de Dauid & d'Egla.	166. c. 2. d
		Ietro & ses successeurs reçoient possessions en la terre promise avec les Hebreux.	115. c. 2. a
		Ierhgel surnom de Raguel, beau-pere de Moyse.	45. col. 2. c

T A B L E

Yetur fils d'Ismael.	16. c. 2. c	Royaume par le Roy d'Egypte.	262. c. 1. a, b
Jeux de Circé celebres à Rome.	495. c. 2. d, e	Ioahas fils de Iofias succede au Royaume de Iuda. <i>la mesme.</i>	
Jeux celebres à Rome en l'honneur de Cesar.	496. col. 2. d	Ioas seul sauué & garanry de la mort.	239. c. 2. d, e
Iezabel edifie vn Temple à Bel, dieu des Tyriens.	220. col. 2. d	Ioas nourry fix ans au Temple secretement.	239. c. 1. b
Iezabel fille d'Ithobal Roy des Tyriens, femme d'Achab, instruit son mary d'adorer les dieux de son pays.	<i>la mesme.</i>	Ioas estoinct & couronné Roy de Iuda.	240. c. 2. a
Iezabel persecute Helie.	213. c. 1. a	Ioas constitué Roy de Iuda au septième an de son aage. <i>la mesme, & suis.</i>	
Iezabel donne le conseil & le moyen de faire mourir injustement Naboth.	223. c. 2. c	Ioas apres la mort de Ioad Sacrificateur oublie Dieu & la vraye religion.	241. c. 2. b
Iezer fils de Nephtali.	39. c. 2. c	Ioas Roy de Iuda fait lapider injustement Zacharie dedans le Temple.	<i>la mesme, c</i>
Iezrael ville.	159. c. 1.	Ioas epuise le tresor de Dieu & des Rois ses predecesseurs, pour donner à Azaël Roy de Syrie, afin qu'il ostast le siege de deuant Hierusalem.	<i>la mesme.</i>
Incestes deffendus par Moysé.	76. c. 1. c, d	Ioas Roy de Iuda tué en trahison par les amis de Zacharie.	<i>la mesme.</i>
Infidelité des Hebreux, disans que Dieu ne gardoit pas ses promesses.	78. c. 2. c. 79. c. 1. a	Ioas indigne d'estre ensevely au sepulchre de ses predecesseurs à cause de son impieté.	<i>la mesme, & suis.</i>
Infideles executez à mort par Iehu.	239. c. 2. d, e	Ioas Roy d'Israël répond aux lettres d'Amasia Roy de Iuda.	243. c. 2. b, c
Instructions salutaires de Iosaphat Roy de Iuda aux gouverneurs & Magistrats.	229. c. 1. & 2.	Ioas Roy d'Israël deffait Amasia.	<i>la mesme, & suis.</i>
Instructions salutaires de Samüel à Dauid apres qu'il l'eut oinct & sacré Roy.	196. c. 1. d	Ioatham fils de Boccy.	196. c. 2. b
Instrumens de musique de diuerfes sortes, & en grand nombre mis au Temple de Salomon.	203. c. 1. c	Ioatham commis sur les registres du Roy Iofias.	260. col. 1. d
L'Interest de la Republique est qu'aucun n'vise mal de sa propre chose.	572. c. 2. c. 573. c. 1. a	Ioasa fils de Iehu succede au Royaume de son pere.	242. col. 1. c, d
Interpretation des choses qui estoient au Tabernacle, & des habits sacerdotaux.	69. c. 1. c, d, e	Ioaza fils de Iehu succede au Royaume d'Israël. <i>la mesme, & c. 2.</i>	
Inuectiue contre les augures & diuinations.	544. col. 2. b, c	Iobach torrent auprés duquel l'Ange luiida contre Iacob.	25. c. 2. c
Inuectiues.	532. c. 1. c	Iobach riuere perd son nom entrant dedans le fleuve Iourdain.	88. c. 1. e
Inuention bonne de Ioad Sacrificateur pour amasser de l'argent du peuple, pour la reparation du Temple.	240. c. 2. a	Iochabel femme d'Amram, mere de Moysé & d'Aaron.	42. c. 1. c
Inuention de choses nouvelles, est marque d'inconstance.	570. c. 1. a, b, c	Iodam conducteur de la lignée de Leui.	158. c. 2. c
Ioab fait ensevelir son frere Azahel en Bethleem au sepulchre de ses ancestres.	165. c. 2. a, b	Iobel simple berger.	4. c. 2. b
Ioab Prince de l'armée de Dauid.	166. c. 2. a	Iobel fils de Lamech & d'Ada inuenteur de faire paillons,	<i>la mesme.</i>
Ioab tué Abner en trahison.	<i>la mesme.</i>	Iobel fils de Iuctan.	11. c. 1. a
Ioab monte le premier sur la forteresse de Hierusalem.	170. c. 1.	Iobel fils de Samüel.	135. c. 2. c. 136. c. 1. a
Ioab procure de faire tuer Vrie.	175. c. 1. a	Ionadab loue les faits de Iehu Roy d'Israël.	239. col. 1. a
Ioab remet en grace Absalom vers Dauid, & le remene en Hierusalem.	178. c. 2. d	Ionas enuoye en Ninie pour prescher, s'enfuyt.	244. col. 1. c
Ioab tué Absalom.	183. c. 1. a	Ionas predict à Hieroboam Roy d'Israël qu'il vaincroit les Syriens, & agrandiroit fort son Royaume.	244. c. 1. d
Ioab suit le party d'Adonia pour le faire Roy.	192. a, b	Ionas jetté en la mer, est englouty par la baleine.	c. 2. c
Ioab adjourné de comparoistre deuant Salomon, refuse de venir.	196. c. 2. c, d	Ionas presche aux Niniuites.	<i>la mesme.</i>
Ioab mis à mort par le commandement de Salomon.	<i>la mesme.</i>	Ionathas fils de Saül en danger de mort.	143. c. 1. e
Ioab tué Amasa en le baissant.	186. c. 2. d	Ionathas deliuré du danger de mort par les Israélites.	<i>la mesme, c. 2. a</i>
Ioachab fils de Phinées.	132. c. 1.	Ionathas fils de Saül prend par force vn chasteau des Philistins prés de Gaba.	141. c. 1. d
Ioachim Roy de Iuda mer au feu le liure de Hieremie.	263. c. 1. a	Ionathas tasche d'appaiser son pere Saül courroucé contre Dauid.	150. c. 1. a
Ioachim Roy de Iuda mis à mort par Nabuchodonosor.	<i>la mesme, b, c</i>	Ionathas recite à son pere les faueurs que leur famille auoit receu de Dauid.	<i>la mesme, b, c</i>
Ioachim reçoit le Roy des Babylonniens & toute son armée en Hierusalem.	<i>la mesme.</i>	Ionathas recommande ses enfans à Dauid.	152. col. 1. c
Ioachim fils de Ioachim est constitué Roy de Iuda par Nabuchodonosor.	<i>la mesme, c</i>	Ionathas declare à Dauid le mal que luy brasloit Saül, & luy conseille de s'enfuyr pour sauuer sa vie.	149. c. 2. c, d
Ioachim autrement nommé Eliacim constitué Roy de Iuda.	262. c. 1. b, c	Ionathas fils de Saül tué en bataille.	163. c. 1. b, c
Ioachim fils de Iesus grand Sacrificateur.	284. c. 1. d, e	Ionathas amy & cousin d'Amnon, se conseille comment il pourra jouyr de sa sœur Thamar.	177. c. 1. b
Ioac commis sur les registres du Roy Hezecia.	250. col. 2. a	Ionathas fils de Samma console Dauid desolé pour la mort d'Amnon son fils.	178. c. 1. q
Ioad Sacrificateur conspire contre Gotholia.	240. col. 1. a, b	Ionathas fils d'Abiathar se monstre fidele à Dauid.	179. c. 2.
Ioad commande que Gotholia soit mise à mort.	c. 2. b, c	Ionathas fils de Samma iette par terre vn geant mon-	
Ioad oinct Ioas pour estre Roy de Iuda.	<i>la mesme.</i>		
Ioad Sacrificateur.	239. c. 2. d		
Ioahas Roy de Iuda emprisonné, & priué de son			

DES MATIERES.

Erueux, & le met à mort. 188. c. 1. c
 Ionathas fils d'Abiathar Sacrificateur porte les nou-
 uelles à Adonia que Salomon estoit constitué Roy
 par Dauid. 318. c. 1.
 Ionathas & Bacchides taschent à s'entretuer c. 2.
 Ionathas & Simon vangent la mort de leur frere. 319.
 col. 1. a
 Ionathas assaillie de tous costez, & trahy de tous. *la*
mesme, d
 Ionathas fait paix avec Bacchides. c. 2. b
 Ionathas conuié aux nopces du Roy Alexandre, &
 grandement honoré par luy. 333. c. 1. a, b
 Ionathas deffait Apollonius, & prend la ville d'Azot.
 334. c. 1. d, e
 Ionathas amasse vn grand nombre de soldats, & assie-
 ge la forteresse de Hierusalem. 235. c. 2. a
 Ionathas abandonné de tous ses gens. 338. c. 1. a
 Ionathas & Simon son frere s'en retournent en la
 ville de Hierusalem. 339. c. 1. c
 Ionathan ne voulant pas accepter la Sacrificature, fait
 son excuse. 11. c. 1. b
 Ionie a pris son nom de Ianan. 9. c. 1. e
 Ioppé ville. 244. c. 2. a
 Ioram fils de Iosaphat prend à femme Gotholia fille
 d'Achab. 216. col. 2. c
 Ioram succede au Royaume d'Israël. 231. c. 1. b, c
 Ioram Roy d'Israël est receu honorablement en Hie-
 rusalem. *la mesme*, & *suiv.*
 Ioram Roy d'Israël fait la guerre au Roy des Moa-
 bites, & en obtient la victoire. 232. c. 1. c
 Ioram fils aîné du Roy Iosaphat succede au Royau-
 me de Iuda. *la mesme* d, e
 Ioram Roy d'Israël fasché contre Helisée, commande
 qu'il soit mis à mort. 234. c. 1. a, b
 Ioram se repent d'auoir donné sentence de mort con-
 tre Helisée, & la reuoque. *la mesme*.
 Ioram Roy de Iuda commence son regne par les
 meurtres de ses propres freres. 236. c. 1. d, e
 Ioram contraint son peuple d'adorer les dieux estran-
 ges. *la mesme*.
 Ioram Roy d'Israel est frappé d'une flèche par vn Sy-
 rien. *la mesme*.
 Ioram injurié par Iehu. c. 2. d
 Ioram tué d'un coup de flèche par Iehu. 238. c. 1. a
 Jourdain fleuve n'est gueres loin de la ville de Sodo-
 me. 12. c. 2. d
 Jourdain fleuve arrouse la terre des Amorrhéens. 83.
 col. 1. e
 Iosabeth sœur germaine d'Ochosias, femme de Ioad
 Sacrificateur, garde Ioads secrettement en sa maison,
 afin qu'il ne fust mis à mort par Gotholia. 239. c. 2. d
 Iosaphat succede au Royaume de Iuda, apres la mort
 de son pere Aza. 220. c. 2. c
 Iosaphat Roy de Iuda enuoye des Sacrificateurs pour
 prescher la loy de Moysé par tout son Royaume.
 216. c. 2. b, c, d
 Iosaphat est conjoint par affinité à Achab. *la mesme*, e
 Iosaphat Roy de Iuda repris par le Prophete Iehu.
 219. c. 1. a
 Iosaphat appaise Dieu par oblations & sacrifices. *la*
mesme.
 Iosaphat instruit le peuple dans les loix de Moysé. *la*
mesme & *suiv.*
 Iosaphat homme de bien & craignant Dieu. 231. c. 2. a
 Ioseph fils de Iacob & de Rachel. 27. c. 1. e
 Ioseph doté de belle taille de corps, & de gentil esprit.
la mesme.
 Ioseph pourquoy hay de ses freres. *la mesme*, c. 2.
 Ioseph aimé de son pere. *la mesme*.
 Ioseph prie son pere d'interpreter ses songes. c. 2. c
 Ioseph par l'enuie de ses freres est deualé dedans le
 puits, & apres est vendu aux Arabes, & depuis à
 Tome I.

Putiphar. 27. c. 1. d, e. & 1. a
 Ioseph est vendu aux Ismaelites. c. 1. d, e
 Ioseph gouverne la maison de Putiphar. c. 2. b
 Ioseph est mis en prison obscure. 31. c. 1. b
 Ioseph prefere l'honneur de son maistre à son propre
 plaisir. c. 2. d
 Ioseph est soulagé par le geolier. c. 1. d, e
 Ioseph interprete les songes du bouteillier & boulan-
 ger du Roy Pharaon. c. 2. b, c, d, e
 Ioseph Sacrificateur pere de Boccy. 196. c. 2. b, c
 Ioseph élevé à de grandes dignitez en Egypte. 32.
 col. 2. a, b
 Ioseph est constitué gouuerneur de toute l'Egypte. *la*
mesme
 Ioseph au temps de la famine distribue le bled à tous
 venans. 33. c. 1. b
 Ioseph reconnoissant ses freres leur parle rudement, les
 fait emprisonner comme des espions. *la mesme*.
 Ioseph ordonne que Benjamin ait double portion au
 banquet. 35. c. 1. a
 Ioseph reprend ses freres de larcin pour les éprouuer.
 36. c. 1. c
 Ioseph traite ses freres en Egypte. 35. c. 1. b, c
 Ioseph fait mettre Benjamin son frere en prison. *la m.*
 Ioseph oublie l'injure à luy faite par ses freres. 38.
 col. 1. b, c
 Ioseph console ses freres, à qui il se donne à connoi-
 tre. *la mesme* & *suiv.*
 Ioseph témoigne que ce qu'il a esté vendu par ses fre-
 res a esté fait par le conseil & volonté de Dieu. 38.
 col. 1. a, b
 Ioseph fait porter le corps de son pere en Hebron, &
 le fait enseuelir honorablement. 40. c. 2. a
 Ioseph va au deuant de son pere Iacob. 39. c. 2. b, c
 Ioseph meurt en Egypte. 40. c. 2. a, b
 Ioseph apres la mort de son pere, donne de grandes
 possessions à ses freres. c. 2. c, d
 Ioseph commande que ses os soient portez en la terre
 de Chanaan. 40. c. 2. a, b
 Ioseph fils de Tobie fait vne remonstrance au Sacrifi-
 cateur Onias son oncle. 309. c. 1. e
 Ioseph fait ses apprests pour aller vers le Roy Ptole-
 mée. *la mesme*, & c. 2. a
 Ioseph met les tributs du Roy Ptolemée à double en-
 chere. 310. c. 1. b, c
 Ioseph fait pendre vingt hommes des plus riches
 d'Ascalon. 310. c. 1. e
 Ioseph meurt & aussi son oncle Onias grand Sacrifica-
 teur. 313. c. 1. c, d
 Ioseph frere d'Herodes meurt en Iudée. 383. c. 2. c
 Ioseph bien versé dans les disciplines & sciences des
 Iuifs. 529. c. 1. e
 Ioseph esclaué vendu en Egypte. 560. c. 1.
 Iosephe homme hebreux, écriuain grec. 529. c. 1.
 Iosephe appelé par les Egyptiens l'ethesephi. 511. c. 1. e
 Iosephe capitaine des Galiléens. 533. c. 2. d
 Iosephe enchaîné & relasché. *la mesme* & *suiv.*
 Iosephe prisonnier enfermé. *la mesme*.
 Iosephe historien de chose veüe. *la mesme*, e
 Iosephe truchement. *la mesme*.
 Iosias fils d'Amon n'ayant que huit ans succede au
 Royaume de Iuda. 259. c. 2. e
 Iosias mande à Oлда prophetesse, qu'elle appaise Dieu
 par ses oraisons, & le rende fauorable à son peu-
 ple. 260. c. 2. a
 Iosias écoute volontiers lire les liures sains, & les fait
 lire à son peuple. *la mesme* & *suiv.*
 Iosias visitant son Royaume, met à neant tout ce que
 Hieroboam auoit dédié en l'honneur des dieux é-
 tranges. 261. c. 1. b
 Iosias bouche le passage à Nechab Roy d'Egypte, &
 ne veut point qu'il passe par son Royaume pour al-
 ler contre les Medes. c. 2. a, b

T A B L E

Iosué & Chaleb appaisent le tumulte émeu entre le peuple.	79. c. 1. a	porter de la venaison.	c. 2. c. d
Iosué est ordonné gouverneur sur le peuple d'Israël, au lieu de Moysé.	93. c. 2. b	Isaac fils d'Abraham & de Sara.	22. c. 1. d
Iosué sçauant en droit diuin & humain.	la mesme.	Isaac donne la benediction à Esau.	21. c. 1. c, d
Iosué Prophete.	104. c. 2. a	Isaac âgé de cent octante cinq ans meurt en Hebron, & est enseuely par ses enfans au sepulchre de son pere.	26. c. 2. b, e
Iosué ratifie le serment des épies fait à Rahab.	107. col. 1. c	Isaye prophetise que Cyrus renuoyeroit les Iuifs en leur pays, & feroit reedifier le Temple de Hierusalem.	276. c. 1. b, c
Iosué enuoye des épies en Hiericho.	106. c. 1. b	Isan ville prise & saccagée avec tout son territoire.	218. col. 1. c
Iosué est en soucy de passer le fleuve Iourdain.	107. col. 1. c	Isboseth fils de Saül constitué Roy sur Israël par Abner.	164. c. 1. c, d
Iosué fait passer le fleuve Iourdain à toute son armée sans aucun peril, & la façon de passer.	la mesme, d	Isboseth se courroucé aigrement contre Abner, à cause qu'il auoit couché avec sa concubine.	165. c. 2. e
Iosué ayant passé le Iourdain, dresse vn autel de douze pierres en memoire du passage miraculeux.	la mesme, e	Isboseth attristé grandement de la mort d'Abner.	168. col. 1. b
Iosué remercie Rahab de la grace faite aux espies.	108. col. 1. c, d	Isboseth tué en trahison estant seul en sa chambre.	la mesme, c, d
Iosué recompense Rahab pour la grace faite aux épies.	la mesme.	Iseremoth lieu au desert près de la montagne de Sina.	77. c. 2. e
Iosué rusé aux faits de guerre.	109. c. 2. a	Isis deesse.	552. c. 1. e
Iosué départ les butins & les dépouilles de la ville d'Ain aux gens de guerre.	la mesme, b	Isles habitées.	9. c. 1. b, c
Iosué fait alliance avec les Gabaonites.	110. c. 1. d	Ismahel fils d'Abraham.	14. c. 2. b
Iosué accuse les Gabaonites de tromperie.	la mesme.	Ismahel autheur des Arabes.	la mesme, & 16. c. 2.
Iosué donne secours aux Gabaonites.	la mesme.	Ismahel se marie avec vne femme Egyptienne, dont il eut douze enfans.	la mesme.
Iosué fait prendre les cinq Rois qui estoient venus assaillir les Gabaonites.	c. 2.	Ismahel grand Sacrificateur des Iuifs.	40. c. 2. c
Iosué fait partage de la terre de Chanaan aux enfans d'Israël.	111. c. 2. e	Israël paillard avec les filles des Moabites & Madianites.	91. c. 1. b, c
Iosué choisit sa demeure en Sichem.	114. c. 2. b	Israël subjugué par les Moabites.	119. c. 2. e
Iosué capitaine des Israélites.	159. c. 2. a	Israélites sustentez & nourris de manne par l'espace de quarante ans au desert.	54. c. 2. c, d
Iosué meurt âgé de cent & dix ans.	114. c. 2. d	Israélites s'obligent par serment à garder les loix & ordonnances de Dieu.	104. c. 1. c, d
Iothan fils de Gedeon predit la ruine d'Abimelech, & de ceux de Sichem, ayant proposé la similitude des arbres.	123. c. 2. c, d	les Israélites campent deuant Hiericho.	107. c. 2. b
Iothan vit par les montagnes l'espace de trois ans.	124. c. 1.	Israélites moissonnent les bleds des Chananeens.	107. col. 2. c
Iothan fils d'Ozias succede au Royaume de Iuda.	246. c. 1. c	les Israélites apres auoir passé miraculeusement le fleuve Iourdain, celebrent la feste de Pasques.	la m.
Iotar pere d'Amasa, & mary d'Abigail.	182. a, b	Israelites mis en fuite par les habitans d'Ain, à cause du peché d'Achan.	108. c. 1. e. c. 2. a
Iour grand & long du temps de Iosué faisant la guerre aux cinq Rois.	110. c. 2. b, c	Israelites mols & effeminez par trop longue paix.	115. c. 2. 116. c. 1. a
Irom Roy des Tyriens amy de Dauid enuoye à Salomon des ambassadeurs.	199. c. 2. b	Israelites iurent de ne donner point leurs filles en mariage aux Benjamites.	118. c. 1. c, d
Irom Roy de Tyr enuoye à Salomon grande quantité d'or & d'argent, cedres & pins pour bastir son palais royal.	207. c. 1. a	Israelites s'adonnent à l'agriculture, sous le regne de Salomon.	198. c. 2. b, c
Irom donne au temple de Iupiter vne colonne de fin or.	la mesme.	Israelites greuez de tributs insupportables.	119. c. 1. e
Irom refuse les vingt villes de Galilée, que Salomon luy auoit données.	la mesme, a	Israelites subjugués par Iabin Roy des Chananeens.	120. c. 2. d, e
Irom Roy Babilonien.	541. c. 1. e	Israelites tributaires du Roy Iabin.	la mesme.
Isaac naist selon la promesse de Dieu faite à Abraham, & pourquoy ce nom luy fut donné.	16. c. 1. b	Israelites vaincus par les Moabites.	121. c. 2. c
Isaac diction hebraïque, signifie ris.	la mesme.	Israelites vaincus par les Philistins.	132. c. 1. b, c
Isaac circoncit le huitième iour.	la mesme.	les Israelites approuuent l'innocence de Samuel.	140. col. 1. e. c. 2. a
Isaac adonné à toute vertu.	16. c. 1. a	Israelites font semblant de se reuolter.	212. c. 2. d
Isaac aimé de son pere Abraham.	la mesme.	les Israelites reiertent les Prophetes de Dieu, & les mettent à mort.	248. c. 1. d
Isaac obeissant à Dieu & à ses parens.	la mesme.	Issachar, fils de Iacob & de Lia.	23. c. 2. b
Isaac âgé de vingt-cinq ans quand son pere le voulut sacrifier.	la mesme, c, d	Issuë d'Israel hors d'Egypte.	537. c. 1. a
Isaac prepare l'autel, où son pere le vouloit sacrifier.	1. c. 2. c	Issen fils d'Achem.	188. c. 1. a
Isaac est de bonne volonté pour estre sacrifié.	17. c. 2. c	Itabarim montagne.	112. c. 1. b
Isaac & Ismahel enterrent leur pere Abraham.	19. col. 2. d	Itaburin montagne.	198. b
Isaac fuyant la famine, par reuelation de Dieu se retire en Gerar terre d'Abimelech.	la mesme.	Itabyrion montagne en Syrie.	363. c. 2. c
Isaac fait alliance avec Abimelech.	la mesme.	Itaque concubine de Ptolemée Physcon.	558. c. 1. e
Isaac doux & benin, oublie les iniures que luy auoit fait Abimelech Roy de Gerar.	la mesme.	Ithamar fils d'Aaron.	70. c. 1. d, & 132. c. 2. e
Isaac commande à Esau d'aller chasser, & de luy ap-		Ithobal Roy des Tyriens & Sidoniens pere de Iezabel.	220. c. 2. d
		Ithobal beau-pere d'Achab.	239. c. 2. b
		Ithobal prestre de la deesse Astarte.	539. c. 1. b
		Iubal frere germain de Iobel.	4. c. 2. b

D E S M A T I E R E S.

Inthan fils d'Heber. 31. c. 1. a
 Iubal fils de Lamech inuenta l'art de musique, & la harpe, & le psalterion. 4. c. 2. b
 Iudan mere d'Amasa Roy de Iuda. 243. c. 1. a
 Iudaisme imité par les Gentils. 342. c. 1.
 Iudaisme cause de sedition. 359. c. 2. b, c
 Iudas surnommé Machabée succede à son pere Matthias. 317. c. 1. c, d
 Iudas exhorte ses gens à bien combattre contre Lyfias. 318. c. 2. b
 Iudas prend au depourueu ses ennemis. 319. c. 1. a, b
 Iudas & ses gens enrichis de la depouille des ennemis. *la mesme*, d, e
 Iudas fait racoustrer le Temple de Hierusalem. *la mesme*.
 Iudas celebre la feste du recouurement du Temple, sacrifiant huit iours durans. 320. c. 1. a
 Iudas fortifie les murailles de Hierusalem & la ville de Berhsura. 320. c. 1. a
 Iudas retourne en Iudée. 321. c. 2. c
 Iudas & ses freres prennent sur les Idumeens la ville de Chebron, rasent la ville de Marissa, & battent la ville d'Azor. *la mesme & suisu*.
 Iudas soutient vn tres grand effort de ses ennemis, & en tue enuiron six cens hommes. 325. c. 1. d, e
 Iudas se retire voyant la multitude de ses ennemis. *la mesme*.
 Iudas conseille à ses freres de vendre Ioseph aux marchans Arabes. 29. c. 1. a
 Iudas fils de Iacob & de Lia. 23. c. 2. a
 Iudas s'offre pour estre esclave, ou pour mourir pour son frere Benjamin, & sa belle harangue qu'il fait à Ioseph à ses fins. 36. 37. 38.
 Iudas vient en Egypte pour signifier à Ioseph la venue de Iacob. 39. c. 2. d
 Iudas decouure la trahison de Nicanor. 325. c. 2. d
 Iudas receu en confederation des Romains avec l'edict de la confederation. *la mesme & suisu*.
 Iudas meurt combattant vaillamment, & est honorablement enseuely à Modin. 327. c. 1. a, b
 Iudas ayant prophetisé la mort d'Antigonus, s'étonna quand il le vit vif, bien tost apres on luy rapporta qu'il auoit esté tué. 348. c. 1. d
 Iudas & Matthias émeuent la ieunesse. 452. c. 1. e
 Iudas amasse auprès de Sephoris grand nombre de gens desesperés. 461. c. 1. a
 Iudas Gaulanite, & Sadoc Pharisien, sollicitent le peuple à se reuolter. 467. c. 1. b
 Iudas Galileen premier auteur de la quatrième secte de Philosophie. 468. c. 2. b, c
 Iudée region premierement habitée par Chanaan fils de Cham. 10. c. 1. b. 12. c. 1. a
 Iudée pressée de grande famine. 80. c. 1. b
 Iudée fertile en baume. 209. c. 1.
 Iudée épargnée par le Roy de Babilone. 261. c. 2.
 Iudée pillée par le Roy des Babiloniens & Chaldeens. *la mesme*.
 Iudée region fertile. 334. c. 2. d
 Iudée est en terre ferme. *la mesme*.
 Iuifs appellent le septième iour Sabbath. 2. c. 1. a
 Iuifs se reposent le septième iour. *la mesme*.
 Iuifs peuple anciennement appelez Hebreux, & leur origine. 10. c. 2. e
 Iuifs prouuez fidelles par Alexandre. 357. c. 2. b
 Iuifs molestez longuement par le Roy Nahas. 139. col. 1. b
 Iuifs en grand nombre tuez par le Roy de Syrie. 246. c. 2. d
 Les Iuifs accusent Hieremie, & taschent de le faire mourir. 262. c. 2. c
 Iuifs affranchis. 266. c. 1. d
 Iuifs diuisez en trois sectes. 338. c. 2. b, c

Tome I.

Iuifs bons obseruateurs de leurs loix, & reuerens Dieu. 361. c. 2. a
 Iuifs conuoiteux de nouveautez. 456. c. 1. e
 Iuifs diuisez en trois sectes, Esseneens, Sadduceens & Pharisiens. 338. c. 2. b
 Iuifs chassés de Rome pour leurs crimes. 472. c. 2. c
 Iuifs deliurez de la gueule de la mort par la mort de Caius. 493. c. 1. e
 Iuifs peu communiquans aux autres hommes. 335. col. 1. a
 Iuifs sont arrestez non voyageurs. 334. c. 2. b
 Iuifs laborieux. *la mesme*.
 Iuifs affligés pour l'obseruance de la loy. 343. c. 2. b, c
 Iuifs soldats militaires des Rois. 344. c. 1. c, d
 Iuifs faits citoyens d'Alexandrie par don royal. 356. col. 2. d
 Iuifs serfs affranchis. 357. c. 2. d
 Iuifs ont tenu domination. 365. c. 1. d
 Iuifs preuaricateurs. 374. c. 2.
 Iuifs brûlez dans des cauernes par les gens d'Antiochus. 316. c. 2. a
 Les Iuifs & les pays de Iudée prennent leur nom de Iuda. 287. c. 2. e
 Iugement de Dieu inéuitable. 114. c. 1. b
 Iuges instituez par Samuel. 135. c. 2. e
 Iuges constituez par le Roy Iosias. 260. c. 1. e
 Iule Cesar tué au Senat. 371. col. 2. d
 Iules Archelas Roy de Iudée. 334. c. 1. c
 Iulia femme de Cesar. 424. c. 2. a
 Iupiter Olympien. 207. c. 2. a. & 493. c. 1. a
 Iupiter Hammon. 352. c. 2. e
 Iuremens estranges deffendus. 341. c. 1.
 Iuste victoire de subiet rebelle. 339. c. 2.
 Iustice incorruptible. 372. c. 2. a
 Izates veut estre circoncy. 317. c. 1. c
 Izates Roy secouru de Dieu, & ses enfans. c. 2.
 Izates fait grand honneur au Roy Artabanus, & luy promet secours. *la mesme*, e
 Izates deffait les gens d'Abias. 319. c. 1. a
 Izates meurt. *la mesme*, e

L

L Aban frere de Rebecca. 18. c. 2. a
 L Laban protecteur de la virginité de Rebecca. 19. col. 1. c, d
 Laban ioyeux de la venue de Iacob. 23. c. 2. c
 Laban trompe Iacob. 21. c. 2. d
 Laban poursuit Iacob. 24. c. 1. b
 Laban demande pardon à Iacob. c. 2. d
 Laban tance Iacob. c. 1. e
 Labath ville. 173. c. 1. c
 Labin fils de Mestren. 10. c. 1. d
 Labinites se retirent de l'obeissance de Ioram Roy de Iuda. 236. c. 2. e
 Laborosardoc Roy tué par ses amis mesmes. 339. c. 1.
 Labosardach fils de Neglisar succede au Royaume de Babilone. 272. c. 1. d
 Laboureurs & gens de village apportent leurs decimes au Temple de Hierusalem. 288. c. 1. d
 Lac Asphaltite. 342. c. 2. a
 Lacedemone & Crete vertueuses par leurs actions, Athenes par ses paroles. 359. c. 1. a, b, c
 Lacedemoniens constans obseruateurs de leurs loix. 374. c. 1. b
 Lacedemoniens infracteurs de leurs loix par pusillanimité. *la mesme*, c. 2.
 Lacedemoniens belliqueux. *la mesme*.
 Lacedemoniens inhospitaliers, & illegitimes en mariages. 378. c. 2.
 Lacedemoniens particuliers en popularité. 377. c. 1. c
 Lacedemoniens diffamez par Polycrat. 345. c. 2. c
 Lachis ville de Iuda edifiée par Roboam. 215. c. 1. c

E e e iij

T A B L E

Ladres bannis de la compagnie des hommes. 75. c. 1. e	lardise , que de voir faire violence à ses hostes. <i>la m.</i>
& 551. c. 1. d	Loth predict la ruine de Sodome à ses gendres. 15. c. 1. e
quatre Ladres annoncent aux Samaritains la prou-	Loth deceu par ses filles. 15. c. 2. a
dence de Dieu, & la fuite des Syriens. 234. c. 2.	Loth fils d' Aram. 11. c. 1. c
Lai & offert par Abel. 4. c. 1. a	Loth endure famine & disette. 15. c. 1. a
Lamech engendra septante & sept enfans de deux	Loüanges de Samson. 129. c. 2. b
femmes. 4. c. 2. b	Loüanges de Dauid. 195. c. 1. a, b
Lamech fils de Mathusalé. <i>là mesme</i> , & 6. c. 1. b	Loüanges d' Helisée. 242. c. 2. a
Lamech connoist le droit diuin. 4. c. 2. e	Loüanges de lothan Roy de Iuda. 246. c. 1. c
Lamech laisse le gouuernement à son fils Noé. 6.	Loüanges de Moÿse, & de la loy par luy donnée. 80.
col. 2. b	col. 1. & 2.
Lamech vesquit neuf cens cinquante ans. <i>là mesme</i> .	Loüange en bouche propre, est vilaine. 565. c. 1. c, d
Lamentations des Israélites , pour la mort prochaine	Lous mois des Macedoniens. 87. c. 1. d
de Moÿse leur conducteur. 105. c. 1. b, c	Loy des femmes accouchées. 75. c. 2. d
Lamentations composées par Dauid à la loüange de	Loy de ialousie. <i>la mesme</i> .
Saül & de Ionathas. 164. c. 2. a	Loy de Moÿse touchant les decimes. 86. c. 1.
Langages diuersifiez en la tour de Babilone. 8. c. 2. d	Loy des premices. 86. c. 1. b, c, d
Larrecin deffendu. 572. c. 2. b	Loy des témoins. 97. c. 2. a
Latusim fils de Dadan. 18. c. 1. c	Loy des meurtres & meurtriers. <i>la mesme</i> , b
Lea fille de Laban, femme de Iacob. 23. c. 1. d, e	Loy pour les Rois. <i>la mesme</i> d, e
Lea ialouse de l'amour que Iacob portoit à Rachel sa	Loy des bornes des terres & possessions. 98. c. 1. a
sœur. <i>là mesme</i> .	Loy des premices & premiers fruiets. 99. c. 1. b
Lea fait coucher Zelpha sa chambriere avec Iacob,	Loy des mariages en la loy de Moÿse. <i>la mesme</i> , cd
pour auoir lignée. c. 2. b	Loy pour susciter semence à son frere deffunct. 99.
Legislateurs ambitieux de l'antiquité. 567. c. 1. c, d	c. 2. d, e. 100. c. 1. a
Legislateurs Grecs. <i>là mesme</i> .	Loy des crediturs & debiteurs. 101. c. 1. c, d
Lepidus pourquoy mis à mort. 495. c. 2. a	Loy des serfs. <i>la mesme</i> , c. c. 2. a
Lepreux & immondes chassez d'Egypte. 547. c. 1. b	Loy touchant les choses perduës & trouuées. <i>la m.</i> b
Lettres de Salomon à Irom Roy des Tyriens. 199.	Loy touchant les puits & fossez. 102. c. 1. c, d
col. 2. a	Loy touchant les depots. <i>la mesme</i> .
Lettres inconnuës du temps de la guerre Troyenne.	Loy touchant les ouuriers mercenaires. <i>la mesme</i> .
530. c. 2. c, d	Loy touchant la guerre. 103. c. 1. & 2.
Lettres hebraïques difficiles. 545. c. 1. b, c	la Loy deffendoit aux Iuifs d'eriger images. 452. c. 1. b
Leui fils de Iacob & de Lea. 23. c. 1. b	Loy connubiale. 571. c. 2. a
Leuites dediez au seruice de Dieu. 86. c. 1. c	Loy Mosaique fort rigoureuse. 575. c. 1. b, c
Leuites chantent les pseumes & les vers sur les in-	Loy enseignant , commandant , deffendant & punif-
strumens de musique. 188. c. 1. d	sant. <i>la mesme</i> .
Leuites appelez en Hierusalem. 240. c. 1. a	Loy Iudaïque laborieuse. 574. c. 1. i
Leuites auoient l'office de chanter les pseumes & les	Loy Lacedemonique oyseuse. <i>la mesme</i> .
hymnes au Temple. 527. c. 1. a, b	Loy des Atheniens deffendant la nouveauté. 576. b, c
Les Leuites ne prenoient femme que de leur lignée.	Loy touchant les sacrifices & purifications. 72. c. 2. a
532. c. 1. d	Loix & coustumes de la guerre. 77. c. 1. b
Liban montagne. 10. c. 2. a	les Loix doiuent estre entierement gardées. 131. c. 1. a, b
Liberté donnée aux hommes apres le deluge, d'vsr	Loix d'Orsaph Pontife Heliopolitain. 547. c. 2. a
des animaux , ainsi qu'il leur sembleroit bon. 7.	Loix & mœurs accoustumées ne se changent pas faci-
col. 2. a, b	lement. 553. c. 2. c
Liberté promise aux Israélites. 78. c. 2. b	Loix attribuées aux dieux pour plus grande autorité.
Liberté rendue aux Israélites. 119. c. 2. c, d	563. c. 1. a, b
Liberté ostée aux Iuifs. 138. c. 2.	Loix inhumaines , inciuiles & misanthropiques. 566.
Libye par quels hommes occupée. 18. c. 1. e	col. 1. a, b
Libye region. 10. c. 1. a	Lud fils de Sem. 10. c. 2. d
Licence poetique a fait les dieux payens. 576. c. 2. d, e	Ludiens peuple aujourd'huÿ nommez Lydiens , &
Licence d'écriture fabuleusement est poetique non hi-	leur origine. <i>là mesme</i> .
storiale. 546. c. 2. a, b	Lum fils de Mestren. 10. c. 1. c
Licences legales. 578. c. 1. e	Lumiere créée au premier iour. 1.
Licurgue legislateur Spartin. 574. c. 1. b	Lumieres perpetuellement éclairantes au Temple de
Lieux maritimes remplis d'habitans. 9. c. 1. a, b	Hierusalem. 465. c. 1. b, c
Lignée des Grecs descend de Ianan. 9. c. 2. b	la Lune posée au ciel le quatrième iour. 1. & <i>suiv.</i>
La lignée de Leui ordonnée & commise pour garder	Lusubar fils d' Abraham & de Chetura. 18. c. 1. c
le Tabernacle. 75. c. 1. b	Luur fils de Dadan. <i>là mesme</i> .
Lignée de Leui exemptée de la guerre. 86. c. 1. b	Lydiens peuple anciennement nommez Ludiens , &
La lignée de Leui deputée pour faire le seruice du Sei-	leur origine. 10. c. 2. d
gneur. <i>là mesme</i> .	Lyfimachus tué son frere Apollodorus , & liure la vil-
Lignée d'Ephraïm punie de son orgueil. 123. c. 1. d	le de Gaza au Roy Alexandre. 351. c. 1.
Liures sacrez donnez en garde aux Sacrificateurs. 103.	Lyfimach historien. 552. c. 2. d
col. 2.	Lyfimach sophiste. 566. c. 1.
Liures des Prophetes. 533. c. 1. b, c	
Liures Hebreux peu leus & connus. 545. c. 2. a	
Loth pris prisonnier par les Assyriens. 13. c. 1. d	
Loth reçoit les Anges qui estoient venus à Sodome.	
14. c. 2. d, e	
Loth aime mieux abandonner ses deux filles à la pail-	

M

M Aacha fille de Tholmai Roy des Gessuriens, femme de Dauid & mere d'Absalom. 165. col. 2. d, e

DES MATIERES

- Maaca femme d'Abia mere d'Afa. 218. c. 2. a
Maceda lieu auprès de Gabaon. 110. c. 2. c
Macha femme de Roboam & mere d'Abia 215. c. 1. e
Machan fils de Nachor & de Ruma. 11. c. 1. d
Machel pere de Bafa. 218. c. 2. b
Machir pere nourissier de Miphiboseth. 173. c. 2. e
Machir prince de la region de Galaad fait bon accueil à David. 18. c. 1. e
Machas ville. 141. c. 1. e
Machon forteresse d'Adrasar prise par David. 172. col. 2. a
Macrons peuple circoncy. 542. c. 1. b
Mada fils de Iaphet, Prince des Mediens ou Medes. 9. c. 1. e
Madan fils d'Abraham & de Chetura. 18. c. 1. c
Madian ville. 45. c. 1. c, d
Madianites tuez. 93. c. 1. d
Madianites volutueux. *la mesme.*
Madianites allies avec les Arabes & les Amalecites, font la guerre aux Hebreux & sont victorieux. 121. col. 1. b, c
Madianites sauvez & épargnez à la deffaitte des Amalecites. 144. c. 2. a, b
Magedo ville du Royaume de Iuda. 261. c. 2. b
Magedon ville. 238. c. 1. c
Magnanimité de Saül. 161. c. 2. b
Magnanimité des Princes Romains. 306. c. 2. c, d
Magog souche des Magogiens, autrement appelez Scythes. 9. c. 1. e
Mahalon fils d'Abimelech. 130. c. 1. a
Mahanaïm lieu ou Isboseth Roy d'Israël faisoit sa residence. 164. c. 2. d
Mahanaïm ville. 182. c. 1. d, e
Malalehel fils de Iared. 4. c. 1. b
Malalehel âgé de cent soixante & deux ans, engendra Iared. 6. c. 1. c
Malalehel vescu huit cens nonante & cinq ans. *la m.*
Malchus Prophete autrement nommé Cleodemus, a recueilly les histoires des Iuifs. 18. c. 1. c
Malichus brasse vne trahison à Antipater. 372. c. 1. c
Malichus fait empoisonner Antipater. *la mesme.*
Malichus se monstre ingrat envers Herodes. 378. c. 2. c
Mallen forteresse prise par Iudas. 321. c. 1. a
Mambres allié avec Abraham. 13. c. 2. d
Manachase vestement sacerdotal, & sa façon. 56. col. 1. b, & c. 2.
Manahem tué Selum Roy d'Israël. 245. c. 2. d
Manahem prophetise qu'Herodes seroit Roy des Iuifs. 412. c. 1. d
Manasses fils d'Hezecia succede au Royaume de Iuda. 259. b
Manasses fils de Ioseph & d'Asenet. 31. c. 1. d
Manasses souille ses mains du sang des Prophetes. 259. c. 1. d
Manasses change sa mal-heureuse vie. *la mesme.*
Manethon Egyptien historiographe. 8. c. 1. a, 536. c. 1. a 548. c. 1. e
Mangerie & beuverie deffenduë au Temple. 363. c. 1.
Manhel fils de Nachor & de Melcha. 1. c. 1. d
Naniath ville. 115. c. 2. d
Manne enuoyée aux Israelites au desert. 55. c. 1. b
la Manne deffaut aux Israelites apres qu'ils eurent passé le fleuve Iordain. 107. c. 2.
Manoa jaloux de sa femme, à cause de sa grande beauté. 127. c. 1. a, b
Mara diction hebraïque, signifie douleur. 130. c. 1. d
Maon ville de Iudée. 157. c. 1. c
Mara lieu au desert. 52. c. 2.
Marassa ville. 378. c. 1. d
Marchandise cause la connoissance. 535. c. 1. b
Mardochée aduertit la Reine Ester de la conspiration des deux Eunuques. 289. c. 1. c
Mardochée couuert d'un sac & de cendres. 290. c. 1. d
Mareon ville autrement appelée Samarie. 220. c. 2. a
Mareoth fils de Ioatham. 196. c. 2.
Maresa ville de Iuda. 218. c. 2. e
Maresam ville de Iudée edificée par Roboam. 115. c. 1. c
Mariage des Prestres Iuifs aux filles seules de leur sang. 533. c. 2. c, d
Mariam sœur de Moysse. 42. c. 2. a
Mariam sœur de Moysse meurt. 86. c. 2. e
Mariammé femme d'Herodes menée à la mort. 403. col. 1. a
Marmots reuez solempnellement en Egypte. 548. col. 2. d
Marphed conducteur des Assyriens. 13. c. 1. b
Marhesuam mois des Hebreux. 6. c. 1. d
Marthacé mere d'Archelaüs meurt de maladie. 459. col. 2. c
Martyrs Iuifs. 57. c. 2.
Masmes fils d'Ismahel. 16. c. 2. c
Masniemphthes chapeau sacerdotal. 57. c. 1.
Massabaz en habit sacerdotal. *la mesme.*
Massam fils d'Ismahel. 16. c. 2. c
Mathan Sacrificateur de Baal mis à mort. 240. c. 2. d
Mathusalé fils de Malaleel. 4. c. 2. b
Mathusalé laisse le gouvernement à son fils Lamech. 6. c. 1. c
Mathusalé fils d'Enoch. 6. c. 1. c
Mathusalé âgé de cent octante & sept ans, engendra Lamech. *la mesme.*
Mauritanie region. 10. c. 1. b
Matthias brûlé avec ses complices par le commandement d'Herodes. 453. c. 2. b
Mazara ville de Capadoce. 9. c. 1. a
Mazpha ville edificée par Aza Roy de Iuda. 220. c. 1. a, b
Mazpha lieu. 135. c. 1. b
Marathias Sacrificateur de la lignée de Ioarib. 315. c. 1. e, 316. c. 1. a
Marathias remonstre à ses gens qu'il ne falloit pas faire difficulté de combattre le iour du Sabbath. c. 2. b
Marathias tombe malade. *la mesme, c*
Meander fleuve. 303. c. 2. e
les Medes rompent le Royaume des Assyriens. 258. c. 2. b, c
Medois mis sous l'obeïssance de Serhoïs Roy d'Egypte. 537. c. 1. d
Megasthenes historien. 540. c. 2.
Melcha fille d'Aram & femme de Nachor. 11. c. 1. c, & 18. c. 2. a
Melchisedech Sacrificateur du Dieu souverain. 13. col. 2. b, c
Melchisedech Roy de Salem reçoit courtoisement Abraham & ses gens. *la mesme.*
Melchisedech diction hebraïque, signifie Roy iuste. *la mesme.*
Melchisedech traite Abraham. *la mesme.*
Melchisua fils de Saül. 143. c. 2. c
Memphis ville d'Egypte. 43. c. 2. e
Mephramutos Roy d'Egypte. 537. c. 1. d
Mephres Roy d'Egypte. *la mesme.*
Menander translateur des Annales des Tyriens. 207. c. 1. c, & 249. c. 2. a
Menander historiographe. 540. c. 2.
Menander Ephesien historiographe. *la mesme.*
Mensonge volontaire en l'histoire. 530. c. 1. d
Mensonge ne vaut, & flaterie n'excuse. 562. c. 1. c, d
Menterie indigne d'un homme libre. 560.
Mer Oceane. 9. c. 2. e
Mer vaisseau d'airain fait par Chiram. 202. c. 1. a, b
Merari fils de Levi. 39. c. 2.
Merbal Roy Babilonien. 541. c. 1. e
Meroé ville autrement nommée Saba. 44. c. 2. b

T A B L E

Meroé seur de Cambyfes.	44. c. 2. b	Thermuth fille de Pharaon.	42. c. 2. e
Merueilleuse diligence d'edifice.	540. c. 1.	Moyse par la prouidence de Dieu est nourry de ceux mesmes qui auoient deliberé de le faire mourir. <i>la mesme.</i>	
Mesaniens peuple.	10. c. 2. e	Moyse pourquoy est ainsi nommé. <i>la mesme, d</i>	
Mefas quatrième fils d'Aram, Prince des Mesaniens. <i>la mesme.</i>		Moyse en l'âge de trois ans doué de grande beauté. <i>la mesme, e</i>	
Mefchus fils de Iaphet, de qui descendent les Meschiniens, appelez autrement Cappadoces. 9. c. 1. a		Moyse est nourry secretement avec grande crainte en la maison de son pere l'espace de trois mois. 42. col. 1. d	
Mefaux chassez d'Egypte. 547. c. 1. b		Moyse enuoye des ambassadeurs à Schon Roy des Amorreheens, pour auoir passage par son pays. 87. col. 2. a	
Mesopotamie region fascheuse & difficile aux pelerins & voyageurs, & la raison. 18. c. 2. b		Moyse reçoit le conseil de son beau-pere Raguel touchant les gouuerneurs qui deuoient estre instituez. 58. c. 1. d	
Mesopotamie pleine de brigands & voleurs. <i>la mesme.</i>		Moyse met dedans l'Arche sacrée les tables des dix commandemens. 63. c. 1. & 2.	
Mesopotamiens se rendent à Dauid, se rangeans sous son obeissance. 174. c. 2.		Moyse separe la lignée de Leui de tout le reste du peuple pour la consacrer au seruice de Dieu. 75. c. 1. b	
Mespris de Dieu en quoy consiste. 145. c. 1. a, b		Moyse & Aaron prient Dieu pour le peuple. 79. col. 1. d, e	
Mespris de Dieu puny. 239. c. 2. a		Moyse ambassadeur de Dieu vers le Roy d'Egypte. 83. c. 2.	
Mesren region autrement appelée Egypte. 10. c. 1. a		Moyse exempt la lignée de Leui de tout le faix de la guerre. 85. c. 2. e	
Mesreens peuple autrement appelez Egyptiens. <i>la m.</i>		Moyse enuoye des Ambassadeurs au Roy d'Idumée. 86. c. 2. b, c	
Methir tunique sacerdotale. 67. c. 2.		Moyse purifie l'armée pollué pour le corps de Mariam. 87. c. 1. c, d	
Meuttriers doiuent estre punis en toute seuerité. 7. col. 2. b		Moyse demande conseil à Dieu s'il doit assaillir les Amorreheens. 87. c. 2. b	
Micha region. 173. c. 2. e		Moyse destruit les villes du Roy Og. 88. c. 2. e	
Micha fils de Miphiboseth. <i>la mesme.</i>		Moyse enuoye les gens de guerre au pays des Madianites. <i>la mesme.</i>	
Michée Prophete emprisonné par Achab. 226. c. 2. a. 227. c. 1. e		Moyse offre des Sacrifices à Dieu & traite le peuple. <i>la mesme.</i>	
Michol fille de Saül. 148. c. 2. e		Moyse âgé d'octante ans quand il sortit d'Egypte. 49. c. 2. c	
Michol est amoureuse de Dauid. <i>la mesme.</i>		Moyse instruit Iosué en l'art militaire. 56. c. 2. a, b	
Michol mariée à Dauid. 149. c. 2. a		Moyse frappe la mer de sa verge, & la mer est diuisée. 51. c. 1. c	
Michol sauue la vie à son mary Dauid. 150. c. 2. b, c		Moyse compose vn Canticque en vers hexametres. col. 2. d	
Michol mariée à Phaltie. 158. c. 1. e		Moyse appaite la cholere du peuple. 78. c. 2.	
Michol est rendue à Dauid. 166. c. 1. b		Moyse frappe vne roche de sa verge, & soudain en sortit vne abondance d'eau. 55. c. 2. a	
Michol se mocque de son mary Dauid. 170. c. 2. d		Moyse fait oraison à Dieu pour le peuple. 54. c. 1. b, c	
Minos iuste Legislateur. 568. c. 1. b		Moyse en la montagne de Sina, reçoit les deux tables des dix commandemens. 58. c. 2. c	
Mineus Roy d'Egypte edificateur de Memphis. 208. col. 1. a, b		Moyse fils d'Amram & de Iochabel. 59. c. 1. b, c	
Miphiboseth fils de Ionathas. 173. c. 1. c		Moyse demeure en la montagne de Sina quarante iours & quarante nuits sans boire ny manger. 60. col. 1. d	
Miphiboseth appelé par Dauid à sa cour. <i>la mesme.</i>		Moyse estimé plus qu'homme. 80. c. 1. a	
Miphiboseth se purge enuers Dauid. 185. c. 1. b, c		Moyse & Aaron en danger d'estre lapidez par les Israélites. 54. c. 1. d, e	
Miphiboseth épargné par Dauid. 187. c. 2. b		Moyse offre sacrifices à Dieu. 57. c. 1. c	
Miracles de Dieu calomniez par vn faux prophete. 214. c. 2. b, c		Moyse tandis qu'il leuoit les mains à Dieu, Israel vainquoit. 56. c. 2. e	
Misa Roy des Moabites refuse de payer le tribut. 231. col. 1. d		Moyse calomnié par Coré. 81. c. 2. c	
Misa Roy des Moabites sacrifie son fils aîné. <i>la mesme.</i>		Moyse distribué le butin gagné sur les Madianites. 93. c. 1. e. 94. c. 2. a	
Mithridates thresorier du Roy Cyrus. 276. c. 1. b		Moyse commande au peuple d'Israel de ruiner les temples de leurs ennemis idolatres. 95. c. 2. e	
Mithridates leue des gens pour faire derechef la guerre à Anileus. 491. c. 1. b, c		Moyse recite vn Canticque hexametre. 103. c. 2. d, e	
Moab fils de Loth & de sa fille aînée. 15. c. 2. b		Moyse foudroye des maledictions sur les transgresseurs des loix de Dieu. <i>la mesme.</i>	
Moab, pere des Moabites. 15. c. 2.		Moyse recommande à Dieu le peuple d'Israel, & prie pour luy. <i>la mesme.</i>	
Moabites diuisez des Amorreheens par le fleue Arnon. 87. c. 1. e		Moyse commande au peuple de se vanger des Amalecites. <i>la mesme.</i>	
Moabites vaincus par Saül. 143. c. 2. b, c			
Moabites tuez & mis en fuite. 120. c. 2. a			
Moabites vaincus par Dauid. 171. c. 2. d			
Moabites font la guerre au Roy Iosaphat. 229. 230.			
les Moabites se reuolent. 231. c. 1. d, e			
Moehus historiographe. 8. c. 1. a			
Mœurs pour loy. 567. c. 1.			
Molon historien. 555. c. 2. a			
Monde créé. 1.			
la Mort ne fait personne sans la volonté de Dieu. 105. c. 1. c, d			
Mort pour le soutien de la loy. 573. c. 2. a, b			
vn Mort resuscité par l'attouchement des os du Prophete Helisée. 242. c. 2. c, d			
Mosollan iust archer. 544. c. 2. c			
Moyse commanda que le seruice de Dieu eust son commencement au mois de Nisan. 6. c. 1. d			
Moyse Legislateur des iuifs. 7. c. 1. c			
Moyse exposé par son pere sur les eaux. 42. c. 1. b			
Moyse refuse le tetin des nourrices Egyptiennes. 42. col. 2. d			
Moyse tiré hors de l'eau par le commandement de			

DES MATIERES.

Moyse fait obliger le peuple Israëlitique à garder les loix de Dieu. 104. c. 1. c, d
 Moyse ministre & vicaire de Dieu. col. 2. c
 Moyse prochain de la mort pleure, voyant le peuple pleurer. 105. c. 1. c
 Moyse meurt âgé de six vingts ans. col. 2. b
 Moyse truchement de Dieu. 59. c. 1. d
 Moyse aduertit Aaron de sa mort. 87. c. 1. c
 Moyse tenu des Egyptiens homme diuin & admirable. 551. c. 1. c
 Moyse vendiqué par les Egyptiens. *la mesme.*
 Moyse appelé par les Egyptiens Tisithes. 551. c. 2. c
 Moyse signifie preserué de l'eau. *la mesme, b*
 Moyse perdu quarante iours. 556. c. 1. d
 Moyse estimé mage par les Philosophes. 566. c. 1. a, b
 Moyse premier Legislateur. 567. c. 1. d. 578. c. 2. c
 Moyse oste le diademe de Pharaon de dessus sa teste, & le foule aux pieds. 43. c. 1. c
 Moyse adopté pour fils par la fille de Pharaon. *la m.*
 Moyse constitué chef de l'armée des Egyptiens contre les Ethiopiens. col. 2. a, b, c, d
 Moyse prend à femme Tharbis, fille du Roy d'Ethiopie. 44. c. 2. a
 Moyse accusé de meurtre enuers le Roy d'Egypte. *la mesme, c, d*
 Moyse s'enfuit en la ville de Madian. 45. c. 1. c
 Moyse deffend les filles du Sacrificateur Raguel. *la mesme, & c.*
 Moyse constitué gouverneur sur tout le bestail de Raguel. *la mesme, d*
 Moyse void Dieu au buisson. col. 2. d, e
 Moyse est enuoyé de Dieu aux Hebreux & à Pharaon. *la mesme.*
 Moyse reçoit signes de sa vocation. 46. c. 1.
 Moyse s'en va en Egypte. *la mesme, c. 2*
 Moyse raconte à Aaron tout ce qu'il auoit ouy & veu en la montagne de Sina. *la mesme.*
 Moyse se presente deuant le Roy d'Egypte, & luy declare sa commission, qu'il preue par signes. *la m.*
 Munificence des Roys du monde enuers Salomon. 210. c. 1. a
 Les Murs de Hiericho iettez par terre sans aucune violence. 108. c. 1. a
 Musique par qui inuentée. 4. c. 2. b

N

NAama fille unique de Thobel. 4. c. 2. c
 Naaman fils de Benjamin. 39. c. 2. c
 Nabal Ziphienien homme riche. 157. c. 1. c, d
 Nabal éconduit Dauid en l'outrageant. *la mesme.*
 Nabal signifie fol. col. 2. d
 Nabal obtient pardon de Dauid. 158. c. 1. b
 Nabal yurongne. *la mesme.*
 Nabal puny par iuste iugement de Dieu. *la mesme.*
 Nabal pere de Hieroboam. 214. c. 1.
 Nabatee region. 6. c. 2. c
 Naberh fils d'Ismael. *la mesme.*
 Nabonide créé Roy. 541. c. 1. b
 Nabonide Roy sage à se rendre. *la mesme.*
 Naboth est lapidé par le peuple. 223. c. 2. d, e
 Nabuchodonosor fait la guerre à Nechab. 262. c. 1. d
 Nabuchodonosor fausse sa promesse enuers le Roy Ioacim, & le fait tuer. 263. c. 1. b, c
 Nabuchodonosor emmene en Babilone trois mille hommes captifs. *la mesme.*
 Nabuchodonosor fait instruire des enfans Iuifs. 269. col. 1. c.
 Nabuchodonosor meurt. 271. c. 2. c d
 Nabulassar Roy de Babilone. 539. c. 2. d
 Nabuzardan enuoyé en Hierusalem pour piller le Temple.

Naceb Prince des Arabes tué. 234. c. 1. a, b
 Nachor fils de Seruch. 11. c. 2. a
 Nachor pere de Barthuel. 22. c. 1. c, d
 Nachor fils de Tharé. *la mesme.*
 Nadab fils d'Aaron. 70. c. 1.
 Nadab & Abiud tuez miraculeusement. 71. c. 2. a
 Nadab tué en trahison. 218. c. 2. a, & 219. c. 2. a
 Nahas Roy des Ammonites. 139. c. 1. a, b
 Nahas faisoit arracher l'œil droit aux Iuifs qu'il prenoit en guerre. *la mesme.*
 Nahas tué. 140. c. 1.
 Nais ville edifiée par Caïn. 4.
 Naphes fils d'Ismaël. 16. c. 2. c
 Nathan fils de Dauid. 159. c. 2. c, d
 Nathan reprend Dauid. 175. c. 2. e
 Nathan resiste aux entreprises d'Adonia. 191. c. 2. b, c
 Nathan prophetise la destruction de Ninive & des Assyriens. 246. c. 1. e
 Nathanael fils de Jessé. 146. c. 1. c
 Nazariens ne boient point de vin. 86. c. 1. c. c. 2. a
 Nachab Roy d'Egypte fait la guerre aux Medes & Babiloniens. 261. c. 2. c
 Nechab Roy d'Egypte met en prison Ioahas Roy de Iuda. 262. c. 1. b, c
 Necropole ville. 557. c. 1. a
 Neemie harangue les Iuifs. 287. c. 1. e
 Neemie fut deux ans & trois mois à bastir les murailles de Hierusalem. 288. c. 1. a, b
 Neemie meurt. *la mesme.*
 Neerda ville en Babilone. 487. c. 2. d, e
 Nemessi pere de Iehu. 223. c. 1. d
 Nephan parent de Dauid. 188. c. 1. a
 Nephtali fils de Iacob & de Bala. 23. c. 1. e
 Neron fait empoisonner Britannicus, tuer sa mere, & sa femme Octauia. 523. c. 1. c d
 Nicolas Damasienien historiographe. 7. c. 1. b. & 561, col. 1. a
 Nicolas plaide la cause des Iuifs. 417. c. 2. a
 Nicolas fait de grandes accusations contre Sylleus enuers Cesar. 437. c. 1. d, e
 Niglissar succede au Royaume de Babilone. 272. c. 1. e
 Nil fleuve, autrement dit Geon. 3. c. 2. a
 Ninus Roy de Ninive. 244. c. 2. e
 Ninus ville royale de Sennacherib. 258. c. 1. a
 Niriglissor occupe le Royaume de Babilone. 540. col. 2. d
 Nisan, mois, autrement Xanticus. 6. c. 1. d. 49. c. 1. e
 Nob ville rasée. 154. c. 1. d
 Noé admonestoit les hommes de laisser leurs vices. 5. col. 2.
 Noé preserué du deluge. 6. c. 1. b, c
 Noé sort de l'Arche. 7. c. 1. e
 Noé sacrifie à Dieu. col. 2. a
 Noé dit Nochos par les Grecs. 9. c. 2. d
 Noé plante la vigne. 10. c. 2. a
 Noé benit Sem & Iaphet. *la mesme, b, c*
 Noé enyuré est moqué de Cham. *la mesme.*
 Noé meurt ayant vécu neuf cens cinquante ans. 7. col. 2. d
 Norbanus mis à mort par les Allemans. 499. c. 2. a
 Numidius Quadratus fait crucifier ceux que Cumanus auoit pris prisonniers. 522. c. 1. a

O

OAse ville d'Egypte. 556. c. 2. a
 Obadam reçoit la benediction de Dieu. 170. c. 2. d.
 Obdias maistre d'hostel du Roy Achab. 221. c. 2. c
 Obdias deliure cent Prophetes de la furie de Iezabel. 222. c. 1. b, c
 Obed fils de Booz. 131. c. 1. e

T A B L E

Obed pere de Ieffé.	131. c. 1. a	Perfes, & leur origine.	18. c. 2. d
Obodas Roy des Arabes.	429. c. 2. c	Peste enuoyée de Dieu aux Ifraélites.	92. c. 2. d
Ochozias succede au Royaume d'Ifraël.	228. c. 2. c	Peste enuoyée aux Azotiens.	133. c. 1
Ochozias enuoye demander confeil & guerifon à Bèlzebub.	230. c. 2. a	Peste horrible en Samarie.	249. c. 2. c
Ochozias fils de Ioram efchappe de la main des Arabes.	236. c. 2. d	Peste enuoyée de Dieu en l'armée de Sennacherib.	258. c. 1. a
Ochozias mis en poffeffion du Royaume de Iuda par les habitans de Hierufalem.	237. c. 1. a	Peftilence & fedition en Egypte.	12. c. 1. e
Odollam ville de Iuda edifiée par Roboam.	215. c. 1. c	Petefeph, Iofeph.	551. c. 2. e
Oeuvres de Dieu.	1.	Petra ville capitale d'Arabie, anciennement appelée Arcé.	87. c. 1. c
Offrandes pour la fabrique du Temple. 193. col. 2. e.	194. c. 1. a	Petra ville en la region de Gabaon.	55. c. 2. d
Offrandes d'Abel.	4. c. 1. a	Petra ville, autrement appelée Recem.	93. c. 1. d
Offrandes de Caïn.	la mefme.	Peuples vians de brigandage.	555. c. 1. b
Og tué par les Hebreux.	88. c. 2. a, b	Peuples regis fans loy.	567. c. 1. c. c. 2. a, b
Olda Propheteffe.	260. c. 2. b	Phacé tué en trahifon Phaceia Roy d'Ifraël.	246. col. 1. b
Onias aimé de Dieu.	358. c. 1. a, b	Phacé Roy d'Ifraël, & Rafim Roy de Damas font guerre à Achaz.	c. 2. c, d
Onias & Dofithée Iuifs princes de la milice Egyptienne.	558. c. 1. e	Phacé Roy d'Ifraël tué.	247. c. 2. d
Onias grand Sacrificateur auaritieux.	309. c. 1. c	Phaceia tué en banquetant.	246. c. 1. a
Ophin fils de Iuctan.	11. c. 1. a	Phalna fils de Dauid.	159. c. 2. c
Ophni & Phinéas fils d'Eli.	131. c. 1. c	Phaled fils de Nachor & de Melcha.	11. c. 1. d
Ophni & Phinéas tuez.	132. c. 2. a	Phaleg fils d'Heberus.	10. c. 2. e
Ophres fils de Madian.	18. c. 1. c	Phalta fils de Laïs époufe Michol fille de Saül.	158. col. 1. e
Opinions diuerfes en Egypte touchant la Religion.	12. c. 2. a, b	Phalu fils de Ruben.	39. c. 2. a
Ornemens facerdotaux.	201. c. 2	Phanuel lieu où l'Ange apparut à Iacob.	25. c. 1. e
Oron Iebuseen bien aimé de Dauid.	190. c. 1. c	Phanuel ville.	213. c. 1. d
Orphelins recommandez en la loy de Moyfe.	98. c. 1. d, & 99. c. 1. b	Pharaon defire Sara femme d'Abraham.	12. c. 1. d
Orphon Iebuseen épargné au fac de la ville de Hierufalem.	199. c. 2. b	Pharaon ioyeux de la venue des freres de Iofeph.	38. col. 2. d
Orfaliph Legiflateur, autrement dit Moyfe.	548. c. 1. d.	Pharaon donne grande fomme d'argent à Abraham.	12. c. 1. e
Orus Roy d'Egypte.	537. c. 2. d	Pharaon met fon diademe fur la teſte de Moyfe.	43. col. 1. e
Ozi Sacrificateur, fils de Bocci.	133. c. 1	Pharaon refiſte à Dieu.	48. c. 2. c
Ozias succede au Royaume de Iuda.	244. col. 1. c.	Pharaon menace Moyfe de le faire mourir.	49. c. 1. c
	col. 2. d	Pharaon obſtiné.	48. c. 1. d
Ozias chaffé hors de Hierufalem.	245. c. 2. a	Pharath ville.	126. c. 2. a
Ozias donne bataille aux Philiftins.	244. c. 2. b, c	Phares fils de Iudas.	39. c. 2. a
Ozias Roy de Iuda addonné à l'agriculture.	245. c. 1. a	Pharmath mois des Egyptiens.	42. c. 1. e
Ozias frappé de ladrerie.	la mefme.	Phelletes fraticide tué par Ithobal.	539. c. 1. b
Ozias laiſſe le gouuernement du Royaume à fon fils Iotham.	col. 2. c, d	Phenice enuahie par Salmanafar Roy d'Affyrie.	249. col. 2. b
Ozias meurt de triſteſſe.	la mefme.	Pheniciens peuple circoncy.	542. c. 1
		Pheniciens viennent au ſecours des Philiftins.	170. col. 1. a, b
		Phenenna femme de Helcana.	131. c. 1. e
		Pherecides Syrien, Philoſophe.	628. c. 1.
		Pheroras obtient la Tetrarchie.	411. c. 1. c
		Philippes Roy des Macedoniens tué.	497. c. 1. e
		Philift' hiftoriographe.	531. c. 2. b
		Philiftin region, par les grecs nommée Paleſtine.	10. col. 1. d
		Philiftins ennemis des Hebreux.	50. c. 1. c, d
		les Philiftins creuent les yeux à Samſon.	129. c. 2. a
		Philiftins victorieux.	132. c. 1. d, e
		Philiftins conſultent de renuoyer l'Arche aux Hebreux.	133. c. 2. a
		Philiftins vaincus.	135. c. 1. d
		Philiftins tuez & deffaits.	148. c. 2. a, b
		Philiftins appellent à leurs ſecours les Syriens & Pheniciens.	170. c. 1. a
		Philiftins vaincus par Ozias Roy de Iuda.	244. c. 2.
		Philiftins vaincus par Hezechia, & leurs villes miſes ſous ſon obeyſſance.	248. c. 2. e
		Philon le vieil hiftorien.	545. c. 2. c
		Philoſtrat hiftorien.	540. c. 1
		Phinéas fils d'Eleazar tué Zamri & Chofbi.	92. c. 2. a
		Phinéas conſtitué chef de l'armée des Ifraélites.	93. col. 1. b
		Phraates Roy des Parthes tué par ſon fils.	469. c. 2. d

P

P aleſtins peuple circoncy.	542. c. 1. c
Pancartes des Pheniciens.	538. c. 1. a, b
Paphlagoniens peuple, anciennement appelez Rhizophateens.	9. c. 2. b
Palmira ville, autrement dite Thadamor.	208. c. 1. a
Parricide.	558. c. 2. d
Parthenios fleuve.	542. c. 1.
Paſques.	107. c. 2. b
Paſſions humaines vainement attribuées à Dieu.	576. col. 1. b
le Pané du Temple de Salomon couuert de lames d'or.	201. c. 2. & 287. c. 1. c
Pauois d'or de ſonte.	209. c. 2. d
Paulus Aruntius.	498. c. 1. d
Pauſanias tué Philippes fils d'Aminas Roy des Macedoniens.	497. c. 2. e
Péchez occultes grieffement punis de Dieu.	80. c. 2. a
Peinture & ſculpture cauſe d'idolatrie.	576. c. 2. a, b
Pelufe ſubjuguée.	262. c. 1. e
Pelufion ville frontiere d'Egypte.	144. c. 2. b
Pentateuque de Moyfe.	535. c. 1. c, d
Perſans conſtans en leur loy.	578. c. 1
Perſans tiranniſans l'Egypte.	564. c. 2. d, e

DES MATIERES.

- | | | | |
|---|----------------------|--|------------------------|
| Phrygiens peuple. | 9.c.1.a,b | Putiphar Sacrificateur d'Heliopolis. | 52.c.1.d |
| Phul Roy d'Assyrie fait la guerre à Manahen Roy d'Israël. | 245.c.1.a | Pygmalion Roy de Phenice. | 539.c.1.d |
| Phut fils de Cham. | 10.c.1.a | Pyramides. | 41.c.1.c |
| Phut riuere en Mauritanie. | la mesme. | Pyrrhus inuenteur de morisques. | 498.c.1.d |
| Phuté region. | la mesme. | Pythagoras Philosophe. | 531.c.1.d |
| Phuteens peuple de Libye. | la mesme. | Pythagoras de pays incertain. | 555.c.1.d |
| Pilate accusé de meurtre. | 473.c.1.a | Pythagoras iudaize. | 541.c.2.c |
| Pilate retourne à Rome. | la mesme, b | Pythagoras n'a rien laissé par écrit. | la mesme. |
| Platon estimé vain. | 574.c.1.a | Pythagoras vsurpateur de la doctrine Mosaique. la mesme, d, e | |
| Platon imitateur de Moyse. | 577.c.1.e | | |
| Plistes peuple en Dacie. | 468.c.2.b | Q uintilia bateleuse constante en la torture. 494. col.1.e | |
| Poison deffendu par Moyse. | 104.c.1. | Quintilius Varus succede à Saturninus au gouuernement de Syrie. | 442.c.1.d |
| Pollux serf de Claudius accuse son maître. | 493. col.1.c | Quintile Var vient en Iudée. | 532.c.2.e |
| Polybe Megalopolitain, historiographe. | 561.c.1.a | Quirinus Senateur Romain enuoyé par Cesar en Iudée. | 467.c.1.a,b |
| Policrat diffamateur de citez. | 545.c.2.e | | |
| Pompée vient en Damas. | 358.c.2.e | R | |
| Pompée remet en paix Aristobulus & Hyrcanus freres. | 359.c.2.d | R abath ville capitale de la region d'Ammon. 88. c.2.b.174.c.1.a. & 176.c.2.d | |
| Pompée ne veut point toucher aux thresors du Temple de Hierusalem. | 361.c.2.b | Rabath assiegée par Ioab, prise & mise à sac par Dauid. | 176.c.2.d |
| Pompée s'en retourne à Rome. | 362.c.2.a,b | Rachel ioyeuse de la venue de Iacob. | 22.c.1.d |
| Pompée fait Hyrcanus grand Sacrificateur. | 361.c.2.c | Rachel donne en mariage à son mary Iacob la seruante Bala. | 23.c.2.a |
| Pompée en danger d'estre tué. | 508.c.1.b | Rachel dérobe les idoles de son pere. | la mesme, d |
| Pompée corrompt la liberté Iudaïque. | 565.c.1.c | Rachel meurt en enfantant Benjamin. | 26.c.1.c |
| Porc abominable enuers les Iuifs. | col.2.c | Ragau fils de Phaleg. | 11.c.1.a |
| Portius Festus gouuerneur de Iudée apres Felix. | 525. col.1.a | Raguel Sacrificateur de Madian. | 45.c.1.d |
| Prestre saint represente Dieu. | 571.c.1.b | Raguel adopte Moïse pour son fils. | la mesme. |
| Prestres de Rome crucifiez. | 472.c.1.d | Rahab hôteesse caché les épies enuoyez par Iosué. | 106.c.2.b |
| Prestres & Sacrificateurs estoient historiens publics. | 532.c.1.e. col.2.a | Rahab & toute la famille sauuée à la prise de Hiericho. | 108.c.1.b,c |
| Prestres des Iuifs. | 543.c.1.e | Rahab recompensée par Iosué. | la mesme. |
| Prestre abstemies. | 544.c.1.c,d | Ramath ville du partage d'Ephraïm. | 131.c.1.c |
| Prestres doiuent exceller par dessus les autres en sainteté & sapience. | 566.c.1.b | Ramath ville prise par Baasa, & fortifiée par luy. | 222. col.2.d,e |
| Psalterion fait par Dauid. | 188.c.1.d | Ramath ville en la region de Galaad. | 227.c.1.a |
| Psontomphanec, diction Egyptiaque, surnom de Ioseph, & son interpretation. | 33.c.1.d | Rameaux sortent de la verge d'Aaron. | 86.c.1.a |
| Psalterion instrument de musique par qui inuenté. | 4. c.2.b | Raod fils de Issé. | 146.c.1.c |
| Pseaumes composez par Dauid. | 188.c.1.e | Raphidim, lieu au desert, où les Israélites murmurent contre Moyse. | 55.c.1.c,d |
| Ptolemée nom commun aux Roys d'Egypte. | 172. col.1.d | Rapaces lieutenant general de Sennacherib campe son armée deuant Hierusalem. | 251.c.1.a,b,c |
| Ptolemée reçoit humainement les septante deux anciens. | 304.c.2.e. 305.c.1.a | Rhapsodies d'Homere de pieces ramassées. | 531. col.1.b,c |
| Ptolemée renuoye les septante-deux anciens avec grands dons. | 306.c.1.e | Rathotis Roy d'Egypte. | 537.c.1.e |
| Ptolemée reçoit humainement Ioseph, & le fait monter sur son chariot. | 309.c.2.a,b | Reba Roy des Madianites. | 93.c.1.d |
| Ptolemée Philometor vient pour donner secours à Alexandre son gendre. | 334.c.2.a,b | Rebecca fille de Batuel. | 11.c.1.e. & 18.c.2.a |
| Ptolemée oste sa fille à Alexandre. | la mesme, d | Rebecca louée par le seruiteur d'Abraham. | la mesme. |
| Ptolemée entre dedans Antioche, & prend deux couronnes, l'une d'Asie, l'autre d'Egypte. | la mesme. | Rebecca prompte à faire seruice à son prochain. | la mesme. |
| Ptolemée obtient la victoire contre Alexandre. | 335. col.1.b,c | Rebecca mariée à Isaac par le consentement de ses parens. | 19.c.2.b |
| Ptolemée assiegé prend les deux freres d'Hyrcanus, & les fait foïetter sur les murailles. | 342.c.2.e | Rebecca enceinte d'Esau & de Iacob. | la mesme, d,e |
| Ptolemée s'enfuit vers Zeno, surnommé Cotyla. | 343. col.1.c | Rebecca sœur de Laban. | 22.c.1.d |
| Ptolemée Lathurus deffait le Roy Alexandre. | 349. col.2.d | Reblatha demeure du Roy de Babilone. | 265.c.2.c |
| Ptolemée cruel en Iudée. | la mesme, e | Reblatha ville de Syrie. | 266.c.2.d |
| Ptolemée Lage Roy entretient les Iuifs. | 557.c.1.b | Rebellion de Satrapes. | 540.c.1.a,b |
| Ptolemée Euergetes. | 558.c.1.a | Recem ville des Arabes. | 93.c.1.d |
| Ptolemée Philometor Roy. | la mesme. | Recem Roy des Madianites. | la mesme. |
| Ptolemée Physcon. | 558.c.1.c,d,e | Recommandation de la loy Mosaique. | 566.c.2. |
| Ptolemée Roy debonnaire. | 543.c.1.d | Rengam ville des Philistins. | 159.c.2.b |
| Ptolemée tué miserablement. | 382.c.2.e | Religion Iudaïque pourquoy non communiquée aux Gentils. | 560.c.2.d,e. 561.c.1.a |
| Puteoles ville de la Campanie. | 492.c.2.a | Religion dommageable. | 545.c.1.c,d |
| | | Republique des Hebreux ornée de bonnes loix. | 84. col.1.c,d |
| | | Republique des Hebreux en branle. | 119.c.1.b,e |

T A B L E

Republique instituée en la ville de Hierusalem. 283.		Sadduceens ont opinion contraire aux Pharisiens. 338.	
col. 1. c		col. 2. b	
Republique des Hebreux bien instituée par Samuel. 136. c. 1. c		Sadoc constitué grand Sacrificateur par David. 172.	
Republique diuine des Iuifs. 568. c. 1. & 2		col. 2. e	
Reffa village d'Idumée. 378. c. 1. b		Sadoc résiste aux entreprises d'Adonia. 191. c. 2. b	
Rhéginien peuple, anciennement appelez Aschanaxiens. 9. c. 2. a, b		Sadoc premier Sacrificateur du Temple édifié par Salomon. 267. c. 1. a	
Rhipateens peuple, autrement appelez Paphlagoniens. 1. la mesme.		Salem ville, depuis dite Hierusalem. 13. c. 2. b	
Rhos, rocher au desert. 118. c. 1. b		Saleph fils de Iuctan. 11. c. 1. a	
Rhiphates fils de Gomor. 9. c. 2. a, b		Sallum mari d'Olda Prophetesse. 260. c. 2. b	
Roboam fils de Salomon épouse la fille d'Abfalom. 179. c. 1. a		Salmanasar Roy des Assyriens fait la guerre à Osée Roy d'Israël. 247. c. 2. d	
Roboam fils de Salomon succede au Royaume d'Israël. 212. c. 1. c		Salmanasar assiege la ville de Tyr. 249. c. 2. a	
Roboam se retire en Hierusalem. 213. c. 1. b		Salmanasar enuoye des Sacrificateurs aux Chutheens pour leur apprendre la loy de Dieu. la mesme.	
Roboam méprise la vraye religion. 215. c. 1. e. 2. a		Salmanasar Roy d'Assyrie prend la ville de Samarie. 249. c. 1. e	
Romeens, peuple. 10. c. 1. c		Salomé sœur du Roy Herodes enuieuse sur la beauté de ses deux fils. 412. c. 1. b	
Rome seule cité libre. 564. c. 2. a		Salomé fait tant enuers sa fille, qu'elle prend en haine Aristobulus son mary. 428. c. 2. a	
Rooboth, nom d'un puits que fit fouyr Isaac. 20. c. 1. c		Salomé accusée qu'elle auoit eu compagnie avec Syllens. 430. c. 1. a	
Ros fils de Benjamin. 39. c. 2. d		Salomé prend Alexas en mariage. 442. c. 1. e. c. 2. a	
Ruben premier fils de Iacob & de Lia. 23. c. 1. d		Salatis créé Roy. 536. c. 1. c	
Ruben tasche de deliurer Ioseph des mains de ses freres. 28. c. 1. c		Samareen fils de Chanaan. 10. c. 1.	
Ruben deuale Ioseph dedans le puits. 29. c. 1. a		Samarie gastée par Adad Roy de Damas. 172. c. 1. d, e	
Ruben plaide sa cause & de ses freres deuant Ioseph. 33. c. 1. & 2		Samarie, ville anciennement appelée Mareon. 220. col. 2. a	
Ruma concubine de Nachor. 11. c. 1. d		Samarie assiegée par Adad Roy de Syrie. 224. c. 1. d, e	
Ruth Moabite, femme de Mahalon. 130. c. 1. a, b		Samarie purgée d'idolatrie. 233. c. 2. c	
Ruth dort aux pieds de Booz. col. 2. c. d, e		Samarie habitation des Roys d'Israël. 244. c. 1. a	
Ruth s'en vient en Iudée avec Noemi sa belle-mere. la mesme.		Samarie habitée par les Chuteens. 249. c. 2. d, e	
Ruth oste le foulier de celuy qui ne la vouloit prendre à femme, & l'en frappe en la iouë. 131. c. 1. a		Samarie, autrement Sebaste, chasteau distant de Hierusalem d'une iournée. 406. c. 2. d	
Ruth femme de Booz, & mere d'Obed. la mesme & suin.		Samarie iointe à la Iudée. 556. c. 2	
S		les Samaritains font trancher les testes à septante fils d'Achab. 238. c. 2. b, c, d	
Saba fils de Chus. 10. c. 1. e		Samaritains & Iuifs en debat pour leurs Temples. 299. col. 2. a	
Saba ville capitale d'Ethiopie. 44. c. 2. b		Samaritains peuple malin. 283. c. 2. d, e	
Sabacan fils de Sua. 18. c. 1. c		Samaron lieu en Iudée. 217. c. 1. e	
Sabaetas fils de Chus. 10. c. 1. c		Samath ville de Syrie. 262. c. 1. d	
Sabaetenien peuple, & leur origine. la mesme.		Sameas remonstre au Roy & à toute l'assemblée l'arrogance d'Herodes. 358. c. 2. d	
Sabbath signifie repos. 2. c. 1		Samma frere de David. 178. c. 1. c	
Sabbat, mal d'enguines. 556. c. 1. e		Samma fils de Iesse. 146. c. 1. c	
Sabbathenien peuple, nommez autrement Astarbariens, & leur origine. 10. c. 1. c		Samson épouse vne fille des Philistins. 127. c. 2. a, b	
Sabbathes fils de Chus. la mesme.		Samson tué vn lion. la mesme, c. d	
Sabbo, maladie d'enguines. 556. c. 1. e		Samson dépouille les Ascalonites. 128. c. 1. a, b	
Sabeens, peuple. 10. c. 1. c		Samson brûle les bleds des Philistins. la mesme.	
Sabeus fils de Romus. la mesme.		Samson repudie sa femme. la mesme.	
Sabia mere de Ioas. 240. c. 2. e		Samson tué force Philistins. la mesme, & c.	
Sabinus Vice-Roy en Syrie. 457. c. 2. a		Samson deuient amoureux de Dalila, paillard de Philistine. 129. c. 1. a, b	
Sabinus lieutenant de Cesar. 460. c. 1. a		Samson porte sur ses épaules les portes de Gaza. la mesme.	
Sabinus se tué de son épée. 508. c. 2. b		Samson decèu par Dalila. la mesme, c. d	
Sabinus absous par Claudius. la mesme, a		Samson tué mille Philistins avec vne mâchoire d'asne. 128. c. 2. c	
Sacrificateurs d'Egypte par art magique font ce que faisoit Moysé. 47. c. 1		Samson a iugé & gouverné Israel vingt ans. 129. c. 1. d	
Sacrificateurs constituez gardiens des liures sacrez du Tabernacle & de l'Arche. 103. c. 2. e		Samson meurt. la mesme.	
Sacrificateurs d'Egypte sollicitent de faire mourir Moysé. 44. c. 2		Samuel Prophetes. 132. c. 1. a	
Sacrificateurs se doiuent abstenir de vin. 76. c. 1. e		Samuel consacré à Dieu. la mesme.	
Sacrificateurs de Hierusalem iettent leurs femmes prophanes. 286. c. 1. d		Samuel en l'âge de douze ans fait office de Prophetes. la mesme.	
Sacrificateurs en grande dissention contre les prestres. 524. c. 2. d		Samuel ne beunoit que de l'eau. la mesme.	
Sacrifice agreable à Dieu. 145. c. 1. c, d		Samuel institué des iuges par les villages. 135. c. 1. e	
Sacrifice du Roy payen au Dieu d'Israël. 558. c. 1. a		Samuel predit aux Israëlites combien de maux ils endureroient. col. 2. b, c	
Sacrifices communs. 560. c. 1		Samuel reprend asprement Saul de sa desobeissance. la mesme.	
Sacrifices des Payens souuent muables. 570. c. a			

DES MATIERES.

- Samuel tâche de faire l'appointement de Saül enuers Dieu. 144. c. 2. d, e
- Samuel par le commandement de Dieu constitué Dauid Roy d'Israel. 146. c. 1. a, b
- Sanaballethes donne sa fille Nicafe en Mariage à Manasses. 296. c. 1. c, d
- Sanaballethes promet la dignité principale de sacrifice à son gendre Manasses. col. 2. b
- Sanagar fils d'Anath gouverneur d'Israel. 120. c. 1. b
- Saphan fils de Iustan. 11. c. 1. a, b
- Saphan secretaire du Roy Iosias. 260. c. 1. d
- Saphat gouverneur de la basse Galilée. 198. c. 2. b
- Saphat vallée. 218. c. 2. e
- Saphacia fils de Dauid. 165. c. 2. d
- Sara fille d'Abraham. 11. c. 2. a
- Sara meurt. 18. c. 1. a
- Sara fille d'Asser. 39. c. 1. d
- Saré ville de Iuda. 215. c. 1. c
- Sarea & Sepham grands Sacrificateurs. 266. c. 2. e
- Sarepta ville située entre Tyr & Sidon. 221. c. 1. a
- Sared fils de Zabulon. 39. c. 1. b, c
- Sari ville de la lignée de Iuda. 153. c. 1. e
- Saruia sœur de Dauid. 158. c. 2. a. 182. c. 1. a
- Saül se cache quand on le veut constituer Roy. 138. col. 2. b
- Saül constitué Roy contre son gré. *là mesme, c*
- Saül méprisé d'aucuns de ses subjects. *là mesme,*
- Saül poussé de l'esprit de Dieu. 139. c. 2. a
- Saül est oint & sacré Roy. 140. c. 1. c
- Saül desobeissant à Dieu & à Samuel. 141. c. 2. e
- Saül offre des holocaustes. 142. c. 2. d, e
- Saül prend Agag Roy des Amalecites. 144. c. 1. e
- Saül procure le bien des Madianites. col. 2. a
- Saül porte enuie à Dauid. 148. c. 1. e. col. 2. a
- Saül constitué Dauid capitaine de mille hommes. col. 2. d, e
- Saül delibere de faire mourir Dauid. 149. c. 2. b
- Saül iure qu'il ne fera aucun outrage à Dauid. 150. c. 1. b
- Saül presente sa fille Michol en mariage à Dauid. 149. col. 2. a, b
- Saül enuoye plusieurs gens armez pour prendre Dauid, lesquels au lieu de l'amener, prophetisent, saisis de l'esprit de prophetie. 151. c. 1. b, c
- Saül transporté de son entendement. *là mesme, e*
- Saül prend vne hallebarde pour tuer Ionathas. 152. col. 1. e
- Saül reprend Achimelech. 153. c. 2. c, d
- Saül commande qu'Achimelech soit mis à mort. 154. col. 1. c
- Saül fait mourir Achimelech. *là mesme.*
- Saül donne sa fille Michol en mariage à Phalta, Dauid viuant. 158. c. 1. e
- Saül éprouue l'amitié de Dauid. 159. c. 1. b
- Saül chasse de son Royaume tous deuins & forciers. 160. c. 1. b
- Saül donne congé à Dauid de combattre contre Goliath. 147. c. 2. d
- Saül deuent demoniaque. 146. c. 2. b
- Saül remercie Dauid de ce qu'il luy a sauué la vie. 158. c. 2. e. 159. c. 1. a
- Saül trouue vne femme qui a vn esprit familier, qui fit venir l'ame de Samuel pour parler à Saül. 160. col. 1. c, d
- Saul & ses fils combattent vaillamment contre les Philistins. 163. c. 1. c, d
- Saul est blessé. *là mesme.*
- Saul prie son Costillier de le tuer. *là mesme.*
- Saul prie vn ieune Amalecite de le tuer, ce qu'il fit. *là mesme.*
- Saul se plante son espée en l'estomach, se voulant tuer soy-mesme. *là mesme.*
- Sauterelles infinies en Egypte. 48. c. 2. a
- Scaurus prend de l'argent d'Aristobulus. 558. c. 1. e
- Scaurus assiege Petra en Arabie. 362. c. 1. c
- Sciences inuentées, grauées en deux pilliers. 5. col. 1. & 2.
- Scipio fait trancher la teste à Alexandre fils d'Aristobulus. 365. c. 1. b
- Seba fils de Dauid. 159. c. 2. c
- Seba Benjamite fils de Bochri suscite vne sedition contre Dauid. 186. c. 1. d
- Seba seditieux decapité en la ville d'Abelmachab. 187. col. 1. c
- Seba fils d'Illi. 188. c. 1. b
- Secheresse grande. 221. c. 1. a, b, c, d
- Sedecias faux Prophete donne vne buffe à Michée Prophete de Dieu. 227. c. 2
- Sedecias constitué Roy de Hierusalem. 263. c. 2. b
- Sedecias prié par Hieremie d'oster toute impieté, & faire iustice. *là mesme, c, d*
- Sedecias deceu par les faux Prophetes. 263. c. 1. b
- Sedecias assiégué par les Babiloniens, & vexé de peste & de famine. col. 2. a, b
- Sedecias s'enfuit avec sa femme & ses enfans. 266. col. 1. a, b
- Sedecias pris par les Babiloniens. *là mesme.*
- Sehon tué par les Israélites. 88. c. 1. c
- Sein montagne. 87. c. 1. a
- Seir signifie poil. 20. c. 1. a
- Seir demeure d'Esau. 26. c. 1
- Sel semé sur les ruines de Sichem. 124. c. 2. c
- Sela fils de Iudas. 39. c. 2. c
- Seleucus surnommé Nicanor Roy d'Asie. 306. c. 2. b
- Selennar & Adramelech freres mettent à mort leur pere Sennacherib. 251. c. 2. e. 252. c. 1. c
- Sella femme de Lamech. 4. c. 2. b
- Selum tué en trahison Zacharie Roy d'Israel, & occupe le Royaume. 245. c. 2. c
- Selum est mis à mort par Manahem. 248. c. 1
- Semei fils de Gera outrage Dauid. 180. c. 1. e
- Semei demande pardon au Roy Dauid. 185. c. 1. a, b
- Semei resiste à Adonia. 191. c. 2. b
- Semei a la ville de Hierusalem pour prison, sur peine de la mort d'en sortir. 196. c. 2. c. 197. c. 2. a
- Semei viole le serment fait à Dieu. 197. c. 1. a
- Semei est mis à mort par Banaia. *là mesme, c*
- Semitamis Reine d'Assyrie. 540. c. 2. a, b
- Semrom fils d'Issachar. 39. c. 2. c
- Senaar territoire habité par les enfans de Noé apres le deluge. 8. c. 1. c
- Senaar lieu en Babilone. col. 2. e
- Senabar Roy de Sodome. 13. c. 1. a
- Sennacherib fait guerre à Hezecia. 250. c. 2
- Sennacherib fait la guerre aux Egyptiens & Ethiopiens. *là mesme.*
- Sennacherib permet de faire paix avec Hezecia. *là mesme.*
- Sennacherib est tué en trahison. 251. c. 2. e. 252. c. 1. a
- Sepulture ne doit estre déniée à personne. 101. c. 1. a
- la Sepulture de Manasses Roy de Iuda. 219. c. 1. d
- Serment fait à Dauid de ne se trouuer plus en bataille, & la cause. 187. c. 1. c
- Seron gouverneur de la basse Syrie. 317. c. 2. a
- Serpent suborne Eue. 2. col. 2. b
- Serpent déclaré ennemy de l'homme & de la femme. 3. c. 1. & 2.
- Serpent puny pour sa malice. 3. col. 1. & 2
- Serpens innombrables au pays d'Egypte. 44. c. 1
- Serug fils de Ragau. 11. c. 1. a
- Seruirude eternelle des Egyptiens. 564. c. 1. c, d
- Sesoster Roy d'Egypte. 215. c. 1. d
- Seth fils d'Adam homme vertueux. 4. c. 1. c
- Seth aagé de deux cens & cinq ans engendra Enos, 6. col. 1. c

T A B L E

Sethosis Roy d'Egypte.	537. c. 2. b, c	Salomon fait trancher la teste à Ioab.	196. c. 2. d
Sethon, surnommé Egypte, Roy d'Egypte.	546. col. 2. e	Salomon fait mettre à mort Semei.	197. c. 1. c
Sicelle, lieu où Saül campa poursuivant Dauid.	158. col. 2. a	Salomon refait les murs de Hierusalem.	là mesme.
Sichem territoire fort propre pour pasturage.	28. c. 1. a	Salomon prend à femme la fille de Pharaon Roy d'Egypte.	là mesme.
Sichem ville des Chananeens.	26. c. 1. a, b	Salomon iuge tres-sagement du different des deux paillardes.	197. c. 2. e. 198. c. 1. a, b
Sichem ville des Samaritains rasée iusques aux fondemens.	124. c. 2. b	Salomon a surpassé tous les Hebreux & Egyptiens en sapience.	198. c. 2. e
Sichem principale ville des Samaritains.	298. c. 2. a	Salomon prie Dieu.	204. c. 2. b
Sichem demeure de Iosué.	114. c. 2. b	Salomon en dormant a vne vision.	205. c. 2. b, c
Sichem fils d'Emmor ayant violé Dina fille de Iacob, la demande en mariage.	26. c. 1. a, b, c	Salomon reçoit humainement la Reyne d'Egypte & d'Ethiopie.	208. c. 2. c, d, e
Sichem & son pere & tous les Sichimites tuez par Simon & Leui.	là mesme, c, d	Salomon fait faire de nouveaux murs en la ville de Hierusalem.	205. c. 1. e. c. 2. a
Sichimites brûlez par Abimelech.	144. c. 2. b, c	Salomon enragé apres les femmes.	210. c. 2. c, d, e
Sichimites sauuez & épargnez à la deffaitte des Amalecites.	là mesme.	Salomon se marie avec des femmes idolâtres.	là m.
Sidon ville en Phenice, edifiée par Sidonius fils de Chanaan.	10. c. 1. e	Salomon deuient idolatre.	là mesme.
Sidonien fournissent Dauid de matiere pour bastir le Temple de Dieu.	190. c. 2. b, c	Salomon repris de son impieté par vn Prophete enuoyé de Dieu.	211. c. 1. a, b
Sidonius fils de Chanaan.	10. c. 1. e	Salomon aduertty des trahisons de Hieroboam, le veut mettre à mort.	212. c. 1. b, c
Sidonien peuple.	112. c. 1. e	Salomon le plus sage des Rois.	538. c. 1. d
Silas Prince de toute la gendarmerie d'Agrippa.	510. col. 1. d	Solon Athenien Legislatuer.	567. c. 1. d, e
Silas depose de son estat, & mis en prison.	511. c. 1. d	Sophaces peuple, & leur origine.	18. c. 1. e
Silem fils de Nephthali.	39. c. 2. c	Sophon fils de Dedorus.	18. c. 1. e
Silo lieu où estoit le Tabernacle de l'alliance.	131. col. 1. e	Sorciers chassez par Saül.	160. c. 1. a
Silo corrompu par Antigonus.	381. c. 1. b	Sosius enuoyé au secours d'Herodes.	385. c. 1.
Simeon fils de Iacob & de Lia.	23. c. 1. d	Sosius mene Antigonus lié à Antioine.	380. c. 2. b, c
Simeon est retenu en ostage.	34. c. 1. b	Sparte cité diffamée par Polycrat.	545. c. 2. e
Simon seruiteur du Roy Herodes.	461. c. 1. e	Statuë de Iupiter Olympius.	493. c. 1. a, b
Simon frere de Iuda.	320. c. 1. a	Strabo Cappadocien historiographe.	561. c. 1. a
Simon élu de tout le peuple principal chef des Iuifs.	340. c. 2. d	Stratonique Reyne débauchée.	544. c. 2. e
Simon fait applanir la montagne où estoit la forteresse de Hierusalem.	341. c. 2. d	Sua fils d'Abraham & de Chetura.	18. c. 1. c, d
Simon tué en vn banquet par son gendre Ptolemée.	342. c. 2. b	Supputation des ans depuis Adam iusques à l'edification du Temple de Salomon.	200. c. 1. a
Sina montagne propre pour les pasturages.	45. c. 2. c	Sur pere de Ioab.	164. c. 2. e
Sineen fils de Chanaan.	10. c. 2. a	Sura scribe de Dauid.	187. c. 1. e. c. 2. a
Siphar reçoit humainement Dauid.	182. c. 1. e	Susach Roy d'Egypte pille Hierusalem.	172. c. 2. a
Sis montagne.	229. c. 2. c	Sidon ville se reuolte.	249. c. 2. b
Soa Roy d'Egypte.	249. c. 1. b	Sylleus amoureux de Salomé.	429. c. 2. d
Soba ville des Damasceniens.	13. c. 1. e	Sylleus gaigne Cesar.	434. c. 2. a, b
Sobach chef de la gendarmerie des Syriens blessé par Dauid en la bataille.	174. c. 1. a	Symbor Roy de Sodome.	13. c. 1. b, c
Sobach Chetem met à mort grand nombre de gens.	188. col. 1. a	Syrie saisie par les enfans de Cham.	9. c. 2
Soch ville de Iuda.	215. c. 1. c	Syrie pillée par les Assyriens.	13. c. 2. a
Soco ville.	146. c. 1. c	Syrie brûlée par Teglat Phalasar Roy d'Assyrie.	247. col. 1. e. c. 2. a
Socrates Philosophe grec.	565. c. 1. e	Syrie demeurée entre les mains de Philippes & Demetrius freres.	351. c. 2. e
Socrates condamné à mort.	577. c. 1. d	Syriens peuple, iadis nommez Aramiens.	11. c. 2
Sodome ruinée par le feu du ciel.	13. c. 1. b, c	Syriens viennent au secours des Philistins pour faire la guerre aux Hebreux.	170. c. 1. a, b
Sodome abondante en richesses.	là mesme.	Syriens tributaires de Salomon.	198. c. 2. c
Sodome & tout le pays à l'entour brûlé du feu celeste.	14. c. 2. e	les Syriens sont chassez par le Seigneur Dieu.	234. col. 2. c
Sodomites se rebellent contre les Assyriens.	13. c. 1. c	les Syriens adorent les images d'Adad & d'Azael.	236. c. 1. b
Sodomites tributaires des Assyriens.	13. c. 1. c	Syriens vaincus par Hieroboam.	244. c. 1. d
Sodomites vaincus par les Assyriens.	là mesme.	les Syriens corrompent Beryllus pedagogue de Neron.	525. c. 1. b
Sodomites se débordent à tous pechez & vilainies.	14. col. 2. c	Sysara capitaine general de l'armée de Iabim.	120. col. 2. d
Sofenes Roy.	216. c. 1. c	Syriens peuple circoncy.	542. c. 1. b, e
Salomon fils de Dauid.	559. c. 2. c		
Salomon élu Roy des Hebreux deuant qu'il fust nay.	190. c. 2. d. 193. c. 2. a		
Salomon oinct Roy des Hebreux.	194. c. 1. c		
Salomon fait enseuelir Dauid son pere.	195. c. 2. b		
Salomon fait mettre à mort son frere Adonia.	196. col. 1. e		

T

T abernacle fait par le commandement de Dieu.	60. c. 2. b, c, d, e
Tableaux ingenieusement faits.	492. c. 2. b
Talent pesant cent mines.	64. c. 2. b
Tanaïs fleuve.	9. c. 1. d
Tanaïs ville en Egypte.	12. c. 2. d

DES MATIERES.

Taphin femme d'Ader Idumeen.	211. c.1. d,e	à David.	372. c.1. e, d
Tartares obtenez en leur loy.	377. c.1. c, d	Thola fils d'Isachar.	39. c.1. e
Taurus montagne.	9. col.1. d	Tholmai Roy des Gessuriens.	165. c.1. d
Teglat Phalaras Roy des Assyriens fait la guerre aux Israelites.	246. c.1. b	Thury mois des Hebreux.	203. c.1. a
Teglat Phalaras Roy d'Assyrie vient au secours d'Achaz Roy de Iuda.	247. c.1. e	Thygrammes fils de Gomor.	9. c.2. b
Teglat Phalaras met à mort Razin Roy de Damas.	247. c.2. a	Tibere Neron fils de Julia succede à son beau-pere.	469. c.1. d
Temple de Iupiter Olympien.	207. c.1. d	Tibere Empereur meurt, & Cajus luy succede.	475. col.1. e
Temple de Salomon.	229. c.1. c	Tibere Alexandre succede à Fabius au gouvernement de Iudée.	520. c.1. c, d
Temple en Samarie dédié à Balaad.	239. c.2. a, b	Timagenes historiographe.	561. c.1. a
le Temple de Dieu méprisé.	246. c.2. d	Timas Roy d'Egypte tres ancien.	536. c.1. a
Temple de Baal rasé iusques aux fondemens.	240. col.2. e	Timée reprend Euphor de menterie.	531. c.1. a
Temple de Hierusalem basti & acheué en sept ans.	282. c.2	Timée historien diffamateur de villes & des peuples.	545. c.2. e
Temple de Hierusalem brûlé.	467. c.2. b	Timidius accuse Popedius.	494. c.1. e
Temple de Iupiter.	538. c.2. a	Tiro remontre à Herodes le tort qu'il faisoit à ses deux fils.	439. c.2. d, e
Temple d'Ephese.	565. c.1. a, b	Tisithes Moysse.	551. c.2. e
Temple Delphique.	la mesme,	Tonnerres ouys de toutes parts quand Iosué bataille contre les cinq Rois pour les Gabaonites.	110. c.2. b
Temps de la vie des hommes limité de Dieu.	11. c.1. d	Trachonite region.	10. c.2. d
Témoignage ne doit estre deferé aux femmes.	97. col.2. b	Trachonites reuoltez.	423. c.2. e
Témoignage d'ennemis est moins suspect.	535. c.2. d	Trebellius Maximus oste vn anneau à Saturnius.	503. col.1. c
Thab fils de Nachor & de Ruma.	11. c.1. d	Tremblement de terre en Hierusalem.	245. c.1. e. col.2. a
Thabor montagne.	121. c.1. b	Tribunal de Salomon couuert de fin or.	206. c.2. e
Thadamor ville edifiée par Salomon, autrement appelée Palmia.	208. c.1	Troglodyte region donnée en possession aux fils de Cherura.	41. c.1. e
Thalés Philosophe.	531. c.2. d	Troye la grande ville renommée.	551. c.1. b, c
Thamar fille de David, & sœur germaine d'Absalom.	159. c.2. c	Tryphon brocarde Hyrcanus.	312. c.2. a, b
Thamar résiste en vain à son frere Amnon.	177. c.1. b	Tryphon couronne le petit Antiochus.	337. c.1
Thamar fille d'Absalom.	183. c.1. e	Tryphon conspire contre Ionathas.	339. c.2. c
Thaman tué.	220. c.1. e	Tryphon fait mettre à mort Ionathas.	341. c.1. c
Thamma ville de la lignée d'Ephraim.	114. c.2. d	Tryphon tué le fils d'Alexandre.	col.2
Than fils de Hieremon.	167. c.2. e	Tryphon tué en la ville d'Apamia.	342. c.1. d
Tharfa ville.	245. c.2. d	Tusculane distant de Rome de cent stades.	479. a, b
Tharbis éprise de l'amour de Moysse.	44. c.2. d	Tyr ville principale des Tyriens.	200. c.2. a
Tharé fils de Nachor.	11. c.1. c	Tyr cité Métropolitaine de Phenice.	538. c.1. b, c
Tharé pere d'Abraham, d'Aaron & de Nachor.	11. col.1. c	Tyrannie d'Absalom.	179. c.1. b, c
Thargal conducteur des Assyriens.	13. c.1. b	Tyrannie du Roy Hieroboam.	214. c.1. d, e, 214. c.1. a
Tharlice Roy des Ethiopiens.	251. c.2. c	Tyrans honorez & entretenus.	567. c.1
Tharsiens peuple de Cilicie.	9. c.2. b	Tyriens fournissent des materiaux à David pour edifier le Temple de Hierusalem.	190. c.2. b, c
Tharsus capitale ville de Cilicie.	la mesme, c	Tyriens refusent d'obeir à Salmanasar Roy d'Assyrie.	249. c.2. a, b, c
Tharsus fils de Ianan.	la mesme.	Tyriens contraires aux Iuifs.	535. c.2. d
Thebains combien vitieux.	578. c.1. c, d	Tyriens, autrement dit Thraces.	9. c.2. a, b
Thebes ville prise par Abimelech.	114. c.2. d		
Theco ville de Iuda.	215. c.1. c		
Thecua ville.	230. c.1. a		
Theman fils d'Ismael.	16. c.2. c		
Themosis Roy d'Egypte.	537. c.1. d, 546. c.2. d		
Theomachie des geans.	564. c.2. b, c		
Theophile historien grec.	545. c.2. b		
Theophraste.	542. c.1. a		
Theopompe troublé de son entendement.	306. c.1. b, c		
Theopompe diffamateur des citez.	545. c.2. e		
Thermodoon fleuve.	542. c.1. b		
Thermus Proconsul en Egypte.	558. c.1. c		
Thermuth fille du Roy Pharaon.	42. c.2. c		
Thermuth adopte Moysse pour son fils.	43. c.1. c		
Therza ville prise par Amary Roy d'Israel.	220. c.1. d		
Thesbon ville de Galaad.	220. c.2. e		
Theudas grand enchanteur.	520. c.1. c		
Thmosis Roy d'Egypte.	537. c.1. e		
Thobel premier forgeur.	4. c.2. b, c		
Thobel pere de Naama.	la mesme.		
Thobel homme riche & belliqueux.	la mesme,		
Thobeliens, aujour d'huy appelez Espagnols, sortis de Thobel fils de Iaphet.	9. c.2. a		
Thoy Roy des Amatheniens enuoye son fils Adoram			

V

Vaisseaux d'or ou d'argent mis au Temple de Salomon.	202. c.2. b, c
Vaisseaux dediez au seruice des idoles, brûlez par Iosias Roy de Iuda.	261. c.1. a
Valerius Asiaticus.	498. c.1. d. & 501. c.2. a, b
Vardan denonce la guerre à Izates.	518. c.2. a, b
Vardan tué par les Parthes.	la mesme.
Varus met ordre aux tumultes suscitez entre les Iuifs.	538. c.1. e
Varus s'en retourne en Antioche.	462. c.2. d
Varus marche en Iudée.	462. c.1. a, b
Vasthi femme du Roy Artaxerxes.	289. c.1. c, d
Vengeance des Rois appartient à Dieu.	158. c.2. b, c
Venudius enuoye secours à Herodes.	383. c.1. a
la Verge de Moysse conuertie en serpent en signe de sa vocation.	45. c.2.
la Verge de Moïse deuore les verges des Sacrificateurs d'Egypte.	47. c.1. c
Verité la mieux promise & moins tenuë.	532. c.1. b, c

TABLE DES MATIERES.

Verité est corrompue pour complaire aux hommes.		Zadoch pere de Ierafa , mere de Iotan Roy de Juda.	
546. c.1. b, c		246. c.1. c	
Vertu méprisée cause de calamitez.	141. c.1. b	Zaleuc Locrien Legislatent.	567. c.1. d
Vertu annoblit ses possesseurs.	161. c.1. c	Zamar tue en trahison Ela Roy d'Israël.	220. c.1. b
Vice pris pour vertu.	570. c.1. a	Zamar ruine toute la famille de Bafa.	la mesme.
Vices condamnez par loy.	578. d, e	Zamar Roy d'Israel se brûle soy-mesme dans son palais royal.	la mesme, d
Vicissitude de force & victoire.	548. c.1. a	Zambrias chef de la lignée de Simeon.	91. c.2. d
Vicissitude des choses.	564. c.1. e. c.2. a	Zara fils de Iudas.	39. c.2. b
Victoire en quoy consiste.	13. c.2. a	Zaré Roy des Ethiopiens vient assaillir Afa Roy de Juda.	218. c.2. d, e
Violon fait par David.	188. c.1. d	Zeb Roy des Madianites tué par les Israelites, 125. col.1. b	
Vitellius corrompt aucuns amis & parens du Roy Artabanus.	473. c.2. d	Zéber Roy des Madianites mis à mort.	la mesme.
Vologesus Roy des Parthes.	519. c.1. c	Zebul Sichimite tasche de trahir Galaal à Abimelech.	124. c.1. d, e. col.2
Vonones Roy des Parthes surmonte Artabanus. 470. col.1. d, e		zembran fils d'Abraham & de Chetura.	18. c.1. c
Vr ville en la region des Chaldeens.	11. c.1. c	zenodorus participoit du butin des brigands de Trachon.	411. c.1. c
Vr toparche de la contrée de Bethleem & d'Ephraim.	198. c.1. e	zenodorus mourut en Antioche.	col.2. b, c
Vrie tué par les Ammonites.	175. c.1. d, e	zenon Philosophe grec.	565. c.1. e
Vs edifia la ville de Damas.	10. c.2. d	zepheon fils de Gad.	39. c.2. b
Vsa ou Vsal fils de Iustan.	11. c.1. a	ziba accuse Miphiboseth enuers David.	180. c.1. d, & 185. c.1. d
Vsure deffenduë.	101. c.1. b, c, & 572. c.2. b	ziceleg ville prise par les Amalecites.	162. c.1. c
Vs fils de Nachor & de Melcha.	11. c.1. d	ziph ville de Juda.	215. c.2. c
		zoar fils de Simeon.	39. c.2. b
		zoar village où se retira Loth avec ses deux filles.	15. col.2. a
		zobe vaincu par Saül.	143. c.2. c
		zoilus par tyrannie occupa Dora & la forteresse de Straton.	34. c.2. c
		zopirion historien grec.	545. c.2. b
		zorobabel monstre combien est grande la puissance des femmes.	279. c.1. e. c.2
		zorobabel conducteur d'une grande multitude de gens.	280. c.1. d
		zorobabel enuoyé en ambassade vers le Roy Darius.	284. c.1. a, b
		zur Prince de Madian.	91. c.2. d
		zur Roy des Madianites tué en bataille par les Hebreux.	93. c.1. d

X

X Antique , mois des Macedoniens. 49. c.1. d
X Xerxes Roy de Perse. 533. c.1. d

Z

Z Abadias Prince de la lignée de Juda. 229. c.1. e
Zabel Prince Arabe tranche la teste à Alexandre, & l'enuoye au Roy Ptolemée. 235. c.1. c
Zabidus Prestre d'Apollon. 563. c.1. e
Zabulon fils de Iacob & de Lia. 23. c.2
Zacham fils de Nachor & de Melcha. 11. c.1. d
Zacharie lapidé dedans le Temple. 241. c.2. d
Zacharie fils de Hieroboam succede à la couronne d'Israel. 244. c.2. d
Zacharie Roy d'Israel tué en trahison. 245. c.2. b, c
Zacharie tué Amia & Eric. 246. c.2. e. 247. c.1. a

Fin de la Table des Antiquitez Judaïques.